Directeur : André Fontaine

MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1989

« Coup de colère » en Norvège

grands partis norvégiens - tranent de subir un échec cingla aux élections législatives du lundi 11 septembre. ils perdent respectivement environ 6 % et 8 % de leurs électeurs. Le responsable en est le Parti du proqui séduit tous les mécontents, è droite comme à gauche. Son succès est lié d'abord à la pernnalité de son chef de file, Carl i. Kagen. Cet homme de quarante-cinq ans, plutôt sympe thique, ne manque pas de talent cratoire, et il marque des points chaque fois qu'il apparaît sur le petit écran. Ce n'est pas le cas des autres acteurs de la vie politique norvégienne.

es trouble-fête progressistes entrent en force au Parlement d'Osio : avec près de 13 % des voix, îls décrochant 21 sièges sur 165, soit la bagatelle de 19 de plus que dans l'Assemblée sortante l'Reste à auront une véritable influence politique au cours de la pro chaine législature ou s'ils un peu d'animation dans les débats. Tout laisse penser que les autres partis vont passer un accord tacite entre eux pour mettre au piquet Carl I. Hegen et

mène récurrent en Scandinavia. Il s'apparente beaucoup plus su pouladisme de naquère et à certains aspects « ultra-libéraux » du reagenisme qu'à l'extrême droite française ou allemande. Se naissance remonte à une quinzeine d'ennées, au Danemark, où un avocat rusé, Mª Mogens Gistrup, avait sidéré, un soir, les téléspectateura en expliquent qu'il ne payait pas une couronne d'impôt sur ses revenus. Et ce, le plus légalement du monde, en exploitant toutes les ficelles de la législation. Ces déclarations lui valurent un succès retentissant.

BUX THE SEM

The descriptions

100 Sec. 1

- د د وسيام

Type of the

Property Asset

و جونون

2.4

المرسور

Experience .

States .

\$ 370 BE

49 graft 1 - 1 - 1 - 1

H. 450-4

- - - ·

345 ·

- S. S. Park

发 等

Fig.

Quelque temps plus tard, un Norvégien, Anders Lange, l'imitait et promettait, lui, entre autres fantaisies, une bouteille d'aquavit gratuite par semaine à tous les ouvriers ! A peu près à la même époque en Finlande, un certain Vekko Vennamo fondait le Parti rurel, pour défendre le « petit peuple ».

Ces mouvements connaissent des fortunes diverses. Généralsment, una crise économique, l'instabilità parlementaire ou l'aggravation du chômage leur profitent. C'était le cas justement en Norvège. Le gouvernement travailliste n'a pas tenu ses promesses électorales, en particulier sur l'emploi et la santé publique. Les « bourgeois » se chamaillent dès qu'ils doivent gouverner ensemble. Pour Carl L Hagen, c'était un terrain Idéal.

Il a aussi habilement pimenté sa campagne par de cinglantes es contre la société du bien-être, la politique d'accuell des réfugiés et les jounes d'aujourd'hui « qui veulent tout avoir sans travailler ». Les Scandinaves sont des gens posés. Mais ils aiment bien « piquer une colère » de temps en temps. Les Norvégiens l'ont fait kindi. Dans quatre ans, aux prochaines élections, ils se seront peut-être

(Lire page 4 l'article de FRANÇOISE NIETO.)



Après le passage à l'Ouest de plus de dix mille réfugiés de RDA

L'URSS hausse le ton vis-à-vis de la RFA

M. Ligatchev, le chef de file des conservateurs, se rend à Berlin-Est

L'URSS est brusquement intervenue dans l'exode des réfugiés estallemands à travers la Hongrie en annonçant le départ, mardi matin 12 septembre, pour Berlin-Est, en « visite de travail », de M. Egor Ligatchev, membre du bureau politi-que et considéré comme le chef de file des conservateurs au sein de la

direction soviétique. Auparavant, l'agence Tass avait sensiblement durci le ton. Rappelant que la RDA est « notre véritable amie et notre alliée », l'agence mettait en garde certains milieux ouest-allemands contre « une mise en cause du « statu quo » de l'après-guerre ». On note toutefois qu'aucune critique n'est dirigée contre la Hongrie.

A Vienne, on estimait, mardi matin, à plus de dix mille le nombre des ressortissants est-allemands qui avaient franchi la frontière austrohongroise depuis dimanche soir. Huit mille d'entre eux se trouvaient déjà

Fractures

L'agence de presse officielle est-allemande ADN a accusé lundi 11 septembre la RFA d'avoir « débauché » des milliers de citoyens est-allemands en Hongrie, lors d'une opération e sans précédent dans la vie internatio-

En l'absence d'une réaction du ministère est-allemand des affaires étrangères, l'agence de presse a repris lundi soir les accusations qu'elles avaient portées dès dinianche à l'encontre de la RFA. « Les représentants de Bonn ont utilisé l'attitude hongroise à leurs fins antisocialistes et revenchardes (...) », cc « coup » de la RFA est « un

aspect de la croisade de l'impé rialisme contre le socialisme dans son ensemble », estime ADN.

Sous le titre « Provocation de type militaire contre la RDA -Traite d'Aliemands de l'Est -Pièces d'or pour la Hongrie », l'agence officielle écrit : « Cette action de cape et d'épée a été préparée comme une opération militaire (...). Le plan était parfait; des bataillons entiers de journalistes occidentaux et des équipes de télévision étaient sur place lundi pour mettre en évidence cette grave provocation contre la

(Lire la suite page 3.)

Des Allemands chez eux

PASSAU de notre envoyée spéciale

Sur les plaques de leurs voitures, ils ont tous gratté ou recouvert d'autocollants le premier « D » et le « R » de DDR. Ils ont par ce geste aboli toute allégeance à la RDA. Ils sont allemands, c'est tout. Ils sont chez eux. Depuis l'aube du landi 11 septembre, depuis que la Hongrie a ouvert les vannes de ses réservoirs de fugitifs est-allemands, ils arrivent par les postes-frontières bavarois, après avoir traversé l'Autriche au volant de leurs auto-

mobiles déglinguées, rouillées,

fumantes et pétaradantes qui resteront l'image symbole de cet exode sans drame.

Les autorités ouest-allemandes, dans leur grande sollicitude, sont allées jusqu'à recommander aux stations-service de RFA de se munir du carburant particulier, mélange d'huile et d'essence, qui seul peut faire avancer les fameuses Trabant.

Et, en cette nuit de lundi à mardi, au poste de Suben, près de Passau, la cohorte des réfugiés mobilise encore plusieurs dizaines de douaniers affables.

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 3.)

Gouvernement polonais

M. Mazowiecki a présenté son équipe à la Diète PAGE 4

Lutte contre la drogue

De la Mafia colombienne aux « junkies » de Berne. PAGE 2

Carmei d'Auschwitz

Les pièces du dossier PAGE 10

Spéculation à Bruxelles

Capitale de l'Europe... et des investisseurs PAGE 24

Bibliothèque de France

Un colloque sur le projet de la future bibliothèque PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 28

Le gouvernement prudent, le PS réservé, l'opposition nouée

La politique à petits pas

Seize mois après la réélection de François Mitterrand, la nomination de Michel Rocard et l'entrée au gouvernement de personnalités symbolisant l'« ouverture », un constat s'impose : la politique est presque en panne; elle n'avance qu'à petits pas.

par Jean-Marie Colombani

L'agitation estivale des uns et des autres ne saurait faire illusion. Plus imperméables désormais que celles de l'Est européen, les frontières partisanes classiqes sont toujours là, à quelques mètres carrés près. Cet immobilisme attristant s'accompagne, pour la classe politique, de deux découvertes : d'une part, il lui faut s'installer dans un rythme lent et long ; d'autre part - c'est sans doute la grande « révélation » des universités d'été, - les législatives auront lieu... avant la

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Ne plus mourir aveugle

Dans Poel de myope

Les messagères

d'ayant le Soleil

Météorologie:

le souffle de l'ean

Les berceaux de Babel

Pages 17 à 19

de cette incapacité à accorder les frontières du paysage politique aux aspirations d'une société « moderne » se trouve celle du PS à s'installer dans la position qui devrait être la sienne : celle d'un pivot de la vie politique, à

An premier rang des facteurs

l'image du PSOE (le Parti socia-

s'ordonnent les majorités.

Loin d'approcher les 40 % des suffrages exprimés qui lui seraient nécessaires, le PS est « tombé » à 23,6 % aux élections européennes, tournant ainsi le dos à ce qui aurait dû être son objectif stratégique. Les socialistes ont certes retrouvé les charmes du gouvernement, mais ils sont loin du niveau de représentativité qui leur permettrait de ne compter one sur leurs propres forces pour se maintenir au pouvoir.

Le second facteur d'immobilisme est d'ailleurs lié à l'attitude du PS : il tient à la faiblesse de l'ouverture, Celle-ci repose certes sur des personnalités de qualité; mais elle ne s'est pas traduite par un élargissement de la majorité. Le gouvernement n'a pas une majorité parlementaire stable. Il est contraint, à chaque scrutin important, de négocier sa survie. Cette situation ne déplaît sans doute pas au chef de l'État, qui y trouve un moyen de « contenir » le premier ministre. Mais elle impose à ce dernier une gymnastique périlleuse.

Assurément, les socialistes ne sont pas seuls responsables. Les centristes figurent en bonne place dans le refus du mouvement. Leur stratégie d'autonomie a été battue en brèche du fait du score

liste espagnol), autour duquel de la liste Veil (8 %), qui en soit n'est pas négligeable, mais qui a fallait pas plus pour les convaincre de la nécessité d'un retour à droite, engagé pourtant avant même l'entreprise européenne.

Les rénovateurs de l'opposition n'ont pas davantage réussi à déplacer, sinon à franchir, les frontières. Après avoir raté le coche des européennes, où ils étaient en phase avec l'opinion, et pratiqué un double jeu fort peu « moderne » — MM. Millon et Noir donnant l'accolade à Simone Veil le jour même où ils annonçaient leur coprésidence du comité de soutien à la liste Giscard - les rénovateurs sont rentrès dans le rang : M. Séguin a fait allégeance à M. Chirac, M. Carignon a retrouvé le giron RPR en y créant son propre cou-

Même si M. Michel Noir continue d'affirmer qu'ils se manifesteront es qualités lors de la discussion budgétaire, les rénovateurs eux-mêmes paraissent bel et bien menacés d'éclatement; leur tentative de sortie semble avoir été étouffée dans l'œuf.

Enfin, le maintien du Front national à un haut niveau d'audience, malgré une couleur de pius en plus brune, ne change pas fondamentalement la donne.

(Lire la suite page 6.)

Le rapport Prada remis à M. Rocard

Arrimer la Corse au continent



Lire page 8 l'article de CORINE LESNES

La police de Vichy en procès

connaître, mardi 12 septembre, leur intention de déposer plainte, mercredi, contre René Bousquet, qui eut, durant une bonne partie du régime de Vichy, la haute main sur la police française. Cette plainte se fonde sur un fait nouvellement connu — l'annulation fin août 1942 par René Bousquet de plusieurs dispositions réglementaires mettant à l'abri des rafles de certaines catégories d'enfants

(Lire page 9 l'article de LAURENT GREILSAMER).

DANIEL RONDEAU

Les Tambours du monde

GRASSE

A L'ETRANGER: Alpérie, 4,50 DA; Marce, 5 de.; Turisis, 800 de.; Alemagna, 2 DM; Autricha, 20 gel.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 \$; Antilien/Réusien, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danaments, 11 fr.; Espagne, 160 pes.; G.B., 60 p.; Grèca, 150 de.; Manda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 fr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suècie, 12.50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (Others), 2 S.

La lutte contre le trafic de drogue

Une conférence de l'ONU à Vienne réunit des experts d'une centaine de pays

Une conférence interrégionale des Nations unies sur la drogue se tient depuis le 11 septembre à Vienne, en Autriche. Elle réunit des policiers, des experts judiciaires et des responsables douaniers d'une centaine de pays, dont, pour la première fois, l'Union soviétique. M= Monica de Greiff, ministre colombien de la justice, est attendue à la conférence ainsi que M. Pierre Joze, ministre français de l'intérieur, qui y repré-sentera la CEE - dont la France assure actuellement la présidence et qui se rendra à Vienne pour la dernière journée des travaux. La conférence devrait prendre fin vendredi 15 septembre par l'adoption

Cette conférence interrégionale, dont l'objectif est d'élaborer « une stratégie à long terme de formation à la détection et à la lutte contre le trafic », est la seconde qu'organise les Nations unies. Une convention contre le trafic des stupéfiants rédigée sous l'égide de l'ONU a déjà été signée par soixante et onze pays, mais un seul des signataires l'a

La conférence de Vienne se réunit du moment où, devant l'échec des politiques antidrogue menées jusqu'à présent, s'ouvre dans plu-sieurs pays occidentaux un débat sur une éventuelle légalisation de la vente des stupéfiants. Elle se tient également au moment où plusieurs pays, dont la France, prennent ferla drogue. M. Pierre Joxe qui, ces derniers jours, a effectué deux rapides voyages au Koweit et à Malte pour vendre les techniques et les équipements français en matière de sécurité et de maintien de l'ordre a ainsi réaffirmé la détermination française à renforcer la coopération internationale en matière de lutte contre le terrorisme et les stupé

Pour le chef de la délégation mexicaine, M. Javier Coello Trejo, qui a été éhu à la présidence de la conférence, il ne faut pas établir une « géographie de la culpabilité ». « Les victimes sont tous nos peuples », a-t-il ajouté avant d'affirmer que « la police ne peut pas tout résoudre. Il faut une politique moderne et efficace, une politique

COLOMBIE: dans l'attente du soutien des juges et des députés

Le gouvernement poursuit son combat contre les «narcos»

offensive contre les « narcos ». Alors que le couvre-feu a été prorogé, hundi 11 septembre à Medellin, où un ancien maire, Pablo Pelaez Gonzales, a été assassiné, des troupes ont été envoyées pour la première fois dans la région de Paerto-Boyaca, sur le cours du Magdalena, considérée comme le quartier général des milices armées travaillant pour le cartel de Medellin. Plus de quarante propriétés ont été perquisitionnées et

L'armée commence à manquer d'effectifs pour ces occupations et les milieux politi-

BOGOTA de notre envoyé spécial

Le jour où la presse colombienne a annoncé l'extradition de Martinez Romero, le « laveur de dollars » du cartel de Medellin, il y avait des gens, dans la rue, qui exprimaient leur désaccord: « On poursuit ces gens-là, disait une femme devant un kiosque à journaux, mais ils font travailler le pays !» Bien des Colombiens partagent estie contro-Colombiens partagent cette convic-tion, même si l'attitude devant les gouvernement sera relayée par la Cour suprême et le Parlement. La Cour pourrait, en effet, casser certains décrets présidentiels, notamment cenx concernant les expropriations. Les députés out été invités par le gouvernement à transformer en « lois entes » les mesures exceptionnelles prises pour lutter contre la Mafia. Le ministre colombien de la justice, Mª Monica de Greiff, est pour sa part rentrée lumbi à Bogota, où elle a eu, après son voyage à Washington, un long entretien avec le prési-dent Barco.

Aux Etats-Unis, alors qu'out commencé les auditions du trésorier présumé du cartel extradé la semaine dernière, Eduardo Martinez Romero, la Maison Blanche a tenn à préciser que l'utilisation de forces américaines dans d'éventuels combats n'était pas envisagée dans le cadre du plan de lutte américaines.

L'argent de la Mafia

opposées il y a six mois.

A Medellin, des universitaires démontrent, chiffres à l'appui, que la ville et sa région ont reçu une impulsion décisive à partir des

contrôles d'identité, identifiant une

jeune fille de quinze ans habituée

d'une fraction de la jeunesse tom-bée dans les filets de la dépen-

dance - par réaction peut-être

aussi contre une société trop poli-

cée, repus et fière de l'être, - la

réponse du législateur reste très ambigue, L'Office fédéral de la

santé a lancé un pavé dans la mare

la consommation et le renforce-

Dans ce pays viscéralement

attaché à la légalité et au respect sourcilleux de la loi, c'est un pro-

fesseur bemois de droit pénal,

M. Hans Schuitz, qui pourrait avoir

le dernier mot, en illustrant à mer-

reille le dilemme de l'autorité : « La

ment de la lutte contre la drocue.

des drogues dures.

extraditions a changé depuis que les « extradables » ont commencé leur campagne de terreur : 63 % des personnes interrogées y seraient désormais favorables, selon le quotidien El Tiempo, alors que 65 % y étaient correcée il y a six mois . la Colombie n'aurait pas obtenu, ces dernières années, l'un des meilleurs taux de croissance de la région.

Les parrains de Medellin ont investi, de préférence, dans la terre, en particulier dans l'élevage — pen-chant attribué nar les connaisseurs à chant attribué par les connaisse leurs origines - prolétaires ». Ils dominent pratiquement la production de viande et de lait et occupent les meilleures surfaces agricoles : la vallée du Magdalena, celle du Sinu, dans le département de Cordoba, la région bananière d'Uraba, le déparment de Cesar.

Outre les pâturages, ils ont une gamme de placements diversifiés, comme la police l'a constaté en examinant les fiches de la société de gestion que Rodriguez Gacha - l'un es « capos » du cartei — avait installée dans un immeuble d'affaires de Bogota pour administrer ses biens. De l'agroalimentaire aux transports, en passant par le tou-risme et l'immobilier, la Mafia dispose de nombreux secteurs pour « laver » ses profits. Ses achats mas-sifs ont fait monter le prix de la terre et du mètre carré habitable. «L'argent sale » a chassé «l'argent propre » et alimenté les accusations sur la perversité du développement favorisé par les narcodollars.

Le football. les bonnes ceuvres...

L'autre cartel de la drogne, celui de Cali - moins terroriste, plus discret - investit surtout ses bénéfices dans le commerce. Il possède une chaîne de pharmacies et une autre de supermarchés. « Il vend les bonnes et les mauvaises droques ». dit Jorge Child, auteur de plusieurs livres sur la Mafia. Deux des dirigeants du cartel, les frères Rodrignez Orejuela, parrainent le club de football America, l'un des plus connus du pays, dont le siège a été récemment perquisitionné par

On trouve les «narcos» et leur argent dans neuf des quatorze ciubs de football colombiens, ainsi que dans le cyclisme, la boxe, etc. « Cela leur donne une certaine popula-rité », dit Jorge Child. Ils sont présents également dans les maisons de jeu, les agences de voyages, l'hôtelle-rie. L'île de San-Andres, dans les Caraïbes - zone franche et centre de villégiature privilégié - est consi-dérée comme un de leurs fiefs. En revanche, ils ne semblent pas avoir pénétré les secteurs agricoles traditionnels, tels que le café, ni l'industrie. Il y aurait même, à en croire les spécialistes, antipathie foncière entre les anciennes fortunes bâties sur le sucre et le café, le textile et la bière, et celles qui ont surgi ces vingt dernières années du trafic de

Entre bons et mauvais riches, on ne frayerait pas facilement, bien que l'utilisation d'hommes de paille permette, en sous-main, de nombreux nariages d'intérêt. Preuve que les apparences sont sauvegardées dans la bonne société : à Cali, l'un des chefs du cartel, José Santacruz Londono, s'est vu refuser l'accès du club le plus chie de la ville. De dépit, il en a fait construire une réplique dans l'une de ses propriétés.

Voilà qui explique sans doute, dans les communiqués des « extra-dables », les allusions fréquentes à Pe oligarchie », désignée comme un ennemi potentiel, an même titre que les juges et les journalistes.

Les narcodollars servent parfois aux bonnes cuvres : Envigado, dans la banlieue de Medellin, n'est pas seulement le Wall Street de la poudre blanche, l'endroit où se fixe son prix; c'est aussi une commune modèle, avec ses rues propres, ses logements sains, ses salariés assurés de recevoir, le cas échéant, une assurance-chômage, car Pablo Escobar, le maître des heux, a créé une compagnie à cette intention.

On dit que l'université franciscaine de Buenaventura, sur la côte Pacifique, doit ses ordinateurs et son matériel ultra moderne aux généro-

antidrogue. Cette mise au point fait suite à un article du Washington Post de samedi, où il était fait état d'une clause secrète da plan, permettant l'engagement des forces sités des parrains. L'évêque de Pereira, Mgr Castrillon, a reconnu un jour que l'argent qu'il recevait is Allemand's there

tait en toute humilité. Il est évidenment difficile de r l'impact des narcodollars dans l'économie, car ceux-ci empruntent, pour s'investir, mille prête-noms et mille voies détournées. L'organisation des «capos» lear rapporte actuellement entre 4 et 5 miliards de dollars par an. Les estimations varient sur ce qui reste effectivement en Colombie : de

800 millions à 1 milliard et demi de

dollars, dit-on, dans les milieux offi-

ciels, soit entre 2,5 % et 4.5 %

pour ses panvres n'avait pas toujours

une bonne odeur, mais qu'il l'accep-

La tendance, chez les parrains, serait à investir de plus en plus dans le pays, étant données les difficultés rencontrées dans certains refuges bancaires traditionnels, tel que le Panama. Mais une bonne partie de leurs fortunes restent encore à l'étranger : aux Etats-Unis, en Espa-

gne, en Suisse, aux Caralbes. Un milliard et demi de dollars, c'est l'équivalent des recettes du café. Une partie de cette somme environ 500 millions - entre le plus légalement du monde dans les circuits financés sous la forme de dépôts à la Banque de la Républi-que, qui reçoit de la même façon l'argent rapatrié par les millions de Colombiens travaillant au Venezucia et aux Etats-Unis.

Une autre partie des narcodollars se fixe sur place, grâce à la compli-cité de sociétés d'import-export, qui déclarent des exportations fictives : 20% des exportations non traditionnelles, selon Jorge Child, seraient dans ce cas. Si le trafic de cocaîne. par miracle, disparaissait. l'économie colombienne en serait-elle bouleversée? «Le taux du dollar au marché noir augmenterait, répond un responsable d'une banque publique. Il y aurait moins de devises disponibles, moins de facilités de contrebande. Nous aurions sans doute, pendant quelques années, des difficultés sur le marché des changes. Mais notre appareil de production ne serait pas affecté. La Colombie a suffisamment de ressources pour progresser. >

7.2

3.

* (*) e-

-≥ = ..

...et la politique

Il y a un autre domaine où l'argent de la cocaine pèse de tout son poids : la vie politique. Il est de notoriété publique en Colombie que certaines campagnes électorales sont financées par la Mafia. Dans le département de Boyaca, siège des groupes d'autodéfense liés aux narcotrafiquants, Rodriguez Gacha a aidé une dizaine de parlementaires à se faire élire. Selon un journaliste d'El Espectador, 30 % des membres du Congrès auraient bénéficié de largesses similaires. Cela ne signific pas qu'ils scient des défenseurs des narcotrafiquants; ne jouent effectivement ce rôle au Congrès que six

ou sept sénateurs ou représentants. L'un d'entre eux est Jairo Ortega, membre du Parti libéral, qui ent, dans le passé, Pablo Escobar comme suppléant. Ce représentant du département d'Antioquia s'est signalé, mercredi 6 septembre, en faisant de l'obstruction à la Chambre pour empêcher le gouvernement d'exposer son plan antiterrorisme. D'autres parlementaires sont montés, dans le passé, à la tribune pour présenter des projets de loi contre les extraditions ou s'opposer à la confiscation des biens de la

L'infiltration des « narcos » dans l'armée et la police est recomme par les dirigeants du parti gouvernemen-tal. Certains officiers se laissent corrompre, d'autres sont complices de la Mafia par affinités politiques.

« La police saisit des laboratoires de cocaîne, mais rarement des trafiquants. Quand elle arrive, les laboratoires sont vides, ce qui montre que les intéressés sont avertis et qu'il y a infiltration », dit M. Duran Dussan, candidat libéral à la prochaine élection présidentielle, peu suspect de vouloir dénigrer les forces de l'ordre, car il est lui-même un homme d'ordre, partisan pour la Colombie d'une démocratie mus-

CHARLES VANHECKE.

Flambée de toxicomanie en Suisse

Les « Junkies » de la Platzspitz

de notre correspondant

A Berne, des drogués se piquent sous les murs du palais fédéral. siège du gouvernement et du Parlement. Sous l'œil attentif d'un passant médusé, sur un benc du jardin qui surplombe l'Aar, la rivière qui traverse la capitale fédérale, un couple d'adolescents, le regard perdu et les mouvements fébriles, prépare en public en toute quiétude

ils ne sont pas les seuls à se donner ainsi en spectacle, sans nullement s'en préoccuper, à l'ahude passage, qui jurent leurs grands dieux que, débarquant de Los Angeles, ils n'ont jamais vu

D'abord le fiéeu avait touché le Jardin anglais à Genève. Vint ensuite Zurich et sa Platzspitz, derrière la gare. Beme maintenant, l'austère cité de loi et d'ordre qui se veut un parangon de vertu à se met au diapason du modernisme en offrant au ieunes toxicomenes un endroit où se retrouver et se piquer, à l'abri de la contagion, la ville. Berne, qui offre un local d'acqueil à proximité de la cathédrale pour se procurer des seringues et des préservatifs. Du jernais

et répression, ne savent plus à quel sent à ceux d'une aide persévérante aux toxicomanes. Les uns parient d'une montée de la délinquance : les autres rétorquent qu'il suffirait d'une meilleure volonté pour loger et secourir les margi-

Que les « trips » se passent bien...

des drogués vient de se constituer à la mi-juin à Bâle, avec des sections à Bienne et à Zurich. Ses fondateurs se sont fixé pour but de leurs adhérents, ils comptent s'affilier au Junkie-Bund, dont le sièce est à Amsterdam, où cette organisation, devenue respec cherche à faire entendre la voix des principaux intéressés dans l'élabo-ration de politiques officielles les concernant. En Suisse, on n'en est pas encore là, mais animateurs et adhérents du syndicat espèrent que leur arrivée sur la scène locale créera un choc salutaire permettent d'établir un dialogue réal entre édiles et laissés-pour-compte blement installée dans ses certi-

d'urgence est fidèle au poste dans le parc, prête à intervenir à tout moment pour prendre en charge les victimes de surdoses et veiller à ce que les « trips » se passent aussi bien que possible. Le personnel chargé de la prévention est lui aussi sur place, prêt à prodiquer le réconfort à qui veut bien en demander et le bus aménagé pour favoriser les contacts reste ouvert

Les forces de l'ordre, cenendant, sont moins placides qu'auperavant et les vérifications d'identité méticuleusement effectuées se sont multipliées ces derniers temps, éveillant une grogne certaine parmi les toxicomenes, habitués ou passants de la Platzspitz.

Respect sourcilleux de la loi

La police, elle aussi, donne des signes d'impatience, et des rumeurs circulent avertissant qu'elle ne saurait tolèrer encore longtemps catte impression d'être narguée par des marginaux en infraction caractérisés de la loi. Début juillet, elle avait arrêté deux jeunes drogués qui ont fini par avouer avoir jeté vivant, bâillonné, pieds et poings liés dans la Lim-mat, un toxicomane de vingt-trois ans retrouvé noyé. Intervenant Devant l'ampleur d'un problème qui visiblement les dépasse, les En attendent, les volontaires se relaient pour porter secours à ceux qui ont fini par devenir les « pen-

certes une infraction. Mais l'assistance à une infraction n'est pas Autrement dit, il est bel et bien illégal de se piquer, même sur la Platzspitz à Zurich, sur les marches du palais fédéral à Berne, ou au Jardin anglais de Genève, mais travailleurs sociaux bénévoles, méde-

cins et autres « psy » ont le droit de las sider puisque leur action ne tombe pas sous le coup de la loi. Recte à counir ei cet aversice de haute acclastique suffire à faire tomber les tabous et à dépassionner un débet qui a sans doute

encore de beeux jours devant lui. JEAN-CLAUDE BUHRER.

ITALIE

Une nouvelle loi va renforcer la répression

ROME de notre correspondant

Au moment où le président George Bush lance l'Amérique dans une nouvelle croisade contre la drogue, un vent de rigueur s'abat sur l'Italie. Depuis lundi 11 septembre, l'Italie. Depuis nunci 11 septembre, la détention préventive est portée par décret spécial de douze à dix-huit mois. Jeudi prochain, le gouvernement présentera au Parlement elle ki antidrogue parmi les plus sévères d'Europe. A l'origine d'urgence nationale installé dans l'opinion publique italienne par le nouveau président du conseil, M. Giulio Andreotti. Et la dure réalité des faits...

Trois fois plus de morts par overdose qu'en France : 607 exactement depuis le début de l'année et 804 en 1988. Le fait est peu connu, mais, proportionnellement, les victimes des drogues dures sont nettement plus nombreuses en Italie qu'aux Etats-Unis. Plus que tout autre pays, la péninsule a donc des raisons d'être sensible au « plan Bush ». Approuvé des deux mains par le Vatican, dont l'organe officiel, l'Osservatore romano, profitait, samedi dernier, de l'occasion pour dénoncer - l'individualisme bourgeois - responsable, seion lui, de la permissivité » qui a produit le liéan, le discours antidrogue du pré-sident américain, la semaine dernière, a été diffusé in extenso, le même jour, par la RAL.

LA principale innovation du projet de loi que doit présenter jeudi M™ Rosa Russo Gervolino, ministre (DC) des affaires sociales, est qu'il ne sera plus question dorénavant de tolérer même la consommation occasionnelle de haschisch ou de marijuana. La loi de 1975, qui demeure pour l'instant en vigueur, prévoyait la tolérance, trop vague, dite de la « quantité modique » et s'étendait à toutes les substances, douces comme dures. Aprement combattu par les communistes, les radicanx et, grosso modo, par toute l'intelligentsia de , le nouveau texte gouvernemental introduit désormais la notion dite des « 24 heures de dose ». Celle-ci reste à définir. Mais un

rapport du conseil supérieur de la magistrature ayant établi à 0,15 gramme d'héroïne et à 2 grammes de cocaine la consommation quotidienne des personnes « accrochées » à ces substances, il est probable que les quantités rete-nues par la loi seront proches de ces chiffres. Jusqu'à maintenant, les personnes en possession d'une quantité « modique » — qui pouvait aller, selon les juges, jusqu'à plusieurs centaines de grammes de drogue dure - ne risquaient pas grandchose. Désormais, arrêtés avec une simple dose de « 24 heures », les consommateurs se verront automatiquement privés de leurs papiers personnels (passeport et permis de

à six mois (trois mois maximum pour le chanvre indien et ses dérivés).

Quant à la vente ou à la distribution gratuite de drogne - limitée à une dose « personnelle » - elle sera passible de deux à six ans de prison et d'une amende de 25 000 à 100 000 francs. Pour les quantit supérieures : huit à vingt ans de pri-son contre quatre à cinq ans aujourd'hui et une amende de 250 000 à 2,5 millions de francs. Le Parti socialiste de M. Bettino Craxi, qui avait rejeté le projet de loi présenté par le gouvernement en octo-bre dernier, réclama encore plus de sévérité, et notamment la perpétuité pour les trafiquants profes

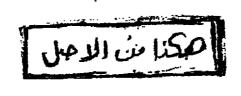
La justice débordée

En revanche, beaucoup d'intellectneis, y compris ceux qui ne soutiennent pas le combat « antiprohibi-tionriste » de la ligue du même nom (mouvement qui dispose d'un élu italien au Parlement européen et qui préconise la légalisation des drogues pour diminuer le petit banditisme et priver la Mafia de ses énormes revenus), font valoir que les nouvelles mesures présentent au moins deux dangers : contre les libertés individuelles d'abord et contre que, seion eux, « l'implosion pure et simple ».

300 000 héromomanes. 50 000 adeptes de la «coke» et 1,8 million de consommateurs régu-liers de chanvre indien sous toutes ses formes. Telle serait, selon l'Observatoire national de la drogue, l'étendue du marché italien. Si l'on sait qu'avec la loi actuelle, jugée par trop « libérale », les policiers ont arrêtés 16 000 « drogués » pour les seuls huit premiers mois de l'année, et si l'on rappelle que les prisons contiennent déjà 38 000 détenus pour une capacité théorique de 30 000 places, – et que plus de la moitié d'entre eux n'ont pas encore été jugés, on pout légitimement se demander comment les autorités entendent résondre la quadrature du

La justice italienne n'est pas nouvean, croule littéralement sous la charge. Une « affaire » met en ne 477 jours avant d'atterrir devant un tribunal et la Cour de cassation est submergée par les recours en attente : 37 000 civils et 38 000 pénaux pour la seule année dernière. Le retard est si énorme qu'il est à l'origine du décret spécial d'extension des peines préventives pris lundi par le gouvernement. On s'est en effet aperçu que plusieurs milliers de véritables criminels - kidnappeurs, assassins, maticai - étaient relâchés chaque année simplement parce qu'entre l'arrestation et l'appei de la sentence, le déiai légal de préventive était échu...

PATRICE CLAUDE.



te abligated it this in the state of th £ 9146 :

-- 271-4

Barrell #

-

A CONTRACTOR

and stranger

A second

and a company

a line and the second of the

The same was the same of the s Company Street and the same of the same and the second second

At part of the Walter State of the Same and the second

The same of the second 100 1 2 miles Server Lagra 1884 7

THE PERSON NAMED IN

ontre les main

-3- -3- W.

. . . -

1.7

aliania ki

And the same of the

State of the late

Page 19

≒5.1~5 . . .

प्रभाव रहा.

15

الموالية وا

. فوقا (شاخر)

--

Alexander 1

新生 1985年11日

المعلوم جوري

The same of the same

**

1

7 5 ---

Super-superior 1

an easy term and the

Carlotte 12.1

Bigging a grant of

Application of the

44 10 4 10 4

e, se :

٠٠٠٠ جويونسي

-48

প্ৰত্যা কৰিছে কৰিছে

res here

September 1987

ggjerier e

Brysia - 🖭 ...

¥ 4.2° € 5 -

SSMS 2

美。 李爷爷 rit in the

525000 Carried St. or Sanda and America Man and the second

* 4

-r.∵:===†

and the same of the same

المعاضيتين

· Brown Spin

and the same

34472-

\$ 2m --- -

ette jura et

Les Allemands chez eux

(Suite de la première page.) Ce sont les Trabant, ces minuscales voinnres pour bandes dessinées rétro, qui beaucoup plus que leurs occupants out l'air misérable de res-

capés d'un autre monde. L'une d'elles vient s'évanouir devant le guichet de la douane, et les garde-frontières, empressés, se met-tent en devoir de la pousser pour hi arracher encore quelques kilomè-tres, jusqu'au camp d'accueil des réfugiés le plus proche. Une autre a rendu l'âme trop tôt, en Autriche, et est arrivée remorquée au bout d'une corde pendant 200 kilomètres par la voiture d'un énergique Allemand de l'Ouest.

il y a celles qui trahissent la préméditation, bourrées à craquer, l'arrière trainant par terre, et parmi ce fatras un jeune couple, plusieurs enfants blonds et même parfois encore un frère ou un ami qui aura voulu, lui aussi, tenter sa chance à l'Ouest. Il y a celles, presque vides, qui révèlent la hâte et l'improvisa-tion du départ. Les cernes sous les yeux de leurs occupants révèlent qu'ils commencent tout juste à se rendre compte qu'ils viennent de jouer leur vie sur un conp de tête.

Il y a ces carcasses pathétiques qu'un patient bricolage a affublées d'une batterie de phares comme une figure de proue à la gloire de l'automobile - filt-elle la plus ringarde et dont sortent le plus souvent des petits couples bien mis qui ont déjà appris ces derniers jours en Hongrie

d'accueil et, jusqu'à une heure avancée de la mit, a attendu les premiers des soixante-cinq autobus affrétés par la Croix-Rouge autrichienne pour amener de Hongrie ceux qui n'ont pas de

Les habitants de Passau avaient apporté des ballons, des fleurs, du chocolat, des régimes entiers de bananes, gentille atten-tion, car nul ici n'ignore la pénnrie de bananes en RDA. L'émotion était grande. Un ministre était venu de Bonn. Le maire demanda aux badauds de s'écarter * pour laisser passer nos compatriotes », puis, des larmes dans la voix, prononca un bref discours dans lequel il souligna que l'aspect matériel des choses n'était pas tout et affirma qu'il comprenait bien, pour ceux qu'il accueillait, la douleur d'avoir laissé des êtres chers « de l'autre côté ».

Le ministre, lui, dit sa convic tion que la RDA en viendrait elle

RDA en Bavière OPRAGUE ₩ points de passage 200 km **RFA TCHÉCOSLOVAQUIE** Hengersberg Tiefenbach Vilshofen • VIENNE Trostberg Suben
Freilassing Salzburg Hegyeshalom 3 HONGRIE

à souvire triomphalement aux photographes occidentaux en faisant le « V » de la victoire.

Et puis, il y a aussi ces deux motards qui, sur leur 125 cm', artivent du nord de la RDA via Bu pest et le lac Balaton. Ils sont gris de fatigue. Ils n'ont aucun bagage, ils ne connaissent personne à l'Ouest. Ils out vingt ans et un seul but dans la vie ce soir : aller dormir à Passau. L'un d'enx trouve encore la force de dire qu'il est mécanicien, qu'il avait demandé à émigrer légalement il y a plusieurs années, mais qu'on lui a refusé le visa. « Parce que j'étais trop jeune », dit-il en s'arrachant un pauvre sourire amer.

Un autre, la trentaine, juriste à Berlin-Est, a derrière lui la même tentative infructueuse d'émigrer. Il raconte que sa sœur s'est enfuie il y a plusieurs semaines per la frontière entre la Hongrie et la Yougoslavie et qu'elle est déjà installée à Berlin-Ouest. Il ira probablement la retrou-ver. Il s'établira à quelques centaines de mètres de ce qui, il y a quelques jours encore, était chez lui. Incroyables périples berlinois. - Mais la RDA, plus jamais -, dit-il

L'explosion de joie, c'était la veille en Hongrie quand les réfugiés avaient appris que les auto-rités de Budapest les laissaient tous sortir sans autre procédure. Mais là, à la frontière, épuisés par l'extrême tension de la semaine dernière plus que par le voyage, ils ne donnent ni dans l'effusion ni dans les grands mots.

Sur un parking à quelques kilomètres du poste de Suben, la Croix-Rouge allemande les abreuve de café, leur remet les 50 marks dont les gratifie une organisation caritative (ils en recevront encore 200 de l'Etat ouest-allemand) et leur indique le chemin des villages de toile aménagés pour les recevoir dans la région, ou des trois centres d'hébergement en dur de la ville de Passau.

Promontoire baroque au confluent de trois rivières, trenquille villégiature bavaroise d'où d'élégants bateaux blancs descendept le Dannbe jusqu'à Vienne et Budapest, Passau est en effervescence. Une foule de badauds a stationné toute la journée lundi devant la salle des fêtes des Nicbelungen transformée en centre

Trabant. A voir la première famille sor-

tir du premier car, un jeune couple vicilli avant l'âge avec une grappe d'enfants, suant la pau-vreté, plissant les yeux sous les projecteurs, on s'est dit que la RDA n'avait pas encore réussi à abolir toutes les distinctions

aussi, tôt ou tard, à une politique

de réformes : « Le jour viendra où nous pourrons vivre libres dans l'Allemagne tout entière. »

En douceur

Le représentant du ministère de l'intérieur chargé de coordonner l'accueil à Passau se refusait lundi soir à donner des chiffres. Il indiquait que les 7000 réfugiés des camps de Hongrie avaient tons été évacués dans la journée sans pouvoir cependant préciser si d'autres venaient ou non de les repeupler. Les passages aux postes-frontières ne se sont pas arrêtés, et l'on s'attend apparemment qu'une bonne partie des 60 000 touristes est-allemands recensés actuellement en Hongrie suivent le même chemin. Environ un tiers des réfugiés ne

s'arrêtent dans les centres d'accueil installés en Bavière ouc le temps de quelques formalités, avant d'aller rejoindre de la famille ailleurs en RFA. Les autres resteront quelques jours ici avant d'être répartis dans les Lander qui tous leur out fait des propositions d'hébergement, voire d'emploi. En toute hypothèse, souligne ce représentant du ministère de l'intérieur, e ces arrivées ne sont pas un problème, car elles portent sur des chiffres assez peu élevés. Après tout, 70 000 Allemands de l'Est sont venus s'installer l'année dernière en RFA sans que cela crée de diffi-

Tout doit se passer en douceur, matériellement et politiquement. La république fédérale se doit d'accueillir dignement ces transfuges de l'autre Allemagne, mais sans encourager le mouvement et

sans déclarations tonitruantes. Sans les fêter excessivement non phis, sous peine d'en faire une nouvelle cible de la droite la plus dure. A entendre un chauffeur de taxi de Passau pester contre « le | bordel qu'il y a ici ces jours-ci », on se dit qu'il n'est probablement pas loin de mandire ces réfugiés. compatriotes ou pas. Mais tout, jusqu'à présent, a été admirablement bien réglé. Tout s'est passé dans la bonhomie, sans incident, sans solennité et sans tragédie, comme une sorte de fête au vil-

CLAIRE TRÉAN.

Des «émigrés» jeunes et qualifiés

Largement positives pour l'économie ouest-allemande, les conséquences de l'exode des jeunes Allemands de l'Est vers la RFA seront, en revanche, très négatives pour l'économie de la République démocratique allemande, La Hon-grie confirme sa dérive vers l'Ouest et pourreit pour se pert en tirer quelques bénéfices financiers.

L'Allemagne de l'Ouest manque de main-d'œuvre qualifiée dans certains secteurs (le bâtiment rment). Son économie souffre d'un vieillissement de la population, menaçant la santé financière de son système de retraite. Enfin, déjà bien équipés, les Allemands de l'Ouest ne consomment pas touts la production de leur industrie, ce qui se traduit par des excédents commerciaux gigantesques et constamment dénoncés par les partenaires du pays, les Etats-Unis

L'arrivée de jeunes Allemands de l'Est en Allemagne fédérale va permettre à Bonn de résoudre parllement ces trois difficultés. Après avoir accueilli 40 000 citoyens de RDA l'an dernier, la RFA en a déjà vu arriver quelque 70 000 depuis le début de

tions de chômeurs que compte la devraient pas rencontrer de difficultés excessives pour trouver du travail. Ils sont en général qualifiés, leur qualification correspondant aux besoins des industriels ouestallemands (le Monde du 9 septembre). Leur jeunesse constitue aussi un atout pour la RFA: ils pourront redynamiser certains secteurs de l'économie ouest-allemande, mais tion du problème des caisses de retraite. D'après une enquête récente publiée Outre-Rhin, près de 30 % des réfugiés est-allemands arrivés en RFA depuis le début de cette année ont moins de dix-huit ans contre 18 % dans l'ensemble de la population de RFA. A l'autre extremité, 7 % des arrivants ont plus de soixante ans - pour 22 % dans l'ensemble de la popu-

lation de RFA. Jeunes et qualifiés, les émigrés est-allemands vont aussi constituer un groupe de consommateurs dynamiques. Globalement, les experts considèrent que le niveau de vie moyen des Allemands de 61.2 millions de personnes) est le double de celui des Allemands de l'Est (16,6 millions d'habitants). Plutôt que d'attendre dix ans pour obtenir une Trabant neur petite voiture typique en RDA), ces jeunes seront attirés par l'acquisition immédiate de la Volkswagen, sinon de la BMW.

Pour l'économie est-allemande, cette fuire massive de jeunes est inquiétante. D'ores et déjà, la croissance a tendance à s'essouf-

Un profit pour Budapest

Depuis plusieurs années déjà, la population totale diminue et visillit. L'émigration actuelle va encore aggraver ces tendances défavorables. Pour compenser ces départs, la RDA continuera peut-être à faire appel à une main-d'œuvre des pays du Sud. Il y a dejà actuelle-ment environ 100 000 personnes venant du Vietnam et de pays d'Afrique et qui travaillent en RDA.

Au-delà, si la situation actuelle devait affecter les relations bilatérales particulières qu'entretienrait causer des dommages bien plus graves encore pour la RDA.
Actuellement, la RDA a un statut privilégié de partenaire commercial avec la RFA. La majeure partie des échanges sont effectués en franchise donanière. L'Allemagne de l'Ouest a en outre accordé d'importants avantages financiers

à Berlin-Est. De son côté, la Hongrie pourrait tirer parti de la situation. Pour avoir accepté l'ouverture de ses frontières, Budapest a bien noté la déclaration du chancelier M. Hemut Kohl: . Nous saurons leur manisester notre reconnaissance -, a-t-il déclaré lors du congrès du CDU, lundi 11 septembre. La Hongrie a besoin de financements en devises et multiplie les appels aux investisseurs Occidentaux. Une nouvelle détérioration de ses relations commerciales avec la RDA ne chagrinerait pas à l'excès les Magyars. Surtout si elle devait s'accompagner de soutiens économiques plus actifs de la part

ERIK IZRAELEWICZ.

Au congrès de la CDU à Brême

Réélection de M. Kohl à la présidence de son parti

• Interrogation sur l'avenir de la RDA

Brême

de notre envoyé spécial

Le chancelier Kohl a été réélu, lundi 11 septembre, à la présidence du Parti chrétiendémocrate. En dépit d'un score médiocre - 77 % seulement des délégués lui ont apporté leurs voix le chancelier apparaît comme le seul vainqueur de ce congrès BUDAPEST où, pourtant, il n'a pas été épar-Ses principaux contradicteurs

ont été sanctionnés beaucoup plus

durement. Ainsi, à la surprise générale, M. Lothar Spath, ministre-président du Bade-Wurtemberg, n'a pas été réélu au présidium du parti composé de sept vice-présidents. Dans cette instance, figurent traditionnelle-ment tous les ministres-présidents des Länder, véritables barons de la CDU. Les délégués, à Brême, ont fait payer à M. Spath son comportement velléitaire. Principal critique public de la personne et de la politique de M. Helmut Kohl, an sein de son parti, M. Spath s'était mis en position de seul remplaçant possible du chancelier. En minant l'autorité de ce dernier par des déclarations répétées, sans pour autant le défier ouvertement, M. Lothar Spath a tout à la fois attiré sur lui la vindicte de M. Kohl et provoqué la déception chez ses parti-

Une autre victime de la mauvaise humeur du congrès a été M. Eberhard Diepgen, ancien bourgmestre de Berlin-Ouest, qui paie de la perte de son poste au présidium de la CDU sa défaite électorale du mois de janvier dernier. Malheur aux vaincus, donc. La tradition de ce parti, qui rejette sans état d'âme des chefs qui ne lui semblent pas à la banteur, a été respectée.

Comme ia Pologne?

En réalisant le plus mauvais score depuis son accession à la présidence de la CDU, M. Helmut Kohl a pris la mesure de la grogne qui se manifeste chez les militants de base d'un parti encore groggy après la série des défaites électorales subies l'an nassé. Mais il sait aussi fort bion qu'en cas de victoire lors des élections au Bundestag, en décembre 1990, tout cela sera oublié. Son principal atout est apparu dans toute sa force au cours de ce congrès : l'absence manifeste d'un homme ou d'une femme pouvant constituer une solution de rechange. Le long et patient tra-vail de sape du le chancelier à l'encontre de ses concurrents potentiels a été efficace : MM. Stoltenberg et Albrecht, hier, M. Spath, aujourd'hui, ont pu constater, à leurs dépens, que

M. Helmut Kohl, même au plus bas de sa forme, possédait un solide instinct de tueur politique.

Les événements qui se déroulent en ce moment en Hongrie et en RDA, l'arrivée massive de réfugiés est-allemands en Bavière, ont naturellement fait l'objet de nombreux commentaires, à la tribune et dans les couloirs. On soulignait avec satisfaction que les analyses de la CDU sur l'irrépressible désir de liberté des compatriotes est-allemands s'étaient révélées exactes. De nombreux orateurs n'ont pas manqué de s'attaquer an Parti socialdémocrate, accusé d'avoir flirté trop ouvertement avec le SED, le

PC est-allemand. Mais, d'un autre côté, on pouvait percevoir une certaine inquiétude relative à la suite des événements: « Sommes-nous prēts à l'éventualité d'une évolution en RDA semblable à celle qui se produit en Pologne? », s'est écrié M. Heiner Geissler, ancien secrétaire général du parti, sans apporter de réponse ni en recevoir.

On sentait, chez le chancelier, une volonté manifeste de ne rien dire qui puisse inciter encore plus d'Allemands de l'Est à prendre le chemin de la République fédérale : « La solution des problèmes de la RDA ne se trouve pas en RFA », a-t-il affirmé, tout en appelant ses compatriotes à faire bon accueil aux réfugiés. Sera-t-il entendu? L'expérience a montré que l'esprit de solidarité de la population onest-allemande, à 'égard des rapatriés de souche allemande venant de RDA, de Pologne et d'URSS, avait ses

LUC ROSENZWEIG.

Les réactions

(Suite de la première page.)

Comme la veille, ADN souligne que les représentants de la République populaire hongroise se sont laissé entraîner » à violer les accords existants entre la RDA et la Hongrie. De son côté, le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Yula Horn, a assuré, dans un entretien publié lundi par le journal madrilène ABC, que la suspension de l'accord de 1969 entre la RDA et la Hongrie, en matière de tourisme et de voyages était « provisoire ». Cependant, M. Horn a affirmé que · les accords bilatéraux en vigueur entre les pays socialistes et conclus pour la plupart dans les années 60 portent préjudice aux intérêts de la Hongrie . . Ils prescrivent des obligations pour la Hongrie tandis que l'autre partie n'a que des avantages. C'est le cas de l'accord mentionné avec la RDA. De tels accords doivent être modifiés », a indiqué le ministre hon-

En Pologne, les journaux ont repris une dépêche de l'agence nationale PAP, qui rend compte objectivement des faits. La presse tchécoslovaque, qui a publié sans commentaires la réaction d'ADN, a également fait part de la déclaration du ministre hongrois des affaires étrangères selon laquelle - le gouvernement de Budapest n'avait pas d'autre solution pour résoudre le problème des réfugiés de la RDA ». Les médias bulgares et roumains ont gardé quant à eux le silence sur la décision hongroise.

A Moscou, l'agence Tass a annoncé mardi matin le départ pour Berlin-Est de M. Egor Ligatchev, considéré comme le chef de file des conservateurs à la direction du PCUS. Les Soviétiques n'ignorent rien du passage à l'Ouest des réfugiés est-allemands de Hongrie mais, indique notre correspondant à Moscou, ne peuvent rien ignorer non plus de l'embarras dans lequel cette affaire plonge leurs diri-

Si le journal télévisé a montré, hundi soir, de longues images (au demeurant occidentales) de cet exode, les com-mentaires officiels sont en effet extrêmement prudents. Dans un premier temps, l'agence Tass s'est contentée de diffuser une courte dépêche reprodui-

l'essentiel des dépêches officielles hongroise et est-allemande.

C'est ce texte qui est repris - et très discrètement – ce mardi matin par la plupart des journaux, et l'URSS n'aurait ainsi pu affirmer plus claire-ment sa neutralité dans ce nouveau conflit entre deux de ses alliés.

La RDA s'est-elle indignée de ce manque de soutien? A-t-on, dans un deuxième temps, voulu éviter de donner l'impression qu'on attachait pen d'importance à l'Etat est-allemand? Les deux sans doute, et Tass est de nouveau intervenue tard, hundi soir. avec un second communiqué qui ne s'en prend ni à la Hongrie ni à la RDA mais à - quelques médias et certains cercles politiques de RFA » accusés d'avoir mené une » campagne tendancieuse contre l'Allemagne de l'Est [en] incitant des citoyens de RDA à des actions illégales. Les ambassades ouest-allemandes se voient également reprocher l'asile offert aux réfugiés, et personnalités de Bonn, allant « jusqu'à déclarer que la mise en cause du statu quo de l'après-guerre constitue un objectif politique réalisable ».

 Ces tentatives d'ingérence dans les affaires intérieures de la RDA vont à l'encontre d'une coopération europeenne fructueuse ., poursuit Tass, en ajoutant : « La République démocratique allemande occupe depuis main-terant quatre décennies une place solide dans la famille des peuples européens (...). Élle est une partie inaliénable du pacte de Varsovie, notre véritable amie et notre alliée. »

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater, a estimé, hundi, que Budapest avait pris la « bonne » décision en laissant partir ces réfugiés.

De son côté, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, en visite à Madrid, a déclaré à la presse qu'il s'agissait-là d'un événement important qui traduit l'effervescence qui règne dans certains pays de l'Est ». « Le fait que la Hongrie ait pris cette décision est une chose très importante, et il faudra bien songer à régler ce problème (...), cela ne peut se faire que dans le cadre de consultations internationales, mais en prenant en compte les évolutions qui se produisent ici et là ». sant, depuis Budapest et Berlin, a ajouté M. Dumas.



La Diète polozzise devait en principe voter, mardi 12 septembre, l'investiture de gouverne-ment formé par M. Tadeusz Mazowiecki. Jusqu'au dernier moment la répartition des ministères a été marquée de diffi-cultés, en particulier du fait des ambitions rivales des différentes formations représentant le monde paysan. Au cours de la séance d'investiture, M. Mazowiecki a dù interrompre son dis-cours en raison d'un malaise consécutif à un état de fatigue extrême.

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Moins d'un mois après sa création qui devait faire basculer le pouvoir en Pologne, la coalition de Solidarité avec les deux petits partis, anciens alliés du PC a montré ses premières failles à la veille de la présentation du gouvernement Mazowiecki devant le Parlement. On a même craint un moment lundi 11 septembre que les fragiles calculs laborieusement élaborés par le premier ministre ne soient menacés avant même d'avoir eu la chance de faire

Fait significatif et lourd de présages pour l'avenir, le malaise est veau du parti paysan, le ZSL – qui, avec ses 73 députés, joue un rôle charnière dans l'arithmétique parlementaire, - et de Solidarité rurale, qui supporte de plus en plus mai d'être traité en quantité négligeable par certaines instances supérieures de Solidarité. L'avis défavorable donné à trois ministres par les com-missions parlementaires ces derniers jours, à l'issue des auditions des ministres désignés, a déclenché une crise qui couvait en fait depuis trois semaines entre le ZSL et Solidarité

Deux de ces ministres sont mem-bres du ZSL, le troisième de Solidarité rurale. Le premier, Czeslaw Janicki, a été rejeté par les députés de son propre camp parce qu'il a été choisi par M. Mazowiecki pour les postes de vice-premier ministre et deministre de l'agriculture en rem-placement du candidat initial du ZSL, M. Olesiak. Celui-ci, qui occupait ces mêmes fonctions dans le gouvernement précédent, avait été rité rurale. Par mesure de représailles, les députés du ZSL ont aussi voté contre l'unique ministre de Solidarité rurale, M. Arthur Balasz, chargé des affaires sociales pay-

A leur tour, dimanche soir, les députés de Solidarité ont désavoué en commission le candidat au minis-tère de la santé, M. Andrzej Kosimak (ZSL), accusé d'« d'incompé-

Un vent de révolte a soufflé tout le week-end dans les rangs des députés du ZSL, parmi lesquels quelques jeunes paysans très remontés menaçaient de voter contre le gouvernement mardi. Parailèlement, M. Mazowiecki faisait savoir à la direction du ZSL que, l'avis des commissions n'étant pas contraignant, il maintenait les candidatures contestées. Lundi soir, la crise paraissait surmontée an terme d'une journée de réunions et de tractations discrètes entre le Par-

czak, slu lundi en remplacement de M. Roman Malinowski, démissionnaire « pour avoir perdu la capacité de guider le parti », assurait que, « dans l'intérêt du pays et de la coalition, le ZSL voterait mardi à la Diète la confiance au nouveau gou-

De son côté, le groupe parlemen-taire de Solidarité, également réuni lundi, décidait de ne rien faire qui puisse gêner le premier ministre et retarder encore la formation du gouvernement, mais non sans avoir accusé le ZSL de - chantage - et d'« ambition démesurée ».

Le « contrat politique » qui est à la base de la nouvelle coalition est très imprécis. Mais il a gonflé le ZSL d'une importance artificielle et inespérée dans la mesure où ce parti lamment que le POUP des élections de juin. Le chef du groupe parlementaire du ZSL, M. Aleksander Bentkowski, nouveau ministre de la justice, le reconnaît lui-même : le ZSL, docilement formé sous l'égide du pouvoir communiste après l'anéantissement des vrais partis indépendants, « n'est que l'ombre d'un parti paysan. Pendant qua-rante ans, nous avons été incapables de nous diriger nous-mêmes et seule notre décision de briser la coalition avec le POUP vient nous faire croire que nous sommes un parti indépen-

Une photo

Cette décision a elle-même été le fruit d'un profond malaise provoqué au sein du ZSL par la déroute des élections de juin ; celle-ci avait creusé un fossé entre la direction du parti, qui, à l'image de M. Malinowski, avait activement collaboré avec les communistes, et les nonproches de Solidarité.

On pouvait imaginer les prémices d'une recomposition du paysage politique avec l'émergence d'un véritable mouvement paysan, inclucta-ble dans un pays où 28 % de la population active est agricole et dont 42 % des habitants vivent en zone rurale. C'est d'ailleurs bien là le but que s'est fixé M. Bentkowski, pour leguel *- autourd'hut quarante-deux* ans après sa destruction, on assiste à la rengissance d'un grand mouve-

Mais, plus d'un politicien semble avoir oublié Solidarité rurale, dont le chef, M. Jozef Slisz, ne décolère pas depuis qu'il a vu la - photo insultante » de Lech Walesa main insuitante de Lech Walesa main dans la main avec MM. Malinowski et Jozwiak, chef du petit Parti démocrate (SD), s'étaler à la une e de tous les journaux. Pour beaucoup de paysans, M. Malinowski symbolise un parti qu'é a souvern le collègie de la tenu la collectivisation et l'état de guerre, et M. Slisz affirme avoir été inondé de protestations de sa base. Pour ne rien arranger, - tout cela



Solidarité rurale, qui regroupe quand même cinquante pariemen-taires (trente-sept députés et treize sénateurs), menace alors de quitter le groupe de Solidarité et exige au gouvernement un poste de vice-ministre qu'il n'aura pas. Il n'aura pas non plus le portefeuille de l'agriculture, réservé au ZSL pour les besoins de la coalition que ce parti marchande d'ailleurs avec beaucoup d'assurance. Un député du ZSL ira jusqu'à dire à M. Mazowiecki : « Le général Kiszczak nous offrait six ministères dans son gouvernement, alors vous, avant qu'on vote pour vous, combien en proposez-vous? » Solidarité rurale, qui a dû lutter dans un scrutin libre pour obtenir ses sièges au Parlement alors que le ZSL bénéficiait d'une répartition

donc lésé et se heurte, selon l'un de ses dirigeants, le sénateur Gabriel plus totale dans les hautes sphères du mouvement Solidarité.

« Tout le monde a ses faiblesses >

Certains dirigeants de Solidarité ouvrière, comme Zbigniew Bujak, attribuent cette incompréhenson à prix de notre coalition avec des partis qui ne représentent rien, c'est la discorde entre Solidarité rurale et notre Solidarité, déclarait-il vendredi devant la commission exécutive du syndicat à Gdansk. En formant une coalition avec le ZSL, on dégrade la position de Solidarité

rurale. Or Slisz est le digne héritier de Witos (1), son instuence à la campagne est très bien ressentie, il est charismatique. Mais Lech Walesa a peur de la concurrence... C'est naturel, tout le monde a ses L'affaire est d'autant plus impor-

tante que l'enjeu dépasse largement la répartition des portefeuilles. la répartition des potitiennes.
L'enjen, c'est la recréation du prestigieux PSL (Parti paysan polonais)
de l'immédiat après-guerre, le parti
de Mikolajczyk, pour lequel une
véritable course est déjà engagée
entre le ZSL, Solidarité rurale et
certains membres historiques du certains membres historiques du PSL qui viennent de le réactivet. Légalisé en 1945, le PSL avait attiré Légalisé en 1945, le PSL avait attiré en quelques mois près d'un million d'adhérents et défini lors de son premier congrès, du 19 au 21 janvier 1946, un programme qui reste d'actualité aux yeux de beaucoup de paysans et un statut pour la Pologne analogue à celui de la Finlande, des relations étroites avec les démocratifics caridontales, des élections relations étroites avec les démocra-ties occidentales, des élections libres, le respect des libertés, des réformes économiques et le maintien du secteur privé. Sa popularité devint vite intolérable pour le régime communiste, qui persécuta ses militants, truqua les élections et finit par contraindre Mikolajczyk à l'evil

« Le PSL est le parti le plus por-teur d'émotion, nous voulons l'utiliser, reprendre son nom et son programme, admet sans ambage l'ambitieux Aleksander Bentkowski. Il représente tellement de choses dans la mémoire des Polonais... Mais ce doit être un mouvement fort qui rassemblera différentes for-mations. » Ce responsable du ZSL souhaite donc tout simplement transformer son parti en PSL au cours d'un congrès qui se tiendrait le

21 janvier, jour anniversaire du pre-mier congrès du PSL, et y attirer une partie de Solidarité rurale, ainsi, affirme-t-il, que « vingt ou trente députés paysans du POUP ». Pour les dirigeants de Solidarité

Property in Contract to North

rurale, il va de soi que l'initiative rurale, il va de soi que l'initiative d'un nouveau grand parti paysan doit venir de leurs rangs. « Mon idée, dit Josef Slisz, c'est de regrouper autour de Solidarité rurale les cercles du PSL qui se sont recréés de manière dispersée » ces demiers temps, surtout dans le sud de la Polome. Pologue. « A la campagne, on se méste d'une initiative similaire de la part du ZSL. »

Pour du ZSL.

Pour leur part, les militants du
PSL, en grande partie des gens âgés,
cherchent à raisonner tous ces politiciens. « Il faut d'abord réorganiser
la campagne pour que le mouvement paysan se consolide » avant de tenir un congrès fondateur, estime M. Franciszek Kiec, élu député sous l'étiquette ZSL, mais qui se déclare maintenant ouvertement « député PSL ». Le 15 août dernier, au cours PSL.». Le 15 août dermer, au cours d'une réunion formelle de réactivation du PSL qui a rassemblé cent vingt personnes, il a été élu vice-président de ce parti, dont il avait conservé les idéaux en des temps plus difficiles au travers d'une association « des amis de Witos». Ces des amis de Witos». idéaux, rappelle-t-il ému, « ce sont les idéaux de démocratie, d'huma-nisme, fondés sur la morale chrétienne, car les paysans polonais ont une foi très enracinée». Pour M. Kiec, ces idéaux sont toujours aussi attrayants pour les paysans

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Wincenty Witos, dirigeant da mouvement paysan polonais, mort en 1945.

URSS

M. Ligatchev est blanchi par le parquet des accusations de corruption

au bureau politique, M. Egor Ligatchev a été officiellement blanchi, lundi 11 septembre, des accusations de corruption lancées contre lui au printemps dernier, durant la campagne pour l'absolu légalisme des méthodes

MOSCOU

Eux-mêmes candidats et brillamment élus, deux des magistrats chargés, puis déchargés de l'enquête sur le scandale du coton ouzbek, avaient affirmé qu'ils avaient été dessaisis de ce dossier à l'instigation de très hautes personnalités de Moscon contre lesquelles ils avaient réuni des preuves. A la télévision de Leningrad, puis devant le Congrès dont les travaux étaient retransmis en direct par la télévision nationale. les juges Gdlian et Ivanov avaient ensuite nommément mis en cause M. Ligatchev qui avait riposté en demandant au parquet de se pronon-

Passionnément suivie par l'opi-nion, dont les faveurs allaient aux denx « incorruptibles », cette affaire deux «incorruptions», cette ariante avait embarrassé les députés les plus réformateurs qui n'étaient certains ni de la solidité des accusations por-tées contre M. Ligatchev, ni de d'enquête employées par MM. Gdlian et Ivanov, ni surtout de l'intérêt politique d'une telle opéra-tion. Que M. Ligatchev ait été ou non coupable, il était en effet prévisible qu'il soit innocenté dès lors que les deux magistrats n'avaient plus accès au dossier.

C'est exactement ce qui vient de se passer - et de la manière la plus éclatante puisque, selon le procureur général adjoint de l'Union soviétique, M. Kravtsev, MM. Gdlian et Ivanov n'ont pu fournir aucun document à l'appui de leurs déclarations. A en croire le parquet, ils auraient fondé leurs accusations sur des aveux de l'ancien chef du parti d'Ouzbékistan, M. Ousmankhodjaev, qui se serait ensuite rétracté en expliquant qu'on lui avait demandé de mettre en cause de hauts diri-

geants du parti sous peine de voir son offensive contre le laxisme poliarrêter les membres de sa famille.

Sans gros titres, mais en très bonne place, toute la presse a reproduit, mardi matin, le commentaire de M. Kravtsev, aux yeux daquel les deux députés et magistrats ont violé l'éthique de l'instruction, d'innocence et jeté des accusations publiques avant la conclusion d'une enquête ». Cela est « indigne de juristes », ajoute M. Kravtsev, estimant que ses deux collègnes poursuivaient là des « buts politiques à long serme et des objectifs de car-

Victime des réformateurs

A une semaine d'une réunion plénière du comité central, la première depuis l'été, M. Ligatchev fait ainsi une excellente rentrée. Promu par le parquet victime des réformateurs, et ayant pris soin ces derniers temps de modérer son discours pour modifier son image d'homme du retour au passé, le voilà fin prêt à reprendre

tique qu'il reproche, sans jamais le nommer, à M. Gorbatchev.

L'empoignade sera sévère, car le chef de la commission gouvernementale pour la réforme économique, M. Abalkine, vient de confirmer, lundi, que le secrétaire général de lois sur la diversification des formes de propriété. Cela signifie que la remise en cause de l'étatisme absolu va s'accélérer en s'accompagnant, a précisé M. Abalkine, de sévères mesures d'austérité. La bataille se poursuit - et de moins en moins feutrée.

BERNARD GUETTA.

. M. Gorbatchev n'a qu'un an pour réussir, selon M. Eltsine. - «M. Gorbetchev n'a pes plus d'un an (devant lui), peut-être même six mois seulement » pour réussir, a déclaré lundi 11 septembre à New-York M. Boris Eltsine, membre du Soviet suprême et figure de proue du courant réformateur en URSS, actuelle-Etata-Unis. - (AFP.)

NORVÈGE: en dépit de leur échec aux législatives

Les travaillistes de M^{me} Harlem Brundtland entendent rester au pouvoir

OSLO de notre envoyée spéciale

Les élections législatives norvéennes, qui se sont déroulées dimanche 10 et lundi 11 septembre, auront été, comme le laissaient prévoir les multiples sondages, celles du mécon-tentement, de la frustration et du refus. Les électeurs ont tourné le dos à la politique des grands partis — tra-vaillistes au pouvoir et conservateurs — pour donner en revanche leur sympa-thie aux petites formations, le Parti du progrès et le Parti socialiste de gauche.

progres et le raru sociainste de galiche.

Le Parti travailliste du premier
ministre, M™ Gro Harlem Brundtland, perd 6,5 % par rapport aux précédentes législatives de 1985 et enregistre, avec 34,3 % ses plus mauvais
résultats depuis 1973. Un score respectable compte tenu de la situation commentait cependant Ma Brundtland lundi soir, qui admet que le taux de chômage actuel (4,1%) a pesé lourd sur le vote des électeurs. Avec 63 mandats an lieu de 71, les travaillistes se retrouvent encore plus minoripouvoir, qu'ils entendent pourtant conserver « puisque la Constitution l'autorise », ne sera pas de tout repos. Mais ils en ont l'habitude.

Le grand perdant de ce scrutin, c'était également prévisible, est le Parti conservateur de M. Jan P. Syse qui, avec 22.2 % des voix, recule de 8.2 % et perd 13 sièges pour n'en gar-der que 37. Battu, mais néanmoins prêt à conduire un éventuel gouverne-

ment de coalition de centre droit, surprise en obtenant 10 % des suf-même si ses « alliés » sortent eux aussi légèrement affaiblis de ce scrutin : et 17 mandats au Parlement, soit 11 de 14 mandats au lieu de 16 pour les chrétiens populaires (8,5 %) et 11 mandats au lieu de 12 pour les centristes, qui ont fait, avec 6,5 % des woix, un score pratiquement équivalent à celui de 1985. « Mais il n'y aura pas

plus qu'auparavant. Avec ces chiffrea, M. Solheim, le jeune chef de file de ces « gauchistes » (qui ont recueilli en passant une partie de l'électorat « vert »), avait tout lieu de se réjouir

Les résultats

i i	Pourcentages	Sièges
Travaillistes Conservateurs Chrétiens-populaires Centristes Socialistes de gauche Progressistes (populistes)	34,6 (- 6,2) 22 (- 8,4) 8,5 (+ 0,3) 6,5 (- 0,1) 10,1 (+ 4,6) 12,9 (+ 9,7)	64 (- 7) 37 (- 13) 14 (- 2) 11 (- 1) 17 (+ 11) 21 (+ 19)
Liste travailliste dissidente (régio- nale)		1 (+ 1)

Tanz de participation au scrutiu: 81,2% (- 2,2%). Entre parenthèses, les différences avec les résultats de 1985.

trois partis n'auront pas analysé, cha-cun pour sol, leurs propres résultats », a tanu à préciser le leader conservateur. Quant aux libéranx, ils n'auront pas cette fois non plus franchi le cap qui leur aurait permis de prendre place au Folketing et d'aider le centre droit : 3,2 % (contre 3,1 % en 1985) reste un

les trois questions essentielles actuelles : l'agravation du chômage, la condition des personnes âgées et l'environnement. M= Brundtland tient copendant ce soutien à distance (pour l'instant), et lundi soir elle affirmait que les travaillistes « n'envisagealent

pas d'élargir le gouvernement ». M. Carl I. Hagen, le leader du Parti du progrès, affiche quant à lui le satis-faction d'avoir obteau des résultats qui dérangent tout le monde, même s'ils Du côté des «vainqueurs» de ce scrutin, c'est le Parti socialiste de gaudérangent tout le monde, même s'ils sont largement inférieurs à ce que lui

accordaient les sondages très optimistes du mois d'août. Avec 13 % des suffrages, il recueille 20 mandats supplémentaires et occupera ainsi 22 sièges au Folketing. Le sud du pays, comme on s'y attendait, a joué en majorité la carte populiste. M. Hagen a indiqué qu'il était disposé à partici-per à des négociations en vue de la for-restion d'un gravitement bourserie mation d'un gouvernement bourgeois. Mais, tout comme Ma Brundtland tend continuer de gouverner seule, entend continuer de gouverner seule, les trois partis de centre droit refusent catégoriquement d'ouvrir la porte à M. Hagen. « Sur toutes les questions essentielles qui concernent la société norvéglenne, ses positions diffèrent nettement de celles des autres partis, et il ne faut pas qu'il s'imagine que ses 13 % lui permettront d'exercer une influence sur notre nolitique, voire de influence sur notre politique, voire de la dicter. Nous ne lui avons jamais la dicter. Nous ne hai avons jamais demandé de garanties, et celles qu'il nous avait données dans le passé ne valaient pas le papier sur lequel elles étalent écrites », a indiqué le leader du Parti du centre, M. Jakobeen, lors du débat télévisé qui a suivi le résultat du scrutin, tard dans la nuit.

Conservateurs, chrétiens populaires et centristes seront-ils pour autant en mesure de mettre en place une plate-forme commune suffisamment solide pour prendre les rênes du pouvoir ? 81 % pour le bloc socialiste, 84 % pour le bloc de centre droit, la polarisation s'affirme dans l'hémicycle d'Oslo, et la vie parlementaire s'annonce d'ores et déià particulièrement mouvementée.

FRANÇOISE NIETO.

 SALVADOR : cessaz-le-feu
unitetéral annoncé per le FMLM. --A la veille de l'ouverture des négociations entre le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et le gouvernement salvadorien, en présence de représentants de l'Eglise catholique, le FMLN a annoncé un cessez-le-feu unilatéral de onze jours, à partir du 13 septembre. L'armée a cependant déciaré qu'elle ne le

Amériques ÉTATS-UNIS: 673 565 détenus

Hausse spectaculaire de la population pénale

Washington. - Le nombre de persomes détenues dans les prisons américaines a augmenté de manière spectaculaire pendant le premier semestre de cette année. 46 004 détenns supplémentaires ent été incarcérés, ce qui représente une hausse de 7,3 % a indiqué dimanche 10 septembre le bureau des statisti-ques judiciaires. A la fin du mois de juin, les prisons abritaient un total de 673 565 individus. La bausse enregistrée depuis le 1^{et} janvier est la plus importante depuis que les autorités judiciaires ont commencé à stablir des statistiques sur la population pénale, il y a soizante-quatre

Ces chiffres montrent que « plus de criminels, dont beaucoup sont

Columbia (12,1 %). - (AFP.) 80 à 90 % de reçus dans les classes prépa

drogue, sont pris et punis », a

déclaré le ministre de la justice, M. Dick Thornburgh. Les hausses

les plus importantes ont été consta-

tées dans les états de Rhode-Island

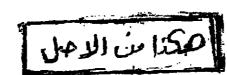
(20,3 %), Dakota-du-Sud (19,9 %).

Connecticut (18,4 %), Utah (13,2%) et dans le district de

MEDECINE PHARMACIE

scientifique intensive d'octo Pour les bechellers D et C

47 45 09 19 - 47 22 94 94



Asie

CORÉE

Séoul propose un « Commonwealth » réunissant le Nord et le Sud

de notre correspondant

- 10 PM

155 - BH

45 Sec.

A.T. ..

3 to 1 1

69 m . . .

1000

<u>k</u>⊐*ż. ...

الرابط جويجا هم

1. A 1885

577

έ ...

Matter C. De Mil

Le président Roh Tae-woo a proposé, lundi 11 septembre, une non-velle formule destinée à préparer la réunification de la péninsule coréenne. Lors de l'ouverture de la session parlementaire, le président a annoncé son intention de proposer à Pyongyang la création d'un a Pyongyang la creation d'un « Commonwealth » à la coréenne. M. Roh n'a pas indiqué de calendrier mais il a déclaré qu'il souhaitait l'ouverture le plus tôt possible de pourparliers avec le Nord, préci-

sant que la charte de la nouvelle association inter-coréenne pourrait être signée par les deux gouverne-ments en août 1990 pour le quarante- cinquième anniversaire de la partition du pays (1).

La proposition de M. Roh com-porte trois points : outre la création de l'association inter-coréenne, les deux gouvernements mettraient sur pied un secrétariat commun ayant de Coréens du Sud à Pyongyang, le dans chaque capitale des missions président a ajouté qu'il fallait tenir

permanentes représentant l'autre partie de la péninsule; l'équivalent en quelque sorte de représentations diplomatiques. Le secrétariat con-mun serait situé dans un « espace de paix » dans la zone démilitarisée qui s'étend de part et d'autre du 38° parallèle. La nouvelle associa-tion serait charaée de toutes les tion serait chargée de toutes les questions (humanitaires, politiques, économiques, militaires et cultu-relles) entre les deux pays.

Soulignant les différences des systèmes politiques et sociaux des deux Corées, M. Roh a déclaré qu'il était nécessaire de passer par une phase intermédiaire « permettant aux deux parties de se reconnaître mutuellement et de parvebnir à un état de coexistence et de coprospé-rité facilitant, indépendamment de leurs différences, une homogénéisation et une intégration dans une anauté nationale ».

Faisant apparemment référence aux récentes visites non autorisées

être conduits uniquement au niveau gouvernemental. La proposition de M. Roh intervient précisément à un moment où le gouvernement est en butte à de fortes pressions des opposants, qui l'accisent de manquer à ses cugagements de promouvoir le dialogue avec le Nord. Une étudiante et un prêtre sont actuellement déteaus pour s'être rendus sans autorisation à Pyongyang. Les observateurs émettent de

compte du « mur » existant entre les

deux pays et que les Coréens no devaient se faire « aucune illusion :

la réunification ne pourrait être réa-

lisée en un jour ». Pour Séoul, les pourparlers avec le Nord doivent

sériouses réserves sur les chances d'une acceptation par le Nord de la nouvelle proposition du Sud. Pyongyang préconise, pour sa part, la création d'une confédération des deux Corées, permettant à chaque partie de conserver son système polilique tout en ayant une position unifiée en matière militaire et diplomatique. Une proposition que Séoul a qualifiée d'« Irréaliste ».

M. Roh n'a fait ancune allusion dans son allocution à la présence de 43 000 soldats américains stationnés au Sud. Mais sa proposition tient compte partiellement de certaines compte partiellement de certaines demandes du Nord, souligne-t-on de source officielle, notamment une certaine représentation populaire. A côté d'instances où siégeraient les deux présidents et des ministres des deux deux des deux des deux deux de la constant de deux pays devrait être créé un conseil composé de cent parlemen-

PHILIPPE PONS.

(1) Aux termes d'un accord intervenu entre les Etats-Unis et l'URSS, antérieurement à la capitulation du Japon (15 noût 1945), il avait été prévu

Afrique

ALGÉRIE

M. Mouloud Hamrouche choisira ses ministres uniquement au sein du FLN

M. Mouloud Hamrouche, nouve premier ministre, a présenté, lundi Il septembre, à la presse algérienne les grandes lignes de son programme, dont il s'était entretem dimanche avec les dirigeants du FLN. « Mon principal souci, a-t-il affirmé, va consister, en permanence, à communiquer à la population notre détermination à développer le maximum d'efforts pour prendre en charge ses problèmes les plus aigus et à lui parler continuellement le langage de la vérité. »

Le commandement de la police a annoncé, lundi 11 septembre, à Pre-toria, l'arrêt immédiat du recours au

fouet pour disperser toutes émeutes ou manifestations interdites, tandis

qu'on apprenait que le Conseil natio-nal de sécurité devait se réunir au Cap, vraisemblablement pour discu-ter des sanglantes émeutes de la semaine dernière dans cette région.

Le ministre de la loi et de l'ordre,

M. Adriaan Vlok, qui a annoncé cette réunion, n'en a pas précisé l'ordre du jour, mais les observa-

teurs pensent qu'elle sera l'occasion d'analyser la genèse de ces désordres et la façon dont ils ont été réprimés

par la police. Le Conseil de sécurité rassemble plusieurs ministres et les principaux responsables de l'armée

et de la ponce.

Par ailleurs, l'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, et le président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, le pasteur Allan Boesak, ont tenu, handi au Cap, une réunion relative aux violences policières et aux arrestations préside le 6 centembre ieux des

opérées le 6 septembre, jour des élections, lors de la marche de pro-

testation contre l'exclusion de la

majorité noire du processus électo-

majorité noire du processus electo-ral. Selon les deux religieux qui avaient pris la tête de la campagne de désobéissance civile organisée par le Mouvement démocratique de masse (MDM), cette journée

d'émentes aurait fait au moins vingt-

et de la police.

neaf morts.

Cependant, il a estimé « prématu-rée » la participation, dans son gouver-nement, de personnalités émanant d'autres partis que le FLN étant donné que la formation au pouvoir « renferme les sensibilités de tous les autres partis puisque ces derniers en faisaient partie

Pour sa part, M. Kasdi Merbah, le prédécesseur de M. Hamrouche, a répondu dans un communiqué remis lundi à l'AFP aux accusations portées contre lui par le biais de l'agence Algé-

quinze cadavres, assurant que dix de ces morts étaient dues à des « com-

bats entre factions rivales » et les cinq antres à des « violences sur la

Indignation de la France

MM. Tutu et Boesak, qui ont ren-

contré les ambassadeurs de France, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne,

du Canada, d'Allemagne fédérale et d'Australie, leur ont également

demandé d'être présents en tant

qu'observateurs à une marche de

protestation, prévue mercredi an Cap, et aux obsèques des victimes,

dont la majorité seront enterrées

samedi. L'ambassadeur de France,

M. Jacques Dupont, a assuré qu'il

enverrait sur place un responsable

Pour sa part, lundi à Paris, M. Michel Rocard s'est déclaré profondément indigné par la nou-velle selon laquelle des massacres

se sont produits dans la région du

Cap au moment même où se tenait un simulacre d'élections, dont la

grande majorité de la population était comme toujours exclue. Le premier ministre a fait cette décla-

ration lors d'un déjeuner offert en

l'honneur de M. Ali Hassan Mwinyi,

président de la Tanzanie, en visite

officielle en France. - (AFP.)

voie publique ».

de l'ambassade.

AFRIQUE DU SUD

Protestations contre la répression au Cap

rie Presse Service. Tout en renoncant à se maintenir contre le gré du chef de l'Etat, il parle de pure manipulation - dans les propos tenus sur son compte. Accusé d'avoir en recours à des médias étrangers lorsqu'il a protesté contre son limogeage, il affirme avoir envoyé, samedi, une première déclara-tion - exclusivement à la presse nationale ». Il dit n'avoir eu recours à la presse étrangère que lorsqu'il a constaté que sa déclaration n'était pas diffusée.

Alors que d'ultimes tractations sem-blaient précéder l'annonce prochaine de la composition du nouveau gouver-nement, l'agence APS a fait état, lundi soir, d'affrontements ayant opposé pen-dant toute la journée de dimanche les forces de l'ordre et les habitants d'une commune de l'Est algérien, mécontents du retard pris par les autorités locales pour viabiliser des terrains à bâtir attri-bués en 1983.

Les habitants de Didouche-Mourad. une commune à 10 kilomètres au nord de Constantine, se sont rassemblés dès le matin par centaines pour assiéger l'Assemblée populaire communale (mairie). Ils ont ensuite dressé des bar-rages et bloqué la route nationale relient les villes d'Annaba et de Skikda, indique l'agence. Lors des affronte-ments où, selon l'APS, se sont signalés « surroud les enfants », les brigades anti-émeutes de la gendarmerie ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants.

• TUNIȘIE : un nouveau secrétaire général pour le MDS. - Le conseil national du Mouvement des démocrates socialistes (MDS) a élu, dimanche 10 septembre, M. Mohamed Mouadda en tant que secrétaire général en remplacement de M. Ahmed Mestiri qui aveit démis-sionné six semaines plus tôt de ses fonctions (le Monde du 1e août).

Originaire du Sud et, de per sa for-mation, de sensibilité arabe, M. Mouadda, qui est âgé de cin-quante et un ans, est considéré comme partisan d'une démarche plus « populiste » que celle suivie jusqu'ici par la MDS. La ligne générale du parti ne devrait capendant pas subir de profonds bouleversements et s'en tenir à « un soutien critique » à la politique du chef de l'Etat, mais avec sans doute plus de fermeté. - (Cor-

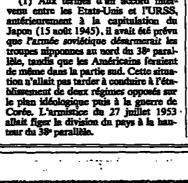
CHINE

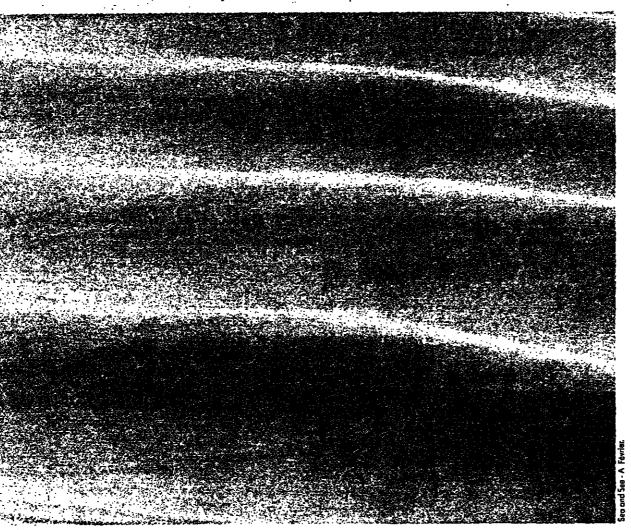
M^{me} Han Suyin reprend le chemin de Pékin

Mª Han Suyin, le e célèbre du Burkina-Faso, - il était norécrivain britannique » d'origine chinoise, comme la présente souvent la presse de la Chine populaire, a reoris le chemin de Pékin. Première personnalité intellectuelle étrangère à cautionner les nouveaux dirigeants pékincis depuis les massacres du 4 juin, elle a été reçue en grande pompe, le 9 septembre, dans la résidence d'honneur des hôtes officiels par M. Yao Yilin, mem-bre du comité permanent du bureau politique du PCC, vicepremier ministre et. l'un des « durs » du régime. - .

Les ralliements et les déclarations de soutien aux dirigeants chinois étant rares ces jours-ci - si l'on excepte calles venant de Berlin-Est, de Pyongyang ou

mal que Mª Han Suyan reçoive un traitement de choix. Il faut dire qu'elle est une des fidàles les plus indéfectibles du régime, dont elle a soutenu, l'une après l'autre, toutes les versions, révolutionnaire à l'époque des gardes rouges, Ebérale jusqu'à il y a trois mois... Sentant le vent tourner, elle avait commencé à prendre ses distances avant même le 4 juin. Les dirigeants chinois de demain, quels qu'ils scient, n'ont pas è se faire de souri : ils ne bénéficieront paut-être pas du soutien de leur population, mais, du moins, celui de Mª Han Suyin leur est acquis d'avence...





AU-DELA D'UN CERTAIN SEUIL INFORMATIQUE, L'IMPORTANT N'EST PLUS LA PUISSANCE DES OUTILS, MAIS LA QUALITÉ DES TRANSMISSIONS.

> Transpac, 1er réseau mondial de transmission de données.

Plus une entreprise se développe, plus elle traite de données. Et plus puissants deviennent ses outils informatiques.

Comment leur assurer la qualité des transmissions qu'ils nécessitent pour fonctionner à plein rendement? Seul un réseau de très grande dimension, à la fois large et sur, rapide et flexible, répond à leurs besoins: TRANSPAC. Premier réseau mondial de transmission de données, TRANSPAC l'est plus encore par la qualité que par la dimension. Et cette qualité ne cessè de s'améliorer : délais de raccordement raccourcis, sécurité renforcée, performances optimisées...

En 6 ans, TRANSPAC a ouvert 100 nouveaux sites, multiplié par 6 le nombre de ses abonnés, par 10 le volume des caractères transmis. De nouveaux services ont été crées, de nouveaux modes d'accès téléphoniques et sécurisés, tels les cartes à mémoire X32 et les modems asynchrones à correction d'erreur. A l'horizon se dessine NUMERIS, dont TRANSPAC ouvre déjà la voie. On dit que la qualité se paye: TRANSPAC fait mentir cet axiome. En 3 ans, ses tarifs ont baissé de 26% alors même que ses prestations ne cessaient de s'améliorer... TRANSPAC est une filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM). TRANSPAC, 33 av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Tél.: (1) 45.38.88.88.

UN ELAN POUR LES ENTREPRISES

Politique

La préparation du congrès socialiste

Les jospinistes répondent aux attaques des fabiusiens contre la direction du parti

- Certains veulent se décerner à

nes des brevets exclusifs de ézitimité mitterrandienne. Cette tative d'«instrumentaliser» le président de la République est non seulement dénuée de fondement, mais dangereuse pour tout le monde. Les mitterrandistes du congrès d'Epinay, en 1971, ou d'avant, ne signent pas tous aujourd'hui la même ution. Parfois, ceux qui à ce congrès n'étaient pas au côté de François Mitterrand ou qui, même, le combattaient, se posent, aujourd'hui, en supermitterran-

> Il faut être sérieux et constater, simplement, que François Mitter-rand a fait confiance à Lionel Jospin, en 1981, pour lui succéder à la tête du PS, et qu'il a nommé suc du PS, et qu'il a nomme successive-ment Pierre Mauroy, Laurent Fabius et Michel Rocard pour diriger le gouvernement. Il n'y a pas de mitterrandistes par essence. Etre mitterran-diste, ici et maintenant, c'est contribuer, à travers un libre et rigoureux débat, à rassembler le cou-rant majoritaire du parti. C'est débatire avec toutes les sensibilités du parti, et non focaliser la discussion à l'intérieur de la famille mitterranliste. Enfin, c'est aider le président de la République à réussir son second

- Y 2-t-il un débat d'idées entre MM. Fabius et Jospia ?

 Nous verrons à la lecture de leurs contributions. Pour l'instant, il n'y a pas de divergence fondamentale sur la stratégie politique ni sur la conception du socialisme – peu de choses étant dites de part et d'autre à ce sujet, — mais il y a une réelle divergence d'approche sur la prépa-ration du congrès. Du côté de Lionel Jospin, on pense qu'il ne faut pas centrer le débat sur un seul thème, mais aborder l'ensemble des problèmes, y compris la discussion de la politique gouvernementale, alors que, à l'évi-dence, les interventions de Laurent Fabius et de ses amis vont dans un seni sens, qui est de critiquer la direc-tion du parti, à laquelle, d'une cer-taine manière, ils prennent leur part.

ffet, juger que le PS ne va pas blen et que la responsabilité en incombe à ceux qui le dirigent depuis buit aus.

 Tontes les autres formations politiques du pays nous envient et nous citent en exemple pour notre mode de fonctionnement. A l'étranger, la vie du PS, son organisation, ses leaders, son débat intéressent de très nombreux partis. C'est la direction du parti issue de son dernier congrès, à Lille, en 1987, qui, avec d'autres, a contribué à la victoire de François Mitterrand l'an dernier, C'est sous l'autorité et la direction de Pierre Mauroy que le PS a obtenu, aux dernières élections municipales, après des débats difficiles, la mellleure implantation locale de son histoire. Excusez du peu!

> Quant au score décevant des élections européennes, les responsa-bilités sont, pour le moins parta-

Contrebalancer l'influence de la technocratie

- Une rénovation est-elle, on

Elle est nécessaire, bien sûr! A côté de la culture de gouverne-ment, que le PS a su faire émerger en nouvelle culture de parti. Il y a trop souvent un manque de respect envers le PS. Certains se comportent avec désinvolture ou condescendance. Il suffit de voir ce que sont les réunions du bureau exécutif ou du comité directeur. Beaucoup de membres du bureau exécutif, de secrétaires natio-naux sont, trop souvent, absents du siège du PS. Il faudrait éviter le cumul des mandats et des responsa-

 Il fandrait concentrer la direc-tion du PS — même si cela doit poser de très délicats problèmes de réparti-tion de postes entre les diverses sensiet l'entourer d'un deuxième cercie de responsables, spécialisés dans tel ou tel domaine. Il faudrait rendre naturelle la rotation entre le gouvernement et la direction du parti. Il faudrait davantage de transparence dans les débats des instances dirigeantes, en rendant les débats généraux de comité directeur publics. Il faudrait, aussi, fixer des règles permettant aux militants ou aux fédérations de prendre des mitia-tives, afin que le débat ne soit pas, de fait, confisqué, entre deux congrès, par la seule direction du parti.

Le PS a besoin de moyens matériels et intellectuels accrus pour contrebalancer l'influence de la technocratie gouvernementale. Il devrait être en mesure d'élaborer ne serait-ce que les linéaments d'une planifica-tion nationale. Le bureau exécutif devrait pouvoir disposer, par exem-ple, chaque trimestre, d'un rapport sur l'état de l'opinion et du PS, sur la vie du mouvement social et sur la fonctions principales du PS devra être, les prospective politique et

Après la rénnion des fabiusiens à Evry (le Monde du 12 septem-re), le début tend à s'aiguiser entre les amis du président de Assemblée nationale et ceux de M. Lionel Jospin. M. Jean-Jack Queyranne, Pun de ces derniers, porte-parole da PS, a déciaré, hundi 11 septembre, lors de son point de presse hebdoundaire, qu'« on ne peut faire en congrès contre la direction du parti, surtout quand on en a été solidaire.» M. Gérard Le Gall, josphnen lui sussi, membre adjoint du secrétariat national du PS chargé des élections et des études politiques, répond, dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, aux critiques contre la direction du parti, tout en avançant des propositions pour rénover le fonctionnement des ins-

La contribution que M. Fabius et ses amis doivent présenter au comité directeur, qui se réunira le 7 octobre, va être refondue après la réunion d'Evry. L'avant-projet distribué lors de cette réunion se trouvant, ainsi, périmé, le Monde attendra de disposer du texte actualisé des analyses et des propositions des fabiusieus pour en publier des extraits.

sociale. C'est la manière moderne d'être un parti d'avant-garde.

- D'où vient, seion vous, le déca-lage entre le PS, qui critique le gou-vernement et l'opinion qui Papprouve? - Il y a des logiques d'opinion et des logiques électorales. Dès les élections cantonales d'il y a un an, puis, de manière plus nette, aux élections municipales et euro-péennes, on a pu constater le bas niveau de la gauche, qui ne confirme pas l'excellence des sondages. En démocratie, la qualité d'une politi-que se juge au fond des urnes. Il sem-ble bien qu'il y ait une certaine mésentente entre les soutiens traditionnels de la gauche, d'une part, le parti et le gouvernement d'autre part. Il va falloir parier de cela au congrès.

» Pour un socialiste, discuter, dans le cadre d'un congrès, de la politique gouvernementale et de ses effets est non seulement un droit, mais un devoir. Entre l'incantation tournée ver une « autre politique » et ceux qui, par penchant naturel, portent un regard amoureux sur l'action de Michel Rocard, il y a place pour un large débat, profitable au gouverne-

de notre correspondant

L'université de Lausanne

n'avait jamais jugé bon de retirer à Mussolini le titre de docteur

honoris causa qu'elle lui avait

décemé en 1937 | Aujourd'hui, la

cinémathèque suisse n'envisage

pas de renoncer aux archives

léguées par l'ancien cinéaste Claude Autent-Lara. Certes, son

directeur, M. Freddy Buache, admet avoir recu des protesta-

tions indignées après les propos recistes de M. Autant-Lara mais il

ne trouve nullement « génant » de conserver les films qui lui ont été

« Contrairement à d'autres de

ses amis, déclare M. Bouache, je

n'ai pas honte d'Autant-Lara. Je

me désolidarise de ses propos

mais je lui garde toute mon ami-tié. Son adhésion au Front natio-

nal c'est son problème, pas le mien. » Entre le directeur de la

ment et nécessaire pour vaincre aux élections législatives de 1993.

» Le bilan du gouvernement depuis un an, comme celui de la direction du parti depuis le congrès de Lille, sont suffisamment positifs, et les hommes qui dirigent le gouverent et le parti sont suffisan solides pour que les uns et les autres puissent accepter les justes critiques et faire leur miel de propositions

 Les dirigeants socialistes semblent davantage préoccupés par lour avenir que par ce qu'ils sont en train de faire au gouvernement. Pour-Il aurait mieux valu faire un

congrès idéologique découplé du congrès statutaire. Cela s'est révélé impossible. C'est dommage. Le temps est venu, en effet, d'osor paraf-tre ce que nous sommes. C'est un problème fondamental de communica-tion que d'identifier le socialisme dans sa compétition avec les autres idéologies : le libéralisme, le nationalisme, l'écologisme et, dans une moindre mesure aujourd'hui, le com-

. Le PS doit esquisser une

sur le sens de son action dans le présent et sur sa mise en perspective. Pour rationaliser notre réflexion et dynamiser notre action, il faut partir de la notion de compromis so concept adopté au congrès de Valence, en octobre 1981... Nous y affirmions la cohabitation durable entre les détenteurs du pouvoir économique et le mouvement social, cela à travers le conflit et la rechérche de compromis. Il serait bon, désormais, de déhattre du contenu de l' « économie mixte », chère aux planistes des années 30. Est-ce du capitalisme mixte on du socialisme mixte?

» Il faudra aussi réfléchir aux formes que prement anjourd'hui les conflits dans notre société. Comment nous insérons nous dans ces conflits ? Il est difficile, en outre, de faire l'éco-nomie d'un débat sur la nature du PS. A mes yeux - mais faut-il oser le dire? - c'est un parti réformiste, donc un parti de transformation sociale. Mais il y a des réformes réformistes et d'autres qui ne sont

> C'est aussi, pour parier net, un parti de plus en plus interclassiste, même si, sous le seul rapport des sounent une forte composante non active et toute la gamme du salariat. C'est, enfin, un parti qui doit rassembler des forces économiques et sociales, mais aussi rassembler sur des valeurs

- C'est aussi un parti dont les clivages principaex ne correspon-dent plus vraiment à de réelles diffé-rences idéologiques.

- Si les différences principales se sont, au fil des congrès, un peu estom-pées, on retrouve dans l'approche des choses et des hommes des différences de sensibilité. Les sensibilités restent le substrat de nos débats, qui ne se résument pas à des positionnements

Propos recueillis par PATRICK JARREAU.

La sixième université d'été du Parti radical

Trop, c'est trop

MONTÉLIMAR : de notre envoyée spéciale

« On en e assez !» assez de ce François Léctard « à géométrie variable », de ces grands écarts du président du Parti républicain qui, à lasy-les-Moulineaux au début de Pété, vilipende les centristes et vient les embrasser à Ramatuelle à la fin les embrasser à Ramatnelle à la fin de la saison estivale. Les quelque deux cents responsables et militaints du Parti radical (1) venus samedi 9 et dimanche 10 septembre à Montélimar, ville qu'un des leurs. M. Thierry Comilet, a enlevé su PS en mars dernier, ont conjugué sur tous les tons leur manvaise humeur, dont leur président, M. Yves Gailand, s'est fait le porte-voix.

Après M. Didier Bariani évo-quant la lambada politique qui e fait tourner les occurs politiques vers d'autres occurs politiques au point qu'on ne sait plus très bien qui deuse man qui et ent e saites aux point qu'on ne sait plus très vien qui danse avec qui et qui a quatté qui », c'est M. Galland qui surenchérit avec la « sam-go », mélange de samba et de tango, explique-t-il, avec « plus de marche en arrière » que « de pas en avant », accompa-gné de « changements de cava-lière ».

Pris dans cette chorégraphie infernale, les radicaux ont la tête qui leur tourne. Oh! certes ils ne remettent pas en cause, du moins publiquement, leur appartenance à l'UDF, ni à l'opposition quoique, comme le dit une militante des Alpes-Maritimes, « l'union, c'est bien, mais le Parti radical y perd son àme pour ne récupérer que des miettes ». Il en est d'autres comme cet ancien adjoint à la mairie d'Orange qui regrette que son parti n'ait pas « pris le train des rénova-

M. André Rossinot se dit « inquiet » sur celui de l'UDF. A défaut d'être sur cent de la expliqué ce qu'il failait faire : ne pes attendre la réorganisa-tion de l'opposition au sommet pour s'en occuper sur le terrain régional et local, exemple à l'appui de c que ini-même a entrepris en Lorraine. M. Charles Millon (UDF-PR), pré-

Alpes, seul invité à cette université d'êté aura prodigué le même conseil : « L'union ne s'impose pas conseil : « L'union ne s'impose par du sommet mais elle doit se construire à la base. »

Overdo

L'idée d'un conseil ampérieur de l'opposition, lancée par Me. Atain lopposition pes suscité au grand enthousianne. Pour de anaire de Mancy, il y a covendore de proposi-tions = et il s'agit maintenant d'orgataous » et il s'agit maintenant d'orga-niser les états généraux de l'orga-tion en y associant, sugout, « la base ». Mais sa première demande concerne l'interesteurs de mande base » Mais sa première demande concerne l'interpresso de l'opposition à l'Assemblées rictionale autissice lai, doit le résum dans les quinze jours suivant la remptée parfementaire. Quant s'et primières à la française pour déminer le châtiles unique de l'opposition à la prochaine élection présidentelle, l'apposition président du l'artificial y est d'autem plus favorable qu'elles permettrons à son parti de s'étaprimes et, pourques de Valoisest plus réservé : il soulaite que le système, « conqu par l'atle la plus dure du RPR » soit amendé. Quant sons dests générant, M. Galland propose des structures

M. Galland propose des structures simples : commission du projet, par exemple, et il n'écarte pas tout à fait l'idée de M. Juppé.

Le précident du Perti sadical a priout, se cours de des deux jours, colo faire pesser le message : le CDS est sur-représenté à FADF et il est gond temps de remettre les pendules à l'home des sésulats électoraux. Il a écnit, en ce seus à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la confédération, qualifié de emoins manneis dirigenti actuel de l'opposition, lois s'en fins, qui pra-tique à l'égaril des radicaux des relations qu'on souhaiterait voir ches d'autres es

ANNE CHAUSSEDOURG.

(1) Le Part) radicil doit tentr un congrès les 17, 18 et 17 novembre à Thomas de Bhang (Hauts-Sirvés).

Après les injures antisémites de M. Autant-Lara

« L'Occupation, ce fut le bon temps »

ancien président, M. Sunone veu, vousses, d'injures antisémites proférées par M. Caude Antant-Lara. Le président du groupe socialiste, M. Jean-Pierre Cot, a souhaité que les membres du groupe technique des droites suromembres du groupe technique des troites euro-péennes, dans lequel siège le Front national, « soient exicus de tout poste de responsabl-

Les membres du Parlement européen out lité» dans cette institution. An nom du groupe exprimé unanimement, lundi 11 septembre à d'extrême droite, M. Yvan Blot d'ananifesté sa Strasbourg, leur solidarité à l'égard de leur « solidarité au plan humain » evec M. Veil, et M. Cot. Diminsiomaire de son mandat de député européen, M. Autant-Lara a été rem-placé par M. Jean-Claude Martinez, membre du bureau politique du FN depuis 1968 (nos dernières éditions datées 16 et 11 septembre).

> dinémathèque suisse et la omésse fançais, de solides llens se sont noués depuis l'organisa-tion d'une rétrospective Autant-lers au festival du film de Locarno en 1970. En 1981, l'auteur du Maite au come sueles été l'hôres Diable su corpe avaist été l'hôte d'honneur d la cinémathèque pour

En présence des autorités fédérales et locales, M. Autant-Lara avait alors fait don de ses archives personnelles à la Buisse, estiment que la France, qui n'en avait pas voulu, s'était montrée e trop souvent ingrate à son

Une ennée plus tard, M. Busche conservit une monographie au dinésste français et, en 1983, à l'occasion d'un colloque sur Standhal à l'université de Lausanne, M. Autant-Lara jetait un certain froid en se livrant à des considérations couvertament antisémites, interrogé par la presse halvétique, le réalisateur de

Douge devait également rappeler aves complaisance son travell sous l'Occupation I e La guerre a provoqué le départ de nombreux cinéastes qui gagnérent les États-Unis, il y avait des places vacantes dans les studios. L'Occupation, se fut le bon temps, je ne craine pas de l'affir-mer. Les Allemands nous availent délivrés de l'influence désetable des Américains. >

Il y a quelques semaines, M. Autam-Lara était venu à Lau-sanne pour confirmer devant notaire les modalités de la pour-aute de sa donation à la cinémanuite de sa donation à la cinéma-thèque. A M. Busche qui s'était inquiété de se présente à une metre intégriete, le cinées à sunt donné l'assurance qu'il rétait « homme de gauche et antimilite-riete », qu'il avait adhéré aux thèses du Pront national par e stretigle », pour faire entendre sa voix en tent que doyen et Par-lement européen à Streabourg.

JEAN-CLAUDE BUHHER.

La politique à petits pas

(Suite de la première page.) La seule nouveauté est venue de Esparition d'un fortecourant écolo-giste, mais il est trop de pour dire s'il se comportera, où non, en parte-naire stable de la via politique, ou s'il n'aura brillé qu'à l'occasion d'un scrutin sant grand enjey.

Le résultat des courses est natuent un retour à une situation classique, contrae, difficent réporto-rise : les mêmes contre les mêmes. rise: les memes contre les mannes.
La perspective d'un percount comme et balles (aimsi que la chute bratale de M. Giscard d'Betaleng au peromètre de la SOFRES) a d'atilieura permis à Jacques Chirac de remonier sur son cheval, et aux socialistes réfractaires de contester Michel Rocard, coupable à leurs yeux de jouir de trop bons sondages person-nels, en régard d'une base politique qui, elle, reste ce qu'elle ust.

Si bien que le seul vrai facteur de changament des comportements politiques – en dehora d'un mouve-ment social de grande ampleur, qui pourrait balayer le gouvernament – pourrant camper le gouvernement est, en fait, le temps : celui, long, qui nous sépare des prochaines grandes échéances électorales. Trois aus, en besucoup pour une classe politique habituée depuis quinne ans — pratiquemant depuis l'élaction de VGE à la présidence de la République en 1974 — à vivre à un rythme fou, et qui va être pendant quelque temps privé de rendez-vous important. Il est donc urgant, pour tout un chécuin, de s'adapter à cette lanteur obligée. soi, c'est plutôt court. Mais c'est

M. Rooard avait, de ce point de M. Robert avait, de de point de vue, pris un tour d'avance en misant sur la durée. Mais celle-ci ne initend pes la gestion pine faelle. Au contraire: Fattitude chanique et lexiste, d'un gouvernement s'abritant derrière les impératifs électoraux pour ne toucher à rien lui est interdite. Le coût et le financement de la protection sociale, le niveau de de la protection sociale, le niveau scandaleux de l'échec scolaire, la prolétarisation des fonctionnaires et processrs and ses concommants et a menace de « paupérisation » de l'Etat: il ne serait pas admissible que tous ces « chantiers » soient laissés en l'état, ou fassent seulement l'objet d'« annonces » de mises en chantier. L'exigence est donc en chanter. L'exigence est uone plus grande à l'égard de ce gouver-nement qu'elle ne pouvait l'être à l'égard de ceux qui préparaient les élections. Elle l'est d'autant plus que, placé dans une telle situation, le gouvernement se doit aussi d'impo-ser les points de fixation du débat politique. Les états-majors ne pen-vent plus, anjourd'hui, se contenter de mettre leurs troupes en ordre de bataille pour le scrutin suivant. Cette fois, il faudra trouver autre chose, de préférence des sujets qui en valent la peine, lesquels, comme chacun sait, ne sont pas abordés « sérieusement » en période électohabitude havoir poer soule stratégie la construction d'une image. Lors-que M. Chirac tissée, d'accréditer l'dis quill a changé, parce qu'il revient hisazzé des Blatz-Unis, cela pout marcher quelques jours, mais il lui faudri, cette fois, nourir une pensée pour tenir la distance. Est-il

pensie peur tenir la distance. Est-il besoin da dire que le président du RPR d'a pas, matinglament, le monopolé de ce hindicap?

Au seits, la plupart des chafs de file (héthils certains thefs des contaits du PS, semble-t-il, et ceux qui, à droite, spéculent sur une interruption brutale du septennat) ont contrait du PS est un neu tit nour némeror au le cur un neu tit nour némeror au le cur un neu tit nour némeror de le cur un neu tit nour némero. pris qu'il est un peu tôt pour prépa-rer la future élection présidentielle. Il leur faut, au contraire, se « posi-tionner » en fonction d'une échéance législative. C'est pourquoi la ques-tion d'une nouvelle cohabitation agite déjà its espris.

La poter n'est pes absurde, quand on veut blen se souvenir que, en tarines législatifs, la droite est aujourd'hui mieux placée qu'une sauche réduite aux seules forces gauche réduite aux seules forces du PS. Déjà, en juin 1988, après une réélection présidentielle plus confortable que jamais, le PS n'avait-il pas failli perdre les législatives ? Même si l'en peut as demander si le président autoprirait une talle perspetive — les stratégies se bâtisseut autour d'aliès. Le retour à un squima de constitutes d'aliès de desique, à droite, n'à pas d'autre explication.
Comme toutours la RPR outle de

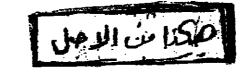
Comme toujoure, le RPR parie de « union », qu'il faut traduire per égémonie des chiraquiens et éciatehagamente des chiraquiens et cuan-ment de l'UDF. Comme en 1978, lors de sa fondation par lui-même, M. Giscard d'Estaing assigne pour but à l'UDF d'avoir plus de députés que le RPR, pour prétendre au lea-dership gouvernemental. L'objectif de M. Léotard est le même, à ceci près qu'il vondrait mener ce c pour son compte. Quant à M. Méhaignerie, il a été le premier à avoir, sur ce point, le mérite de la franchise.

Dans ce calendrier réside, enfin, la difficulté principale de M. Rocard. Il lui faut préparer les socialistes à affronter des élections législatives difficiles. Or la « méthode Rocard » a ceci de particulier qu'elle désamorce l'opposi tion, sens pour autant transformer les adversaires désermés en soutiens electoraux. Ce hiatus gêne déjà et gênera chaque jour davantage, le premier ministre.

La logique à laquelle obéissent ses adversares, au sein du PS, corres-pond à une échéance législative (s'assurer des soutiens à ganche), tandis que la politique de M. Rocard - lequel, malgre ce qu'on tente de faire croire au PS, est plus populaire à gauche qu'à droite - correspond à un impératif présidentiel : rassembler au delà de son propre camp.

JEÁN-MARIE COLOMBANI.







Out amfound him the

66 666 logaments, car

and their consenter of

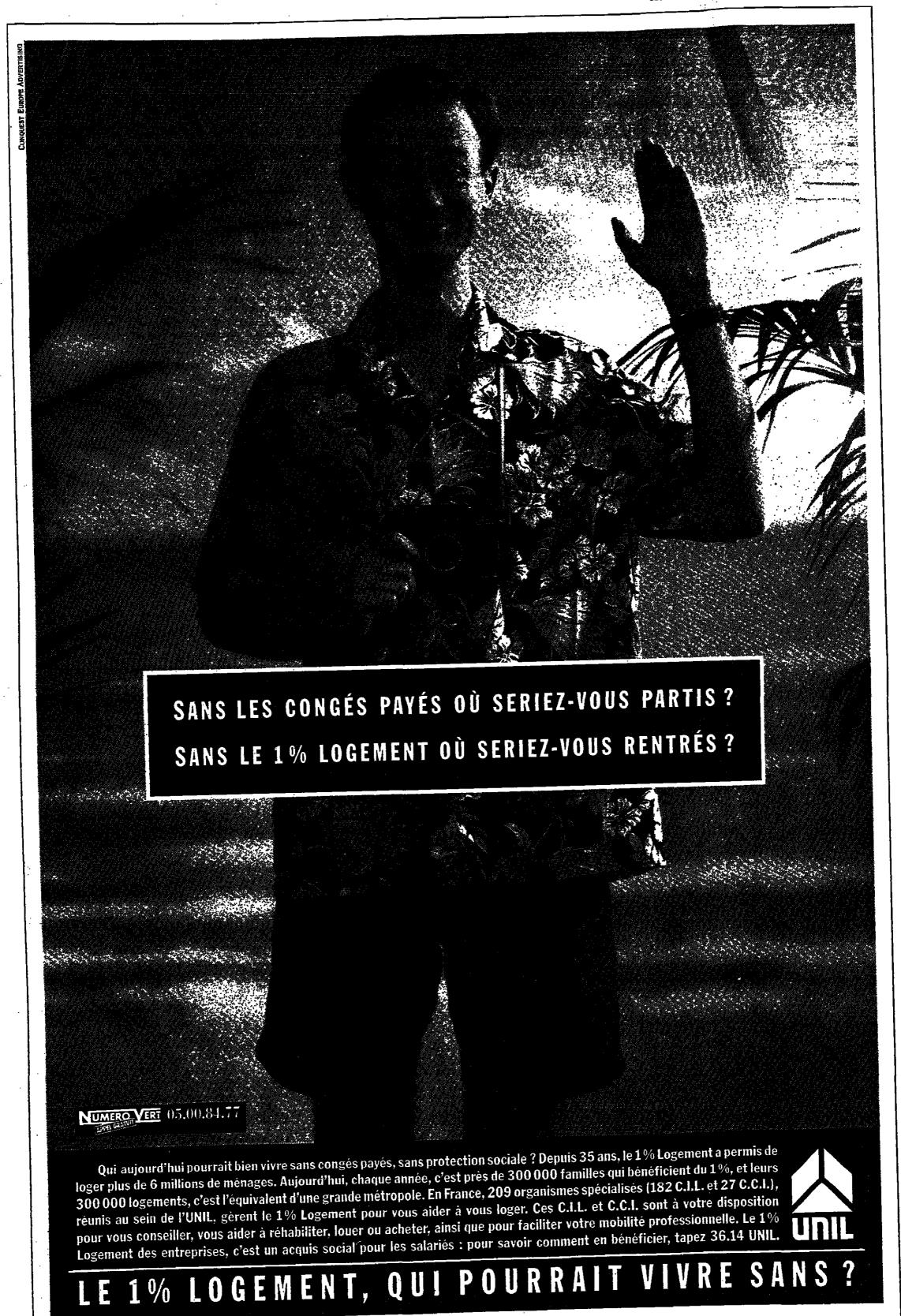
Street or entreprise

LE 1% LOGE

Princip and Service de l'UNID

m de 6 milios

ee Le Monde ● Mercredi 13 septembre 1989 7



top.

のでは、 のでは、

official a perist pas

Marie Marie

AND THE RESERVE

Dans son rapport au premier ministre

M. Michel Prada estime que l'on peut remédier à tous les maux de la Corse « par les moyens les plus ordinaires »

Sans négliger l'importance de la Corse - le document « pèse » quatre cent cinquante pages - ni sa susceptibilité - une vingtaine d'exem-plaires ont été expédiés à Bastia et à Ajaccio lundi soir par avion -M. Prada ne juge pes inutile de relativiser les « ambitions légitimes » d'une le qui reste trois fois moins peuplée que le Limousin, la plus petite région du continent. Il s'en excuserait presque mais la Corse est « une région insulaire de petite dimension ». Cela ramène à « de plus justes proportions > sa voca-tion à un avenir européen et médi-terranéen, écrit le haut fonction-naire pendant que la Corse rêve d'un réseau européen de transports qui passerait par Bastia, et que M. Pierre Joze prépare le colloque sur les îles européennes qu'il doit présider à Ajaccio en octobre.

Ce rapport avait été demandé par M. Michel Rocard le 20 mars, au plus fort du conflit social qui a vu la quasi-totalité des fonctionnaires de l'île dans la rue pendant près de deux mois. Piutôt que répondre sous la pression à la principale revendication des grévistes - une prime d'insularité, le chef du gouvernement avait recommandé une remise à plat générale de l'économie corse sous forme de quatre tables rondes. Celles-ci ont travaillé de mai à juillet. Quelque deux cents personnes, élus, socio-professionnels, syndicalistes, out participé aux réunions.

M. Prada en a fait la synthèse, en y ajoutant ses propres conclusions. Il n'est favorable ni à un statut fiscal particulier, ni à une compagnie aérienne régionale mais à une nor-malisation des droits de succession et à un renforcement du rôle du préfet, qui devrait être chargé d'une mission d'intervention volonta riste ». Les fonds publics pourraient y gagner 300 à 350 millions de francs, qui seraient redistribués : il faut notamment désenciaver l'intérieur de l'île par un meilleur réseau

L'inspecteur des finances n'a pas été bouleversé par l'écart des prix entre la Corse et le continent : environ 5 %, ce qui ne représente pas des « proportions alarmantes ». La table ronde sur les prix, présidée par M. Pierre Soubie, a suggéré, pour le réduire, d'étendre aux entreprises corses les aménagements de tarifs EDF et de téléphone consentis sur le continent, d'encourager la distribution d'essence dans les grandes surfaces, de créer un centre d'information sur les prix à l'intention des consommateurs, et à plus long lité que cela comporte devant l'his-

Les Corses réclamaient des mesures spécifiques tenant compte de leur situation particulière. Le rapport rendu au premier ministre, mardi 12 septembre, par l'inspecteur général des finances Michel Prada va plutôt dans le seus d'un rattachement de la Corse su régime continental : redéploisment fiscal, remise en ordre de la continuité territoriale, rétablissement de l'autorité de l'Etat, normalisation plutôt qu'exception.

Il préconise en outre un développement axé sur le tourisme, u mot qui provoque des réactions épidermiques sur l'Île, notammen chez les nationalistes.

terme, de moderniser le secteur de

Le régime « exorbitant » des droits de succession

Le rapporteur de la table ronde sur la fiscalité, M. Michel Lainé, semble, en revanche, avoir été impressionné par le régime des droits de succession : « Aucune spécificité économique ou géographique » ne peut justifier une « situation aussi exorbitante du droit commun ». A en juger par le nom-bre de contributions insulaires jointes à cette partie du document, M. Lainé et ses interlocuteurs semblent avoir en quelques divergences.

M. Lainé s'est livré à un « examen attentif - des statistiques : il a, certes, constaté que la Corse était sans doute » la région la moins favorisée de France mais ni le PIB (1), ni les niveaux de revenu, ni le taux de chômage (2), ni les comptes des entreprises ou des collectivités locales, n'ent mentré un écart tel avec les régions continen-tales les moins développées que se justifie un statut fiscal « particulier

De 30 à 50 millions de francs égarent au travers de la spécificité du régime des droits de succession. L'impôt existe mais aucune sanction ne frappe en Corse ceux qui ne foat pas de déclaration de succession dans les six mois (Arrêtés Miot de 1801). En 1984, la moitié des décès n'ont pas donné lieu à déclaration de succession. M. Lainé a proposé un dispositif qu'il estime « généreux », étalant le retour an droit commun sur toute une génération. Il s'est heurté à une telle fin de non-recevoir qu'il a estimé que ce domaine allait au-delà de l'économie : une affirmation « de la spécificité irréductible de la Corse ». Mais la majorité des participants out refusé de discuter d'autre chose que d'une exonération totale « en raison de la responsabitoire » et l'assemblée régionale a voté le 20 juillet une motion de sau-

regarde des droits acquis. Dans ses conclusions, M. Prada reprend la proposition d'une période de transition, avec exonération pour la première succession, en souli-gnant le « risque politique sérieux » d'une mesure aussi symbolique. Il précunise également un relèvement progressif des taux de TVA préfé-rentiels en Corse dans certains secteurs, malgré l'augmentation de prix qui en découlerait. Les ressources dégagées (150 à 200 millions de francs) seraient affectées à l'aide au

Un ombedsman temporaire?

Sur la continuité territoriale cette subvention aux transports destinée à compenser l'insularité (753 millions de francs en 1989) le rapport confirme que tout le monde en profite, que quelques uns en abusent, qui ne se trouvent pas particulièrement en Corse, alors que les revenus qui en découlent sont plutôt investis sur le continent. 'enquête, dirigée par M. François Essig, incrimine les surcouts por-tuaires à Nice et à Marseille et deux intermédiaires en situation de mono-pole (Pittaluga et Someca). A Marseille, les procédures de manuten-tion n'ont pas été modernisées pour le trafic avec la Corse alors qu'elles l'ont été pour les linisons internationales, illustration des « effets per-vers de la protection du monopole bventionné de service public ». Selon le rapport, une meilleure gestion permettrait une économie de 150 millions de francs au moins. Mais l'entreprise est difficile en raicontinent d'une telle rationalisation.

Sur le pouvoir d'achat dans la ne juge pas non plus que l'écart Corse-continent soit d'une « ampleur telle qu'il justifie des Cabanes, a copendant relevé une « crise d'identité » chez les agents. Il propose de tenter d'y remédier en républissant l'autorité de l'France ent l'autorité de l'Etat « rétablir ou à proprement parler l'établir? » se demande-t-il et en créant, aux côtés du préfet de région, un poste « d'ombidsman extraordinaire et temporaire » qui assisterait des administrations même pas le nombre exact

mesures exceptionnelles ». Le président de la table ronde, M. Pierre

Dans ses réflexions d'ensen M. Prada estime que, dans cette ils presque dix fois moins peuplée que la Sardaigne, l'avenir industriel ne peut être que « problématique ». En revanche, l'économie insulaire

« peut se développer harmonieuse-ment autour de l'économie du tourisme ». Le rapporteur avance pru-demment, en se défendant d'un projet de « tout tourisme ». Il évoque un développement « contrôlé », de petites unités, une clientèle troine âge qui visiterait les villages... Une proposition presque susai man-cée lui avait déjà vain quelqués atta-ques frontales de la part des natiena-listes, lors d'une intervention le 20 juillet devant l'assemblée de Corse. Et début soft, le FLNC a mis en garde contre la « baléarisation > de l'ile : « Toute la Corse

appartient au peuple corse Jusqu'à la plus petit plage ». L'inspecteur des finances per néanmoins que les problèmes - moins complexes qu'il n'y paraît » et que l'on pourrait remé-dier à tous les manx de la Corse - par les moyens les plus ordinaires > selon l'expression >

M. Mottet, procureur général à Bas-tia, auteur d'une étude similaire en 1836. Son rapport n'en est pes moins émaillé de références à d'étranges comportements. Il y est question d'un « théâtre antique » des réseaux de souveraineté, d'une situation de « neutralisation réci-proque » dont les flus ont convenu qu'il y avait danger à la prolongr. Et encore d'une « forme maligne d'agi-tation immobile » qui nourritait les intrigues dans cette région insulaire

COMINE LESNES.

Come à 72 000 F, selon l'INSEE, soit un chiffre comparable à la région Poitou-Charentes ou Languedoc-Roussillon Mais la définition du PIB fait en Corse l'objet d'un débat et le

(2) Un taux de 10,9 % en 1988 contre 10,2 % en moyenne nationale.

Les convents maçonniques

Le Grand-Orient de France demande aux francs-maçons de « défendre la république laïque »

(GODF), principale obtdience one française, a éle lors unelle, qui s'est terme da ul 7 au dimanche 10 de son assemblée générale jeudi 7 au dimanche 10 septemi bro, M. Jean-Robert Ragache & la charge de grand maître. Celui-ci, qui succède à M. Christian Pozzo di Borge, nait déià cette fonction en

Au cours d'une conférence de prosse, lundi 11 septembre, le nou-veau grand maître a renda publique la motion votée par le con invite les francs-maçons à « adopter une attitude résolument offensire » afin de restaurer la « république lat-

M. Ragache a souligné que le convent s'était déroulé « dans une atmosphère un peu particulière faite d'inquiétude, de crainte» devent « la résurgence de certaines idéologies que l'on pouvait croire à jamais enfouies dans la mauvaise conscience de l'homme ». Estimant que cetté « rénorgence » est imputa-ble à « l'extrême discrétion des défenseurs de la lateisé », M. Ragache a incité les francs-maçons à se mobiliser pour lutter contre « la multiplication des agressions inté-gristes ou cléricales qu'illustrent [...] les affaires Scorsese, Rushdie ou celle du carmel d'Auschwitz ».

Invité à s'exprimer sur le différend-qui oppose à ce dernier sujet les juifs et les catholiques le grand maf-tre du Grand Orient de France s

Le Grand-Orient de France déclaré : « Cest une atteinte à notre conception de la lateité. [Ce lieu] appartient à la conscience de

Selon M. Ragache, « la yép

spirifeld et l.il

graphisheire

conre Jean

2 - 1 to

E E

55 ...

33 (3) 7 .

والمساورة المساورة

المستاجي المتحا

The State of the

450 At 127 (C)

그는 사는 1일 등 없었다.

Elektrick E. 112

高温 4 ではいた。

TOTAL A. A.

1500 J. . . .

222 22 11 11 11 11

23 **5**555

Santa and the sand of the sand Trans.

Samuel and the

gees to train to the

THE THE STATE OF THE STATE OF

THE PERSON NAMED IN

HE DECKE

E STATE OF THE PARTY OF THE PAR

STREET STREET

IN STREET MANAGEMENT

A CONTRACTOR

(a = 4

Par Francisco The same

THE PERSONAL SERVICE S Com A primary

Se you

The State State of the State of

Was Balla

S North The state of the state of

Examples 1

Total Marie Control of the Control o Total and a district

F 55.9 1 8. 1 .. 2 . . . aler carry

TON HAT I I

The state of the s

Calabata and A

1 2.1 mg 2.2 Same and the same

Add State and a said

Market State of the

Mis care

Age in the second of the property of the contract of

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

100 mm 1.0

T. # " 5.5"

geleigire gi

que laique, qui est une spécificité française, doit préserver sex valeurs : la liberté, « celle des consciences », l'égalité, « celle des chances », et la solidarité, « seul impérant, qui pourre faire obstacle, à la non-acciesion au bonheir aliquet cha cun e droit ». Le Grand Ocie chi e droit ». Le Grand Origin de France envinge simi d'organiser protection sociale « qui fini paratt menacie . Son section se situera . dans la perspective d'une Europe qui [est] aujourd'iui une Europe qui tent augura un une Europe économique, de marché, de consom-mateurs mais par de altoyens, une Europe dans laquielle la France est le seul Elift à dipir inclus la lateté dans la Constitution ». M. Regache a ambach une prochème rénéontre des obbliences libbenins de des difn'excluent pas d'ailleurs que des dif-férends opposent des pays qui n'ent pas tous adopté le principe de la séparation de l'Église et de l'État.

rence de presse sur les récents propos du cinémate Chaude Autann-Lara recueillés par le magazine Globe, le grand matire du Grand-Orient de France a estimé que le plus grave était dans cette affaire de prétendre exprimer « ce que des millions de gent pensent ... On réveille, a vil déclaré, ce qu'il y a de plus manivals chaz l'hômme : l'exclusion de l'andre...

Publication des quatre circulaires sur l'intégration des rapatriés d'origine nord-africaine

Le gouvernement a fait paraître, samedi 9 septembre, au Journal officiel, les quatre circulaires rela-tives à l'intégration des rapatriés d'origine nord-africaine qui visent-le étiser les mesures s 30 août par le conseil des ministres

En introduction de ce plaz, M. Michel Rocard demande aux préfets de désigner dans chaque département un fonctionnaire du corps présectoral « dont la disponi-bilité sera suffisante pour qu'il se

consacre efficacement à la tâche d'animation et de coordis efforts de l'essemble des services de l'Eint su service de l'objectif gou-vernemental

Chaque pullet devra publicater solidarité, de la santé et de la protection sociale from bilan de l'action ment et dire « comment seront mises en œuvre, localement, les mesures induites par les circulaires ».

La préparation des élections sénatoriales

Ain: les primaires de M. Millon

de notre bureau régional

Près des trois quarts des grands électeurs de l'Ain se réclamant de l'opposition nationale, soit un peu plus de sept cents élus, ont participé, samedi 9 septembre, à Lagnien, à des élections primaires destinées à choisir les deux candidats qui se préles meilleures chances de succès. aux élections sénatoriales du 24 septembre prochain, face à leurs prin paux concurrents, un tandem de gauche formé par MM. Noël Ravassard, ancien député socialiste, et Louis Januel, conseiller régional

Non sans qualques frayeurs, l'initiateur du mouvement des « rénovateurs » de l'opposition, M. Charles Millon, député (UDF-PR) de l'Ain, maire de Belley et président du conseil régional Rhône-Alpes, est parvenu à apporter la démonstration que l'arbitrage des électeurs pouvait utilement suppléer aux « magoullages des étais-majors » politiques pour la désignation de candidats. « Vous avez accompli un geste important et nouveau, le premier d'une longue chaîne », s'est ainsi félicité le président de la région Rhône-Alpes à l'adresse des quelque quaire cents grands électeurs de l'opposition qui, des portes de Lyon jusqu'aux frontières de la Suisse, avaient consenti, un samedi soir, à faire le déplacement jusqu'à la salle polyvalente de Lagnieu (1). Quelques heures plus tôt, un tantinet plus nerveux, l'ancien lieutenant de que l'arbitrage des électeurs pouvait nerveux, l'ancien lieutenant de M. Raymond Barre était sculement enfants sont aussi les plus difficiles

Depuis deux mois que l'idée d'une convention départementale > des granda electeurs de l'opposition nationale avait été rendue publique par le secrétariat de M. Millon, rien, il est vrai, n'avait été épargné au

Ainsi, après avoir donné son agrément à une telle procédure, lors d'une réunion des six parlementaires d'une réunion des six pariementaires de l'Ain, organisée dans sa propre commune, à Pont-d'Ain, le 7 juillet demier, M. Jacques Boyon, prési-dent (RPR) du conseil général du département, avait considéré, un mois plus tard, que la convention prévue lui apparaisant finalement « aléatoire, dangereuse, tardive, compilquée à organiser » et suscep-tible d'« affaiblir la cohésion de la majorité départementale ». Pendant l'été, l'aucien secrétaire d'Etat à la défense de M. Jacques Chirac allait donc décourager ses propres parti-sans de participer à une telle opéra-tion, afin d'aboutir, de façon plus classique, à la constitution d'une liste d'union, « composée du melle-leur candidat UDF et du mellecandidat RPR, en tenant compte de la géographie du département ».

non impérissable

Pendant ce temps, les deux dou-blettes de candidats officiellement déclarés continuaient de s'affronter sous le regard vigilant des deux sénateurs sortants (UDF-PR), MM. Guy de La Verpillère et Roland Ruet, âgés l'un et l'autre de soixante-six ana, qui avaient décidé de ne pas se représenter. Or un faux pas de l'un de ces prétendants a sou-dain manqué de tout compromettre.

Président de la fédération nationale des maires ruranz, M. François Paour (div. dr.), affirma, en effet un peu trop directement, au cours de sa campagne, que « les sénateurs sortants ne laissent pas un souvenir impérissable ». Cela suffit pour qu'aussitôt les intéressés demandent que M. Paour s'abstienne de participer à la convention de Lagnien. Le tandem que ce dernier formait avec M. Pascal Meylan, maire (UDF-PR) de Ferney-Voltaire, était ainsi cassé, pour le plus grand profit de

tous deux membres du Parti républi-cain, vice-présidents du conseil général de l'Ain et considérés comme plus proches de M. Jacques

Mais, en dépit de cette double offensive, près de quatre cents sins de l'Ain, sur un millier de grands électeurs réputés appartenir à l'opposition nationale, ont préféré se prononcer personnellement sur le choix des candidats aux élections sénatoriales du 24 septembre pro-chain. Par le biais des pouvoirs, autorisés par le règlement intérieur de cette convention, trois cents autres environ, dont M. Lucien Guichon, député (RPR) et maire d'Oyonnax, out participé à la réu-nion de Lagnieu. An total, cela représente la moitié du corps électo-ral appelé à choisir la future repré-sentation de l'Ain au Sénat.

Dans son discours de clôture de cette première convention à la fran-çaise, M. Charles Millon a estimé que, compte tenu de l'affluence des grands électeurs, les résultats de ce vote étaient « incontextables ». « Je suis sur, a-t-il affirmé, que ce sont de telles procédures qui peuvent permettre de rénover les pariis polipermettre de rénover les partis poli-tiques, de retrouver le goût du blen commun et celui de la démocratie. » D'ici an 24 septembre prochain, il reste toutefois à vérifier que les can-didats, déclarés ou non, qui ent été désavoués lors de ces premières « primaires » de l'opposition respec-teront le uhoix indicatif des « conventionnels » de l'agnisme. seis » de Lagn

JEAN-LOUIS SAUX.

(1) Sur les mille trois cent quatre-vingi-quinze grande électeurs de l'Ain, un millier sont considérés comme favo-rables à l'opposition nationale.

(Risultats du vote de la convention départementale de Lagadon. Votants : 701. Exprimés : 692. Ont obtana : MM. Jean Pépin, 472 voix : Joan-Paul Emin, 365 ; Pracal Maylan, 261 ; François Pasur, 163).

Côtes-du-Nord : le PS espère le grand chelem

de notre envoyée spéciale

Le Parti socialiste a un fort appé-Le Parti socialiste a un fort appé-tit. Alors qu'il détient la présidence du conseil général, les cinq circons-criptions législatives et plusieurs grosses mairies dont celle de Saint-Brieuc, il a l'intention de s'offrir tout le gêtesu sénatorial et ce, sans en leiesse le projudge poet au BC ser la moindre pert au PC.

« Le PS veut jouer les Hercula et gonfler les biceps », constate, amer, le candidat du PC, M. Félix Ley-zour, deuxième vice-président du conseil général, dont l'offre d'une liste d'union de la gauche dès le premier tour été repoussée.
« Si on veut, estime le maire de

Callac, on peut avoir trois sénateurs de gauche dont un communiste. Car l'élection d'un sénateur communiste

l'élection d'un sénateur communant. Car l'élection d'un sénateur communant eur huit — ne serait que justice car de nombreux socialistes ont été élus grâce à nos voix. » M. Leyzour, qui n'entend pas « passer un marché de dupe » avec le PS, a proposé à celuici de conclure, dès maintenant, un accord en vue du second tour. Uns proposition restée, à ce jour, sans réponse.

Aujourd'hui, le PS serait, selon l'avis de ses trois candidats socialistes — MM. René Régnault, sénateur sortant, Chiade Saunier, maire de Saint-Brieuc, et Alain Gouiriot, nouveau maire de Lannion — dans une meilleure posture qu'en 1980 tant par rappurt à l'opposition qu'en Parti communiste. Ainsi, su lendemain de la désignation des délégués des conseillers municipaux, les représentants du PS tablent sur les voix de plus de sept cents grands représentants du PS tablent sur les voix de pius de sept cents grands électeurs, alors que moins de deux cents sersient acquis aux communistes et que l'opposition UDF-RPR pourrait en escouper six cent cinquante. Ce rapport de forces conforte M. Charles Josselin, député socialiste et président du conseil général, dans son souhait d'obtenir trois sièges socialistes, et il affirme voluntiers que « le Parti consens.

niste dewait comprendre que dans les Côtes-du-Nord il doit faire conflance au Parti socialiste pour représentes les intérêts de la gauche ou Bulete du Journal au Palais du Luxembourg ».

Un langage que ne comprennent pes toujours les grands électeurs tra-ditionnellement attachés à l'union. maire M. Georgei Catron, hous avons réussi l'amalgame entre des socialistes encartés et des sympathi-saits, des communistes encartés et des sympathisants, des juquinistes et des rénovateurs... parce qu'ici nous sommes à gauche, point. » « Et aux élections, nous avons

"Et aux élections, nous avons obtenu vingi-trois sièges sur vingi-trois sièges sur vingi-trois », conclut-il.

M. Saunier qui, comme ses deux colistiers, était déjà en lice en 1980, s'attendait à ces remarques qui « viennens du fond du coeur », et il n'hésite pes à reprendre un démonstration « mathématique » fondée sur un « raisonnement de vote utile ».

« SI, à l'Iusue du premier tour, le PS rassemble six cents voix et le PC trois cents, nous furons l'union au second tour », promet le maire de Saint-Brisue. « Metis nes potrages nous anièment à craindre que l'écart. muré PC et PS ne soit plus considénous amément à craindre que l'écars miré PC et PS ne soit plus considé-rable », préciso-t-il, en ajouinnt : «Si nous constituous, sur ces basea-là, une liste d'union de la gauche bar nos grands électeurs est bien mince.»

En ciair, les candidats socialistes redoutent de voir un tiers de leur électorat, de tradition plutôt MRP, s'effaroucher devant une liste d'union PC-PS et voter à droite an

Sur le plan national, les Côtes-du-Nord sont, avec l'Allier, les souls départements où le Parti commu-niste nouvelt l'ambition du gain d'un siège. Au moment où l'existence du groupe communiste an Palais du

Luxembourg était menacée par une éventuelle défaite du sénateur sommaniste des Bouches-du-Rhône, M. Louis Minetti, la direction nationale du PS avait, éclon tion nationale du PS avait, telon M. Sauniet, « exprimé le studiate que les responsables socialistes départementaite n'interdisent pas au PC d'avoir an groupe ». Cetta incitation au partage vient de tomber avec l'assurance, confirmée par M. Poperen, de voir M. Minetti conserver son siège.

Par accident

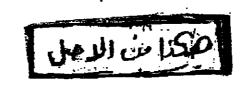
Pendant ce temps, l'opposition UDF-RPR, consciente d'avoir obtenn en 1980, « deux sénateurs par accident », s'est mise, dès le mois de juillet, en ordre de batalle; » Absent toutefois de la compétition, « M. Bernard Lemarié (UDF-CDS) » qui, après trente années de présence au Palais du Luxembourg, à décidé de ne pas se représenter. Aux côtés » de ne pas se représenter. Aux côtés de M. Yves Le Cozannet (UDF-

de M. Yves Le Cozamet (UDF-CDS), Fautre « miraculé » de 1986, M. Sébastien Couepel, ancien député (UDF-CDS) battu en 1988, et Jean Hélias (RPR), directeur de la chambre d'agriculture des Côtes-du-Nord, portent, cette fols-ci, le flambeau.

Conscients de leur « handicap mathématique », les trois candidats ont adopté, dans ce département voué au cyclisme, l'état d'esprit de Greg LeMond dans la dernière étape du Tour de France. « Il n'avait paz voulu connaître sa post-tion par rapport à Lairent Fignon, rappelle M. Couepel, il a pédalé et il l'a finalement emporté de huit secondes. »

Reste que la majorité des grands électours de ce département ne s'intéressent pes ouvertement à ces bisbilles politiciennes. Les éins préottonica pointciennes. Les ems pre-ferent interroger les candidats en campagne sur le désenclavement des cantons ruraux, la suppression de classes dans les écoles prantaires, ou encore sur les inégalités des com-munes deviet la tras représsion-

V. DEVILLECHABROLLE.



-Ĉ

Mes Klarsfeld et Libman portent plainte contre René Bousquet, secrétaire général de la police sous l'Occupation

Le dossier judiciaire de Jean Leguny, qui fut sous le régime de Vichy le délégué en zone occupée da secrétaire général de la en zone occupée du secrétaire général de la police nationale de mai 1942 à jauvier 1944, est définitivement clos depuis le lundi 11 septembre. Alors que l'ancien collabora-teur est décédé le 2 juillet dernier, le juge d'instruction Jean-Pierre Getti vient en effet de rendre une ordonnance... sans appel. Le jage d'instruction retient contre Leguny, sans la moindre atténuation de responsabilité, « sa participation à des responsabilité, « sa crimes contre l'human

Parce qu'ils considèrent que la politique antijuive mise en place par Vichy doit pérativement faire l'objet d'un procès, Me Serge Klarsfeld et Charles Libu nom de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France, vont, pour leur part, porter plainte, mercredi 13 septembre, contre René Bousquet, qui fut le supérieur hiérarchique de Jean Legnay sous

« Leguay, c'est Bousquet », a déclaré Me Klarsfeld mardi 12 septembre, au cours d'une conférence de presse à Paris. La plainte de Mª Klarsfeld et Libman s'appuie sur le fait nouveau suivant : fin août 1942, René Bousquet a fait annuler plusieurs dispositions réglementaires mettant à l'abri des rafles certaines catégories d'enfants juifs en fonction de leur âge, pour pouvoir présenter un plus grand nombre de « raflés » aux autorités allemandes. Plusieurs centaines d'enfants furent ainsi arrêtés et déportés vers Auschwitz début septembre, la même année.

facilité l'arrestation de juifs en vue

d'autre part quelques extraits) pré-

cise entre autres : « ...il convient de

noter que les arrestations et dépor-

tations d'enfants, dont beaucoup

âgés de moins de douze ans, na

pouvaient avoir aucune justification

légale ni juridique ». On est loin des

nécessaires mais interminables

arguties sur la forme. Voilà une

condamnation > post mortem

C'est évidemment dans l'espoir

que la justice française puisse entrer

en voie de condamnation au terme

d'un débat contradictoire que les

deux avocats entendent poursuivre

René Bousquet. Ainsi serait jugé un

homme et, à travers lui, la politique

antijuive de Vichy. Alors Klaus Bar-

bie, le chef du service de renseigne

ment de la Gestapo à Lyon durant

l'Occupation, condamné en 1987 à

la réclusion criminelle à perpétuité

ne serait pas le seul à avoir été

accusé devant une cour d'assises

de crimes contre l'humanité. Car

l'Etat français conduit par Pétain et

Laval eut aussi sa part dans une

politique de déportation massive et

LAURENT GREILSAMER.

Le réquisitoire (dont nous citons

de leur déportation.

claire et nette.

Juger Vichy

Après Maurice Papon, ancien préfet Ou'en conséquence les crimes visés dans les présentes poursuites revêtent bien le caractère de crimes Attendu que le 2 juillet 1989 l'inculpé Jean Leguay est décédé à son domicile parisien,

René Bousquet.

Certes, la justice n'a pas encore dit son mot. René Bousquet, qui eut ta haute main sur la police frança durant une bonne partie du régime de Vichy, n'est, pour l'heure, pas inculpé. Mais plainte devait être déposée contre lui par Mª Serge Klarsfeld et Charles Libman dès le mercredi 13 septembre, et l'on sait que son second, Jean Leguay, décédé le 2 juillet dernier à son domicile parisien, allait bientôt être jugé par la cour d'assises de Paris.

« En résumé, Leguay a personnellement et volontairement rempli des Par quel miracle celui qui réussit fonctions sans lesquelles l'action à quitter la France, en juin 1940, dans la voiture de Carl Oberg - le mands n'aurait pu être menée à ∢chef supérieur des SS et de la bonnes fins faute de coordination police en France » - pourrait-il échapper aux « ennuis judiciaires » suffisante entre les diverses parties qu'a connus son subordonné ? Car, René Bousquet ne l'a jamais nié, il était le chef. « En ce qui concerne les fonctions de M. Leguay, il n'avait aucun pouvoir de décision. Il nions de la commission [francoallemande], les dépêches dont il est était chargé de transmettre le informations et les ordres des autorités SS à moi-même ou au ministre antant d'actes positifs volontairede l'intérieur », a-t-il déclaré devant ment accomplis dans le dessein (et avec le résultat) de faciliter l'exécuun juge d'instruction en 1985.

Le destin a clos prématurément l'affaire Leguay. L'instruction du dossier de Maurice Papon semble parfois s'enliser, celle de Paul Touvier commence à peine. Voici les accompagné les crimes d'attentats à la liberté individuelle, d'enlèvetres Klarsfeld et Libman, conseils de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Et si René Bousquet a aujourd'hui quatrevingts ans, s'il a eu la vie bien remplie d'un haut fonctionnaire dans sa ieunesse (préfet, directeur de cabinet ministériel), puis celle d'un collaborateur, et enfin la carrière confortable d'un banquier à Indo-Suez cumulant les sièces d'administrateur de sociétés, les poursuivants parient cette fois sur une instruction rapide puisque largement « débroussaillée » par l'étude des crimes reprochés à son délégué en

(qui ne désevoue pas le principe de telles arrestations) aux termes deszone occupés. A cet égard, les termes du réqui-sitoire de M. Marc Domingo et de l'ordonnance rendue lundi 11 sepquelles le gouvernement français et ses agents, ignorant la réalité des projets des nazis, avaient estimé prétembre par le juge d'instruction Jean-Pierre Getti, déclarant l'action férable, pour des raisons d'humanité, de ne pas séparer les enfants de publique étainte contre Jean Leguay leurs parents, ne résistent pas à l'analyse, dans la mesure notamen raison de son décès, constituent une date dans l'histoire de la justice ment où il est établi que des convois d'après-guerre. Pour la première avaient été composés d'un mélange de juifs adultes et d'enfants provefois, un Français, partie prenante de l'appareil d'État de Vichy, est en nant des camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande n'ayant aucun crimes contre l'humanité en ayant rapport de parenté entre eux (...). >

> Après ses déclarations à propos de l'affaire Villemin

Une mise au point du juge Simon

Nonvelle péripétie dans l'affaire Grégory : le juge Maurice Simon, chargé du dossier, a fait comprendre lundi 11 septembre qu'il n'en savait peut-être pas aussi long que ce que ses silences l'avaient laissé entendre lors de l'interview diffusée la veille par la Cinq.

Devant la caméra, le président de

Agissant sar commission rogatoire du juge Simon, les gendarmes de la section de recherches de Dijon ont, de leur côté, entendu comme témoin Michel Villemin, l'ancle de Grégory, dont le témoignage avait permis de fixer l'heure de l'assassinat, et son éponse.

Devant la cour d'assises de Paris

Christian David, cinquième... Certes, Christian David ne

La justice est patiente, car elle attendu vingt-deux ans avant de pouvoir faire comparaître Christian David, soupçonné d'avoir tué le commissaire Maurice Gallibert le 2 février 1966. Elle est très patiente, car, pour la cinquième fois en deux ans, la cour d'assises de Paris va tenter de juger un homme qui est toujours parvenu à faire renvoyer ses procès à une autre session.

La première fois, en janvier 1988, c'est un expert paychiatre qui lui en a offert l'occasion en créent un incident avec son avocat. La deuxième, David s'entaillait l'abdomen avec un rasoir istable. La trois avalait un couteau à plusieurs lames. Enfin, au dernier procès, le 23 janvier 1989, un examen radiographique révélait la présence dans son estomac d'un ouvre-boîtes de type « papillon » et de couteaux ou manches de

Christian David ne voulait pas être jugé. Et encore moins sous la présidence de M. Maurice Colomb, qu'il considérait comme trop partial. Lundi 11 septembre, il semblait pourtant revenu à de meilleures dispositions, tout en expliquant au magistrat : « Je ne voulais pas passer devant vous parce que vous êtes trop méchant avec moi. » || n'a cependant rien changé à son image, fidèle à lui-même, avec toujours cette longue barbe

Deux brancardiers l'ont porté sur un fauteuil roulant dans le box et sont restés à ses côtés pour le soutenir. Hêve, le visage émacié, cet homme de cinquante-huit ans,vêtu d'un pyjama bieu ciel, se présente comme un vieillard impotent. Aussi, sans s'embarrasser de délicatesse, son avocat Mª Henry Juramy, a tancé à la cour : « Les autres fois, on jugeait un débris, aujourd'hui, on juge un déchet. »

paraît pas avoir attiré la chance. même si, dans sa jeunesse, petit proxénète, il fut sumommé « le beau Serge ». Arrêté en 1972 au Brésil, il semblerait avoir joué un rôle dans la French Connection avec Auguste Ricord, et il aurait été torturé par la police brésilienne. Il a été remis aux autorités indiciaires américaines pour être condamné à vingt ans de prison pour trafic de drogue. Il a ainsi vecu treize ans dans les pénitenciers et les établissements psychiatriques américains avant d'être extradé vers la France en 1985.

Lors des précédents procès un expert psychiatre l'avait considéré comme « un grand simulateur». Le propos est sans doute excessif. Mais David fait volontiers vibrer la corde du misérabilisme. Apparemment sourd et prostré dans sa douleur, il s'anime dès que les débats s'orientent dans une direction qui lui semble dangereuse.

D'une voix d'abord éraillée qui s'éclaircit rapidement, il nie farouchement s'être trouvé le 2 février 1966 dans ce bar de la rue d'Armaillé à Paris (17°), où le commissaire Gallibert fut tué par un « homme élégant » possédant des papiers d'identité au nom de Christian David. Il affirme qu'à cette époque il avait quitté la France. En conséquence, dès que l'on évoque les faits, les débats ne l'intéressent plus. Il semble somnoler et, lorsque le président propose une suspension, il lui jette un regard débordant de gra-

En l'absence de preuves formelles, les jurés ont jusqu'au vendredi 15 septembre pour se forger une intime conviction.. Christian David ne provoque pas un nouveau renvoi.

MAURICE PEYROT.

Un réquisitoire posthume contre Jean Leguay

contre l'humanité (...),

d'ensemble souhaitée par les Alle-

du processus global défini à l'ori-

- Sa présence active aux rés-

l'antenr, les instructions transmises

tion des opérations criminelles alors

en cours à Paris et sur l'ensemble du

ments de mineurs avec violence et

d'enlèvements d'enfants de moins de

quinze ans suivis de mort (infrac-

tions de caractère continu) en en facilitant la commission, ils consti-

tuent à la charge de l'inculpé le

crime de complicité de ces infrac-tions par aide ou assistance (...).

» A cet égard, il convient de

noter que les arrestations et déporta-tions d'enfants, dont beaucoup âgés

de moins de donze ans, ne pouvaient

avoir ancune justification légale ni

Les explications de Leguay

Demain l'Europe!

Bougez! Participez

à un entraînement actif à la

conversation avec des animateurs

anglais expérimentés.

Stages "toniques" d'anglais avec

supports pédagogiques audio

et vidéo. Sur le même principe,

8 autres langues.

N°VERT 05.19.66.00

12 rue Lincoln (Champs-Elysees)

75008 PARIS

Formation aux Langues

Centre de

» Dans la mesure où ils ont

territoire français.

juridique.

Nous publions ci-dessous l'essentiel de l'ordonnance datée du 11 septembre - de M. Jean-Pierre Getti déclarant l'action publique éteinte concernant Jean Leguay, décédé à Paris le 2 juillet dernier. Ce texte constitue, avec le réquisitoire définitif rédigé au nom du procu-reur de la République de Paris par M. Marc Domingo, le premier document de justice à se prononcer sur le fond à propos des crimes contre l'humanité reprochés à un ressortissant fran-

« Attendu que l'information a permis d'établir à l'encontre de Leguay Jean sa participation à des crimes contre l'humanité commis en juillet, août et septembre 1942,

» Attendu que les crimes contre l'humanité sont définis par l'arti-cle 6 du statut du Tribunal militaire international institué à Nuremberg par accord interallié signé à Londres le 8 soût 1945 et qu'en l'espèce ceux-ci s'analysent en séquestrations arbitraires, abus d'autorité, actes de barbarie, mauvais traitements à enfants, enlèvements d'enfants et complicité,

d'arrestation et de déportation visées dans la procédure se sont déroulées dans un contexte de guerre internationale sous la pression d'une puissance étrangère occupant une partie du territoire national et dans le cadre d'une politique de collaboration avec cette puissance pour l'aider non seulement à lutter contre des forces ememies, mais aussi à atteindre un objectif étranger à son effort de guerre, à savoir l'extermination de populations entières, et que les motifs qui ont guidé les ents du gouvernement français de l'époque pour l'accomplissement des actes ci-dessus décrits résident dans la voionté de persécuter par des voies apparemment légales des frac-tions entières de populations civiles d'origine française ou étrangère sélectionnées uniquement en fonc-tion de leur appartenance (à la fois ethnico-culturelle et religieuse) à la communanté juive et qu'enfin il convient de constater que ces agissements s'inscrivent dans un plan concerté ayant eu pour finalité de permettre leur réalisation avec le maximum d'efficacité.

 Anis Neccache entame une grève de la faim. - Anis Naccache, condemné à la réclusion à perpétuité à la suite d'un attentat, en 1980, ,contre l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Baktier, au cours duquel deux personnes avaient été tuées, a entamé une grève de la faim, Clairvaux (Aube). Dans un texte ques vergès, Anis Naccache affirme entamer ce mouvement afin de revendiquer la réunion des cinq membres de son comment des cinq pour gagner en 1992! même établissement ». Cette ciemande, ajoute-t-il, est « une étaps préalable à leur libération, conformément aux promesses faites par les deux gouvernements précédents, et qui n'ont jamais été tenues ».

 Cieude Halfen en grève de la faire. -- Le membre d'Action directe Claude Halfen, incarcéré à la prison de Fresnes (Seine-et-Marne), a entamé, lundi 11 septembre, une grève de la fam afin de « protester contre les quartiers d'isolement et la dégradation de ses propres conditions de détention », a précisé Mª Halfen, sa mère. Claude Halfen, qui est un détenu particulièrement surveillé (DPS), souhaite être incarcéré dans la même prison que con frère Nicoles, également militant d'Action directe, détenu, kui, à la prison de la Santé à Paris, Selon la mère des deux détenus, Nicolas Halfen devrait kui aussi entamer une grève de la faim dans les procheins

de police de Paris et ministre sous la cinquième République, aujourd'hui accusé d'avoir contribué à la déportation de 1 690 juifs dans la région de Bordeaux sous l'Occupation, après Paul Touvier, chef milicien durant la même période à Lyon, dont la longue fuite a trouvé son terme en mai demier, voici dono - Qu'il y a lieu de constater

l'extinction de l'action publique par suite du décès de l'incuipé, vu l'article 6 du code de procédure pénaie. » Constatons l'extinction de l'action publique et ordonnons le dépôt de la procédure au greffe.> Dans son réquisitoire définitif aux fins de constatation de l'extinction de l'action publique, M. Domingo fait notamment valoir en conclusion:

VOTRE ANGLAIS

la cour d'appel de Dijon avait assuré que le mystère de la mort de l'enfant acraît levé un jour et que l'affaire ne se terminerait pas « sans rebondisse-ments ». Lundi, le magistrat a fait une mise au point à l'Agence France-Presse. Il ne s'est « pas encore forgé une opinion sur cette affaire et aucun échéancier n'a été fixé.



France v ************ CAMP (MAR) F4511. 36 SEC. 17.

پودالد 🍅 MANY S 雪 4 4 4 4 A PROPERTY OF EFFE V 1. s. - 64 . . .

4.

with the same of 5- 1 and a second و د د د د د د **基本 イー・・・**・ Mark to the - W Ing-

 $\cdot \cdot \cdot w_{D_{\varphi}}$

. . . .

•

. . . -

2 1.

. --- -

The same of the same 報 ウ・・・> Profest: *** € ,

AND AND THE STATE OF THE STATE The second of the second TO THE STATE OF TH

A Birtherine Con-Agent Permanent **適**1 = 3 ::= 0 Million And Control

र्वे इस्ता स्ट्रा इस्ताहरू t was to pro-4.3 e de tem-A300 101 A Section 24 Salar and Salar **2** 4 CF No. of the last of

Marie and ... Elekt in 10 E. Brief Commen The state of the s ----SPEC STORM

الم السناف ال interference and the **建生 400 1 5 7 7 7** printer photosic ist No area and in the three last The last war. Mile Market - Separation F. Mr. Length See See See Section

** -A PARTY NAME OF THE PARTY A STATE OF THE STA Mark and all the property of the may be 1 ---

The same of the sa 4 Ta, 4 --

HAR EN PH Land Name of the land

L'affaire du carmel d'Auschwitz

Les discussions entre juifs et catholiques se poursuivent discrètement

La proposition de « reprise des pourparlers » à propos du carmei d'Auschwitz, exprimée le 6 septembre par la commission de l'épiscopat polonais chargée des rela-tions avec le judaïsme, a été accueillie favorablement par les principaux responsables catholiques et juifs : « Le contact n'a jamais été interrompu, nous a déclaré M' Théo Klein, à qui le Congrès juif européen, dans une assemblée générale, lundi 11 septembre, a renouvelé sa confiance pour diriger la délégation juive. « Nous sommes prêts de nouveau à parler et à écouter, ajoute-t-il, mais à condition de revenir au statu-quo ante, c'est-à-dire de supprimer

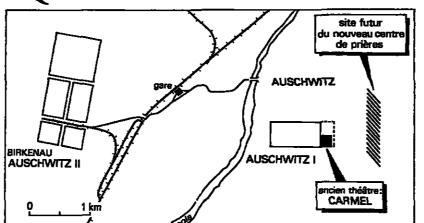
tous les symboles religieux et les signes d'une installation permanente des religieuses qui ont été ajoutés depuis la signa-

Les discussions se poursuivent donc, dans la discrétion, sur la base du communiqué de l'épiscopat polonais, qui, malgré les déclarations du cardinal Glemp, confirme son attachement à « l'esprit des rencontres de Genève » et à la « réalisation des accords signés ». En Pologne, cette position est également de plus en plus sontenue par les intellectuels catholiques proches de Solida-rité. (Lire dans le Monde du 12 septembre l'entretien avec M. Wojniakowski, directeur du groupe ZNAK.)

De sou côté, le porte-parole du prési-dent Jaruzelaki a répliqué lundi au premier ministre israélien qui avait déclaré que « les Polonais tirent leur antisémitisme du lait de leur mère » (le Monde du 9 septembre). « Il est regrettable, a dit le porte-parole, «Il est regrettable, a dit le porte-parole, M. Lozinski, que le différend à propos du carmel ait pris une dimension politique et ait été exploitée pour dénigrer les relations entre la Pologne et les juifs.»

On trouvera ci-dessous quelques réponses aux principale questions qui sont au centre de la controverse.

Questions



La construction du camp de Birkenau, du nom du village de Brezinska, à 3 kilomètres du premier camp, commence en 1941. Prévu d'abord pour les prisonniers soviétiques, c'est ce camp de Birkenau, avec sa dizaine de chambres à gaz et ses fours crémetoires, qui est davenu, après la conférence de Wannsee du 20 janvier 1942 (décision sur la c solution finale »), le lieu de destination et d'extermination de 1 350 000 juifs de toute l'Europe. Vingt-six nationalités figurent sur la liste des

● Ne confond-on pas Auschwitz et Bir-

Le nom d'Auschwitz recouvre en fait deux camps : Auschwitz et Birkenau. Le premier se

trouve dans les faubourgs d'une ville (Oswie-cim) qui compte aujourd'hui 100 000 habi-tants. En 1939, c'est une prison qui utilise

les anciens casemements en brique rouge de l'armée polonaise. Pendant les deux premières

années de la guerre, le cemp est destiné par

les Allemands aux prisonniers et aux déportés polonais, puis soviétiques. Les premiers

déportés arrivent de Tarnow, à l'est du pays,

en juin 1940. Les chambres à gaz commen-

cent à fonctionner en septembre 1941.

kenau ?

Si Birkenau a été le site proprement dit de la Shoah, c'est le nom du premier camp, Auschwitz, qui est passé à l'Histoire, d'où le malentendu autour du carmel installé dans le camp d'origine. Auschwitz est pour les Polonais le symbole même de leur propre martyre. En 1948, le gouvernement communiste a fait de ce camp un musée national. Aujourd'hui encore, les commémorations et les délégations polonaises y sont nombreuses.

Dans ce contexte, l'occupation de l'ancien théâtre du camp, en 1984, par des religieuses du pays n'a pas fait de vagues dans la population locale, pas plus que l'installation d'une croix de 7 mètres de haut, en 1988, sur le terrain de graviers qui borde le camp, distinction géographique entre Auschwitz I et Birkanau, également appelé dans les documents nazis Auschwitz II. ne justifie aucunement la division radicale que certains veuient établir entre le camp < polonais > (le premier) et le camp « juif » (Birkenau). Leur commandement était commun et, parmi les Polonais tombés ou gazés à Auschwitz I, beaucoup

● Le carmel est-il ou non à l'intérieur du camp ?

Le bâtiment actuellement occupé par les carmélites polonaises est un ancien théâtre construit tout près des casemements militaires de la ville d'Auschwitz avant la pre-mière guerre. De 1939 à 1945, il a servi à ition du camp, notamment comme entrepôt de bidons de gaz Zyklon B qu'on utilisait pour désinfecter les vêtements mais surtout pour tuer les prisonniers dans les cham-

Après la guerre, cet ancien théâtre n'a pas été inclus dans les limites du musée national d'Auschwitz, dont il n'est séparé aujourd'hui que par un mur et des barbelés. Une coopéra tive de la ville en avait fait son dépôt. C'est à la municipalité que les religieuses ont donc racheté ce bâtiment, en 1984, pour en faire

• Rectificatif. - Une phrase de

M. Claude Lanzmann, dans l'Evéne-

ment du jeudi, à propos du carmei d'Auschwitz, avait été déformée dans

le Monde du 9 septembre. Le cinéaste

avait déclaré : « Les juifs ont perdu la

bataille du carmel (et non ∢ le bataille

d'Auschwitz ») et même si mon pronostic se révèle faux, même si les car-

mélites se retirent, ils l'ont de toute

facon perdue : les méchants juits auront

centes qui ne pensaient pes à mal. Si

les juifs avaient voulu démasquer leu

INSTITUT SUPERIEUR

MARKETING INTERNATIONAL

ET FINANCE INTERNATIONALE

P.M.E. (Création et Sestion d'Entreprise)

BTS - DEESMI

DERNIÉRES INSCRIPTIONS

Ensegnement supérieur privé

91, rue de l'Université,

75007 PARIS

(1) 45 51 23 90 +

ACTION COMMERCIALE

sé quelques bannes sœurs inno-

se, ils ne s'y seraient pas pris

Pour les Polonais, l'ancien théâtre se trouve en dehors du camp. Les organisations son celles qui ont été définies par l'UNESCO : en 1979, en effet, à la demande du couvernement communiste polonais, le camp d'Auschwitz a été inscrit sur la liste des monuments du patrimoine mondial. Sur la carte du camp que le gouvernement polonais avait alors soumise à l'UNESCO pour obtenir ce classement figure bien le bâtiment de l'ancien théâtre : il est au numéro 18 dans

l'annexe du dossier documentaire. Se fondant sur ce fait, les juifs déclarent que le gouvernement polonais n'avait pas le droit de vendre le bâtiment à l'Eglise. Pourquoi des négociateurs français ? L'affaire n'a pas éclaté en Pologne, mais... en Belgique, quand, un an après l'installation discrète des sœurs, le 14 octobre 1985, le Soir de Bruxelles révèle l'existence de ce carmei dans un camp de concentration. Quelques mois auparavant, au moment d'une d'Aide à l'Eglise en détresse, une organisation très anticommuniste, avait déjà appelé les fidèles à faire au pape le « don d'un carmel à Auschwitz», présenté comme une « forteresse

spirituelle», un « gage pour la conversion des

frères égarés», un « signe victorieux de la

Croix». La revue Regards de la communauté juive de Bruxelles réplique. La polémique com-Diverses délégations juives arrivent à Cracovie et à Auschwitz. Des rencontres vont réunir à Genève, les 22 juillet 1986 et 22 juillet 1987, une délégation de responsables juits européens, conduite par Mª Théo Klein, alors président du Congrès juit européen, et une délégation de catholiques polonais, conduite par l'archevêque de Cracovie (diocèse auquel appartient Auschwitz), le car-dinal Macharski. Celui-ci, en raison des rebon-dissements de l'affaire en Belgique et en France, invite les trois archevêques, de Bruxelles (Mgr Daneels), de Paris (Mgr Lusti-ger) et de Lyon (Mgr Decourtray). C'est ce dernier qui présidera la délégation catholique dans ces négociations de Genève.

Le primat de Pologne vient de mettre en doute le « compétence » de ces négociateurs, évêques de France et de Belgique. Le seul qui soit, selon le droit de l'Eglise, juridiquement

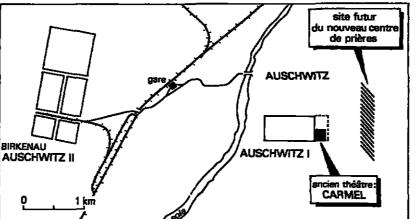
compétent pour la création et les mouve ments d'établissements religieux est l'évêque du lieu, en l'espèce celui de Cracovie. Le supérieur général de l'ordre des carmes a donné son accord, dans l'esprit des rencontres judéo-catholiques de Genève, au transfert du carmel. Mais le provincial des Carmes en Pologne s'est rangé, comme la plupart des évêques du pays, derrière l'opinion publique polonaise.

La déclaration publiée le 22 février 1987 à

La délégation catholique notamment s'engage, « au nom des Eglises euro-péennes », à la construction d'un centre d'information sur le Shoa, d'éducation, de territoires des camps d'Auschwitz-Birkenau ». « L'initiative de prière des carmélites, ajoutent les accords de Genève, trouvers donc dans ce contexte nouveau sa place, sa confirmation et son sens véritable. Il n'y aura pas de lieu de cuite catholique permanent sur le territoire des camps d'Auschwitz et de Birkenau. Chedes camps d'Auschwitz et de Birkanau. Cha-cun pourra s'y recueillir selon son cœur, sa religion et sa foi. » Archevêque du lieu, le car-dinal Macharski doit « veiller à la promotion de ce projet ». « Les évêques des autres pays s'engagent à réunir les moyens et à assurer sa réalisation dans un délai de deux ans. »

On sait que ce délai de deux ans ne sera pas respecté. En février 1989, le cardinal Decountray demandait un nouveau sursis de six mois, mais le 22 juillet demier, les reli-gieuses occupaient toujours le carmel et les travaux de construction du nouveau centre n'avaient toujours pas commencé. Un terrain de 2 hectares environ a été acheté, situé à 500 mètres du camp, hors du patrimoine de l'UNESCO. Pour expliquer ce retard, le cardinal Decourtray a mis plusieurs fois en avant des « lenteurs administratives polonaises » et des « blocages psychologiques ». Les bruvantes déclarations du cardinal Gierro ont montré par la suite que ces blocages tanaient

HENRI TINCO.



• Que prévoient les accords de Genève ?

Genève, à l'issue de la deuxième rencontra des délégations juive et catholique, fait état d'une volonté commune de respecter Auschwitz comme « le lieu symbolique de la Shoel qui a procédé de la volonté nazie de détruire

REPÈRES

Energie

Arrêt définitif de la centrale Chinon A 3 au printemps prochain

Le conseil d'administration d'Elec-

tricité de France a retenu, vendredi 8 septembre, la proposition de sa direction d'arrêter définitivement la centrale nucléaire Chinon A3 au printemps de 1990. Ce réacteur de 365 MW, dont l'arrêt était initialement programmé pour 1994, sera « retiré de l'exploitation à la fin de l'utilisation du combustible actuelle ment dans le réacteur ». Chinon A 3, en service depuis 1966, est l'un des et graphite-gaz de la filière française.

Tiers-monde

Médicaments suisses en accusation

A le suite d'une étude réalisée par un médecin allemand, le docteur Robert Hertog, mettent en cause les exportations de l'industrie pharmaceutique suisse vers le tiers-monde, deux organisations humanitaires, la Déclaration de Berne et Medicus Mundi, demandent aux autorités helvétiques d'intensifier le contrôle des exportations de médicaments (le Monde du 1" août).

Selon cette enquête, près de la moitié des médicaments produits par des firmes suisses et vendus dans le tiers-monde ne sont pas conformes aux normes de qualité cliniques et pharmacologiques. Par ailleurs, 17 %, seulement, des spécialités suisses exportées figurent sur la liste des médicaments essentiels établie par l'OMS. — (AFP).

Santé

L'OMS réunie à Paris

La 39 • comité régional européen de l'Organisation mondiale de la santé est réuni à Paris du mardi 12 au samedi 16 septembre. Trentedeux pays participent à cette manifestation où seront examinés les exes principaux de la politique de l'OMS en Europe dans les dix prochemes années. En tête de liste de ca programme - qui s'est donné le titre ambitieux de « la santé pour tous en l'an 2000 », - figurent la lutte contre le tabagisme, le sida, la prévention des suicides et des accidents domestiques et l'éradication de plusieurs maladies infectieuses dont la poliomyélite, la rougeole et la

EN BREF

• TOULOUSE : un gardien de prison se suicide après avoir tué M. Emmanuel Orona, quarante et un ans, gardien à la meison d'arrêt Seint-Michel à Toulouse (Haute-Garonne) s'est donné la mort d'une balle de pistolet 22 LR, vendredi 8 septembre dans la soirée, après avoir tué sa femme, Christiane, et leurs deux enfants, Mathilde, neuf ans, et Alain, sept ans. Le Syndicat antimal autorome des percentes. national autonome des personnels pénitentiaires a signalé que M. Orona devait comparaître devant le conseil de discipline de son administration, mais pour un motif « ni important ni attentoire à son honneur

• M. Rajiv Gandhi chez Mère Teresa. La premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, et son épouse ont rendu, lundi 11 septembre, une brève visite à Mère Teresa à l'hôpital privé Woodlands de Calcutta. Indira Gandhi, la mère du premier ministre, assassinée en 1984, était très liée à la fondatrice des Missionnaires de la charité, Prix Nobel de la paix en 1979. Le docteur Vicenzo Bilotta, cardiologue de l'hôpitel Salvatore-Mundi de Rome, ami de Mère Teresa, a déclaré qu'il fallait attendre encore une dizaine de jours pour savoir si la religieuse est hors de danger.

POLICE

L'agitation syndicale

L'USC annonce un « lâcher de poulets »

L'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (USC), qui représente près de 30 % des gardiens de la paix, amoncé, lundi 11 septembre, qu'elle envisageait dans la semaine « un lâcher de poulets » à Lyon et à Paris après l'interdiction du « passemblement » m'elle dn « rassemblement » qu'elle avait prévu devant le ministère des prevu gevant le ministere des finances. « Peut-être que leur caquetage aura plus de chance d'être emendu depuis la place Beau-vau que les récriminations exacer-bées de ceux qu'on a affublés de ce nome, a déclaré con secrétaire aérié. nom », a déclaré son secrétaire général, M. Gérard Boyer. L'USC assure envisager de lâcher « dix mille pou-lets place de la Concorde, au jardin des Tuileries, dans les jours à

Dans la journée du lundi 11 sep-tembre, une vingtaine de camions

publicitaires ont été affrétés par ce syndicat proche de l'opposition, recouverts d'affiches dénouçant « les libertés bafouées : le ministère de l'intérieur refuse aux policiers le droit de défendre leur pouvoir d'achat ». A Paris et à Bordeaux, certains de ces camions out été interceptés par les services de police et conduits à la fourrière. Des consignes de « fermeté » out en effet été données, jeudi 7 septembre, aux responsables policiers par M. Pierre Joxe, qui craignait une surenchère syndicale après l'annonce par la Fédération autonome des syndicats de police (FASP, majoritaire) d'une action illimitée » à partir du 15 septembre si les policiers n'obtiennent pas « 600 francs d'aug-mentation pour tous ».

Victimes de brutalités dans le dix-huitième arrondissement de Paris

Deux jeunes gens accusent des policiers

Au cours d'une conférence de presse organisée par SOS-Racisme, lundi 11 septembre à Paris, Georges Kambé et Lucien Djossouvi, deux jeunes Parisiens, ont tous deux affirmé avoir été victimes de bavures policières ces dernières semaines dans le dix-huitième arrondissement. Assistés par Me Francis Terquem, ils devaient porter plainte contre X, mardi 12 septembre, auprès de la quatrième section du parquet du tribunal de

Georges Kambé est, dit-il, « relativement traumatisé ». Depuis le mois d'août dernier, il fait tous les jours un long détour pour éviter le commissariat de la rue Achille-Martinet, qui se trouve à deux pas de son bureau. Par peur, dit-il, de croiser « son agresseur du 17 août ». Ce jour-lê, à 10 heures du matin, il profite d'un feu rouge pour demander des explications à un automobiliste qui vient de lui faire une queue de poisson. Selon lui, le chauffeur montre immédiatement une carte de police, lui ordonne de descendre de voiture et de lui montrer ses papiers. Georges propose alors de se rendre au commissariat tout proche, mais l'automobiliste sort brusquement de sa voiture. ouvre la portière, prend Georges par le col, et le frappe violemment en pleine figure. Étourdi, Georges Kambé se rend malgré tout au commissariat pour porter plainte, et y retrouve son agresseur. Il est alors, dit-il, emmené au cinquième étage, menotté, déshabillé et interrogé plusieurs heures durant. Selon lui, il ne sera, conduit à l'Hôtel-Dieu qu'en début d'après-midi. De retour au commissariat, il restera en cellule jusqu'à 19 h 30, sans avoir pu, bien sûr, déposer plainte...

L'agression a eu un témoin : un salarié qui travaille à deux pas du commissariat. « Je les al vus discu-ter au feu rouge, et, soudain, le policier s'est jeté sur lui et l'a violemment frappé, raconte-t-il. J'ai essayé d'intervenir mais il criait qu'il était de la police. Je suis allé au commissariai pour témoigner et, là, j'ai été entendu par deux inspec-teurs qui voulaient absolument me faire dire que c'était le policier qui avait été agressé!» Depuis le mois d'août, Alain Pucel a vu plusieurs fois la voiture du « policier agresseur » garée devant le commissariat,

mais, rue Achille-Martinet, on reste silencieux. Les fonctionnaires de police ne sont pas autorisés, disc ils, à « divulguer quoi que ce soit à qui que ce soit ».

« Payer Pour les autres >

Malgré son entraînement de boxeur, Lucien Diossouvi a vécu une mésaventure semblable non loin de ce commissariat du dix-huitième arrondissement, dans la soirée du 5 septembre. Ce jeune bomme d'origine béninoise, qui circulait à moby-lette boulevard de la Chapelle, aurait été, selon lui, renversé par un automobiliste affirmant qu'il était policier. L'homme lui aurait alors brusquement demandé ses papiers en le traitant de « sale nègre », avant d'ajouter : « Tu vas payer pour les autres. » Quelques instants plus tard, le chanffeur était, selon les dires du jeune homme, rejoint par deux personnes qui auraient passé les menottes à Lucien Djossonvi avant de le frapper à coups de matraque sur le trottoir. Il fut ensuite, affirme-t-il, traîné dans la cour d'un immeuble de la rue de Jessaint pour une nouvelle séance de coups extrêmement violents. « Je saignais de partout mais je leur ai t-il. Du coup, ils m'out embarqué dans la voiture, qui était équipée d'une radio, m'ont frappé à nouveau, et m'ont menacé de me renvoyer dans mon pays dans les dix jours si je portais plainte. - Lucien, qui sera, affirme-t-il, abandonné au bord du trottoir, retrouvers ses amenble de la rue de Jessaint.

=----

3.1

=:

-- 2 5- 1

2 mg -

25%

-

12≥ . . .

7.

1 - 15

🏥 🧐 Salata

-

. . .

~

 $\mathbf{\Xi}_{ABB}$

- Table 1

\$4355 July 1997

4

Sec. 15.

125 to 2000

Hospitalisé le soir même en urgence à l'hôpital Bichat, à Paris, il obtiendra un arrêt de travail de quinze jours. Le certificat mécical établi cette nuit-là signale un « traumatisme crânio-focial avec perte de connaissance », et des « hématomes sous-cutanés orbitaires, frontaux et occipitaux ». Lucien Djossouvi, qui est portier dans un piano-bar parisien, a en le temps de noter le numéro d'immatriculation de la voiture qui l'a renversé. Il s'agit d'un véhicule de police. « Je les reconnaitrais tous les trois sans problèmes, même dans dix ans, dit-il aujourd'hui. Je revois leurs têtes tous les soirs quand j'essaye de m'endormir. >

ANNE CHEMIN.

LETTRES

Mort du philosophe italien Franco Lombardi

Le philosophe italien, Franco Lombardi, est mort samedi 9 septembre, a annoncé l'aniversité de la Sapienza à Rome, Il était âgé de quatre-vingt-trois

Avec Franco Lombardi ne disparaît pas seulement une figure mar-quante de l'université italienne. Les honneurs académiques ne lui ont certes pas manqué : il fut notam-ment doyen de la faculté des lettres de Rome, président de la Société italienne de philosophia, lauréat du Prix national de philosophie Benedetto-Croce, et grand-croix du Mérite de la RFA. Mais ce sont avant tout les divers aspects de son œuvre philosophique, dont les titres s'échelonnent sur plus d'un demi-siècle, qui lui ont donné dans la pensée italienne contemporaine une place non negligeable.

Dès 1932, dans Idéalisme et réalisme, Lombardi refuse l'alternative traditionnelle entre ces deux doctrines. A partir de cette tentative initiale, sa réflexion, qui cherche à surmonter l'opposition classique du sujet et de l'objet, suit plusieurs

Dans le domaine de l'histoire celui qui fit découvrir en Italie Fenerbach (1935) et Kierkegaard (1936) a mis l'accent, contre l'historicisme, sur l'existence de vérités supra-historiques. Toutefois, Franco Lombardi n'a jamais onblié que le Monde des hommes (publié à Florence en 1935, ce titre a fait l'objet de multiples rééditions) constitué de relations passionnelles, est plus marqué par l'affectivité que par les abs-

Son principal effort a porté sur la compréhension philosophique de l'époque contemporaine, dans la perspective d'un renouvellement de l'humanisme. C'est en ce sens qu'il faut lire le seul titre de Franco Lombardi traduit en français en 1959. Naissance du monde moderne (Flammarion). Dans son dernier ouvrage, Philosophie et civilisation de l'Europe (1977), qui fait suite à l'Origine de la philosophie euro-péenne dans le monde grec (1954), il cherche à saisir l'esprit du monde occidental dans son ensemble, de sa naissance jusqu'à son actuelle expansion mondiale.

ROGER POL-DROIT.



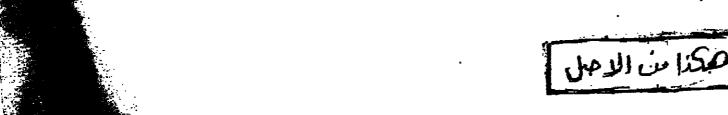
... 海底海雪 景

and the state of t THE THE PARTY OF

الم عنجد الله -اينا (پريونان دو د د

4.7 eine er krieg Comparable Mar

to make



Musiques

Agrees and the

44 Tel. 50

C TEST STRIVE 1

किन्द्र द <u>र भीता</u> ।

Ber der State verschaft

This cares

the second

80-80 20 ST 1

B 28 7-12 - 1 -- 1

All Sys

2 → 1

gradunt in the

€ 450 no

6469,50% III

e gragation describer in

184 4 2-20 4

Removed to the second

to the state of the state of

المراجع بيلغ

Be argo interve

- **4**

in the last

The second second

The same of the same

Special control of the control of th

金 香 多大學 (1777) 新華 (1887)

Standing Comments of the con-

herical and

-4 that were

The state of the s

AND THE PARTY OF T

A STATE MANY

acum an area And water and the in the time British Marie FIRM SIME

Acres 100

Approximate of the The Reserve

A ... manufacture of the party of Bridges -

殿 泰田 李邦江 · Miller Street Control of PRINT - THERE

A Wall Art of

S = 3 - 3

est in the second

等 250 300 Self 60 M

. .

. . .

40.00

4 112

Gilberto Gil à l'Olympia

La geste du Bahianais



Moins exubérant, dans la plénitude de son art, Gilberto Gil, auteur-compositeur, chanteur et... conseiller municipal

de Salvador, entreprend une nouvelle tournée. Toujours aussi insolent de santé,

de richesse et de force, Gilberto Gil, sambiste et «rock and rollero», vient une nouvelle fois à Paris conjuguer modernité et tradition à travers de nouvelles harmonies de sons et de rythmes, une musique magique qui brille de mille feux à partir de ses racines bahianaises et qui se pré-sente comme un « melting pot » réussi avec la samba, le reggae, le

Depuis sa dernière visite en Europe, Gilberto Gil a changé de port d'attache : il a quitté Rio-de-Janeiro, où il résidait depuis douze ans, pour retrouver Salvador-de-Bahia, sa ville natale, le creuset du Brésil, là où les Portugais ont débarqué, là où sont arrivés les Noirs transportés à fond de cale depuis l'Afrique et avec eux le soleil et une formidable capacité de vivre, là où les races, les cultures, les religions et les contumes se sont mélangées, associées.

A Salvador où les Noirs sont restés dans un sentiment de dépendance, n'ont pas quitté la condition de pauvres abandonnés, Gilberto Gil a été étu, il y a un an, conseiller municipal. Plus spécialement chargé de la pollution dans les favelas, de la préservation du vieux quartier historique, de la sauvegarde des racines noires à travers le candomblé et le

La virtuosité de Joao Bosco

Joao Bosco est désormais un habi-tué des scènes françaises où, généra-lement seul avec sa guitare, il impose une virtuosité intelligente et sensuelle. Son treizième disque, Bosco, sorti ici après une tournée curopéeme d'été en compagnie de Caetano Veloso et Joso Gilberto (autre grand swingueur, de mots), est sans excès. Un Funk de guerra inquiet sur le futur du Brésil, un Terra Dourada, pour contempler l'ample Rio du haut du Corcovado, une lambada en passant. Celle-ci paraît bien authentique au milien des «Top 50» de l'êté français, c'est-à-dire qu'elle reste indéfime et sans objet, mixture de sons caraibes, cubeins, mexicains, bahianais, juste pour la beauté et la sensualité gourmande du mot, lambada

Les arrangements de Bosco sont date l'air du temps du Brésil - saxo soprano à la Paulo Moura, piano à la Herbie Hagoock, dont la prestation dans le dernier disque de Milton Nascimento, Miltons (CBS), a fait forte impression là-bas. Après Milton, qui a repris dans cet album, de manière étonnante, la Bamba, Joso Bosco livre sa version d'un autre classique « latino » recarrossé à l'américaine pour Louis Amstrong, El anisero. Enfin, une nouvelle mooture du Corsario, nous fait quand même regretter ses premiers dis-ques, temps bêni pour les poètes, où Âldir Blanc composait avec lui des textes devenus aujourd'hui des classiques de la chanson brésilienne.

★ Bosco, disques, cassette, CD. Just'ine Cobalt. → Un disque compact Cobalt (distri-bué par Just'in), disponible également en cassette et en microsillon. carnaval menacé par l'industrie tou-

Ces nouvelles fonctions n'ont pas empêché l'auteur-compositeur et interprète d'enregistrer son vingtsixième album. Son titre, O Eterno Deus Mu dança, fait résérence au berceau africain du peuple noir et à la nécessité du changement. Sambas, ballades et values légères cohabitent dans ce nouveau disque où l'on retrouve la chanson ironique sur les sponsors trop envahissants imaginée avec Chico Buarque (Baticum) dans une forme musicale illustrée naguère par Dorival Caymmi, le père de la musique brésilienne moderne.

La phipart des titres de l'album son repris en concert, notamment un magnifique Requiem pra maê menininha do Gantois, une ballade celeste (Toda saudade) sur le sentiment d'absence et une samba provocatrice sur les chemins croisés de quelques stars à la recherche d'une identité: Bob Dylan retrouvant la condition juive à travers le rastafari, Bob Marley mort juif et noir et Michael Jackson qui « survit blanc et triste ».

Instinctif, spontané et sophistiqué, entouré d'un petit groupe de six musiciens, Gilberto Gil offre des chansons sobres et flamboyantes, émotionnellement denses, avec ce goût du bonheur qui caractérise le Bahianais. Face à la misère infinie du Brésil d'aniourd'hui et à une situation économique apparemment sans espoir, Gilberto Gil ironise à sa manière en adoptant pour l'occasion la langue française :

Pas un instant à perdre Plus que la mort, la mort des hommes dans la

Mon tiers-monde s'engage dans Du fond même d'un sommeil J'ai le soleil, j'ai le soleil

Comme meilleur ami

CLAUDE FLÉOUTER. * A l'Olympia, du 12 au 16 septembre, 20 h 30, album et compact WEA.

Francis Cabrel au Zénith

Le rock de la campagne

Natif d'Astaffort (Lot-et-Garonne) et chanteur romantique, Francis Cabrel est aussi un rocker tranquille, un chanteur qui sait se faire drôle

Il avait tiré sa révérence, il y a deux ans. Plus de scène, plus de dis-ques, disait-il. Depuis le début de l'année on n'entend que lui à la radio, et il va s'installer pour trois semaines au Zénith, avant de partir en tournée. Avec Sarbacane, Francis Cabrel a sorti un album sentimental (on l'en savait capable) mais aussi drôle et incisif. Sarbacane, la chanson, avec son riff emprunté à Honky Tonk Women, des Rolling Stones (ce que Cabrel reconnaît), est une de ces raretés : un bon rock en français.

Doucement, précisément, sans enthousiasme particulier pour l'exercice de l'interview, mais conscien-cieusement, il hui faut d'abord justifier cette fausse sortie et cette reatrée: « M'en aller, c'est quelque chose que je désire mais que je n'arrive pas à faire. Au bout de deux ans, l'envie de faire des chansons me revient. »

Alors Francis Cabrel se met à éctire : « La musique, ce n'est pas tellement du boulot. Le vrai travail c'est d'écrire, je pose toujours des mots sur la musique, jusqu'à ce que ça paraisse naturel, il ne faut pas que ça fasse collage. » Ensuite,

après avoir enregistré toutes ses chansons chez lui, il est entré en studio avec ses musiciens, à Toulouse, pas trop loin d'Astaffort, le chef-lieu de canton du Lot-et-Garonne où il a

A quinze ans, Francis Cabrel a comu sa première guitare. Peu de temps après, il a rejoint un orchestre de bal. Les Jazzmen, qui devinrent les Gaulois, puis Ray et Frank, furent sans donte le seul orchestre de la région dont le guitariste refu-sait de chanter en français (« Je détestais Claude François pardessus tout »), et allait boire un coup quand on sortait l'accordéon pour les inévitables paso doble. Il n'écoutait que les Anglais et les Américains, Jimi Hendrix et Clapton pour la flamme, Leonard Cohen et James Taylor pour la romance

Et puis, presque en cachette Francis Cabrel s'était mis à composer des chansons, « sept ou huit par an J'étais vraiment timide et j'écri-vais des choses que je n'osais pas dire. Je les chantais à des copains, ou pas du tout, mais surtout pas dans les bals ».

Après la fin anticipée de ses études (aux environs de la première), le guitariste des Gaulois avait trouvé un travail pas sérieux (magasinier dans un entrepôt de chaussures) mais stable qui lui permettait de continuer la musique. Il avait aussi remporté un radiocrochet, et l'un des membres du jury, Richard Seff, s'était persuadé du taient de l'enfant d'Astaffort.

Selon un processus typiquement cabrélien, c'est Richard Seff qui a démarché pendant deux ans les maisons de disques parisiennes avec des maquettes dont personne ne voulait. Pendant ce temps, Cabrel est resté à Astaffort - à ranger mes chaussures et à faire de la musique -.

Malentendu

En 1977, il signe avec CBS et enregistre un premier album, dont il n'est pas trop satisfait. L'année sui-vante, sur le second, il y a, Je l'aime à mourir. « Si j'avais pu choisir, le succès serait venu plus lentement au bout du troisième ou du quatrième album, sur un titre un peu plus tendu, comme Money Blues ou les Chemins de traverse. C'est arrivé au deuxième avec une charson douce. On ne voyait que les deux tiers de mon personnage. »

Du coup un malentendu s'est installé entre Cabrel et les gens à qui il voulait s'adresser, le public du rock : . Il m'a totalement ignoré. Un succès comme ça vous catalogue pendant au moins dix ans. Je n'en n'ai jamais fait une maladie parce que j'ai tout de suite commencé la scène, et là on m'a vu tel que j'étais. En revanche, la maison de disques avait trouvé un filon et à chaque fois que je sortais un album, ils prenaient une ballade pour choisir le 45-tours et ça enfonçait le clou du

Francis Cabrel est devenu vedette. Pas tout à fait assez célèbre pour faire l'économie de tout ce qu'il n'aime pas dans ce métier : les clips, les télévisions, les interviews. - Quand je pars aussi longtemps, il n'y a pas assez de gens qui m'aiment pour que je puisse remplir des salles de concert sans le dire partout. - Mais suffisamment pour vivre à son rythme : dorénavant, un disque et une tournée tous les trois

Entre temps, il fait de la musique joue au football, reste à l'écart des grandes controverses dans lesquelles son ami Renand se jette à corps perdu: . Je ne décide pas d'écrire des chansons sur quelque chose. Je rêve de parler du monde dans lequel je vis, mais je ne sais pas comment le faire en chansons. Mon plus grand succès sur moi-même sera de

Il a été élu conseiller municipal, pas en tant que chanteur mais comme natif du village, y habitant depuis trente-cinq ans. - Personne n'aurait dû le savoir, je me suis dit qu'avec tout le temps que j'avais entre les tournées et les disques, je pouvais en donner un peu. » Il trouve tout ce qu'il lui faut autour de sa maison: «L'air est pur, la lumière est belle. Je suis heureux de pas grand-chose. C'est une question de tempérament, surtout. J'ai eu la chance d'être un provincial, de milieu ouvrier. Une guitare, par exemple, ça me rend heureux sout un après-midi. •

THOMAS SOTINEL

★ Au Zénith, porte de Pantin, Paris 19, du 15 septembre au 7 octobre

arts

Bob Wilson et Alain Kirili exposés à Paris

Le dur chemin de la durée

Un sculpteur français, un metteur en scène américain : voici les vainqueurs de la rentrée des galeries. Deux irréguliers hors mode.

L'art, comme la mode, a ses saisons. A l'antomne, les galeries parisiemes présentent leurs nouvelles collections de prêt-à-accrocher. L'art, comme la mode, a ses « grandes tendances », ses stylistes, ses marchés nationaux et internationaux. Hier était italien. Anjourd'hui est allemand. Demain sera améri-cain, comme avant-hier. Tout cela n'est ni très sérieux ni très captivant. Il se pourrait même que ce soit sans la moindre importance puisque l'art qui a quelque chance de résister au temps, le vrai en somme, s'obstine à survivre en dépit de ces péripéties

On dit « s'obstine » à dessein, car la création est affaire de persévérance et de courage. Voyez Robert Wilson, dit Bob, qui est parvenu à un âge très respectable et a commu tous les honneurs pour ses mises en scène au théâtre et à l'opéra. On pourrait l'imaginer un peu las de chercher et tout prêt à se reposer sur sa vaste réputation. Point du tout. Prié de concevoir la soirée inaugu-rale de l'Opéra de la Bastille en juil-let, Bob Wilson s'est mis à l'œuvre et

D'apparence, ils relèvent de la tradition géométrique abstraite la mieux établie, celle du carré noir sur fond blanc et de la ligne droite tracée à la règle. Mais si géométrie il y a elle est transcendée par un romantisme de la lumière et du geste qui échappe à tout académisme.

Passions et pulsions

En écrasant son fusain sur sa feuille et en passant violemment la gomme ensuite de manière à dessiner en blanc sur le gris, en plaçant des accents de couleur à peine visibles au voisinage des noirs les plus denses, en barrant chaque composi-tion d'obliques qui cassent l'équilibre, Wilson communique à son dessin rythme et vigueur. Il passe dans ces constructions un souvenir du Rembrandt des Trois Croix. C'est dire leur force. A quelle école appartient Bob Wilson, à quelque • nou-velle tendance • du marché? A

aucone, naturellement. Alain Kirili n'est pas davantage l'homme s'un système convenu. Sculpteur, il a appris la discipline de la forge en Autriche et s'en est allé travailler à New-York ensuite. Aux Etats-Unis, où il habite, il est tenu en grande estime par les musées et

pastels et ses gommes. Les dessins expositions sont rares, et nulle nés de sa réflexion sont parmi les jusqu'à celle d'aujourd'hui n'avait plus puissants, les plus réussis, les en l'ampleur nécessaire. Logé au large dans deux galeries, il peut menté ainsi la polychromie du métal enfin montrer à la fois bronzes, fers, et du platre, l'association de la terre aluminiums brisés au feu, terres

cuites, plâtres et fuseins. Une si grande diversité de matériaux et de techniques, si elle n'était maîtrisée et justifiée, finirait en éclectisme. Mais, pour Kirili, modeler et forger, fondre et souder, c'est tout un : c'est chaque fois créer un signe et affirmer une présence humaine irréductible. Son œuvre prend appui sur l'abstraction du premier demi-siècle, européenne et américaine, géométrique et expres-

Ce principe affirmé et maintenu sans concession, Kirili s'est employé



a repris ses papiers, ses fusains, ses les collectionneurs. En France, ses à nourrir cette tradition essentielle à l'aide de références nouvelles, gothiques, rodiniennes ou indiennes, et à l'enrichir d'inventions. Il a expériet du fer et l'emploi périlleux et novateur de barres d'aluminium chauffées et martelées. Le métal ainsi travaillé éclate en auréoles d'aiguilles et de lames grises et blanches du plus impressionnant effet.

Il s'est ainsi constitué une langue sculpturale autonome, langue variée et éloquente qui exprime en les magnifiant sentiments, passions et pulsions. Qu'elles aillent vers la solennité monumentale on une grâce sensuelle moins sévère, qu'elles évoquent les rois de Notre-Dame de Paris ou une maternité, ses œuvres ont chacune sa nécessité intérieure. En un temps de dérision et de gratuité, cette vertu est admirablement inactuelle. C'est pourquoi les œuvres qui l'exaltent sont assurées de

PHILIPPE DAGEN.

* Robert Wilson, Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier Saint-Lazare, jusqu'an 14 octobre. * Alain Kirili, Galerie Daniel Tem-



Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour éviter les à-coups de trésorerie.



Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Crédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et touiours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Garantie de maintien confirmée par écrit pour 2 ans minimum.



Culture

Un colloque « Bibliothèque de France, bibliothèque ouverte »

Le poids des habitudes, le choc des collections

Jack Lang a inauguré, lundi 11 septembre, en présence d'Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, et d'Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, un colloque qui a réuni, dans un petit amphithéâtre de l'Opéra Bastille, deux cents chercheurs autour du projet de la future bibliothèque de Tolbiac. Cette réunion, organisée par Pierre Nora, directeur de la revue le Débat, et Dominique Jamet, président de l'association pour la Bibliothèque de France,

Enfin le débat a eu lieu. Les cher-cheurs ent pu se faire entendre. Mais il a failu, justement, toute la pugnacité d'un numéro du Débat (voir le Monde du 12 juillet 1989)

Aujourd'hui les esprits sont apaisés. Les pouvoirs publics ont renoncé à la fameuse césure de 1945, principale source de notémique. Tous les ouvrages imprimés depuis Guntenberg quitteront donc la rue de Richelien pour Tolbiac. Pierre Nora n'en stigmatisa pas moins «le caractère inquiétant des méthodes bureaucratiques» qui Aujourd'hui les esprits sont

était animée par Pierre-André Boutang. avaient abouti à la décision incrimi-née. « La rapidité de la volte-face qui révèle l'absence de concertation et la méconnaissance des enjeux

> Dominique Jamet n'a pas manqué d'ironiser sur « les cris de la passion d'ironiser sur « les cris de la passion qui couvrent quelquefois la voix de la raison ». Il a affirmé, en revan-che, qu'il n'y avait pas de diver-gences sur la finalité de la future Bibliothèque : l'ouverture de l'éta-blissement à tous, la présence forte sur le site de Tolbiac des nouveaux supports culturels - l'andiovisuel, - l'utilisation massive des technologies

nouvelles, la vocation encyclopédique de la Très Grande Bibliothèque. On est alors entré dans le vif du On est alors entré dans le vif du sujet avec l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, Emmamuel Le Roy Ladurie, particulièrement en verve, qui a donné à l'architecte de la future TGB, Dominique Perrault, présent dans la salle, quelques précisions. Il faudra faire entrer dans ses bâtiments de verre et d'acier prévus pour 4 millions de livres, plus de 10 millions de volumes, soit près de 120 kilomètres de rayons linéaires.

Dominique Perrault l'a rassuré:

Dominique Perrault l'a rassuré : les 220 000 mètres carrés de plan-chers initiaux pourront être portés à 270 000 mètres carrés, sans pro-blèmes. Fandra-t-il construire des silos pour y loger les livres peu ou pas consultés du tout, ainsi que les « rééditions inutiles », demande l'éditeur Pierre Bérès? L'historieu Jacques Julliard fait remarquer que c'est une manière sournoise de réta-blir la fameuse césure. Nicole Simon, conservatrice à la BN, s'élève elle aussi contre cette politi-que du silo, rejoignant Jack Lang qui indiquait en liminaire qu'il ne fallait pas « transposer dans le

domaine de l'écrit la politique de l'audimat dont souffre tant l'audio-

Emmanuel Le Roy Ladurie a continué d'aligner quelques chif-fres : la BN a accueilli en 1988 390 000 chercheurs : son catalogue comptera en décembre prochain un million de fiches informatisées consultables sur écran. Si l'on veut remonter au-delà de 1970 et saisir l'ensemble des 231 volumes de son catalogne général, il faudra établir 6 millions de notices supplémen-taires, soit un coût de 50 millions de

Mais la tâche principale de l'administrateur général, a-t-il indiqué, consistait à soigner le moral des lecteurs et à veiller à ce que leurs demandes soient comblées. « La réputation d'une bibliothèque reputation à une obstionneque comme la nôtre se fait dans la salle de lecture. » Or l'âme de la BN va travetser la Seine, « le concept de bibliothèque devient donc central à Tolbiac > où le livre retrouvers sou

Non, répond Jean Gattégno, l'ancien directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture, qui vient épanler Dominique Jamet.

« Il ne faut pas refaire la Bibliothèque nationale en mieux, il faut faire autre chose ». Et d'insister sur les faiblesses. sses de notre institution par rapport aux grands établisseme anglo-saxons; faiblesse des acquisi-tions de livres étangers, trop grande

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

lec. Libro 17, r. Petk Post Cofé St Sécurio 3 FRAC

C. NAPOLI, sop. A CACHEMARLE ber.

ENSEMBLE TERCONTEMPORAL!

Dir.: i. METZMACHER POULENC - WEBERN STRAVINSKY-HINDENITH

RCHESTRE ET CHORALE

KUENTZ

DVORAK

STABAT MATER

spécialisation par rapport à l'ensem-ble des connaissances, refus d'accueillir un vaste public. En revanche, Elisabeth Badim

d'accueillir un vasue puona.

En revanche, Elisabeth Badintei, vent d'abord retrouver à Tolbiac toutes les qualités de la rue de Richélieu: « Je veux tous les livres à ma place, en un temps record. La TGB doit d'abord être une bibliothèque avant d'être une discothèque ou une cinémathèque ». Pourtant, Jean Tulard, historiem lui aussi, amonce la fin de la domination exclusive de Timprimerie sur la culture. Il évoque la caméra-stylo chère à Alexandre Astruc et indique la place que pourra tenir la Bibliothèque de France dans le domaine de l'audiovisuel, à coté des cinémathèques, entre l'INA (Institut national de l'audiovisuel) et le CNC (Centre national du cinéma) : « Un ileu de mémoire et de recherche pour le cinéma mais aussi pour la radio et la télévision ».

et l'écran

Goery Delacote, responsable de l'INIST (Institut national de l'infor mation scientifique et technique) à Nancy, dresse les objectifs de la bibliothèque scientifique qui doit figurer également an oœur de la TGB: « Stocker des éléments d'information et organiser leurs flux; glisser de la matérialité de l'objet à l'immatérialité de l'infor-mation». Mais celle-ci peut prendre

SALLE PLEYEL

ALBERT SARFATI

lundi 18 septembre 20 h 30

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE BAMBERG

CHŒUR et SCLISTES

GEORGES PRETRE

BRAHMS: "Requiem"

LOCATION OUVERTE

des formats variés, utiliser le papier comme les technologies nouvelles. «Le débat entre le livre et l'écran est un faux problème ».

En catre, on doit appli tel établissement des mé gestion estibrement souvelles. Tout le monde semble d'accord pour he monde semble d'accord pour réclamer une direction unique sur deux sites. Celui de Tolbisc, rive ganche, fismbant ness, et celui de la que de Richelieu, où, à côté, des départements réstés sur place (estampes, monstes et médicies, mainscrits) viendre peus être se

ieront stockles fontes les commis-ainces dont nous disposons dans une formidable banque de données. Mais une telle accumulation sersit stérile si ce «bunker» n'était pas relié à un lièrge réseau de bibliothè-ques, françaises d'abord, euro-péennes essuite.

Et surtout si l'éducation nation ne réforme pas, de fond en comble, sa politique des bibliothèques uni-venitaires. Les actes de ce colloque foisonnant seront publiés avant la fin de l'année. Et s'il n'a pas embère-ment rassuré sons les membres de la Communanté intellectuelle rassem-Communaute michechene ranschiblée à la Bastille, il leur aura permis de s'exprimer en présence des prin-cipaux protagonistes de la future Bibliothèque de France.

Auront-ils été entendus? Des groupes de travail douvent se constituer pour établir le programme de la future bibliothèque. Certains d'entre eux pourront y participer. Peut-être aussit-it fallu d'abord en passer pur la

EWINANUEL DE ROUX.

CONCERT EXCEPTIONNE

ASTOR PLAZZOLL Vendred: 29 septembre

a 21 h

Espace MICHEL-SIMON NOISY-LE-GRAND Tel.: 49-31-02-02





Dans Télérama cette semaine

Perec n'avait pas dit son dernier mot.

Sept ans après sa mort, Georges Perec s'amuse encore à nous faire des surprises, avec "53 jours": un roman inédit dont Télérama vous fait lire un extrait. Articles, témoignages, jeux signés Perec... huit pages pour rendre hommage à cet ancien collaborateur de Télérama.

Egalement au sommaire de Télérama cette semaine : Georges Simenon, Howard Buten, Jeremy Irons pour son film Australia, Jacques Doillon, Batman et tous les super-héros, Venise, Serge Moati, Chateaubriand par Jean d'Ormesson, Charles Aznavour, Gary Cooper et Agnès Varda.

Télérama : l'intelligence des plaisirs. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

SAISON 1989 1990

BALLET DE L'OPERA DE PARIS

PROGRAMME JIRI KYLIAN 20 - 29 0CT. PROGRAMME DIAGHI-LEV 5 - 16 NOV. PROGRAMME BALANCHINE - ROBBINS 26 NOV. 9 DEC. LA BELLE AU BOIS DORMANT 16 - 31 DEC. PRO-GRAMME ROLAND PETEL 5 - 14 AVRIL | LE LAC DES CYGNES 21 AVRIL 13 MAL PROGRAMME CONTEMPORAIN 6 - 16 JUIN LA BAYADERE, 4 - 14 JUILLET C. G.R.C.O.P. 28 SEPT. - 1er OCT. ECOLE DU BALLET DE L'OPERA DE PARIS 3 FEV. - 27 MARS

COMPAGNIES INVITEES

THE PAUL TAYLOR DANCE COMPANY 23 - 28 JAN. BALLET CRISTINA HOYOS: 7 - 9 FEV. 11 BALLET DE HAMBOURG 13 - 18 FEV. BALLET DU THEATRE KIROV DE LENINGRAD 27 FEV. - 8 MARS BEJART BALLET LAUSANNE 13 - 22 MARS

LES GRANDES HEURES DE LA MUSIQUE BAROQUE SEPT CONCERTS

RENSEIGNEMENTS 47 42 57 50

LOCATION PAR TELEPHONE 47 42 53 71 TANOLGRAIT IT DETABROCHURE PRO-GRAMMUSUR DEMANDE. OPERA DE PARIS GARNIFR 8, RUU SCRIBE 75009 PARIS

LYA MPPREI MACH

IC = APP







CT Die:

व्यापार सार्वे

Chernille Lourd in

ismeux.

Civota.

PLE CENTER IC BEAT PLE CENTER IC VEN

MARSEILLE

MATHEMATHIQUEMENT, IL YADE BONNES RAISONS D'APPRENDRE A COMPTER JUSTE EN ACHETANT APPLE CHEZ IC.

IC = APPLE CENTER BEAUBOURG + APPLE CENTER PLACE VENDOME IC = 2 APPLE CENTER **MACINTOSH** 2 x PRIX COMPETITIE IC = 10 ANS D'APPLE, ÇA COMPTE.

C'est bien de savoir compter; et c'est encore mieux de pouvoir compter sur les 10 années d'expérience d'International Computer Aujourd'hui, pour compter deux fois mieux, International Computer met à votre disposition ses deux Apple Center (Place Vendôme et Beaubourg). L'Apple Center est un point d'ultra compétence en hardware comme en software. C'est donc l'endroit le plus approprié pour acquérir voire Macintosh et toutes vos configurations Apple.

Vous pouvez compter sur l'Apple Center Beaubourg:

un complexe Apple de près de 1000 m², présentant tout l'univers Macintosh, 50 mètres linéaires de logiciels et aussi un département location. Vous y rencontrerez des professionnels capables de répondre à toutes vos questions sur Apple.

Vous pouvez compter sur l'Apple Center place Vendôme: un département ingénierie, des démonstrations de liaisons grands systèmes, des conférences et, ainsi qu'à Beaubourg, des sessions de formation au plus haut niveau. Mathématiquement, 2 Apple Center, c'est 2 fois plus de bonnes raisons de pouvoir compter sur les prix, les conseils et le service d'International Computer. C'est logique : 10 ans d'Apple ça compte.

(1) 42 72 26 26

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS TEL (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS TEL (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE 64 ET 94 AVENUE DU PRADO 13006 MARSEILLE TEL 91 37 25 03







i de journaux

RH DE PARIS

SE INTERNATIONAL NAL DE PARE

Festival de Toronto

Rêves, cauchemars, et dix minutes de Brando

Au Festival de Toronto, trois documentaires de long métrage, tous présentés en première mondiale, font un sort au rêve américain.

Mr Hoover et moi, d'Emile de Antonio, ou l'artiste-considéré-comme-un-ennemi-du gouvernement. Tout au long du film — un long monologue — de Antonio se fait couper les cheveux, le compositeur John Cage pétrit du pain; c'est affreusement mal filmé mais ça n'a aucune importance.

Auteur recomm de documentaires politiques — l'Année du cochon, (Richard) Millhouse (Nixon), — de Antonio prend cette fois-ci pour cible le Bureau fédéral d'investigation (FBI), identifié à J. Edgar Hoover. La lai l'y autorisant, de Antonio a exigé que lui soit communiqué le dossier du FBI le concernant. Ledit dossier faisait près de dix mille pages. Le FBI était convaincu que de Antonio, bourgeois moyen, était un espion. « Je n'ai pourtant pas le profil de l'espion, dit-il en riant. Je parle trop, je bois trop, j'ai été marié six fois. » Puis, en gros pian, droit à la caméra : « Ce film, qui ne sera probablement va que par très peu de gens, est un acte de subversion. »

Roger et moi s'adresse aussi directement au spectateur mais «bouge» beaucoup plus. Il suit les tribulations de «Moi» — Michael Moore, ancien rédacteur en chef du magazine de gauche Mother Jones — qui tente d'obtenir une interview avec «Roger», Roger Smith, PDG de la General Motors, au moment de celle-ci ferme onze de ses uames d'automobiles à travers les Etats-Unis, mettant en chômage des centaines de milliers d'employés: trente mille dans la seule ville de Fiint, Michigan, dont le réalisateur est originaire (son père fut trente-trois ans ouvrier à la GM).

Tandis que les Beach Boys gazunillent Wouldn't it be Nice? {- Ce serait-y pas sympa? >}, la

40 MEDAILLES

OLYMPIQUES.

MONDIALES ET

EUROPEENNES

caméra remonte une allée de pavillons en décrépitude. An moment où — spécial Télé-Christmas — unchœur entonne V'la l'Père Noël qui même du réveillon, expulse les ouvriers de leurs maisons.

Plus tard, un téléprédicateur vient sermonner les licencies: «Ce n'est pas parce qu'on a des problèmes qu'il ne faut pas être heureux.»

Enfin, démonstration du cynique détournement du rêve de tous au profit du petit nombre, le stand de la General Motors au parc d'attrac-

emm, demonstrator un cynque détournement du rêve de tous au profit du petit nombre, le stand de la General Motors au parc d'attractions local : une marionnette représentant un ouvrier qui, à la guitare, donne l'anbade au robot qui l'a remplacé. Tout le film, de cette eau, est à la fois une belle crise de rire et une violente paire de giffes.

C'est plus qu'un acteur,
 c'est un mystère »

Trois anberges-relais sont an cueur da Motel de Christian Blackwood. Trois motels, trois univers: le Silver Saddle de Santa-Fé est tean par trois femmes résolument étranges (dont l'une porte bandeau de pirate). Le Blue Mist de Florence, situé juste en face du pénitencier de l'Arizona, est devenu un deuxième foyer pour celles dont l'homme est au trou. Là ausai, la politique pointe son nez: une des pensionaires du Blue Mist remarque que son fiancé, incarcéré pour fraude à la carte de crédit, purge une peine plus lourde que les condamnés pour viol ou abus d'enfants.

On rit beaucoup à Motel. Non per sarcasme ni dérision — les cibies sont trop évidentes — mais avec sympathie, chaleur et tendresse. Ces femmes sont trop belles, trop justes — et trop humaines.

La dernière d'entre elles, une sexagénaire en tatu, nous embarque dans son rêve. Propriétaire du motel de Death-Valley-Janction, à la frontière californieme du Nevada (la ville se résume au motel), Marta Beckett est une ballerine qui ne se produit qu'en soliste. Si aujourd'hui on vient la voir de partout, elle pallia

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

DE PARIS

DU 27 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

16 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Cette troupe exceptionnelle

ne dépend pas du Bolchoî Théâtre de Moscou

LOCATION: PAR TELEPHONE

47 58 13 03

PALAIS DES CONGRES,

FNAC. AGENCES

PALAIS DES CONGRES

jadis l'absence des spectateurs en peignant un public sur les murs de son théâtre. Marta Beckett est-elle folle? Pas sur. Loin de là. Après tout, en total contrôle de sa destinée, elle a atteint une forme de rêve personnel, et le vit bien.

Fiction apparente, Justice Denied, du Canadien Paul Cowan, celle au fait divers qui l'a inspiré: le meurtre, en 1971, d'un adolescent noir dans un parc de Sydney en Nouvelle-Ecosse (Canada). Dans certains cas, la justice sait se faire expéditive: en quelques mois à peine, Donald Marshall Jr., dix-ecpt ans, compagnon de la victime et Indien, est arrêté, inculpé, condamné et emprisonné pour un crime qu'il jure n'avoir pas commis. Le véritable assassin – un excentrique (blanc) – sera pris, mais Marshall sera resté enfermé péndant onze ans (la justice sait ansait se faire lente). Aux antipodes de l'approche hallucinatoire de Thin Blue Line (Prix de la critique au Festival de Deauville), Déni de justice a, sur un sujet similaire, la colère froide et sèche d'un constat.

La scule froidear que l'on trouve dans Dry White Season (première mondiale) est pratiquée par les tortionnaires des services secrets sudafricains. Autrement, c'est avec une rage sans mélange que la réalisatrice Eazhane Palcy (Rue Case-Nègre) aborde l'apartheid durant et après le soulèvement et le massacre des enfants de Soweto en 1976.

Suivant en cela le roman d'André Brink — mais rectifiant le tir, — elle le fait non sculement par l'éveit politique d'un héros blanc et anglophone (Donald Sutherland) mais au travers d'une famille noire (Zakes Mokae, interprète favori d'Athol Fugard). Il conviendra de revenir sur le film lors de sa sortie, mais disons tout de suite ce qu'il en est de la prestation en Guest star de Marlon Brando, qui n'accepta le rôle qu'en raison de l'engagement politique du film.

Dix minutes à peine — mais d'exultation totale. Brando, qui incarne un avocat de gauche, n'a que deux scènes mais deux joyaux.

« C'est plus qu'un acteur, c'est un mystère », disait Alain Corneau avant de quitter Toronto pour Paris. Et si Brando se tient à sa décision de quitter le métier, ce n'est pas, pour paraphraser Sunset Boulevard, qu'il soit désormais trop ample (à tous les sens du terme), c'est que, de nos jours, l'écran est deveau trop petit. HENRI BÉHAR.





DEMAIN SOIR 21 H COMEDIE CHAMPSEISSES EDWIGE FEUILLÈRE

GUY TRÉJAN HENRI VIRLOGEUX LES MEILLEURS AMIS

MEILLEURS AMIS

at HUGH WHITEMORE

Adaptation do POL QUENTRM

ise en soone JAMES ROBSE-EVANS is duverte - Theatre et par telephone 47 20 08 24

Communication

M. Guilhaume s'apprête à choisir les directeurs des chaînes publiques

Un mois après sa nomination, le président commun à Antenne 2 et FR 3, M. Philippe Guilhaume achève ses consultations et s'apprête à faire connaître les noms des deux directeurs généraux qu'il souhaite voir diriger ces deux chaînes. Un choix fait après d'innombrables têto-à-tête — le président a beaucoup reçu pour écouter et parfois proposer — et après avoir essuyé plusieurs refus, dont ceux de MM. Pierre Wiehn, Philippe Gildas, Bernard Pivot.

Lundi 11 septembre, M. Guilhaume rencontrait M. André Rousselet, PDG de Canal Plus et proche du président de la République, pour « un tour d'horizon ». Mardi, il devait, sauf imprévu, rencontrer une nouvelle fois le ministre de la communication, M. Catherine Tasca. pour l'informer mais aussi « tester » ses choix. Le Conseil supérieur de l'audiovisuei (CSA) — son président tout au moins — devrait également être mis dans la cenfidence, avant que les noms attendus avec une impatience mêlée d'inquiétade dans les chaînes, ne soient enfin amoncés à la presse.

Le choir, il est vrai, apparaît capital. Désigné à la surprise générale par le CSA, proche de M. Jacques Chaban-Dehmas qui l'avait imposé début 1988 à la tête de la SFP, le nouveau super-président peut, en théorie, opter pour des stratégies opposées. Prendre de front un gou-

vernement et sa majorité divisés sur l'opportunité de la réforme instituant une présidence commune, et tout encore abasourdis. Ou su contraire, choisir le consensus, sans se remér.

L'Hlysée observe, must, à l'exception de M. Jacques Attali qui, selon
ses propres annis, ne se fait pas fante
de suggérer ouvertement les noms
de Jean-Pierre Elloabbach ou d'Bre
Ruggieri. Matignon se tient on, le
premier ministre syant simplement
demandé à « être informé » Son
directeur de cabinet s'est, es tent
cas, abstena d'aborder le sujet lors
de ses traditionnelles interventions
du merceredi matin devant ses
conseillers réanis au grand complet.
Les deux ministres directement en
première ligne, M. Jack Lang et
Me Catherine Tanca, surveillent de
près les choix de M. Gailhaume sans
se laisser entraîner dans d'informinables tractations.

Conseillé par MM. Marcet Julian et Claude Lemoine, M. Philippe Guilhaume a, semble t-il, choisi de composer. Il révait d'un supercabinet, il ne songe plus aujourd'hin qu'à s'entourer d'une dizzine de personnes. Entre temps, il est vrai, le président commun a pu mesurer les limites de son pouvoir. S'il hin revient de proposer les directeurs généraux, il doit en lanser le nomination effective aux conseils d'administration des chaînes. Conseils où

siègent, côte à côte, des représentants de l'Etat, des étus du personnel et des personnalités désignées par feu la... CNCL. Les films not a

Le décompte des voix, effectué dans toutes les officines, a tals vite montré que les rapports de forces y étalent équilibrés et un comp de force difficile à réaliser. Un décret gouvernemental, discrètement publié au Journal officiel le semaine dernière, en facilitara le remuyellement dans des conditions étalens heurifées (les mandats des actions trateurs ne s'achèverout plus et même temps, ce qui persentalle années progressive de nouvelles demannantiés).

In fine, c'est d'un parti socialiste

— profondément choqué d'avoir été
appelé à voter deux lois pour aniver
à cet imbrogho là page les mises au
pointes sons faites les plus nettes.

Lundi, M. Ican-lack Queyrane, portegarole et societaire national du PS aux problèmes audiovisach, exignell de « mais directeurs » pour A 2 et FR 3, « plutôt que des généraux sous l'autorité d'un maréchal ». Et, M. Bernard Scheiner, rapporteur PS — et réserré — du projet de loi sur la présidence commune à l'Assemblée nationale, fine ici un cadre très strict sux relations qui devinni s'instaurer entre le triumvirsi. Une mise en garde à meire unifiée

P.-A. (

« Il faut de vrais patrons à A2 et à FR3 »

nous déclare M. Bernard Schreiner

« Philippe Guillaume, c'est un crés ben choix ? alou — Bernard Schreiner (député son P.S. et rapporteur du projet de loi sur la présidence unique) — C'est

P.S. et rapporteur du projet de loi sur la présidence unique). C'est celui du CSA et, pour cela, il faut le respecter. L'assumer sans réserve ni étaits d'ânne particuliers. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel est une autorité indépendante que nous avons créée et que nous aouhaitons toujours constitutionnaliser. Nous n'avous pas, dès lors, à le critiquer. Il a désigné un homme dont je sais, pour l'avoir approché en tant que rapporteur budgétaire, qu'il est véritablement imprégné des vaieurs du service public.

- Ce n'est pas l'un de ves amis politimes.

- Els bies, jouons le jeu et rejetons tout procès d'intention. Je souhaite, au contraire, que la commission des affaires culturelles de
l'Assemblée le reçoive rapidement
et instaure avec hit des rapports
confiants et réguliers. Il est indispensable, en effet, que l'esprit de la
loi sur la présidence commune soit
respectée, qu'il n'y ait pas d'ambiguné sur les pouvoirs respectifs du
mésident d'un côté, de ses deux
directeurs généraux d'Antenne 2 et
de FR 3, de l'autre. l'ai lu beaucoup
d'exégèses à ce sujet : la réponse
figure en toutes lettres dans le
compte-rendu des débats parlementaires.

— Cela ressemble fort à une mise sous tutelle.

- Pas du tout! Il ne s'agit pas ici d'une quelconque querelle politicieme. Le problème se serait posé exactement dans les mêmes termes, quelle que soit la personnalité désignée. Le groupe socialiste est, depuis le départ, opposé à toute idée de fusion, directe ou indirecte, entre Antenne 2 et FR 3. Il a ferraillé dur contre le gouvernement et n'a accepté de voter le texte qui lui était proposé qu'après avoir obtem des garanties précises sur l'autonomie juridique et financière des deux chaînes, le maintien de leurs missions et de leur identité, de leur capacité de décision.

Ces garanties figurent explicitement dans l'exposé des motifs de la loi; elles en constiment le fondement. Tout ce qui les remettrait en cause, tout ce qui aboutirait à la création d'une nouvelle structure alourdissant le processus de décision, irait à l'encontre de la volonté du législateur.

 Ne faites vous pas du président commune un président :- potiche ?
 Philippe Guillaume doit réus-

- Philippe Guilliamme doit réussir ce que personne n'a jamais fair à
la tête de l'andiovisuel. Il doit être
tout à la fois stratège et arbitre.
Stratège, parce qu'il lui faudra penser le développement du groupe
public. Arbitre, parce qu'il lui
reviendra d'apaiser les conflits et
d'imposer l'harmonisation des programmes. Avec la mise en piace
d'un comité stratégique, il disposesa
même d'une initiancé gifécifique
pour cela: Cest le tatur, la provie
angulaire de la réforme voulue par
les pouvoirs publica. Mais cela ne
deux directeurs géséraux de gérer
Antenne? et ER 3 au montidier

« Ce qui est fait »

- Comment voyez-rous ces derniers ? Comme des sultinationques où comme des gestionnaires ?

 Comme des patrons de chaîne, avec toutes leurs prérogatives et responsabilités : superviser la gestion, planifier la production, élaborer des grilles de programmes inventives, veiller à la décentralisation...

- No va-4-on pas tout droit versles conflits, des blocagas, des quociles de compétence ?

- Ce risque n'existe que dans le flou et dans la dilution des responsabilités. C'est pourquoi nous avons voulu que les deux directeurs généraux des chaînes en soient également les mandataires sociaux. Leurs compétences - comme leurs réaminérations - seront ainsi débattues et fixées en conseil d'administration. Le président n'aura donc pas de pouvoir discrétionnaire et le rôle des conseils sera substantiellement revalorisé. C'est une vieille revendication du Parlement qui se trouve ainsi satisfaite.

- Le président Guillaume affirmait récemment vouloir mettre en place des équipes dirigeantes où seralent représentées toutes les tendances politiques...

- Quelle erreur l'Cela conduirait

- Quelle erreur l'Cela conduirait

- Quelle erreur! Cela conduirait cessairement à la suspicion et à la pariginie généralisées. Le pluralisme, à mon sens, doit être dans les objecțiis mêmes du service public : l'inforgation et les programmes.

Demousent les problèmes insucions: 300 millous de francs reparamentaires et 3,6 % de langue le referènce, sera-ce millimat.?

Not! Il n'existe pes de programmes de qualité sins argent. Et le déségnitibre continue de croître entre EF l, privatisée et ses concurrentes publiques. Les frais de gestion sont très lourds dans au chaîne de télévision et une large part des 800 millions promis s'investira dans les dépenses de structure.

In a sent dono falls augmenter la redevance de 5 %. Le gouvernement n'a pas fait ce choix, et je crois qu'il sera difficile de l'y contraindre. Mais je me hattrai pour obtenir une nouvelle rallonge budgétaire. Le ministre de la culture, M. Jack Lang, svait évoqué, pendant un temps, le chiffre de 1 milliard de francs. Cela peut constituer an objectif.

2015 W Mr. v

.**100** }∟ ∟. :

CLOSHED ! TA

g)()

C GREEK

1989

HALLE

DE PANTIN

10 mm

d'avoir voté la réforme du gouvernement ?

PIERRE-ANGEL GAY.

- Ce qui est fait, est fait.>
Propos recueille per

EN BREF

O Le tribunal de commerce de Paris reporte sa décision à propos de l'Est républicain. — Le tribusal de commerce de Paris a repouses, lundi 11 septembre, teute décasion sur la validité d'un engagement de cession d'actione de la Grande Chaudronnerie ionraine (GCL), société détentrice de 22 % du capital du quotidien l'Est républicain. Ce denser feit l'objet d'un bataille pour son contrôle (le Monde du 10 acti), entre le PDG actuel, M. Gérard Lignac, et le groupe Cora-Revillon de MM. Philippe et Michel Bouriez. Ceun-ci contestent au Républicain lorrain, principal actionnaire de la GCL, le droit de vendre ses parts à M. Lignac, au noch d'un engagement ambrieur signé par le Républicain lorrain en faveur d'Etudes et Finances (groupe Cora). Le tribunal de commerce de Pais ne devrait sans desta pas se prononcer avant un mole.

 Dácès de Sir Christopher Chancellor, ancien directeur général de Reuter. — Sir Christopher Chancellor est décédé le 9 aeptembre, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

[Après des études à Bion et à Cambridge, il entre en 1930 à Reuter. A vingi-sept aux, en 1931, il est nommé directeur général de l'Entrême-Orient, au moment même de l'invasion de la Chine par le Japon. En 1944, Sir Christopher Chancellor devient directeur général unique de Reuter, réorganine l'agence de presse et lui assure son indépendance vis-à-vis du gouvelmement. Anobis en 1951, c'est en 1959 qu'il accède à la tête du Daily Herald Journal aujourd hai dispara — avant de prendre, de 1962 à 1969, la présidence de Bowater Papes Gorporasina, nociété spécialisée dans les présidents d'emphalisse.]

La cour fédérale de Sydney donne raison à Alan Bond

de notre correspondant

SYDNEY

La cour fédérale de Spiney a rendu, mardi 12 septembre, un jugement en appel favorable au magnat de la presse australienne, Alan Bond, dont la capacité à détenir une licence de diffusion avait été contestée en juin dernier par l'Australian Broadcasting Tribunal (le Monde du 30 juin).

du 30 juin).

Au terme d'une enquête de deux ans, cette instance de surveillance de paysage andiovisuel avait relevé un certain nombre d'irrégularités (versement illégal, fabrication de faux enregistrements...) dans la gestion de Bond Media Lid, premier groupe de presse du pays qui détient notamment la chaîne de télévision

(Channel 9) la plus populaire en Australie.

La cour fédérale a jugé que les conclusions de l'Australian Brond-casting Tribunal comportaient de nombreuses erreurs. M. Bond obtient donc un répit sur ce front de la réglementation, et pourra continuer à diriger ses chaînes de télévision.

Es revanche, des mages financiers continuent de planer sur son empire diversifié. Endetté à hanteur de plus de 40 milliards de francs, ce conglomérat pourrait bien afficher des pertes pour son exercice clos en juin dernier. On le saura fin septembre, si M. Bond, dont les méthodes de management sont très critiquées, fournit à cette date les comptes promis...

FRÉDÉRIC BOBIN

ميكنا س الاعل

cation

prête à choisir mines publiques

And the second **李林**孝王坦

Management of and making

The second second la STEEL AND TREE - ----

guran !

e entre

National State of Sta - " " - " = ME

70E

. Chamantret un mi

م محصح

s à A2 et à FR3, grand Schreiner

Same er: No minet Par in strations in part der Progresser, and a de siffer 1960年1月 日本日本本語 222 2

and the product

. tu' wi w republi Carrie Pole in triarm B# F. 12 KM MARINE BEEF

> EN BREF B. O. T. St. Com. Dr. St. Co.

THE PERSON OF THE PROPERTY.

25 20 72 33 5 ****

cinéma

Les films noveaux

AUSTRALIA. Film franco-belga de lean-Jacques Andrica, v.o.: Ciné Bessbourg, p. (42-71-32-36); Pathé Hentréordile, ét (46-33-79-38); UGC Rotosde, ét (46-33-79-38); UGC Rotosde, ét (46-31-79-38); UGC Gobelins, 13 (43-36-36-31); UGC Gobelins, 14 (45-79-48); UGC Rotosde, ét (42-21-44-49); Rent (Le Gened Rent) (43-21-44-39); Parkits Saint-Germann, (42-21-48-39); Parkits Saint-Germann, (42-21-48-39); UGC Odéon, ét (42-21-48-49); UGC Rotosde, ét (43-22-43-44); UGC Rotosde, ét (43-22-43-44); UGC Rotosde, ét (43-23-43-44); UGC Rotosde, ét (43-23-43-44); UGC Rotosde, ét (43-43-44-46); UGC Rotosde, ét (43-43-44-46); UGC Rotosde, ét (43-43-44-46); Rotosde, ét (43-43-44-46); UGC Rot

GAMMALE CLAUBEL (Pr.): Elystes Lincoln, 9 (43.59.36-14). CHAMMER AVEC VUE... (Rdt., vo.):. Chackes, 6 (46.33-10-82).

CHICAS, 4º (46-33-10-52).

CHIEN, DE, HLC (A., va.): Pathi Marigum Concords, 8 (43-59-92-82); Sept Parasillons, 14º (43-20-32-20); vf. La Nouvelle Mandelle, 9 (47-70-72-86); Pathi Prançais, 9 (47-70-72-86).

73340) CHINE MA BOULEUR (P., va.): Uso-tis Gasspolins, 5 (83264465). TECHE SEST TROMPE (A., va.): TECHE INSTITUTE (A., va.):

IES BORS NOIRS (Ft.): Genment Opten, 2 (47-42-60-33); Club Genment (Publick Martignen), 9 (43-59-31-97). BUNKER PALACE HOTEL (Pr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-6). BURNING SECRET (Brit, v.o.): Pathis Hautefoulle, 6 (46-33-79-38); Lo Triomphe, 8 (45-62-45-76); Fan-with, 13 (43-31-56-86); Sept Parass-siem, 14 (43-20-32-20). PAAIS DE CHAILLA (47-44-24-24)

Bayes-moi (1982) b Louise Perret, 16 h Pixote, la loi deles finible (1988, v.o. 4C), d'Hecter Insico, 19 h ; lis Poingrans les poches 365, v.o. a.r.f.), die Marco ellockio, 21 h VIDÉOHÈQUE 4 PARIS (40-26-A4) MERCEDI

AMERGERI
Le Rore d'une v: Jeune public: la Granda \drouille 1966) de férend Oury, 14 36; Assistés anconnes: Actalinés immentain 13 3; Catte blanche 1 Paul Generous Seine a (mounté Paris (1957) de lorisces, Zarie dans le mêtro (1960 de 11 Maile 18 30; Catte blanche Paul ensetor Feu sur le banisces (1965) de Ratifelier, Paris qui dort (1925) de Ratifelier, Paris qui dort (1985) de Prince Paris 1967 (10) de Ratifelier Guy Blanc, Paris 1967 (10) de Ratifelier

L'AMI METROUNE, (L.S.): Lacernine, 6 (45-44-57-36) lies Eiscoine, 8 (43-59-36-16). It L'AMOUR EST TIME LEUE AVEN-TURE (A. J.): US Granings, 8 (45-63-16-16); vf.: B. Montperment, 6 (45-44-94-94). APRÈS LA GUERRER (F. Rofe de Bois, 9 (43-31-57-47)).

ARIEL (Fig. 10.): insert Lacert ARIEL (Fin. v.o.); most Les Halles, 1: (49-36-12-12) int-André des-Arts I, 6' (43-24, 49-11 a. Bentille, 11- (43-42-16-80); Gant Paranes, 14- (43-35-30-40).

(45-72-47-94)

(45-72-47-96)

(5-72-47-96)

(42-71-52-36); Les Trois Lexembourg, 9(42-71-52-36); Les Trois Lexembourg, 6-(45-74-94-94); UGC Normandia, 6-(45-74-94-94); UGC Normandia, 8(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

(4 14 (43-35-30-40); Gatts Parasance, 14 (43-35-30-40).

I'ARME FATALE 2 (A.); Kreuts Orient Rippets, 1* (42-326); UGC Normandie, 9* (45-63-16-5**f.: Ren, 2* (42-35-83-93); Parasal Optics, 9* (47-42-56-31); UGC Lysisutile, 12* (43-43-01-56-86); Gaument Alfair* (43-31-56-86); Gaument Alfair* (43-21-34-50); Pathé Montpare, 1* (43-21-34-50); Pathé chy, 13* (45-22-46-01).

19 (45-22-46-01).

DO THE REGET THENG (A., v.o.): Cinc.

Beambourg. 9 (42-71-52-36); Les Trois

Entembourg. 6 (44-33-87-77); Le

Triomphe. 9 (45-62-45-76).

LES EAUX PRINTAMERIS (IL-Printage VAL: Recom Regions. 16 (45-08-(45-22-46-01).
ATTENDS-MOS AU CHEER, v.a.):
Genment Les Halles, in-26-12-12;
Pathé Impérial, 2.
Pathé Impérial, 11-2-57-9082);
Pathé Impérial, 11-2-57-9082);
Pathé Impérial, 11-2-57-9082);
Pathé Impérial, 15-58-9082;
Pathé Impérial,

Marignan-Concorde, 393-3932-822;
14 Juillet Rastille, 11-3-7-9032);
Bicavenile Montparinia 15 (4504-4505);
Bicavenile Montparinia 15 (4304-4506);
Bicavenile Montparinia 15 (4304-4506);
Bicavenile Montparinia 15 (4304-4506);
Bicavenile Montparinia 16 (4304-450);
Bicavenile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Manifestile Montparinia 16 (4304-4506);
Bicavenile Montparinia 16 (4304-450

Programmes du mercredi 13 au mardi 19 septembre

Spectacles

ELANCE (Fn) : UGC Bristage, > (45-03-10-10).

IE GRAND MEU (Ft.): Le Triumphe, 9 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-23-88); Manuar, 14 (43-20-20-20-25). (47-70-33-88); Minner, 14 (43-20-29-52).

HAUTE: SECURITE (*) (A., v.o.):
Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); George V, 3: (45-62-41-46); Pathé Mesignan-Concorde, 8: (43-59-24-27); UGC Normandie, 8: (43-63-16-16); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparmesse, 4: (42-36-83-93); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Patrette Bis, 13: (43-31-60-74); Infertal, 14: (45-32-52-43); Pathé Montparmesse, 14: (45-30-12-06); Pathé Wepler, 19: (45-61-09-66).

HESTORRES DE FANTOMES CHINOSS

19 (45-22-46-01); Le Gambette; 20 (46-36-10-96).

HISTURIES DE FANTOMES CHINOES (Hong Kong. va.); Utopin Champolien, 5 (43-26-84-65).

L'INSOUTENAIRE L'ÉGÈRETÉ DE L'ESEL (A., va.); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

L'INVITÉ SURPRESE (Fr.); Gammont Opéra, 2 (47-46-0-33); George V, 8 (45-241-46).

PAURAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.); George V, 8 (45-241-46).

PAURAIR JAMAIS DU CROSSER SON REGARD... (Fr.); Forum Orient Emprese, 1e (42-33-42-6); Rex., 2 (42-36-32-3); UGC Montparmene, 6 (45-49-494); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Céchy, 19 (45-52-46-01).

PÉCHES DANS L'ESPACE (Fr.); La Géode, 19 (46-42-13-13).

HÉSUS BE MONTEÉAL (Can.); Coné Bundourg, 9 (42-71-52-36); 14 Indict Parmene, 6 (43-26-38-00).

KECROCKER (Hong Kong., v.f.); Rex., 2 (43-68-93); UGC Montparmene, 6 (45-74-95-40).

LA LÉGERNER DU SAINT BUVEUR

IA LEGENDE DU SAINT BUVEUR

IA LEGENDE DU SAINT BUYEUR
(FL'R., v.o.): Lacorasire, 6: (45-4457-34); Statio A3, 9: (47-70-63-40).

128 ILABONE DANGEREUSES (A.,
v.o.): Forum Orient Express, 1s: (42-3342-36); UGC Odéon, 6: (42-25-40-30);
Les Trois Balvao, 9: (45-61-40-60); Les
Montparado, 1s: (43-27-52-37); v.f.: La
Nouvelle Manfarille, 9: (47-70-72-86).

LE MATTERE TRE AGUSERATE (Red): Estable (3-20-32-20).

CAIME BLANC (A., v.s.): Gammont
Las Halles, 1r (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6r (43-25-59-33): Pathé
Marignan-Concorde, 9r (43-59-92-42);
v.f.: Paramount Opérs, 9r (47-42v.f.: Paramount Opérs, 9r (47-4226-31); UGC Gobelins, 13r (43-3623-46); Ginimuit Alfain, 14r (43-2784-50); Minimuit, 14r (43-20-89-52);
Gammont Convention, 19r (43-24-22).

EAMIGUE CLAUBEL (Pr.): Elyafon Nouvelle Maniville, 9 (47-70-72-86).

IE MAITRE DE MUSEQUE (Bel.):
Vendémo Opéra, 2º (47-42-97-52);
Lecensire, 6º (45-44-73-4).

MANIEA UNE VIE PLUS TABD (Pr., va.): Reflet Médicie Logos mile Louis, Jouves, 5º (43-54-42-34).

MANGEO (Bsp., vo.) : Bote de Bris, 5* (43-37-51-47) ; L'Estrepht, 14* (45-43-41-63). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-

MAURICE (Rrit., vo.): Case BeamANGLAIS (Rrit., vo.): Case Beambourg. 3 (42-71-52-36); Studio des
Unsaines, 9 (43-26-19-09).

MONSHUR HIRE (Pr.): UGC Danton,
6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (4574-94-94); UGC Barritz, 9 (45-6220-60); Studio 22; 18 (46-06-36-07).

MORT D'UN COMMIS-VUYAGEUR
(A, vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

MYSTERY TRAIN (A, vo.): Max Linder Pannerma, 9 (48-24-88-88).

HORT D'UN COMMIS-VUYAGEUR
(A, vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A, vo.): Racine Odém, 6 (43-26-19-68).

FIVE EASY PIECES (A.3, vo.): Les

Dithé Impérial, 2 (41-42-12-32)
George V, 8 (45-62-41-46).
George V, 8 (45-62-41-46).
COMMERNT RAIRE: L'AMBOUR AVEC
UN PRÉGRÉ (Pt.-Can.): Gesmont Parmain, 14 (43-35-30-40); Imagia, 14 (43-35-30-40); Imagia, 15 (45-22-47-90).

(45-22-47-90).
Conf. Resubourg. 3 NEW YORK STORIES (A., v.o.): Canoches, 6 (46-33-10-32).

NOCTURNE INDICEN (Fr., v.o.): Ciné Benahourg, 3 (42-71-52-36); UGC Benahourg, 3 (42-71-52-36); UGC Chief Benahourg, 3 (42-71-52-36); UGC Chief Benahourg, 7 (45-05-12-15); UGC Bastille, 12 (43-43-01-39); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Benagrenelle, 15 (43-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparament, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-12-44); UGC Gobelins, 13 (43-36-12-44).

95-40); UGC Gobolins, 1.7 (43-30-23-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.):
George V, 2 (45-62-41-46).

LOURS (Fr.-All.): Républic Cinémes,
Ti* (48-05-51-33); Grand Pavois, 15(45-64-64-5).

PERMES DE TUER (Brit., v.o.): Foram
Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Dunton, 6* (42-25-10-30); Pathé ManiguanConcorde, 2* (43-59-92-82); Publicies
Champa-Elysées, 2* (47-20-76-23);
UGC Biarriez, 3* (45-62-20-40); 14 Julilet Beaugreielle, 15* (45-75-79-79);
Kinopanorama, 15* (43-65-05-00); UGC
Marilot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Res., 2*
(42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-2257-97); Paramount Opten, 9* (47-4256-31); Los Netion, 12* (43-43-01-59);
Farvette, 13* (43-31-56-86); Mistral,
14* (45-39-52-43); Pathé Mostparasse,
14* (43-20-12-06); UGC Convention,
15* (45-74-93-40); Isanges, 18* (45-2447-94); Le Gambetta, 20* (46-3610-96).

IE PEITT DIABLE (R., v.o.): Foram
Ansen-Gel, 1** (40-39-93-74); Reflet

47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

IE PETIT DIAME. (R., v.a.): Forum Arcen-Ciel, 1= (40-39-93-74); Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34); Studio 43, 9: (47-70-63-40).

IE PETIT DINOGAURE ET LA VALLE DES MERVEILLES (A., v.l.): La Nouvelle Maxérille, 9: (47-70-72-46); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

IA PETITE VERA (Sov., v.a.): Sept. Parasisies, 14 (43-20-32-20).

IE PEUPPLE SINGE (Fr.-Indon.): Ras., 2 (42-36-43-93); Sept. Parasisies, 14 (43-20-32-20).

IE PHILOSOPHE (All., v.a.): Usupia. Champolico, 5 (43-26-34-45).

IE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): George V, 8 (45-62-43-46).

POUR LA GLORRE (Brit., v.a.): Forum.

VA.): Goorge V, F (45-22-41-40).

POUR LA GLOUBE (Brit. VA.): Forum
Ocient Suprem, 1" (42-33-42-26).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABETT? (A., VL.): La Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-36); Denfort, 14" (4321-41-01); Grand Pavois, 15"
(45-54-46-85).

PANN MAN (A. VA.): Pablicia Chemoni-

21-41-01):
(45-54-46-85):

RAIN MAN (A., v.a.): Publicis ChampsElysées, § (47-20-76-23); v.L.: Pathmount Opéen, § (47-26-31); Les
Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BOSALIE FAIT SES COURSES (All.,
v.a.): Cianches, 6-(46-33-10-82).

THE LAST OF ENCLAND (Rel., v.a.):
Accatone, 5-(46-33-36-36).

THOP BELLE POUR TOH (Pr.): Elysées
Lincole, § (43-39-36-14); Sept Parmssiens, 14-(43-20-32-20).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.a.): Pathé Marignen-Concorde, § (4359-92-82); v.L.: Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

UN, DEUX, TROSS, NOUS BRONS AU

UN PROPERTY AU PROPERTY A

UN, DEUX, TROES, NOUS IRONS AU BOES... (All., v.a.) : Reflet Logos II, 9

(43-54-42-54). NE AUTRE FIMME (A., v.o.) : Reflet Médicie Logos salie Louis-Jouret, 5º (43-

36-10-96).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Ermitage, 3- (45-63-16-16).

VAABA (Brakins-Feso, v.o.): Gammont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Seins-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25); Les Trois Batise, 3- (45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-42-16-80); Bacurial, 13- (47-07-28-04); Gammont Parnasse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Gammont Consumtion, 15- (48-28-42-27).

mg. 6 (46-33-97-77). Trois Lunes

LES GENS DE DUBLIN (A., v.A.) : Pan-théos, 5 (43-54-15-04). theor, 5° (43-54-13-04).

IA GRANDE COMBINE (A., v.o.):
Reflet Logs I, 5° (43-54-23-4).
GREMINS (A., v.f.): I.a. Nouvelle
Manáville, 9° (47-70-72-86).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Cristine, 6 (32-39-11-30). HAUTE PEGRE (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

Eccles, 9 (43-25-12-07).

HOLIDAY (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-1-30).

LHOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.a.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

LAWRENCE D'ABASSE (A., v.a.): Forum Ancer-Cel., 1= (40-39-93-74).

IES LIAISONS DANGEREUSES (Ft.): Reflet Médicie Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMINNIN (Ft.-Sa.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

IES MONTAGNES BLEUES (georgies, v.a.): La Triompho, 9 (45-62-45-76).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit, v.a.): 14 Juliet Parsesse, 6 (43-26-52-00).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.a.): La

(43-26-58-00)
IA MUIT DU CHASSEUR (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Frés, Salle G. de Bearregard, & (42-22-87-23): Les Thois Bairre, & (43-61-10-60).

IA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Forem Orient Express, 1 (42-33-42-26).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Luxenbourg, & (46-33-97-77).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):

SALAAM BOMBAY! (indo-fr., vo.): Sundio 43, 9 (47-70-63-40). Studio 43, 9 (41-10-03-40).

SCARFACE (A., v.A.): Action Rive Ganche, 5 (43-25-44-40).

STRANGER THAN PARADESE (A.AE., v.A.): Ucopia Champoliton, 5 (4326-84-65).

VA): Epic de Bois, 9 (43-37-57-47).

UN NORT EN PLEINE FORME (Beit.,
VA): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

LA VILLE DORRE (All., VA): Studio
43.9 (47-70-63-40).

VAM DAABO, LE CHOUX (BurkinsPaso, VA): Utopia Champoliton, 5 (4326-34-65).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Paveis, 19 (45.54-46-85) mar. 21 h, 6m., 17 h 15, hm. 21 h 15. MMARCOED (B., v.a.): Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-65) mer., km. 18 h 45. LA BALLADE DES DALTON (Fc.): Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) mer.

17 h.

BEADE EUNNER (*) (A., v.o.): Genné Parois, 15* (45-54-46-85) mer., ven., inn. 17 h. jeiu., dim. 22 h. sam. 15 h 15, 22 h 15, mer. 19 h.

BLUE VELVET (*) (A., v.o.): Studio del Ususines, 5* (43-26-19-09) mer. 13 h 13, jou., mer. 13 h 15, ven., sam. 0 h 15.

Dh 15.

IA CHATTE SUR UN TORT BRULANT

(A., v.a.): Seine Lambet, 19 (45-3291-68) mer., dim. 18 h 45.

A CTADELLE (Alg., v.a.): Unnia

Champolibon, 5 (43-26-84-65) mer.,

ven., dim., mer. 18 h 15.

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (fr.):

Rellet Logs I, 9 (43-54-42-94) mer.

11 h 50. 11 h 50.

11 h 50.

LE DEENNER COMBAT (Fr.): Studio
Galanda, 5º (43-54-72-71) mar., hss.,
mar. 22 h 30, sam. 18 h 20.

(Sancheller (1991) (Sarit, v.o.): Accotone, 9 (46-33-86-86) mer. 21 h 30, jen.
15 h 40, amn. 18 h 10.

IES DOUZE TRAVAUX DYASTÉRIX
(Pt.): Saint-Lumbert, 19 (45-32-91-68)
mer. 15 h 15.

ET. LEXTRATERRESTEE (A., v.f.):
Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer.
17 h 30, jen. 13 h 45, ven. 14 h, sam.,
den. 13 h 15, len. 19 h.

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.):
Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer.
19 h 30, den. 17 h, mar. 14 h.

HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des

19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Usralines, 5 (43-26-19-09) mar., jes., ven., sam. 18 h 30, dim. 14 h, mar. INDESCRÉTIONS (A., v.a.): Républic Carémas, 11º (48-05-51-33) mer., min., ins. 22 h, dire. 15 h 30. OHNNY GUITAR (A., v.o.): Recurial, 13* (47-07-28-04) mer., jea., vea., sam., hm., mer. à 12 h 05 T.U.: 26 F.

ma., mar. 2 12 11 US 1.U. 20 F.

JULES CESAR (A. v.o.): Studio des
Urmines, 5 (43-26-19-05) mer. 22 h 10,
wes. 13 h 15, sam. 13 h 30, hm. 12 h 30.

JULES ET HM (Fr.): Les Trois Laxemhourg, 6 (46-33-97-17) mer., vez., dim.,
mir. à 12 h.

Mar. 1 12 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sien., ian. 21 h 20.

MAMBAA ROBAA (it., v.o.) : Accessore, 5 (46-33-85-85) mer. 19 h 30, ven. 18 h, sem. 16 h 10, dim. 21 h 40. MARQUIS (*) (Fz.): Accessore, 5 (46-33-86-86) mer. 16 h, jon. 21 h 45. 33.86.86) mer. 16 h, jen. 21 h 45.

MÉLODIE POUR FLUTE OUBLIÉE.
(Sow., v.a.): Sandio 28, 18 (46-0636-07) mer., jen. 19 h, 21 h.

METROPOURS (AR., v.a.): Républic
Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer.
18 h 50, sem. 20 h 20.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Brit., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-

26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 20 h. 16 h, 20 h.

MORT A VENESE (h., v.a.): Studio
Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 16 h,
jeu., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; SeintLambert, 15 (45-32-91-68) mer., lun.

LES NUMS DE LA PLEME LUNE

(Fr.) : Seint Lambert, 19 (45-32-91-68) mor., hen. 21 h.

TEX AVERY CARTOONS N° 3 (A., v.a.): Brite do Bois, 9 (43-37-57-47).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Grand Previs, 15 (45-54-46-85) (copie neave) max., jeu., lem., mart. 22 h 30, van. 22 h 15, ann. 0 h 20, dim.

15 h 15.

PRECK UP YOUR EARS (*) (Brit., vo.): Accessor, 5 (46-33-96-86) met. 17 h 30, jes. 17 h 40, sam. 12 h 30, dim. 19 h 30, mar. 14 h.

OUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., vo.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h, vos. 22 h 10.

LE BOS ET TABESEAU (Fr.): Tables. LE ROE ET L'OSSEAU (Fr.): Domint, 14 (43-21-41-01) mer. 15 h 40, sam. 14 h.

LE SEICNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Stadio des Ursalines, 9 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h, lnn. 14 h 30.

19-09) mor., sam., dim. 16-n, 12n.
14 h 30.

LA SOFF DU MAL (A., v.o.): Républic Cinémax, 11° (48-05-51-33) mor.
20 h 20, vea. 15 h 40, dim. 20 h.
SPIENDOR (fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34) mor., vea., dim., lam., mar.
11 h 50.
SWEET MOVIE (**) (Pr.-Can., v.o.):
Studio Galande, 5° (43-54-72-71) mor.
18 h 20.
TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.f.): Républic Cinémax, 11° (48-05-51-33) mor., sam. 14 h, 15 h 30, dim. 14 h; Grand Pavoin, 15° (45-54-46-85) mor., lan. 13 h 40, sam., dim.
15 h 15: Saint-Lambert, -15° (45-32-91-68) mor., lan. 13 h 40, sam., dim.
15 h 15:

TININ ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-3291-68) sann. 13 h 40, mer. 17 h.
TOP GUN (A., v.a.): Grand Paveis, 15(45-54-46-85) mer. 19 h, ven., dim., hm.
15 h 15, sann. 18 h 20, mer. 17 h.
UN BON PEHT DIABLE (Fr.): SaintLambert, 15 (45-32-91-68) mer.
15 h 15, dim. 17 h.
VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.a.):
Denfert, 14- (43-21-41-91) mer. 19 h 20,
ven. 22 h, dim. 20 h.
ZELEG (A., v.a.): Accasione, 5- (46-33-

ZETEG (A., v.o.): Accessone, 5º (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, lms. 19 h 50.

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Action Christine, 6° (43-29-11-30). Phychose, mer., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 mn après; le Rideau déchite, jen., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après; les Amanis du Capricurse, ven., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après; le Procès Paradine, sam., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après; la Manson du decteur Edwarden, dun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après; les Enchehés, hun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; Rebucce, mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; Rebucce, mar., séances à 14 h, 16 h, 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après. film 15 mm spets...

film 15 mm apres.

JACK NECHOL SON (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). Vol su-denses d'un nid de concou, séances mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mm après; The King of Marvin Gardens, séances jen, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mm après; he Dermière Corvée, séances ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Vas-y, fosce, séances sam. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après; Chinastown, séances dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mm après; he Dermier Nabah, séances lun, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mm après; la Bonne for-21 h 30 film 5 mm sprès; la Bonne tor-tune, séances mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10

LA NUIT DES SUPER HÉROS (v.o.). A NUIT DES SUPER FIRMES Escrial, 13 (47-07-28-04). Batman, Superman II, Buckarro Banzai, sam., do 0 h à 6 h. Pl. : 75 F (petit déjou., nor compais). Billets à retirer sur place au compris). Billets à retirer : 43.61.76.21. et 43.31.01.07.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

Paris à travers les romans de Léo Malet : Fièrre au Marait», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (M. Sorres). «Trèsors méconsus des Halles», 14 h 30, place Sainte-Opportune, métro Chitelet

«L'hôtel de Lanzus», 14 h 30; métro Pont-Maris (P.-Y. Janiet). «Le palais de justice en activité», 14 heures, 30, bonievard du Palais, devant les grilles (C. Merie).

Hôtels et jardins da Marsis. Place des Vosges 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Jardins de Belleville-Ménilmon-tant», 14 h 30, métro Place-des-Pètes (Paris pittoresque et insolite).

«Les sopartements royaux du Lou-vre», 15 heures, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel). Le quartier du romantisme... le petit Manée Renan-Scheffer, bijour,

"L'entrée en grâce du roi Henri IV à mobilier et souvenirs de G. Sand», 15 heures, métro Saint-Georges (M. Hager).

Raris et à Notre-Dame, à l'entrée de la crypt archéologique (M. Jaconnet).

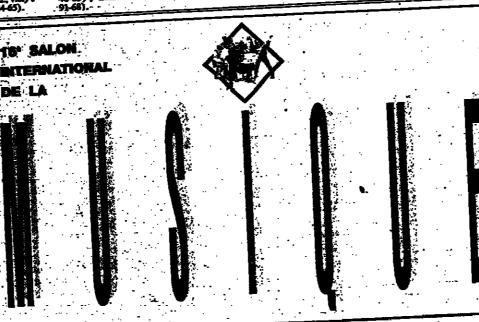
Le Pyramide, visite déconverte, 15 heures, 16 le crypt archéologique (M. Jaconnet). Louvre de Charles V., 19 houres, parvis, statue équestre Louis XIV (M. Hager).

«Da pent Nenf à la place Dan-phine», 15 heures, mêtro Pont-Nenf (Paris et son histoire). « Le faubourg Poissonnière », 15 heures, 6, rue Sainte-Cécile (Paris et son histoire).

L'été des masées nationsux «Un éléphant dans un magasin de percelaine», 14 h 30, Musée de la céra-mique de Sèvres. «La collection Walter-Guillaume : Mario-Laurencia», 12 h 30, Musée de «La femme artiste ou modèle»,

11 heures, Musée de l'Orangerie. « Vêtements de l'antiquité », 14 heures, Musée du Louvre. Le retour au décor antique >,
 15 h 30, Musée de la Rensissance.

DU MARDI AU DIMANCHE 17 SEITEMBRE 1989 SFANDE HALLE LA VILLETTE M PORTE DE PANTIN







10.000 instruments plus de 800 marques françaises et étrangères l'édition musicale et les concerts du salon

organisation bereard becker blenheim 22/24 rue du président wilson 92300 levaliois perret tel 47 56 50 00 -

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semains dimunche iunil-Signification des symboles ; > Signific dans « le Monde radio-té a a Ne pas manquer a a a Chaf-d'œuvre ou classique.

Mardi 12 septembre

. TF 1

20.40 Sport: Football. Match aller de la Coupe d'Enrope: RC Sochaux-Bach Luxembourg. 22.35 Magazine: Clei, mon mardi! De Christophe Dechavanne, 0,10 Journal et Météo. 0,30 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Un drama. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.20 Fazilleton: C'est déjà dessails. 1.45 Flash d'informations. 1.50 Le dépat du jour.

20.35 Cinfana: Lea spécialistea. El Film français de Patrice Leconte (1984). Avec Bernard Girandeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean. 22.05 Flash d'informations. 22.15 > Magazine: Stars à la barre. Présenté par Daniel Bilalian. Les Guardian Angels: faut-il avoir une par Daniel Bilalian. Les Guardian Angels: faut-il avoir une per de des polices parallèles? 23.36 Informations: 24 heures sur la 2. 0.00 Météo. 0.05 Solxante secondes. Ettore Scola, cinéaste. 0.10 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Cinéma: La fièlle Lassie. E Film américain de Fred McLeod Wilcox (1943). Avec Roddy McDowall, Donald Crisp, Dame May Whitty, Edmond Gwenn. 22.10 Journal et Mittée. 22.30 Télérisles récionale.

20.30 Cinéma : Home II. - la deuxième histoire. U Film américain d'Ethan Wiley (1987). Avec Arye Gross, Jona-than Stark, Royal Dano. 21.55 Flash d'informations. 22,90 Sport : Football, Match aller de la Coupe d'Europe, en direct de Belezenses : Belenenses-Monsco, 6.05 Cinéma : L'enfinnes de l'art. Il Film français de Francis Girod (1987).
Avec Clotilde de Bayser, Michel Bompoil, André Dussolier.
1.45 Cinéma: Meusleur Ripeis. IIII Film français de René Clément (1954). Avec Gérard Philipe, Valérie Hobson, Joan Greenwood (N.B.).

20.40 Chéma : Le palace en défire.

Film américain de Neil Israel (1984). Avec Tom Hanks. 22.30 Documentaire :

Butmania. 23.15 Magazine: Cini Cinq. 23.30 Maga Nomedea. 6.00 Journal de minuit. 6.05 L'Impecteur rick (rediff.).

20.30 Feuilleton: La clinique de la Forst-Noire. 22.10 Magazine: Ciné 6. 22.30 Cinima: Sarah. Bu Film français de Maurice Dugowson (1982). Avec Jacques Dutronc, Léa Massari, Heinz Bennent, Jean-Claude Brialy. 8.15 Six minutes d'informations.1.20 Multitop (rediff.).

29.30 Documentaire: Site 2. De Rithy Palm. 22.00 Documentaire cubaix: 79 printemps. De Santiago Alvarez. Une évocation de la vie d'Ho Chi Minh. 22.30 Documentaire: Grand ruporier. De Pierre Zucca et Pierre Brard. 2-Le risque de l'enquête. 23.30 Cinima: Le Globe. Film de Luc Riclon. Un ballet-théâtre sur le thème du cabaret-dancing 6.80 Cinéma : Nuit de China. Film de Claude Mouriéras Réalisé à partir de la chorégraphie Mort de rire de Mathilde Monnier et Jean-François Duroure. 0.20 Documentaire : Les disciples de jardin des poiriers. De Mario-Cleire Quique-

FRANCE-CULTURE

20.00 Minique: Le rytime et la raison. Les percunions du monde. 2. Une tradition memacée. 20.30 Archipel médecine. Dessier: Art et maladie. 21.30 Les chercheurs d'épares (radiffusion du Grand angle du 15 juillet 1989). 22.40 Nuits magnétiques. Vics à vif. 0.05 Da jour un tendemain. 0.50 Minique: Cods. David McNell.

FRANCE-MUSIQUE

29.00 Concert (donné le 17 mars au Grand Auditorium); Le chant du rossignol, de Stravinski; Modulation, de Grissy; Cinq mouvements pour cordes op. 5, de Webern; Chrono-chromie, de Messiaen, par l'Orchestre des élèves du Conser-vatoire, dir. Pierre Boulez. 22.30 La galaxie des traditions. 23.87 Club d'archives. Les grands maîtres de l'archet: David Cistraldi.

Mercredi 13 septembre

16.55 Sport: Foothell. Match aller de la Coupe d'Europe:
Lathy — Paris Saint-Germain. 18.55 Avis de recherche.
19.00 Foullietna: Sunta-Barbara. 19.20 Jen: La reus de la
fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.60 Journal,
Météo et Tapia vort. 20.40 Tirage du Loto.
20.45 Variétés: Sacrés soirée. Emission présentée par JeanPierre Foucanit. Invités: Françoise Hardy, Roger Zabel.
Coup de cœur: Ugo Tognazzi. Variétés: Damiel Guichard,
Francis Courdan, Emiso Macias, Gregory Ken, Jeanne Mas,
Francis Cabrel, Yazz, Smahn. 22.25 Magasiae: Ex Haris.
De Patrick Poivre d'Arvor. Des affaires très privées.
Expliquez-moi: Nicole Avril (Les jardius de mon père),
Georges, N'Gayen Lan Loc (Le cimols); Exploration:
Didier Eridon Michel Foucault); Extérieur livré: Christophe Ranamayer (Les efficis de la glace et des ténèbres; Le pho Rammayer (Les effrois de la glace et des ténèbres; Le dernier des mondes); Erika Joinek (Les exclus); Interview: Sill Faulkner, fille de l'écrivain. 23.30 Journal et Métée. 23.50 Série: Drôles d'histoires. 0.40 Documentaire: Histoires majurelles. 1.15 Feuilleton: Cost déjàdement 1.40 Nach Parlamentaire. 1.45 Le débat du lour.

A 2
16.35 Feuilleton: Les années collège. 17.00 Magazine: Drôle de planète. Magazine de découverte de Dominique Simonnet. 17.20 Magazine: Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. Poolur; Quick et Fispète; Graffitunieux; Alf. 18.15 Série: Les volsins. 18.40 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.00 Finsh d'informations. 19.63 INC. 19.65 Série: Topmodels. 19.30 Jen: Densinez, c'est gagné 1 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Sentiments. Adien Christine, de Christopher Frank, avec Caroline Sihol, Michel Didym. 22.65 Finsh d'informations. 22.15 D Magazine: Résistances. De Noël Mamère. Chine: Le grand bond en arrière, de Duminique Torrès et Philippe Menut. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.000 Métés. 0.05 Selxante accondes. Carole Rouquet, comédienne. 0.10 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Hubert Resves, astrophysicien.

FR 3

17.09 Finsh d'informations. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours brus. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Les petits malles. 17.35 Le sageure des gaomes. 18.00 Magazine : Cest pas jeste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30; le journal de la région. 19.58 Dessis mainé : Durver, le demisr dinossare. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Théâtre : Luclesme et le boucher. Pièce de Marcel Aymé, mise en sobne par Pierre Tchernia, avec Andréa Ferréel, Bernard Presson, Michel Aumont, Daniel Coccaldi. 22.25 Journal et Méstie. 22.50 Mercetne. Cocimelment Les heures chandes Fresson, Michel Aumont, Daniel Coccason. As. 27 Mingazine: Octoalques. Les heures chaudes de Montparnasse, de Jean-Marie Drot. 2. Des vales 1900 anx canous de la grande guerre... L'aventure du cublame à Mostparazse. 23.00 Minigues, musique. Octot opus 166, Andante con variazione, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm: Escregarie à la mert. De Robert M.
Lewis, avec James Brolin, Melody Anderson. La fausse mort
d'un mari diabolique. 15.10 Série: Minter Gan.
15.35 Téléfilm: La malédiction de Popula. De Lee Philips,
avec Sam Elliott, Rebecca Gilling. 17.25 Cabon cadia.
Moliscristmo; Isabelle de Paris. En cistr jangurit 26.36.
18.15 Demins animás: Ca extrona. 18.30 Top 59. Présenté
par Marc Toesca. 19.20 Maganine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.
28.95 Sport: Football. Les coulines. 28.30 Sport: Football. Match aller de la Coupe d'Europe, en direct de Marseille: Marseille-Brondby. 22.35 Flash d'Informations.

Franc Roddam (1982). Avec David Keith, Robert Prosky, G.D. Spradlin. 6.15 Classus: Samson. W Film français de Maurice Tourneur (1936). Avec Harry Baur, Gaby Morlay, André Lefaur (N.B.). 1.45 Classus: Ballets roses. Film français classé X de Gérard Kiloline (1980). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray, Jane Baker.

17.30 Magazine: En route pour l'aventure. 18.60 Dessin saimé: Gwendolyn. 18.30 Dessin animé: But pour Rady. 18.50 Journal images, 19.00 Série: Happy days. 19.30 Le bar des ministères. 19.55 C'est l'histoire d'un mec... 20.66 Journal. 29.36 C'est l'histoire d'un mec... 20.46 Journal. 26.36 Cest l'aistoire d'un metti.
20.46 Téléfilm : Les deux faces de la vérité. De Peter
Adam, avec Götz George. 22.20 Série : La loi de Los
Augeles. 23.20 Magazine : Résasites. L'hebdo du succèa,
nouvelle formule. 23.56 L'impecteur Derrick (rediff.).

17.05 Série : L'homme de far. 18.05 Variétés : Maititop. 18.35 Série : Père et lapaira. 19.00 Série : Magnan. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Un enfant disparait. De Robert Markowitz, avec Richard Masur, Paul Regins. 22.10 Téléfilm : Sumustarel. D'Engenio Martin, avec Cristina Galbo, Maximo Valverde. 23.40 Six minutes d'informations. 22.46 Noveleure des Martins. 23.45 Boulevard des clips.

LA SEPT

19,30 Documentaire: Jean Painleré au fil de ses films. De Denis Derrien. 2. Du muet au pariant: 28.00 Documentaire danois: Peter and Plerre. De Hausen Heuning. Les diverses étapes de la fabrication d'une lithographie à travers le travai étapes de la fabrication d'une lithographie à travers le travail de Pierre Alechinsky, peintre, et Peter Bransen, artisan lithographe. 29.30 Chaima: La chambre bleue. Film de Philippe Condroyer (1989). D'après une nouvelle de Prosper Mézimée. Avec Brigitte Rouan, Damien O'Doul, Michel Vitold, Laurent Paris. 22.46 Magazine: Magazine musical de Martin Meissonnier. Spécial USA. 22.30 Documentaire: Une leçon particulière de numique, Pierre-Yves Artand. D'Olivier Bernager et François Manceaux: 23.30 Danse: L'ange bleu. Ballet de Roland Petit. 1.66 Dacamentaire: Doubles N'Diaye Rose, chaf tambour majer. De Jean-Pierre Janssen.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de limgue française. Une traversée lumi-neuse du cinéma : Henri Alekan. 22.40 Nuits magnétiques. Vios à vif. 0.05 Du jour un leudemain. 0.50 Munique : Coda, David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Cencert (donné le 21 juillet à Pézenas): Répons
(Juhila filia Jerusalem), anonyme; Répons (Jerusalem)
surge), de Nivers; Antienne (Duxerunt pullum ad Jesuna),
anonyme; Lamentations de Jérémie (jeudi saint), de Chabert; Répons (In monte Oliveti), de Nivers; Lamentations
de Jérémie (vendrodi saint), de Nivers; Répons (Tristis est
anima mea usque ad mortem), de Nivers; O salutatis hostis,
d'un anonyme; Plain-chant auxerrois du XVIIII⁴, par
l'Ensemble Organum, dir. Marcel Pérès. 22.20 Concert du
GRM. Microréfications pour mezzo-soprane, syter et bande,
de Mandolini, par Anne Gilbert, mezzo-soprane; Andromeda
pour bande et percussion, de Mandolini, par Martin Schulz,
percussion. 23.87 Jazz-chah. En direct du Sanset (à Paris):
le trio du guitariste Louis Winsberg, Marc Bertaux, contrebane et Tony Rabeson, battarie.

Audience TV du 11 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Augience Instanta	nde, France entière	1 point = 202 00	O foyers		<u> </u>		
HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	M6
.19 k 22	46,1	Sense Barbers 1946	Pits 2.4	Actual 16g. 16.6	Nelle part 2_6	Happy Days 3,-8	Magnum 2.4
19 h 45	48.5	Rose forme 19-9	Dusalnet 8-6	19-20 info. 9-6	Nully part 3.9	Der ministres 2.8	Megeurs 3:4
20 h 18	. 62.9	Journal 26. 1	Journal 43.2	La cissos S.S	766 2.3	Journal 6-1	M= est sendr 5,1
20 h 16	68.4	ia 7 dia 30.8	Jank sens from. 9.7	File au vojou 15,3	Producor • 4,3	Trutt gerdes 3.7	Souttle templite
22 h 8	83.4	La 7-cbio 27-3	Jane min from	Fis os voyou 15.4	Producer 4.3	Trott. garden 3.8	Southe temples 4.3
22 h 44	29,4	Choce 12-8	Excitor Bot	3u+3 6.0	9cm 1.4	. Matiock. 2.6	Lis, Inspectaur 2.4

Informations« services »

MÉTÉOROLOGIE

entre le mardi 12 seni ie dimanche 17 septembre à

Mécorredi, los avenes secont encore fréquentes sur la moitié Nord du pays. Mais enseite, une notte sufficiention se fiera sectir malgré quelques mages toujours présents dans le ciel de France. Une nouvelle tendance origeuse se dessurers sained toir sur le golfe de Giscogne, s'éténdant d'imanche su sud-ouest de la France.

Mercredi. — nombreux nuages. Averses sur la moitlé Nord. Soleil sur le sud-Est.

Le matin, les régions s'étendant de la Bretagne et de la Normandie à l'Aisace et au Nord commitmet un temps très nangeux. On pourra observe quelques averses dès le lever du jour près des côtes de la Manche. Elles gagneront les autres régions en fin de metinée en se

Le Sud-Est sons privillégié avec un comes bien cosoleillé.

Les autres régions ne seront pes épar-nées par les brouillards et les mages ses. Quelques averses isolées pourront nôme se produire cà et ils. L'après-midi sera encore bien mus-

L'après-min sera encore teen mus-geux sur la majeure partie de pays. Le ciel sera particulièrement chargé de la Normandie et du Nord su Massif-Central, su Nord-Est et sux Alpes du nord. Il fandra s'attendre à des ondées. Des orages sont probables dans le Nord-Est, en Lorraine et Franche-Comté. De la Bratagne à l'Aquitaine, des éclaircies assez belles se développerent.

Nuages et échircies se partageront le ciel du Limousin et de Midi-Pyrénées Les averses serott rates: Toujours du soleil sur le Sad-Est mal-gré quelques petits nuages.

Le vent sera faible de secteur Onest Jenii : mages et éclaircles. Bresil-très mathaux. — Nuages et éclaircles

se partageront le pays.

Le Sud-Est bénéficiera encore une fois d'un soleil généreux dès le début de Le reste de la moitié Sud se réveillera ous un temps très brumeux. De belles

éclaircies se développeront ensuite dans l'après-midi. Les régions de la moitié Nord seront balayées par une bande magense et fai-blement pluvieuse : située le matin sur le Nord, la Normandie et le Pays-de-

Loire, elle attendra en soirée le nord-est Après son passages, muages et éciair-cies alterneront. Quelques averses ne sont pas exclues.

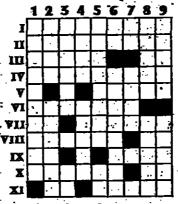
A l'avant, le Nord-Est débutera la journée sous les nuages et les beouil-lards. Quelques éclaircies apparaîtront

eeses à l'est. · Sur Champagne-Ardenne, Alsace et

Vendredi 15 septembre: quelqu

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5086



HORIZONTALEMENT

L Le coint du feut. - IL Qui ne manque donc pas de pratique. — III. Un impératif qui vaut mieux que deux futurs. Ville. — IV. Entourent avec de mauvaises intentions. — V. Qui a fait l'objet d'une inscrip-tion. — VI. Un homme qui fait un travail à la chaîne. — VII. A son bout, il peut y avoir le service. Chef... d'œuvre. — VIII. Odeur qui évoque l'hérésie. Abréviation. — IX. Mis en action. Est privé de soleil. – X. Aux yeux des profanes, penvent pesser pour des mandarins. Divinité. – XI. Qui a donc circulé. Où il y a de l'espace.

VERTICALEMENT

1. Peut être traité d'emplêtre. — 2. Une victime de la jalousie. Vrai-ment pas ordinaires. — 3. Nom donné à un facteur. Article. — 4. Princesse. Un bleu. - 5. Théâtre d'en drame — 6. Près de sol. Pas insipide. — 7. Illustre incomm. Corps constitué. - 8. En Italie. Est dans le code quand il est bon. -9. Parfois assimilé à la littérature.

Solution du problème nº 5085 **Horizontalement**

I. Minimeirs. - II. Arènes. As. -III. Novices. — IV. Uns. Kraft. — V. Ci. Iguš. — VI. Ušlé. Net. — VII. Armes. — VIII. Ecrae. Sel. — IX. SARL. Sète. - X. Foëne, An. -XL Sen. Amour.

Verticalement

1. Manacures. - 2. Ironie. Café. - 3. Névé. Larron. - 4. Uni. Férule. – 5. Teck. Me. Na! – 6. Esérine. Sem. - 7. Sagesse. - 8. Rå. Fåt Btan - 9, Santé. Fleur.

GUY BROUTY.

matin. Au fil des het houres, et limite ent sux Vo Sur la Franche-Comité, pei Alpes, les mages apporteront quelq verses

Sur le reste du pays, une, les brumes et brouillards matiment ic soloil brillers malgré quelques

Sur les Vosgest le Jura, les Aspes Cone, les passages mangeux seront à prent. Quelques ondées procure de parfois accompagnés d'arén Cepcialant ces précipitations confert dans l'après-midi sur les Vosges et la Près de la Manche, les passages musques et la Prince de la Manche, les passages musques et la Prince de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les passages musques et la Manche, les passages musques et la littre de la Manche, les pas

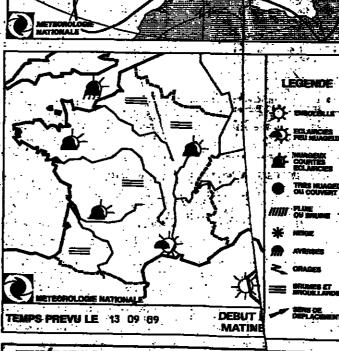
Copendant, en suirée, des musges voile-ront le ciel près de la Manche, et égale-ment près de l'Atlantique. Il pourrait y gvoir quelques ondées sur l'Aquitaine le

Limousin et Midi-Pyréndez, let manges seront nombrenk et des orages molés

De la Vendée au Val-de-Loire, à l'est du Massif-Central, et su Languedoc-Rossaillon, éclaireles et mages alterne-ront. Quelques ondées pourrons tomber ch et là.

SITUATION LE \$2 SEPTEME 1989 A 0 HEURE TU





le 11-9	Val- 1989 à 6	Hart water	فالسافه عم	entre -1989 à 6			6 Gibee 2-9-1989	
ν.	FRANC		TOURS	24	12 D	LOSANO		16
AMOCIO.	:27 21	17 D	KIND A	24 EDBE 32	24 D		72	4
CEREAR	71			TRANGE		MARRAE	3 . 3	Z.;
	1	13 B	Lagra		17 · N	1600	'sk' ı	
]C481	· 21	13 Ā	A STEEL	W 21	14. 0		19	12
	16 19		ATHEMES		23 D	LMESCOL	14 1	3 5
CENTRAL CENTRA CENTRAL CENTRAL CENTRAL CENTRAL CENTRAL CENTRAL CENTRAL CENTRA	FFEEE 17		IMIZO	24	26 N 15 D	J NAMED E	74. 1	Ž.
	SEE 19	14 .P	i Marana	. 71	ŭ B	I NEW YOR	L.1 14.2	3
LEGGE.	23 21) EELB	20 3 23	9 D	PAT MAIN	13 WAT 26	5
LTUN	19	14 C	IECASE,	39	15 P	1985BH		Æ.
ويعطوا	Mil 71	ם צו	COMPRESSION	IE 12	7 D		NORTH 1	4
KANCY		14 B	DAKAR	30 36	24 C		23	5
NCE	23	17 N	Distant	······ 37	25 D 27 N	SECTION	231 W16	5
MU	DL 23	15 7	GENERAL	19	14 C	SYDNEY.	be	ï
1.0	. 25	N D	BINGON	34	.28 C	1 700270	. ter	•
THE REAL PROPERTY.	' 94	12 1		32	19. D	TURES	2,	2
STANCE STANCE	19	II N	TENCHOR.		. 14 D	YEAR	3 4	ď
	W (A)	12 C	LORGERS .	19	is c	TERE.	3	i
A	В	C	D					`
270ma	brame.	del	تشر ا	76	0	P	. T \\	`,
	- and	· convert	demant :	. COS(OCENS	Disio	temes	:

ins 2 houres an été : houre légale moins 1 houre en biver.

Inplus moun

VERT DE STREET. PR F / MCCA. PER H BERTES SECRETARIES & Tarita in tipers de THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second is messagères

gradie in the

EZ BRITT LE CEL

Hazar 🔭

let water. error

Education of the contract of t

teran deper e

1222 62

Parameter and the second

ACCES. IN

diam'r.

\$2 C. 1924

4 2

SELVE OF THE SE

1 The 18 1 The 1 Was 1 Comment of the last of

Land Bathage and 1201

西北省 5557 人 gran . 1

The parties which is the

The state of the s

-----The state of the 141112 - 17 11 -

The state of the s

trans ims certaines méteoritos. Eins détoiles antérieures farin de système solaire.

A 20 - 14 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A SE LEGIS The France A STATE OF THE STA the state of the s We transfer to A STATE OF THE STA A A A STATE OF THE PARTY OF THE Section Control A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Parise 1. Contract of the second BATTER ST. -1.20 minutes A 2 Torre & And other

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Ne plus mourir aveugle

Vingt-cinq mille personnes, en France, sont victimes de maladies héréditaires de la rétine conduisant à la cécité. Les espoirs de prévention et de traitement n'ont jamais été aussi grands.

EST sans ancun doute l'une des maladies héréditaires les plus complexes jamais étudiées au plan moléculaire. Mal connues du grand public comme, parfois, du corps médical, les rétinopathies pignien-taires (Retinitis pigmentosa) constituent un problème majeur de santé publique et un véritable drame pour les malades et les familles concernés. On estime que 25 000 personnes environ en France - 500 000 en Enrope sont touchées par cette maladie héréditaire conduisant presque toujours à la cécité et face à laquelle la médecine n'a, jusqu'à présent, jamais pu proposer de thérapeutique efficace.

-

the section of the section of the section of

From the same of the same

MICERT EXCEPTIONE

STOR PLV/(III

E VENACO MICHEL SHOW

WIE DE PARIS

WHITE PARIS

AL INTERNATIONAL

HAMPLITYEES

HERE HAR

#17484-116-081700

Fed. # 31-数型

symptôme de la rétinopathie pig-mentaire est la difficulté croissante à voir dans l'obscurité. Cette « cécité nocturne » (hespăranopie) fait, par exemple, que les personnes touchées ne penvent plus se déplacer à la tombée de la inexorablement. Il existe en réalité de multiples formes chaiques de rétinopathies pigmentaires, en fonction des cellules rétiniques (cônes ou bâtounets) tendides nution de l'acuité visuelle contrale (impossibilité de lice) alujé que le champ visuel demeure bien

Tout comme les formes (il existe de nombreux stades inter-médiaires entre ces deux situations cliniques) , l'âge d'apparition des troubles peut être tres varia-

ble. « Souvent, explique le profes seur Jean-Louis Dufier (hôpital Lacanec, Paris), les premiers signes se manifestent chez l'enfant. Celul-ci se cogne le soir contre les murs, a des difficultés à trouver l'interrupteur dans l'obscurité. Plus tard, c'est aussi l'adolescent qui ne peut se déplacer dans une boite de nuit. Dans d'autres cas, les symptômes sont observés chez le nouveau-né qui ne manifeste aucun éveil visuel. Sans doute existe-t-il aussi des

Progressive, l'évolution de la maladie conduit presque toujours entre dix, vingt ou trente ans à

formes plus tardives. >

tive. En dépit des diverses solutions therapeutiques qui, ici ou là, penvent être proposées, il semble que rien ne permette de soigner on de ralentir l'évolution de cette affection. Seul, peut-être, le port de innèttes spéciales protégeant la rétine des trop fortes intensités humineuses pourrait avoir un inté-rêt en ralentissant l'évolution des processus pathologiques.

apécialisée

Le diagnostic de rétinopathie pigmentaire est porté par les ophtalmologistes après identification des anomalies observées sur la rétine (remaniement de la pigmentation, malformations des artères rétiniennes) et un examen (électrorétinogramme) montrant la « mort » physiologique des cel-

Si de nombreux éléments permettent d'avoir la certitude que la transmission de la maladie est

l'installation d'une cécité défini- héréditaire, on butait jusqu'à présent sur une difficulté majeure. Car à la diversité des formes cliniques correspondait des modes différents de transmisson, la rétinopathic pigmentaire étant d'autre part fréquemment associée à d'antres anomalies (rénales, nervenses, métaboliques) pouvant constituer différents syndromes, comme, en particulier, le syndrome d'Usher. Ainsi, dans certains cas, la rétinopathie est transmise de manière dominante : dans d'antres, au contraire, la transmission est récessive. Enfin, l'affection peut aussi être transmise par les femmes et ne toucher, comme la myopathie, que les garçons.

> Ce polymorphisme indique de toute évidence qu'à la différence de certaines affections héréditaires (mucoviscidose, myopathies) les rétinopathies pigmentaires ne correspondent pas à une anomalie portant sur un seul gène, ce qui rend particulièrement ardue l'approche des biologistes

moléculaires. On assiste toutefois jamais les espoirs de prévention, depuis pen à une importante mobilisation d'équipes multidisci- anssi grands qu'anjourd'hui.

Physicurs résultats importants sont ainsi obtenus on annoncés, et

voire de traitement, n'out été

(Lire la suite page 18.)

PAROLE AU « MURS »

A science est-elle allergique aux droits de l'homme ? Y a-t-il incompatibilité fondamentale entre les acquis de la recherche scientifique ou médicale, d'une part, l'avenir de la planète et de l'espèce humaine, d'autre part ? Soulevée en marge des courants contesta-taires des années 60, reprise de manière multiforme par les mouvements écologistes, cette question est aujourd'hui très officiellement posée par un groupe réunissant quelques-uns des plus grands noms de la

Cette inquiétude, manifestée par les porte-parole des instituest, de toute évidence, un événement important. le symptôme avant-coureur d'une crise qui, si I'on n'y prend garde, pourrait, au travers de quelques catastrophes majeures, dont on com-mence à antravoir la possibilité de réalisation, aboutir à un divorce iméparable entre l'opinion et la recherche, le public et es chercheurs.

C'est pour empêcher l'avènenent d'un tel scénario que le MURS - Mouvement universel de la responsabilité scientifique, ~ présidé par le professeur Jean Dausset, Prix Nobel de médecine, tente, sans grands et courage, d'attirer l'attention du plus grand nombre sur ce sujet essentiel. Profitant de l'intérêt international porté au Bicentenaire, le MURS propose aujourd'hui que la Déclaration des droits de l'homme soit complétée par un nouvel article, stipulant : « Les connai scientifiques ne doivent être utiles que pour servir la dignité, l'intégrité et le devenir de l'homme, mais nul ne peut en entraver l'acquisition. »

Ce mouvement estime, en outre, c extrêmement souhaitable > que l'Organisation des Nations unies se prononce au plus vite sur l'utilisation de l'énergie et l'atteinte de la biosphère, le respect, « dans l'état

actuel de nos conna du patrimoine génétique humain, et la non-commercialisation du corps humain, de la cellula jusqu'à l'organe.

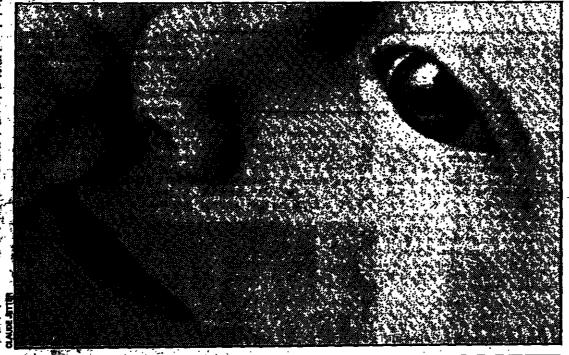
Cette initiative, nouvelle ver sion, pratique et actualisée, du célèbre « Science sans conscience... », a-t-elle une chance d'aboutir ? Sans doute les pragmatiques et les sceptiforme de vosu pieux, un appel à la raison et à la responsabilité qui risque, en définitive, de n'être entendu ni par la communauté scientifique et médicale internationale, occupée à bien d'autres tâches, ni, a fortiori, par ceux qui font profession d'exploiter l'acquisition des

connaissances, sans que la notion d'abus ou de dévoien vienne jameis leur poser de prolèmes de conscience. On aurait tort, pourtant, de

ne pas prendre à sa juste mesure l'appel du professeur Dausset et de ses collègues. Le trafic des organes humains. l'effet de serre, la manipulation et la commercialisation du génôme humain constituent, pour l'avenir de l'humanité, des menaces totalement sousestimées, qui, elles, ne sont pas simplement ignorées du grand teau, à sa manière, est parvenu à convaincre l'opinion internationale de l'urgence d'un combat pour la survie du milieu marin. Le MURS trouvera t-I, lui aussi, les moyens de se faire entendre ? Réussira-t-il dans ce combat difficile où l'on souhaite la poursuite accélérée de l'acquisition des connaissances tout en espérant que celles-ci pourront ne plus menacar, comme c'est le cas aujourd'hui, l'équilibre de la biosphère et de l'avenir de l'espèce humaine ?

JEAN-YVES NAU.

* MURS France --127, boulevard Saint-Michel. 75005 Paris. Tél.: (1) 43-26-



Les messagères d'avant le Soleil

On retrouve dans certaines météorites des traces d'étoiles antérieures à la formation du système solaire.

contiennent des informations sur des événements antérieurs à la formation du système solaire qui a eu lieu il y a 4,6 milliards d'années. C'est. ce qu'ont découvert peu à peu, depuis plusieurs années, des scientifiques de l'université de Chicago, du California Institute of Technology, de l'Institut de physique du globe de Paris et de l'université Washington (Saint-Louis, Missouri). Les spécialistes réunis à Vienne, en août dernier, pour le cinquante-deuxième congrès de la Meteoritical Society ont discuté des plus récents développements dans ce domaine.

On estime que la Terre reçuit par an, actuellement, une dizuite ou une centaine de milliers de tonnes de matériaux extraterrestres, dont plus des deux tiers tombent dans les océans (puisque ceux-ci couvrent 71 % de la surface de notre planète). Heurousement, la quasi-totalité de ces matériaux nous arrive en grains microscopiques. Un dix millième à peine des matériaux extraterrestres tombe sous la forme d'environcinq mille météorites annuelles. pesant, chacune, de quelques grammes à plusieurs dizaines, centaines on milliers de kilos.

On est loin du temps - entre d'années - où la Terre s'été litté : avec une énergie suffisante pour

ERTAINES météorites ralement bombardée par d'énormes météorites dont le poids était de millions ou de milliards de tomes. La surface de la Lune, où n'existe aucune érosion fluviale ou échenne, porte les gigantesques cratères d'impacts de ces météorites géantes. Celle de la Terre, au contraire, n'en a pratiquement pas conservé la trace. Et même, il y a peu de chance de retrouver les petites météorites tombant actuellement sur les terres émergées : nombre d'entre elles ne sont pas vues ; très vite, elles sont altérées au contact de l'air, de l'eau et du sol, ou entraînées par les caux de ruissellement, ou reconvertes par des terrains alluviaux.

Pourtant, les météorites nous apportent, à domicile pourrait-on dire, les archives du système solaire. Elles sont manifestement des fragments d'astéroïdes - ces milliers de mini ou de microplanètes qui tournent autour du Soleil, entre Mars et Japiter pour la plupart d'entre elles, - arrachés à leur astre mère par des collisions. Notons toutefois que six météorites découvertes dans l'Antarctique (le continent blanc est une vraie « mine » de météorites) sont indubitablement des morceanx de Lune qui ont giclé, sons l'effet d'un très violent - 4,6 et: - 3,6 milliards impact, du sol de notre satellite

finir par tomber sur la Terre (le Monde du 13 avril 1983).

Comme tous les astres du système solaire, les astéroïdes ont été formés il y a 4,6 milliards d'années. Certaines météorites ont done, pour l'essentiel, la même composition isotopique que tous les corps de ce système, depuis le Soleil jusqu'aux comètes en passant par la Lune et la Terre: le carbone, par exemple, est fait de 90 atomes de carbone 12 pour un atome de car-bone 13; l'oxygène, de 2 625 atomes d'oxygène 16 pour un atome d'oxygène 17 et environ 5 atomes d'oxygène 18. Toutefois, les chondrites carbo-

nées (voir l'encadré page 19) pré-sentent des anomalies isotopiques bizarres. Tout a commencé à l'université du Minnesota en 1969. L'analyse des gaz rares a montré qu'une fraction du néon contenu dans ces météorites n'était fait que d'un isotope (néon 22) alors que le néon du système solaire comprend trois isotopes (néon 20, néon 21 et néon 22). La cause de cette anomalie n'a pas alors été comprise. sauf par un jeune chercheur amé ricain, David Black, qui a pensé en 1971 à une source stellaire située hors du système solaire. Certaines réactions nucléaires, qui ont lieu dans les étoiles, peuvent produire, en effet, du sodium 22 radioactif qui, avec une période de 2,6 ans, donne паізвансь ац песн 22.

En 1973, une équipe de Chicago, dirigée par Robert N. Clayton, a détecté, dans les chondrites carbonées, une composition isotopique anormale de l'oxygène : l'oxygène 16 était plus

abondant de 4 % par rapport à l'oxygène étalon terrestre (c'est-àdire à l'oxygène de l'eau de mer). Cette découverte a donné nine impulsion décisive à l'étude des météorites carbonées. Ainsi a-t-on trouvé, en quelques années, des anomalies non moins bizarres dans la composition isotopique de nombreux autres éléments chimiques présents dans ces météorites

Des cristaux minuscules

Mais jusqu'en 1987, l'analyse des météorites carbonées était faite « en gros », car on ne savait pas isoler les différents constituants. On ne pouvait done voir lesqueis de ceux-ci étaient respon-sables de ces compositions isotopiques étranges. En 1987, une autre équipe de Chicago, dirigée par Edward Anders, et l'équipe de l'université Washington (de Saint-Louis) ont réussi à isoler deux minéraux pourtant très peu abondants dans les météorites carbonées. Il s'agissait de minuscules cristaux de diamant (du carbone pur) et de carbure de silicium.

La dimension moyenne des cristaux de diamant est de l'ordre de 5 millionièmes de millimètre. La composition isotopique du carbone des diamants n'est pas anormale. En revanche, les cristaux de diamant contiennent des gaz rares - du xénon en particulier - isotopiquement anormanx.

Les cristaux de carbure de ailicium sont beancoup plus gros (de quelques centièmes à quelques cent millièmes de millimètre).

> YVONNE REBEYROL (Lire la ssate page 19.)

- La Diététique de la forme
- Les aliments de demain
- · Bienfaits et méfaits du cholestérol
- La gastronomie du premier âge

Dans l'œil du myope

Les myopes out de plus en plus souvent recours à la chirurgie. Malgré des résultats parfois décevants.

UNETTES on chirurgie? Quinze ans après les pre-mières interventions chirurgicales sur la myopie, les nombreux myopes qui rêvent d'abandonner définitivement leurs lunettes - ou leurs lentilles · s'interrogent encore sur les résultats de cette chirurgie. Peuton, sans risque, opérer un œil qui, bien que myope, n'est pas consi-déré comme malade? Doit-on se fier à des techniques dont on connaît mal les résultats à long terme ? Deux récents congrès (1) viennent de préciser l'intérêt et les limites de ces traitements, qui, en dépit de leurs détracteurs, se sont posés comme une nouvelle discipline de l'ophtalmologie.

Lorsque le chirurgien soviétique Sviatosiav Fiodorov annonça, en 1973, avoir réussi à corriger des myopies par de simples incisions dans la cornée, la commu-nauté médicale spécialisée resta

tant n'était pas nouvelle, elle s'explique par la morphologie de l'œil myope qui souvent est un œil sain mais « trop long ». Le principe de l'intervention est simple : en pratiquant des incisions sur la cornée, cette véritable lentille optique située à l'avant de l'œil, et en respectant la zone centrale, la courbure se modifie, l'œil s'aplatit et la myopie régresse.

C'est au Japon, dans les années 30, que le professeur Sato tenta pour la première fois l'intervention. Mais sa technique était trop agressive, et tous ses patients, sans exception, deviendront tot ou tard malvoyants. Il fandra attendre quarante ans pour que ressurgisse le procédé, baptisé kératotomie radiaire », en URSS, avec l'équipe du professeur Fiodorov, puis aux États-Unis. En 1984, une très vaste étude prospective précisait l'intérêt de la kératotomie, dans les

nyopies légères et moyennes (de 1 à - 6 dioptries), mais aussi les incertitudes qui pesaient sur les résultats définitifs de l'inter-

Élémentaire, la technique est anjourd'hui bien codifiée. Une simple anesthésie locale, quatre à huit incisions en rayons de roue sur la cornée, l'intervention, qui se déroule entièrement sous microscope (l'épaisseur de la cornée dépasse rarement 0,5 millimètre), dure moins de quinze minutes, ne nécessite aucune hospitalisation. On n'opère toutefois jamais les deux yeux en même temps (2).

Le traitement ne s'adresse pas tous les myopes: les jeunes, dont la myopie n'est pas encore stabilisée (c'est en général entre vingt-cinq et trente ans que la myopie cesse d'évoluer), les myopies sévères supérieures à - 6 dioptries ne relèvent pas de la kératotomie. Pour des raisons encore inconnues, les résultats sont plus satisfaisants chez les hommes et chez les patients les plus âgés. Dans l'ensemble, quelle que soit l'habileté du chirurgien, il existe un pourcentage d'échecs non négligeable : 90 % des myopes légers pourront se passer de lunettes après l'intervention,

mais le taux de réussite tombe à 75 % lorsque la myopie dépasse

De l'avis de tous les spécialistes, l'imprécision demeure, en effet, le grand inconvenient de la kératotomie radiaire. « Pour un individu donné, la prévisibilité statistique, et les écarts individuels sont trop importants pour qu'on puisse évaluer avec certitude le taux définitif de correction obtenu », explique ainsi le professeur Dan Alexandre Lebuisson (hopital Foch, Suresnes)...

L'incertime persiste aussi quant aux résultats à long terme.

de la presbytie

Des modifications de la vision penvent encore se produire dans les cinq ans qui suivent l'opération. Malgré ces aléas, malgré des nents et l'instabilité de l'acuité visuelle dus, pendant quelques mois, à la lenteur de la cicatrisation cornéenne, les patients opérés sont dans l'ensemble très satisfaits.

Ces incertitudes expliquent que la kératotomie radiaire, la plus

commune des interventions sur la myopie (quatre cent mille interventions ont été pratiquées à ce jour), ne s'adresse qu'à des peres très motivées et parfaitement informées des risques éventuels : des sportifs, des comédiens, des militaires et, d'une manière générale, tous ceux qui, pour des raisons professionnelles ou personnelles, ne penvent porter des lunettes on des lentilles. En raison des imprécisions de la correction, l'aptitude professionnelle est systématiquement refusée aux pilotes aériens opérés.

Reste enfin le problème, à l'âge de la presbytie, du devenir de ces myopies corrigées. « Les patients opérés perdent en vision de près ce qu'ils ont gagné en vision de loin », répond le docteur Lebusson. Antrement dit, ils n'échapperont pas, à partir de quarante-cinq ans, an port de hinettes, pour la lecture en tout cas.

Hormis la kératotomie radiaire, qui s'adresse aux myopies moyennes, des interventions beaucoup plus complexes commencent actuellement à être mises au point pour le traitement des myopies sévères. Elles proposent notam-ment de tailler la cornée à l'instar d'une lentille optique ou de mettre en place derrière la corace un implant doté d'une puissance négative qui compense très exactement la myopie. Remarquable par sa précision, cette nouvelle technique, dont les premiers résultats viennent d'être résultat publics, suscite un vif débitérant la communanté ophtalmolissie Une autre technique est auss expérimentée chez le singe (pelli-cule très fine semblable à une lentille de contact glissée à l'intériess

Devant ce renouveau de bank verse l'ophtalmologie tradition nelle, des voix s'élèvent cependant pour dénoncer le recul insuffishin l'expérimentation animale, prop parcellaire et les problèmes éthiques que soulèvent des modifica-tions définitives d'un organe sain aussi précient que l'œil.

BÉATRICE BANTIMAN,

(Suite de la page 17.)

En France, où une association particulièrement active s'est constituée pour mobiliser l'opinion (1), un important travail de classification vient d'être entrepris et une consultation spécialisée (Docteurs Dufier et Kaplan) a été créée à l'hôpital Laennec Depuis le 1^{er} janvier 1988, près de cent cinquante familles concernées par la dégénérescence de la rétine ont ainsi pu être examinées et prises en charge, permettant une classification clinique et génétique, ainsi que diverses investigations de biologie molécu-

Greffes de rétine

Il y a quelques jours, le profester Humphries (université de Dublin) annouçait un important résultat concernant les bases moléculaires d'une forme de rétinopathie pigmentaire. « Le professeur Humphries a mis en évidence l'implication du chromosome 3 dans la rétinopathie pigmentaire autosomique dominante, grâce à l'étude d'une famille irlandaise de cinquante membres. La découverte de cette liaison génétique constitue un pas important dans la recherche du gène de cette forme de rétinopathie pigmentaire et confirme l'impérieuse nécessité du concours de toutes les familles pour l'avancement des travaux », explique le professeur Dufier, président du conseil scientifique de l'Association Retinitis Pigmen-

Enfin, parallèlement à différents travaux d'immunologie, on sait qu'une équipe britannique

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

VENTE sur acisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (91) Rue des Mazères, le MARDI 19 SEPTEMBRE 1989, à 14 à

MAISON JUMELÉE à BRÉTIGNY-SUR-ORGE (91)

LOT ZZ, compr.: cm. cmi. 4P., s. de bus, w.c. sur TERRAIN ès 396 sa'

M. à P.: 200 000 F Eschères per minist. d'avocats près le

VASLOT, BOURGEOIS, VIALA, avocats, 61, rue Saist-Spire, CORBEIL

Tél.: 64-96-24-68 – Au Greffe TG! EVRY où le calt. des ch. est déposé.

VENTE sur saisic immobilière, an Palais de Justice d'EVRY (91) Rue des Mazières, le MARDI 19 SEPTEMBRE 1989, à 14 h

PAVILLON D'HABIT. à MAROLLES-EN-HUREPOIX

(91) - 6, impasse de la Citadelle

Compr. res.-de-ch.: 4 P., cris., 3. de bns., w.c., débarras – 1" átg.: 4 P. mansardées, s. de bns., w.c. – s/sol, caves – TERRAIN 665 m. M. à P. 200 000 F Enchères par minist. d'avocat près TGI EVRY – S'adr. pour rens. à : SCP. VASSOT, BOURGEOIS, VIALA, avocata, 61, rue Saint-Spice, CORBEIL. 78: 64-96-24-68. An Greffe TGI EVRY où la cabier des ch. est déposé.

VOUS ETES ATTURE PARICE QUE SORT DE L'ORDENARRES. DEVENEZ

Graphologue MSI

(professeur J. Marschall) progresse depuis pen avec succès dans la greffe de cellules embryonnaires. Ces travaux extrêmement prometteurs sont actuellement menés chez une race de rat, dits RCS (Royal College of Surgeons) qui souffrent spon-tanément de rétinite pigmentaire. Les greffes ainsi réalisées permettent actuellement d'obtenir une recolonisation de l'épithélium pig-menté rétinien. S'il est encore impossible, aujourd'hui, d'extrapoler à l'homme, on peut penser que des tentatives similaires seront, dans un avenir proche, effectuées sur des malades volon-

Tout, en d'autres termes, indique qu'après des siècles d'impuissance les rétinopathies pigmentaires pourrout, comme d'autres maladies héréditaires graves, bénéficier de l'apport considérable de la biologie moléculaire. L'enthousiasme tontefois serait de courte durée si ce progrès devait en définitive se borner à la mise au point d'un dépistage prénatal de ces affections (permettant les interruptions thérapeutiques de grossesse) et ne pas déboucher sur une véritable thérapeutique de ces affections aux conséquences toujours dramatiques.

(1) Association française Retinitis igmentosa, B.P. 62 31771 Colomicas (1) Association trains—
Pigmentosa, B.P. 62 31771 Colomiers
Codex. Cette association édite une
revue dont le premier numéro (août 89)
fait le point détaillé des derniers progrès
dans ce domaine à partir du récent colloque organisé à Nantes. Elle organise
d'autre part une importante réunion à
Paris le 7 octobre prochain à l'hôpital
Necker-Enfants malades (amphithéâtre
Claude-Bernard) à laquelle participeront les meilleurs spécialistes européens.

Ne plus mourir aveugle Météo : le souffle de l'eau

La « veine hydraulique » de la Météorologie nationale reproduit l'écoulement et les turbulences de l'air.

ES points scintillants se déplacent dans l'eau qui coule lentement au-dessus d'une sorte de « planrelief ». Leurs trajectoires dessinent de jolies volutes. Mais le but de l'expérience n'a rien à voir avec l'esthétique. Nous sommes à Toulouse au Centre national de recherches météorologiques de la Météorologie nationale, devant la veine hydraulique où est reconstitué l'écoulement de l'air dans la

région de Tautavel.

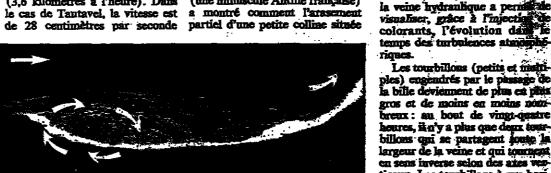
La Caune de l'Arago - une grotte qui s'ouvre à la base de la falaise surplombant de 60 mètres la rive nord-ouest de la vallée du Verdouble où est nichée Tantavel – est connue du monde entier. On 🛪 y a trouvé, en 1971, le crâne presque complet du plus vieil Européen connu, qui a vécu il y a environ 450 000 ans, et depuis vingt ans d'autres restes d'Homo erectus, des os d'animaux, des outils de pierre et des pollens.

La grotte - dont la fouille est menée depuis près de quatre lustres sous la direction de M. Henry de Lumley, professeur an Museum national d'histoire naturelle – est remplie de 15 mètres de sédiments qui se sont accumulés de - 700 000 à - 1000 000 ans au fil des six périodes froides et sèches et des six périodes chaudes et humides qui se sont succédé pendant ces dix mille siècles.

Les sédiments des périodes chaudes sont venus, par ruissellement, du plateau situé au-dessus de la grotte. Mais ceux des périodes froides sont constitués de petites particules de schistes et quartz issues, à l'évidence, des alluvions fluvisles de la vallée. Le vent des périodes froides avait-il été capable de remonter ces particules jusqu'à la grotte? Pour répondre à cette question, il failait simuler les vents dominants soufflant à ces différentes périodes sur la topographie particulière de la vallée de Tantavel.

La veine hydraulique de Toulouse sert à la Météorologie natio-nale à étudier les problèmes partigrands immenbles, d'installations industrielles ou par le « bruit » sous-marins. Opérationnelle ser des injections de colorants. depuis 1984-1985, sous la conduite de M. Jean-Claude André, directeur de l'établisse- au début de l'été, il ressort que ce ment de Toulouse, et de sont bien les vents du secteur M. Michel Perrier, responsable de onest-nord-ouest, dominants penla veine hydraulique, celle-ci a dant les périodes froides, qui ont 30 mètres de long et 3 mètres de fait monter les fines alluvions fin-

L'eau, douce ou légèrement salée suivant les études à mener, circule à une vitesse toujours infé-(3,6 kilomètres à l'heure). Dans



mistion de l'éconlement d'un vent souffiant de l'onest-nord-ouest à 54 kilomètres à l'heure dans la vallée de Tautavel. Le tourbillon (souligné par les flèches blanches à gauche de la photo) montre bien que le vent soufflant de cette direction remonte les particules alluvionnaires de la vallée.

(1 kilomètre à l'heure, ce qui équivant à un vent de 54 kilomèdans l'alignement de la piste réduirait de 30 % les turbulences et rafales gênant l'approche finale tres à l'heure). La profondeur de des avions. Une autre a servi à l'eau dans la veine ne dépasse étudier l'impact, sur le voisinage, jamais 1,60 mètre (elle est de de l'exploitation d'une carrière de 1 mètre pour la simulation de

Sur le fond de la partie aval de la veine, a été installée une maquette très fidèle de la topographie de la vailée de Tautavel et de ses environs : près de 300 kilomètres carrés out été très exactement reproduits à la même échelle du 1:5000 en longueur, largeur et hauteur. Si l'on vent changer la direction du « vent », on tourne la maquette en repérant très précisément la nouvelle orientation pour que l'on sache d'où vient ic « vent ».

Particules. ou colorants

Un peu en amont de la maquette, une pipette injecte des traceurs, c'est-à-dire des particules de résine dont la taille va de 2 à 8 dixièmes de millimètre et dont la densité est très légèrement. culiers posés, par exemple, par inférieure à 1. Un éclarage an l'implantation d'aéroports, de laser transforme chaque particule en petit point brillant dont la trajectoire est enregistrée par photo des turbulences créées par les et film vidéo. On pent aussi utili-

> Des essais qui ont été pratiqués viales de la vallée jusqu'à la

Caune de l'Arago. Les vents dégringolent de la falaise puis se rebroussent contre celle-ci en un tourbillon tout à fait capable d'entraîner vers le haut les parti-Outre ces études très p

cules altuvionnaires de la vallée. Dans le même hall qui abrite la veine hydraulique et son équipement, sont rangées d'autres maquettes inemployées pour le moment. Celle des abords de rieure à 1 mètre par seconde l'aéroport de Saint-Barthélemy (une minuscule Antille française) le cas de Tantavel, la vitesse est a montré comment l'arasement

> Les tourbillons (petits et misitiples) engendrés par le plusage de la bille deviennent de plus es plus gros et de moins en moins nombreux : au bout de vingt-quatre houres, is a y a plus que deux tour-billons qui se partagent soute la largeur de la veine et qui tourness ticaux. Les tourbillons à aue hori-

des densités différentes, alors que ceux à aux vertical persistent très Très probablement, ces émilies aideront à mieux comprendre la dynamique de l'atmosphère et permettront d'améliorer les modèles globaux en y introdissaint les paramètres concernant l'énergie dissipée et générée par les tourbillons créés, notamment, par

le passage de masses d'air sur les

zontal, en effet, sont très vito

amortis par la stratification liée à

calcaire à Sassenage (Isère) et la **LE MONDE** diplomatique

Septembre 1989

AU SECOURS DES ÉCONOMIES DE L'EST

Ni l'appel au secours de la Pologne ni les pressantes sollicitation de la Hongrie et de l'URSS ne déchaînent procurent l'enthousiasme en Occident. Bernard Cassen mesure la tâche qui attend l'Europe des Douze, chargée d'organiser l'aide à la Pologne et à la Hongrie. et les risques pour la construction européenne d'une coopération accrue avec ces pays. Marie Lavigne explique pourquoi les honnes d'affaires et le gouvernement américains s'engagent avec tant de prudence dans l'aménagument de nouveaux liens économiques avec

Également au sommaire :

- HUBERT BEUVE-MERY : Une vie à contre-courant, par
- EUROPE DES AFFAIRES : Droit et justice sous la loi du merché.
- MAGHREB: L'agriculture en état d'argence, par Jean-Jacques Pérennes.

En vente chez votre marchand de journaux

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Yous pouvez surve une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites à MSI, LM

les berceau

THE PARTY OF THE P

THE POLICE AND MAINTAINS & PA

THE REAL PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE

بستنيي

ಕಿ ಬಾ S. 11. . . . 7.C.

23C 2

The Property of

*** Z

100 gr

192 maria

ila s. pr

Branch at a second

Training Control of the Control of t

1

The same of the sa

A THE STATE OF THE

· ...

570....

CHONDREG Carlos Res

erre e**zion de lib**

En sign and

Les berceaux de Babel

Le bilinguisme parfait n'existe pas. Une étude récente concernant les adultes confirme les résultats déjà obtenus à partir de travaux sur les nourrissons.

È de mère anglaise et de père français (ou l'inverse), vous parlez indifférenment ces deux indifférenment ces deux langues depuis votre plus tendre enfance. Personne, su cœur de la nir aux niveaux supérieurs (la France, ne doute que vous soyez syntaxe et la sémantique) le proun natif du pays, tandis que l'on duit manufacturé (le mot) qui certifie vos origines britanniques de l'autre côté de la Manche. Et pourtant, vous n'êtes et ne serez jamais parfaitement bilingue – du moins au sens où l'entendent les scientifiques. C'est ce que démontre une série d'expériences récemment publiées dans la revue Nature (1), menées conjointement par deux équipes de sciences cognitives et psycholinguistiques, sous la direction d'Anne Cutier (Cambridge) et de Jacques Mehler (Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris). Une étude qui s'inscrit dans celle, beaucoup plus vaste et complexe, de l'acquisition du langage, et plus généralement encore dans la compréhension du traitement des langues par le cerveau

e l'eau

Prenons par exemple le mot ce qu'il signifie, comment il se prononce, s'écrit, se dessine. Son genre et son type grammatical, sa prononciation, les images qu'il évoque, toutes ces données sont retrouvées presque instantanément et sans difficulté par notre cerveau. L'ensemble de ces informations est représenté dans une structure hypothétique, que les spécialistes des sciences cogni-

« On peut concevoir le lexique. mental comme un vaste entrepot, ler (2). Ils recovent des, « com-

père français (ou qui sont le plus souvent incoml'inverse), vous parlez plètes, bruitées ou ambigues. Cependant, ces fonctionnaires doivera faire leur travail et fourcorrespond le mieux à la commande passée... »

> La parole - du moins sous cette forme - intelligente > - est le propre de l'espèce humaine. Mais à l'origine de ce constat irréfutable, quelle est la part de l'inné et celle de l'acquis? Les structures linguistiques sont-elles d déterminées génétiquement ? Quelles sont les bases biologiques du langage, et la part de l'environnement dans leur expression? A toutes ces questions, ce sont les expériences sur les nouvean-nés, menées par une poignée de chercheurs internationaux, qui ont ces dernières années apporté les répasses les plus précises - et parfois les plus surprenantes.

Pour mesurer les réactions des tout jeunes bébés, les psychoe maison ». Sitôt entendu, on sait linguistes utilisent la méthode dite de « succion non nutritive », basée sur le fait que tout évênement, perçu comme une nouveauté par un bébé muni d'une tétine, se traduit par une augmentation de son taux de succion. Munie d'un capteur de pression relié à un dispositif d'enregistrement, ladite tétine fournit ainsi des renseignements précieux sur le niveau d'intérêt des nouveaunés aux stimuli verbaux.

Après avoir montré que les nourrissons percevaient les sons du langage (notamment la diffédirigé par une foule de fonction. rence entre les syllabes) d'une naires, précise Jacques Meh-, manière très proche de celle des adultes, les spécialistes out voulu

Les messagères

(Suite de la page 17) Ce qui a permis à l'équipe de l'université Washington, à partir du début de 1989, de les analyses individuellement et d'obtenir, pour chaque cristal, les compositions isotopiques du silicium et du carbone. Ce qui est d'autant plus remarquable que les cristaux de carbure de ailicium ne représentent que quelques parties par million de la masse totale d'une chondrite carbonée. Pour l'un et l'autre élément, les résultats ont été très surprenants : dans certains cristaux, le silicium 29 et le silicium 30 sont surabondants de 10 % (par rapport au silicium nor-

AYEC OU SANS **CHONDRES**

Selon leur composition, les météorites peuvent être clas-

les plus nombreuses, puisqu'elles représentant 96 % des météorites « récupérées », dont 92 % sont appelées chondrites >, car elles contienment des « chondres », c'est-è-dire des petites sphères de silicate. Sur la totalité des chondrites, il y a 90 % de chondrites ordinaires, 7 % de chondrites carbonées (car elles contiennent quelques pour-cent de carbone) le reste étant des chondrites à eustatite (1). Le météorites pierreuses est dépourvu de chondres, et ces météorites sont donc des « achondrites » ;

 Les météorites lithosidérites:1%; Les météorites ferreuses :

(1) L'enstatite est un silicate de

comprend 92 % de silicium 28). An contraire, d'autres cristaux sont appauvris de plus de 4 % en silicium 29 et en silicium 30. Encore plus extraordinaire, la composition isotopique du carbone varie selon les cristaux : certains de ceux-ci contiennent, pour un atome de carbone 13, seule-

ment 10 à 20 atomes de carbone 12 (et même 3 dans un cas)! Dernière bizarrerie: les cristant de carbure de silicium sont riches en néon 22. Ces compositions isotopiques, extravagantes pour tout le système solaire, sont pourtant comuss, mais silleurs. On en a mesuré de semblables à la surface des étoiles dites géantes rouges ou d'antres étoiles riches en carbone.

On peut donc penser que les météorites carbonées ont piégé,

lors de leur formation, les traces de processus nucléaires qui se sont produits dans plusieurs types d'étoiles antérieures à la formation du système solaire. Les grandes collections de météorites, qui existent à Washington, New-York, Londres, Vienne et au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, contiennent ainsi des informations qui concrétisent matériellement

les observaions faites par téles-

cope. Mais cette mine commence

à peine à être exploitée.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



vérifier à partir de quel stade de des sujets français et anglais, son développement un bébé était soumis dans leur propre langue à capable de distinguer sa langue une série de mots, de répondre par maternelle d'une langue étranun signal, aussi vite que possible, gère. Menées conjointement, en chaque fois que ce mot commen-1986, par une équipe américaine çait par une syllabe donnée. de l'université d'Oregon et, à Résultat : alors que les Français Paris, par celle de Jacques Mehrépondent plus vite à une preler, des expériences de discriminamière syllabe (comme TAR dans tion entre différentes langues (le français et le russe) ont été mences, en 1986, sur deux groupes de nourrissons : les premiers agés de deux mois, les seconds beaucoup plus jeunes.

Le rôle

des syllabes Les résultats? Ils sont stupé-

fiants. Dès le quatrième jour, un nouveau-né distingue sans ambiguïté sa langue maternelle d'une langue étrangère », affirment les spécialistes. Ainsi, quasihomme posséderait la notion de langue « naturelle ». Une aptitude plus préciense encore dans un environnement multilingue, qui expliquerait, dans des régions du monde comme le sud de l'Inde. que des enfants apprennent correctement jusqu'à quatre langues très différentes et ce sans aucun retard ni melange apparent.

Plus étonnant encore : le nouveau-né, à quelques semaines, paraît capable de percevoir les contrastes phonémiques de toutes les langues naturelles, tels que pa/ba, bha/ba, ra/la, ou encore tu/ton. Une aptitude impressionnante mais, malheureusement, de courte durée. Contrairement aux bébés, les Japonais adultes sont ainsi incapables de reconnaître le r» du «l», et nous-mêmes serions bien en peine de distinguer les multiples tons da saédois ou de certaines langues asiatiques. · Cette capacité est graduellement perdue vers la fin de la première année de la vie, précise Jacques Mehler. Ensuite, l'enfant ne conservera que les distinctions qui sont pertinentes à la langue qui l'entoure » (2). Ainsi, et même si les stratégies mises en œuvre par le cerveau humain pour la compréhension du langage apparaissent universelles, elles n'en comprennent pas moins des particularités, caractéristiques des différentes langues parlées dans le monde.

Comme l'ont montré les expériences les plus récentes (menées, cette fois, sur des adultes), ces différences peuvent exister pour des langues apparemment pro-ches, comme l'anglais et le français. En 1983, les psycholinguistes de Paris et de Cambridge réalisaient ainsi une première étude, en demandant à

qu'à un segment phonétique non syllabique (TA dans «tartine» on TAR dans «tarif»), les Britanniques, eux, réagissent à la même vitesse dans les deux cas, et leur temps de réponse est supéricur à celui des Français. « La syllabe, on le sait, joue un rôle considérable dans les processus de compréhension du langage, mais son importance varie selon les langues », explique Jacques Mehler. Le traitement syllabique apparaît ainsi comme essentici dans la langue française, alors que les sujets de langue anglaise accordent plus d'importance à d'autres critères, par exemple la partie du mot sur laquelle est porté l'accent tomique.

constatation, les chercheurs ont voulu voir ce qu'il en était avec des sniets bilingues anglaisfrançais. Vingt-sept personnes out été sélectionnées (treize habitant en Grande-Bretagne, quatorze en France) toutes parfaitement bilingues, de parents mixtes, parlant les deux langues depuis leur petite enfance et les ayant toujours pratiquées. Basés sur la question « si vous deviez perdre une de vos deux langues maternelles pour sauver votre vie, laquelle choisiriez-vous? », deux groupes ont été formés : « français domi-«tartine» on TA dans «tarif») nant » (douze personnes) et

<angleis dominant > (quinze). Partant de là, la môme expérience effectuée, en anglais et en français pour chacun des deux groupes. Résultat : alors que les sujets « anglais dominant » nécessitent un temps de rénonse identique selon que les mots sont en français ou en analais, les bilingues - français dominant » réagissent nettement plus vite aux mots proponcés en langue française.

«Si nous avions étudié un autre paramètre que la reconnaissance syllabique, nous aurions très bien pu obtenir le résultat inverse », précisent les chercheurs, qui se proposent de réitérer prochainement l'expérience avec de nonveaux paramètres (par exemple l'accent tonique) et d'autres langues. Mais d'ores et déjà, cette première étude témoigne, à un niveau imperceptible dens la vie courante, des limites quasiment innées du bilinguisme: même parfaitement rodé à plusieurs langues, chaque individu possède vraisemblablement une scule et unique langue de base. qui détermine durablement les modalités de traitement verbal choisies de préférence par le cer-VERIL CATHERINE VINCENT.

(1) Nature, 20 juillet 1989. (2) La Débat, nº 47 (décem 1987), éditions Gallimard.

On n'est jamais aussi bien servi que par Viséa!



Paris et région parisienne: Paris. Aulnay-sous-Bois. Boulogne. Cergy-Pontoise. Créteil. La Défense. Evry 2. Rosny 2. St-Quentin-en-Yvelines. Vélizy 2. Province: Bordeaux. Cannes. Dijon. Grenoble. Le Havre. Lille. Lyon. Marseille. Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, St-Etienne, Strasbourg, Toulon, Toulouse,



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

L'ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TÉLÉCOMMUCATIONS DE BRETAGNE RECRUTE POUR DES POSTES A PLEIN TEMPS SITUÉS A BREST ET A RENNES

6 ENSEIGNANTS CHERCHEURS

Département Réseaux et Services Multimédia

Maître de Conférences enseignant en 2° et 3° cycle, spécia- Profil recherché: liste Réseaux, Télématique, Services, participant aux projets de recherche du département. Réf. R.S.M.

Titulaire d'une thèse ou équivalent, anglais courant expérience dans un centre de recherche type CNET appréciée.

Département Sciences Humaines

Un Responsable des enseignements de communication, ex- Profil recherché : pression, développement personnel, sociologie : définition, organisation, suivi et évaluation. Réf. S.H.

Titulaire d'un diplôme (minimum bac + 4) dans l'un des domaines cités, l'expérience de l'enseignement souhaitée.

Département "Electronique et Physique"

Un chargé de cours d'optique (et d'électronique), participant aux travaux de recherche sur des problèmes liés au calcul optique. Réf. E.P. 1 Profil recherché:

Ingénieur, DEA ou agrégation, expérience de l'enseignement appréciée.

Un Maître de Conférences, 2° et 3° cycle, spécialiste d'électronique physique, chargé de la conception de circuits intégrés pour traitement du signal. Réf. E.P. 2 Profil recherché :

Ingénieur ou thèse de 3° cycle, connaissance des techniques et méthodes d'intégration des systèmes numériques complexes, expérience de la CAO souhaitée.

Département Informatique

2 Chargés de cours en 2° et 3° cycle :

- Un participant à la recherche sur l'Intelligence Artificielle, le Parallélisme, le Génie Logiciel et l'Architecture.
- Un chercheur en Infelligence Artificielle. Réf. In 2.

Profils recherchés :

Thèse en informatique, expérience d'enseignement et de recherche demandée, goût du travail en équipe.

UN RESPONSABLE SYSTÈME D'INFORMATION/GESTION

Chargé d'assurer la mise en place d'une approche Système d'Information dans l'établissement, de l'animation et du soutien du groupe gestion et de participer à la mise en place de la communication interne et de la définition des équipements bureautiques. Réf. S.I.G.

Ingénieur, DESS ou maîtrise d'informatique, expérience de conduite de projet (Merise, SGBD relationnel) indispensable, expérience en bureautique appréciée.

UN INGÉNIEUR SYSTÈME (UNIX)

Un responsable de la qualité de service des systèmes Profil recherché: informatiques. Réf. LS.

Ingénieur, DESS, Maîtrise, expérience système UNIX en VMS indispensable.



Adressez lettre manuscrite, C.V., photo en précisant clairement la référence choisie à : Monsieur Jean FOULON ENST de Bretagne BP 832 - 29285 BREST CEDEX



Nous sommes une société d'Ingénieurs Conseils en Organisation et en Traitement de l'Information. Notre réussite prouve qu'une entreprise à taille humaine et novatrice est performante. Notre expansion nous amène à rechercher des

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Diplômés de l'enseignement supérieur (Grandes Écoles ou Universitaires), vous possédez une première expérience en cabinet conseil ou en grande entreprise.

Nous vous proposons de vous intégrer à notre équipe d'ingénieurs en organisation et d'ingénieurs en informatique. Nous vous confierons des missions à hautes responsabilités dans de grandes entreprises. Vous possédez un niveau élevé de qualification, nous vous proposerons une rémunération motivante.

Notre Directeur Général Adjoint Monsieur BERTHELOT vous remercie de lui adresser votre candidature. SIGMA CONSEIL, 12 rue Marbeuf, 75008 PARIS



La Banque de France

LE PERSONNEL D'ENCADREMENT

de ses comptoirs de la région parisienne et de province par la voie du

concours de *rédacteur*

1er cycle d'études supérieures

ou du diplôme d'une école de niveau au moins équivalent.

Date des épremes écrites : Samedi 2 Décembre et Dimauche 3 Décembre 1989. Inscriptions reçues du 11 Septembre au 11 Octobre 1989.

Aucun dossier ne sera adressé par voie postale après le 6 octobre 1989.

Ce concours s'adresse aux candidats (femmes ou hommes libérés ou non des obligations militaires) de nationalité française, âgés de moins de 28 ans (sous réserve de prorogations prévues par les dispositions réglementaires) au

Documentation et renseignements à la Banque de France - Direction Générale du Personnel - Service du Recrutement et des Concours - 31, rue Croix-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01 Téléphone 42.92.40.17

Pilotez notre stratégie offensive!

aotre département visualisation (mi cambodiques et écrans plats), s

RESPONSABLE MARKETING

Rattaché au Chef du Service Commercial, vous mettez en place l'analyse du marché, organisez la stratégie commerciale en définissant l'orientation de la politique produit et portez toute votre attention aux produits nouveaux.

Diplômé d'une école d'ingénieurs ou d'une grande école commerciale, vous avez une première expérience commerciale et marketing, de préférence dans une activité de

Vous souhaitez mettre votre acquis méthodologique et vos qualités relationnelles au service d'une stratégie offensive?

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec lettre manuscrite à : Christophe BARREAU - TTE 38, Rue Vauthier - 92100 BOULOGNE.



Vous êtes D.R.H. et vous souhaitez ecrichir votre expérience essionnelle en pratiquant le métier du consei

Vous êtes consultant senior dans un cabinet important et vous aimeriez prendre une plus grande autonomie au sain d'une équipe

Vous êtes un intervenant indépendant confirmé et vous recherchez la synergie d'une structure légère et complémentaire.

adige

est une société qui, depuis onze ans, conseille les dirigeants et anime leurs projets en matière de gestion prévisionnelle et de management des ressources humaines. Ses compétences stratégiques et thodologiques lui valent aujourd'hui la confiance d'entre de branches professionnelles de tout premier plan.

Tout en conservant une taille compatible avec la collégialité de nos décisions internes nous souhaitons élargir notre équipe avec de nouveaux

CONSULTANTS PARTENAIRES

Nous misons sur la richesse d'un groupe de professionnels autonomes et coresponsables. S'il vous semble que votre projet peut converger avec le nôtre, veuillez adresser un courrier de présentation à Etierne RICARD qui prendre repidement contact avec yous,

adige s. a. – 25, boulavard de Sébastopol, 75001 PARIS

Nous sommes une entreprise multinationale de marque renom-mée, leader dans la fabrication de produits de cosmétologie de premier ordre commercialisés par le biais des pharmacies, avec les filiales en Europe et aux USA.

Pour développer le marché national, nous recherchons :

- DIRECTEUR DES VENTES Pos. A
- RESPONSABLE ADMINISTRATIF Pos. B
- CRÉDIT MANAGER Pos. C

Nous demandons:

- formation universitaire ;
- au moins trois années d'expérience à un poste analogue ; me bome comaissance de l'angleis,

Nous proposons:

- activité dans une ambiance jeune et stimulante ;
- possibilité de carrière à la Direction commerciale (pos. A) et à la Direction administrative (pos. B) et aux activités internatio-nales dans la société (pos. C);

 rétribution proportionnée aux effectives capacités. Nous recherchons également :

- ASSISTANT AU DIRECTEUR DES VENTES Pos. D - ASSISTANT AU RESPONS. ADMINISTRATIF - Pos. E

ASSISTANT AU CRÉDIT MANAGER – Pes. F.

âgé de moins de 30 ans, de formation supérieure et ayant une connaissance de l'anglais, même scolaire, avec au moins 3 années d'expérience à un poste analogue.

Les personnes intéressées voudront bien adresser un curriculum vitae détaillé, en indiquant un numéro de téléphone, à :

CONNAISSANCE DES MEDIAS

Nathalic RUHLMANN

61, rue de Turenne, 75003 PARIS.

THE SECTION SECTION IOTES SHEET STOR

> * P _ F = 24.2

report States . The same

10 10 E 18 The second

er in America

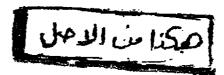
11.11 to 12.25 العِلْقِقِعِ وَمَا يَهْمُ لِهَا. هَ:

ar ar ar at a **建一场工业资**

MOTRE DIRECTIO * + #4 M 200 - 200-2

* 5. 1 1 4

2 - 23-04



REPRODUCTION INTERDITE

3

....

-: .:

- -

. :

45. · - - 1

A...

i ne e bi

: 🌲

经推准

A) THE

.

see Ls Monde @ Mercredi 13 septembre 1989 21



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 XXI



euxième Groupe d'Assurances en France et cinquième en Europe, le Groupe Victoire (Abeille Assurances, Abeille Vie, Abeille Réassurances...) est aujourd'hui au cœur de l'événement. Nous sommes en mesure de vous proposer, de la care notre développement, de multiples opportunités et une évolution de carrière que seul un leader (50 milliards de francs de CA en 1988 - 5000 personnes en France) peut vous offrir. Nous recherchons en particulier pour :

NOTRE DIRECTION COMMERCIALE

Jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (Ecole Supérieure de Commerce, Maîtrise Sciences Eco, Gestion...), ils deviendront rapidement, après une formation à nos méthodes, les partenaires et interlocuteurs privilégies de nos agents

généraux.

Représentants de notre groupe sur un secteur géographique donné, ils seront autonomes et responsables pour mener à bien leur mission allant de l'animation du réseau d'agents à la gestion des agences. Aisance relationelle, combativité et motivation pour l'animation leur permettront de réussir au sein de notre Groupe. (réf. CC/09)

NOTRE DIRECTION ORGANISATION ET INFORMATIQUE

Leur mission sera de concevoir et de mettre en valeur de nouvelles formes d'organisation du travail intégrant des technologies informatiques de pointe (IA, PAO, archivage électronique, réseaux...)
Une tormation Ingénieur, ESC ou equivalent, complétée par une expérience de 2 à 3 ans (réf. IO/PB) ou 4 - 5 ans (réf. OJ/PB) en informatique et/ou organisation dans le tertiaire de préférence, est demandée.

HOERIEUR SYSTEME (1982)

Il aura pour mission d'assurer le support d'un réseau d'AS 400 connectés au site central et d'assister l'équipe système sur 3090 et 4381. Ce poste intéressant en raison de la diversité des systèmes présents devrait motiver un candidat pouvant justifier d'une première expérience réussie.

NGENEURS STEHENIORO

La mission consiste à développer les versions successives d'un système d'exploitation multifâches écrit en interne pour tenir compte des évolutions des types de matériel (compatibles PC AT de grande puissance).

Homme (ou femme) de méthode, animateur et pédegogue, ce véritable professionnel de l'informatique devra avoir une bonne perception de la complémentarité informatique organisation.

Une formation grande école complétée par une expérience de 10 ans minimum est souhaitée; rémunération motivante pour candidat de valeur.

Informaticiens confirmés (5 ans d'expérience), ils devront prendre la responsabilité d'un sous-système de gestion dans le cadre de la création d'un nouveau système. Après la période de conception, ils encadreront une équipe de réalisation. Les domaines "Commercial-clients", "Finances-comptabilité" et "Services" (messagerie, agenda automatique, archivage électronique, EAO, PAO...) sont à pourvoir en priorité. La connaissance de l'un de ces domaines ainsi qu'une expérience de l'assurance seront des atouts pour des Ingénieurs de formation Grande Ecole ou MIAGE. Imagination, sens du dialogue et technique sont indispensables pour leur donner l'opportunité de développer des solutions

MALYSTEE STATE OF THE STATE OF

Ils effectueront l'analyse des spécifications et participeront à la réalisation. Une formation d'ingénieur, MIAGE ou équivalent, après une première expérience informatique réussie, est demandée (secteur tentialre de préférence).

NOTRE DIRECTION COMPTABILITE-CONTROLE DE GESTION

Jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (Ecole Supérieure de Commerce, M.S.T.C.F., D.E.S.C.F., ...), ils interviendront dans des missions de comptabilité, d'organisation et d'audit interne. Grâce à leur sens des contacts humains et leurs capacités d'organisation, ils assisteront les responsables de la Direction dans l'encadrement et le contrôle des différents services.

arce que votre place est au cœur de l'événement, merci de nous adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à la Direction des Ressources Humaines - 52, rue de la Victoire - 75009 PARIS.



Notie lictoire la lent C'est votre la lent



L'Europe des publications scientifiques

La Magna Carta des universités, signée à Bologne le 18 septembre 1988 par les présidents des plus anciennes universités d'Europe, souhaitait développer les échanges universitaires européens. C'est dans cet esprit que vient d'être créé à Rome le Secrétariat européen ons scientifiques auquel ont adhéré les universi d'Athènes, Barcelone, Rome, Palerme, Bologne, Heidelberg, Oxford, Paris-I, ainsi que l'Instituto de l'Encyclopedia italiana. Cetta associa-tion, qui tiendra son prochein conseil d'administration les 26 et 27 septembre à Strasbourg a pour but de promouvoir et de favoriser l'échange des productions scientifiques et didactiques dans différentes langues. Elle se propose de choisir les ouvrages fondamentaux qui peuvent avoir une diffusion en Europe, d'organiser les coproductions avec les éditeurs, ainsi que la traduction de ces ouvrages dans les différents pays. Les langues officielles sont l'italien, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Outre les universités qui en ont pris l'initiative, on compte parmi les adhérents de cette association le président de la CRE (Conférence permanente des recteurs, des présidents et vice-chancellers des universités européennes), le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et d'autres institutions italiennes et européennes, comme l'Oxford

Informatique et gestion

L'université Paris-Valde-Marne a ouvert, un cycle de maîtrise d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE) par la formation continue. Des conven-tions permettent à des étudiants de bénéficier d'une formation de temps partiel dans des banques qui financent leur cursus universi-

secrétariet MIAGE, 58, avenue Didier, 94210 La Varenne, tél. : 48-88-11-67, poste 664.

Etude

de la mode

L'université Lumière-Lyon-II crée dans son institut de la communication un diplôme universitaire supérieur d'étude de la mode, pour des étudiants titu-

laires d'une maîtrise et des professionnels de la mode. Il comenseignements relatifs aux tech-niques et à la création, à l'entreprise, à la culture et à la commu-

Université Lyon-II, 86, rue Pasteur, 69635 Lyon Cedex 07, tél. : 78-69-

Judaïsme

Sorbonne crée un diplôme d'études juives accessible aux étudiants de toutes disciplines. Ce diplôme équivalent au DEUG et préparé dans l'UFR de sciences humaines, comporte des enseignements d'histoire, de philosophie, de littérature et une introduction à la Bible.

Centre Rachi, DUEJ, 30, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris, Tél. : 43-31-75-47.

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND Installation présentée dans les jardins du musée

· T.I.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F

Edité par la SARL le Monde

André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principanx associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* » Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Imprimerse du Monde - 7, r. des Italieus PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 at index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Coredacteur en chef:

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 BENELUX 708 F 720 F 1 400 F 6 mois 762 F 972 F 1 030 F 1 089 F 1 404 F _2 040 F 1 390 F 1 380 F 1 **30**0 F 2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

	1 an 🗀
	<u>.</u>
:	
	: <u> </u>

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

- Isabelle NAVILLE

Hugo,

146, boulevard de Magenta, 75010 Paris.

à Montgeron, le 29 août 1989.

La baronne d'Arthuys Anna-Karina et Cigale d'Arthuys, Le baron et la baronne Philippe

d'Arthuys et leurs enfants,

et leur fils. Béatrice de Chavagnac,

survenu à Rio-de-Janeiro, le 2 septen

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église Saint-Merri, le mardi 12 septembre, et a été suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

- Nous avons appris la mort de

(Le Monde daté 10-11 septembre.)

ments Feure et Pfilmin. En 1993, il o'opobe au retour au pouvoir da général de Gautie et perd le siège de député radical de l'Hérasit qu'il avait détous de 1938 à 1940, puis de 1946 à 1953. Il se représente à la députa-tion, en 1967, sous la bennière V Républi-que, mais sans succès. M. Vincent Badie était officier de la Légion d'hommeur et croix de guerre 1939-1946.]

- Danièle Heymann Bertola, l femme, Dominique, Stéphanie, Agnès,

M. et Me Georges Bertola

Et ses amis.

le 9 septembre 1989, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris. Lyon.

Eric, Franck, Nathalie,

M. Christian Chevaleyre, Les familles Lanzeral et Côte ont la douleur de faire part du décès de

M** Françoise CHEVALEYRE, née Côte,

bre 1989, dans l'intimité.

Ses enfants,
Laurent, Gilles et Estelle, Jérôme,
Fabrice, Sophie, Sébastien, MarieCaroline, Stéphanie et Aurelia, ses petits-enfants et arrière-petite-fille,

ant la tristesse de faire part du décès de

M** Pierre GERSCHEL

nés Simonne Wormser,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-

Le Carnet du Monde

Claude FERASSE is d'annoncer la naissance de

le jeudi 7 septembre 1989, à Boulogne

Catherine DURANDIN

Pedre de SOUZA

le 9 septembre 1989.

- Clémentine, Gérard BOSCH Patricia LEGARDONNEL

Mickaël,

- M. et MT Jean-Paul ROBERT de MASSY

ont la joie de faire part du mariage de leur fils

Mª Giovanna GRIFFO, célébré dans l'intimité familiale, à Par le samedi 2 septembre 1989.

d'Arthuys et leurs enfants. Le baron et la baronne Françoi

Xavier et Sophie d'Arthuys

Jacques d'ARTHUYS,

Vincent BADIE,

[Vincent Badis, né le 16 juliet 1902 à Béders (Hérautz), commence su carrière comme avocat su barreau de Montpellier. En 1940, il fait partie du « goupe des guarts-vingts » députés ou sénetuers qui refusent d'accorder les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. A la Libération, l'ancien résistent, rescapé du camp de Dachau, est désigné comme mémbre de l'Assemblée consultative provisoire, puis des deux Assemblées consultative provisoire, puis des deux Assemblées consultative provisoire, puis des deux des est ministre des seulens combettents des gouvernaments Faure et Pfilmin. En 1968, il s'oppose au retour au pouvoir du général de Gautie st perd le stège de député radical de l'Hérauti

M. et M= Claude Heymann,

ont le chagrin d'annoncer la mort de

Jean BERTOLA,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-

dans sa quarante-sentième année

M. et M= Philippe Millet,
 M= Aliette Van Kote-Gerschel,
 M. et M= Thierry Gerschel,

M. et M= Roger Wormser, Et toute la famille,

- La Fédération nationale des trans-

ports routiers a le regret de faire part du décès de son ancien délégué général adjoint Nathalie Richard, et Alexandre

docteur en droit, diplômé des sciences politiques, chevalier de la Légion d'hozmeu chevalier de l'ordre du Mérite,

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Germain-des-Prés, le mer-credi 13 septembre, à 8 h 30. son frère, M= Jesnine Mazières,

ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de 6, rue Paul-Valéry, 75116 Paris. M= Jacques RICHARD, née Françoise Mazières,

(Né le 26 juin 1911 à Parie, M. Georges Hasbel, après ses ésudes supérisures à la facuté de droit et à Sciences politiques, aveit commencé se carrière aux Transports Cérole. Il était entré en 1945 à la Fédération nationale des transports routiers (FNTR). Il en sera le consuller juridique durant plus de quarante aux et deviendra l'un des plus proches colisboratuers de l'actuel délégué général, M. Hubert Ghigenis. Il a participé à l'élaboration de toutes les réglementations édictées par le ministère des transports et par le Conseil supérieur des transports, conseil fun des mélieurs spécialistes du droit de ce secteur économique.

- Nous apprenous le décès, survenu le dimanche 10 septembre 1989, à Paris,

Seperal de come quantitée (cadre de réserve)
Marcel LAFONTAINE,

jeudi 14 septembre, à 14 heures, en l'église du Val-de-Grâce, et l'inhuma-tion aura lieu au cimetière d'Amiens

(Somme).

[Né le 3 avril 1921, à Paris et ancien diète de Saint-Cyr, Marcel Lafontains rejoint en 1943 les Forces françaises de l'intérieur dans les maquis dauphinois. Arrêté par le Gestapo, il sera libéré per les troupes albées en juin 1944 et raille le réglement de marche du Tchad avec lequel il participe à la libération de Paris. Il serviza ensuite en Allemagne, en Extrême-Orient et en Afrique du Nord. En 1985, il communde le 2° groupe de chasseurs mécanisés et, en 1973, in 15° brigade. En 1977, evec le grade de général de division, Marcel Lafontains communde le 10° division blindée et le 72° division militaire territoriale, à Chillons-sur-Merce. Elevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, il est en 1980 major général du 1° corps d'armée et de la 6° région militaire, à Metz.]

- M. Jean-Paul Martin,

son époux, M= Christine Vattard, M. et M= Daniel Martin, ses hean-frère et belle-sæur. M[™] Paulette Zanolini

Et ses amis de France et de l'étranger, ent la tristesse de faire part du décès de M- Jean-Paul MARTIN née Julienne, Odette BUT, chevalier de l'ordre national du Mérite. officier de l'ordre national

de Côte-d'Ivoire,

survenu le 9 septembre 1989. La cérémonie religiouse aura lieu le mercredi 13 septembre, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Loclere (mêtro Alésia), suivie de l'inhumation au cime-

tière du Montparnasse, Paris-14.

Cet avis tient lien de faire-part. 41, rue Boulard. 75014 Paris. EEC Delégation,

Harare, Zimbahwe M. et M™ André Nouschi. M. et M= Robert Nouschi, M. et M™ Gilbert Nouschi,

M. et M™ Maurice Nouschi M. et M™ Marc Nouschi M. et Mas Pascal Nouschi

et leurs enfanta,
M. Alfred Nouschi, M. Christiane et leurs enfants M. et M. A. Brun

et leurs enfanti Georges, Olivier et Sophie Nouschi, Laure Crespine, Les familles Nouschi, Parentes et alliées,

ont le chagrin d'annoncer le venn bratalement à Nice, de Lucienne NOUSCHI, née Sebaone,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère. Les obsèques ont en lien à Nice, le

6 septembre 1989, dans l'intimité fami-liaie. 43, rue Barbéris, 06300 Nice. 2. rue du Docteur-Jeannin Le mas de l'Abbesse. route de Boulbon, 13150 Tarascon sur-Rhône.

26, rue des Abb 75018 Paris.

- M. Jacques Richard, son époux.
M. et Mª Jean-Philippe Richard,
M. et Mª Daniel Richard,
M. et Mª Francis Richard,

Topaloff, M= Madelcine Mazières, sa mère, Romain, Olivia, Prudence, Damien

Fleur et César, ses petits-enfants, M. André Mazières,

sa bello-sœur, Nicole et Bernard Mazières,

survenu le 5 septembre 1989.

(Somme), de

La cérémonie religieuse a été célé-brée le vendredi 8 septembre, à 14 heures, à la paroisse du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6. Cet avis tient lien de faire-part.

34, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris. Nons apprenons le décès survenu le vendredi 8 septembre 1989, à Amiens

M. Engène SAMUEL. dont les obsèques ont été célébrées lundi Il septembre, au cimetière de

Moyencourt-les-Peix (Samme).

[Né en solit 1907 et médecin de formation, Eugère Samuel s'installe, après la défaite de 1940, à Villand-de-Lara (laère), où il anime la fraction deuphinoise du mouvement Franc-Tireur. Sous le nom de querre de « Jacques », il aide ceux qui recueillent des réfractaires du service du travail obligatoire (STO). il per l'un des responsables civits, aux côtés de militaires venus les rejoindre, de l'organisation, en 1943-1944, du plateau du Vercors pour en faire un abcès de résistance aux Alismands. A la fin du juillet 1944, les maquisands du Vercors furest décimés par les troupes alismandes qu'ils voulaient empêcher de rejoindre le front de la Normandie. Pour son action, le docteur Eugène Samael fut condamné à mort per un tribunal d'acception allemand. Mése il échappe à la condamnetion et perticipe à in campagne d'Alsace dans la rarmée du géorier de Lattre de Tassigny.]

- Conformément à son désir de lec le premier jour de sa parution, nous avons la grande douleur de faire cosmaî-tre le décès de

M. Maurice SAUVADET, inspecteur honoraire de l'enseignement primaire,

de l'ordre des Palmes académiques, médaille de Syrie-Cilicie, survenu à Bagnols-sur-Cèze, le vendredi

officier de l'ordre national du Mérite.

croix de guerre 1914-1918.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le lundi 11 septembre, en l'église de Bagnols-sur-Cèze (Gard), à 14 h 30.

Vous seul connaissez ma misère

et vous la vivez avec moi. > De la part de tous ses amis, proches et lointains, qui l'ont aimé, compris et sou-

tenu tout au long de ces dernières 45. avenne Léon-Blum. 30200 Bagnols-sur-Cèze, Mle Bestide. Roc Azur, 2, rue Sainte-Marie,

30200 Bagnols-sur-Cèze.

Edmond TACHOT

est décédé le 10 septembre 1989, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il sera incinéré le mercredi 13 sep-tembre à 15 heures, an crématorium de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis).

1, rue des Champs-du-Four, 78700 Conflans-Sainte-Honorine. [Edmond Tachot, qui vient de dispural svalt été le chef de le composition du Afo, su dépert d'un autre ancien, Arsène Bell Comme son prédéceseur, il avait déb dens le profession comme typographe Temps dans les sonées 30. Il avait pris olone su markes a du Afonde sevide Comme son prédicesseur, il aveit débuté dans la profession consen sypographe au Tamps dans les années 30. Il aveit pris su place au « marbre » du Monde après la place au « marbre » du Monde après la guerre en noût 1946. Tour à tour deuxième metteur en pages (1950), sous-chef de la composition (1961), Edmond Tachot aveit su durent sa carrière maintenir avec gentillesse mais aussi autorité les lices que qu'illesse mais aussi autorité les lices qu'illesse qu'illes propriésses les homque entre eux, qu'ille aussi autorité les Bens qui unissent dans les imprimaries les hommes entre sur, qu'ils soient caux qui écrivent, qu'ils soient caux qui composent et methon en pages. Il avait quitté nour journel en 1973. Nous advessons à se famille nos condo-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7 **ABONNEMENTS**

36.15 LEMONDE

Gérez vos abonnements sur minitel

La famille
 Et les amis de

Claire TIRE.

ont la douleur d'annoncer son déch Les obsèques seront célébrées le jeudi 14 septembre 1989, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Haptiste de Grenelle,

ses petits-enfants.

- M= Lola Weinstock, son épouse, Le docteur et M= Joseph Weinstock, M. et M= Edouard Schwartzman, ses enfants, Romain, Mikhal, Jonathan,

क्ष रिचेट Et toute sa famille, ont le douleur de faire part du décès de

David WEINSTOCK, survenu le 10 septembre 1989, dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Pantin, mercredi 13 septem-bra, à 10 h 30, porte principale.

Same flengs and congressions. Cet avis tient lien de faire-part.

Remerciements Michel Boulancer M= Jacques Guihaumé, et leurs familles

très touchés par les nombreuses marques d'amitié et de sympathie qui lem ont été témoignées lors du décès de Marie-Paule BOULANGER.

vous adressent leurs sincères remercie-

 Très touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de Albert DECLERCQ,

emercient très chaleureusement tous

eux qui se sont associés à leur douleur.

Anniversaires

- A la mémoire de

Sa famille

Anne CELLIER. une messe sera célébrée le samedi 17 septembre 1989, à 11 heures, en l'église de Mareil-sur-Manidre (Yve-

lines) nationale 307. Heureux les cœurs purs car ils

Les Béatitudes, saint Matthieu

Avis de messes

Une messe sera célébrée le mercredi 20 septembre, à 19 h 45, en la cha-pelle du 128, rue Blomet, Paris-15, per

Jean QUANDALLE,

décédé subitement le 25 juillet dernier. **Communications diverses**

- Société nationale des beaux-arts, Grand Palais des Champs-Elysées, du 7 an 24 septembre, Biennale 1989 et

France-Japon, groupe Kn Sang Jun de

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30. Une aide aux enfants handicapés. Que vous soyez hommes ou femmes, jeunes (à partir de dix-huit ans), ou jeunes, avec ou sans activité pro-melle, vous disposez presque tous de quelques heures libres pendant la semaine ou le week-end. Pourquoi ne pas les consacrer à garder un bandicapé au domicile familial ou à l'accompagner dans un centre spécialisé, en apportant en même temps à sa mère une possibipeuvent se faire régulièrement ou en dépannage. Auparavant, les volontaires prennent un engagement d'une année et suivent une courte formation, comporsaveat me conte initation, comput-tant six conférences réparties sur trois semaines, l'après-midi ou en soirée. Deux sessions sont organisées, en octo-bre et en janvier. Nous sommes déjà près e'un millier à intervenir à Paris. mais très nombreuses sont actuellement les familles en attente. Répondez à leur appel en téléphonant à la Fondation Claude-Pompidon, volontaires pour enfants handicapés, 42, rue du Louvre, 75001 Paris. Tél.: 45-08-45-15.

 $\mathbf{U}_{2N_{1,2,3,3}}$

....

y . > ...

CARNET DU MONDE

ignements : 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat. diverses ... 86 F

Est publié au Journal officiel du mardi 12 septembre 1989 : UN DÉCCRET Nº 89-645 du 6 septembre 1989 portant application des dispositions de l'article 42 de la loi nº 88-1193 du 29 décembre 1988 et relatif au fonds de compensation pour la

taxe sur la valour ajoutée.

JOURNAL OFFICIEL

Des ouvriers

Moquent L

AND STREET STREET ----

and the same of th

Service Control

1.44 B

Committee of the second 一片 學 門套傳統

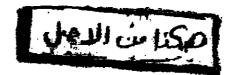
4 1 4 2 44

> an and the second second and declar 744 ... Sistema 🚧 ter mittel 🦚

化化 经金属额 and the second second second second in the six was professional a state we will LANGE PROPERTY OF THE g the remains

and the street of

PAC



Economie

🚗 Le Monde 🖷 Marcredi 13 septembre 1989 23

SOMMAIRE

■ Bruxelles, capitale de l'Europe de 1993, attire les opérateurs immobiliers internationaux, ce qui y provoque une flambée des loyers (lire page 24). E La réor-

ganisation des activités de distribution d'EDF suscite une vive polémique entre la direction et la CGT (lire ci-contre).
M. Reuter, le président de Daimler-Benz, a indiqué, lundi 11 septembre, qu'il acceptait les conditions posées par le ministre des finances à la fusion entre son entreprise et MBB (lire page 24).

Poursuite de la grêve

Des ouvriers de Peugeot-Mulhouse bloquent la sortie des voitures

Pengeot-Mulhouse s'installe dans la grève : des ouvriers grévistes ent occupé, le 12 septembre au matin, l'atelier de montage et de carrosserie, bloquant la sortie des voiture finies en bout de chaîne. Une partie de l'encadrement a décidé lundi 11 septembre d'entrer « de manière passive dans le mouvement ». Le syndicat CFE-CGC de l'usine alsecienne a recommandé à ses adhérents de porter symboliquement un badge « Salaires négociations » et leur a conscillé de « ne pas faire de 2èle ». La CRE-CGC entend ainsi s'opposer à « l'utilisation des cadres par la direction » et a rendu publique, mardi 12 septembre, une lettre que sa fédération de la métallurgie vient d'adresser à M. Jacques Calvet, PDG du groupe PSA. Dans celle-ci, les syndicalistes tiénoncent « l'insuffisance de la politique contractuelle dans l'entreprise » et considerent que « l'addition est beaucoup trop courts pour que nous puissione noue sentir impliquée par la belle santé économique de l'entreprise ». « Nous na pouvons admettre les déviations des missions demandées au personnel

THE REPORT

** <u>**</u>---**-**F.

್ರಿಕ್ಸ್ ಕ

Cette réaction d'une partie de l'encadrement découle de la mobilisation, per la direction, des cadres et agents de maîtrise non grévistes. Les militants de la CFE-CGC leur reprochent de « faire barrage » sux cortèges syndicaux qui circulent dans les àteliers pour inviter les salsries à comer le travail. Par ailleurs, certains cadres et agents de maîtrise affectuent eux aussi des « tournées » dans l'établissement afin, précise la direction, de protéger les non-grévistes et assurer la liberié du troveil ». Les deux groupes, qui, le 11 septembre su matin, ont bien failli en senir aux mains, s'efforcent depuis lors de ne plus se retrouver

Quant au mouvement de grêve qui, à Mulhouse, entre dans as sep-tième journée, il paraissait se stabiliser dans la matinée du 12 septem-

direction de Peugeot-Mulhouse », bre. Automobiles Peugeot fait état souligns le CFE-GGC, qui refuse de d'un maintien du nombre de gréwois ses adhérents « jouer les vises (450 grévises environ parmi gardes-chlourme », réclime l'ouver- les 3 900 ouvriers de l'équipe du main) par rapport à la veille et demande à M. Calvet de se « mant- fister personnellement » mais 50 % de la normale (soit plus de six cents véhicules par jour). Le direction a décidé depuis le 11 septembre de ne faire fonctionner qu'une seule des deux chaînes de ntage, mais à 100 % de ses capecités, ce qui a permis d'augmenter le

> A Sochaux (24 000 salariés), en dépit des appels à l'action lancés par les syndicats, le conflit né à Mulhouse ne parvient pas à faire tache d'huile. Selon les responsables de l'établissement, un peu plus de cent grévistes (plusieurs centaines selon les syndicats) étaient recensés mardi 12 septembre à 8 h 30, etl'activité de l'établissement n'était absolument pas affectée par les arrêts de travail. Du côté syndical, on reconnaît que l'extension du conflit tarde à se manifester, mais on ne désespère pas de la suite des

événements. « Le fait qu'il ne se

rythme de fabrication.

passe pas grand-chose à Sochaux n'est, pour nous, pas une surprise. Mais rien ne dit que l'étincelle ne va pas se produire », espérait encore mardi matin un militant CFDT de Peugeot-Mulhouse.

Ontre la CFE-CGC, d'autres

fédérations syndicales de la métal-lurgie out décidé de faire entendre leur voix dans ce conflit. La Fédération des travailleurs de la métallur gie OGT a accusé le 11 septembre le groupe Peugeot de « jouer le pour-rissement » et assuré qu'à Mulhouse « la désorganisation de la production est totale ». Quant à la Fédération CFDT des mines et de la métal-

lurgie, elle rappelle qu'en septembre 1988 « les salariés de Mulhouse avalent, par le port d'un badge, exprime leurs revendications sans gêne pour l'entreprise et la clien-tèle ». Pour la CFDT, « l'absence de réponse de M. Calvet à la grève à la japonaise de 1988 contraint aujourd'hui les salariés à une grève à la française avec toutez ses consé-

J.-M. N.

Les suites du rapport Prévot

FO demande des lois de finances

du poids des «technocrates» du ministère des finances.

Cette proposition est nouvelle: jusqu'ici Force ouvrière affirmait

unitaire des PTE (NDLR: poste, télécommunications, espace) devrait ou non être dotée d'une personnalité distincte de celle des administrations « dépensières » : une sorte de fédéralisme institutionnei, déjà avancé sous le Front populatre » Mais pour mieux affirmer ensuite son attachement à la notion d'« administration d'Etat unitaire ».

De son côté, la CGT – qui a refusé, vendredi 8 septembre, de monter chez le ministre des PTE pour participer à la concertation laisse entendre qu'elle assistera aux prochaines rencontres en annonçant, dans un communiqué, qu'elle mettra « tout en œuvre pour que les négociations solent transparentes et démocratiques (...) pour permettre qu'elles débouchent rapidement sur des mesures concrètes et impor-

Malgré l'opposition de la CGT

EDF et GDF vont réorganiser leurs centres de distribution

La fédération CGT de l'énergie en est persuadée : elle a trouvé «son» rapport Prévot. «En plus sournois», ajoute même un diri-geant, qui ne trouve pas de mots assez durs pour condamner le projet de réorganisation de la direction de la distribution qu'Electricité de France et Gaz de France s'appretent resuce et traz de resuce y appretent à soumettre à leurs instances respec-tives. Selon les régétites, la trans-formation, à partir du le jauvier 1990, des cent un centres de distribution d'EDF et de GDF en «centres de résultats » soumis à des cri-tères de gestion (financiers entre autres), et la suppression de douze des vingt et une directions régio-nales constituent » une orientation tout à fait contraire aux principes de fonctionnement du service

18000 postes supprimés ?

Cette réforme, affirme la CGT, conduirait les chefs de centre à « se comporter comme des chefs d'entreprise : leurs choix en matière d'investissements, d'entretien des réseaux, de relations avec les usagers et de politique commerciale seralent essentiellement guidés par la réalisation d'objectifs finan-ciers. Les cégaistes, majoritaires à EDF comme à GDF, ont assuré, mardi 12 septembre, lors d'une conférence de presse, que ces orientations aboutiraient notamment à « ne plus dépanner certains abonnés en dehors des heures ouvrables». Pour cux, « il s'agit d'une nouvelle tentative pour faire exploser le service public », qui pourrait se solder par la suppression de 18000 postes d'ici à 2005.

De son côté, EDF-GDF confirme l'existence d'un projet de réorganisa-tion de la direction de la distribution qui compte 90 000 agents. Mais elle dément vouloir imposer des « cri-tères de profit » aux futurs centres de résultats: « EDP-GDF est structurellement déficitaire dans les grandes aggionérations et dans les zones les moins urbanisées. Imposer à tous les centres de présenter des comptes excédentaires, voire même

équilibrés, n'ourait aucun sens : estime un des porte-parole. Ainsi, les centres de distribution « nouvelle formule » obtiendraient davantage de responsabilités dans les domaines où les deux entreprises doivent - rendre des comptes au public ». Ils devraient atteindre une série d'objectifs relatifs au développement des ventes, à la qualité du ser-vice, à la réduction des coûts, mais ansei aux résultats d'exploitation. « Dans ce contexte, il ne saurait être question de remettre en cause l'éga-lité de traitement des abonnés», souligne-t-on à EDF-GDF.

une à neuf le nombre des directions régionales, dont certaines sont jugées soit trop importantes pour autoriser la mise en place d'une ges-tion par objectifs, soit trop petites pour disposer d'une envergure suffi-sante. Neuf grandes zones (une pour les départements d'outre-mer, huit pour la métropole) seraient constituées, avec à leur tête un - directeur exécutif - coiffant chacan entre dix et quinze centres de résultata. Un tel redéploiement pose toutefois deux séries de problèmes.

En premier lieu, la suppression de 6hus locaux et régionaux. Selon le schéma envisagé seraient maintenus les centres de Paris, Lille, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Nantes et Mulbouse (pour tenir compte des protestations des étus bordelais, le centre du Sud-Ouest pourrait être éclaté entre Bordeaux et Toulouse). En second lieu, cette opération imposerait un redéploiement d'effectifs touchant environ 2000 agents sans entraîner de suppressions d'emplois.

Début octobre, ce projet de réctganisation de la direction de la distribution sera présenté pour avis aux comités d'entreprise des deux établissements avant d'être sommis à l'approbation de chacun des conseils d'administration. La mise en place de la réforme serait progressive et s'étalerait « sur qu moins trois

JEAN-MICHEL NORMAND.

AGRICULTURE

Les vendanges engagées avec quinze jours d'avance

Champagne: une récolte magnifique mais plus chère

de notre envoyé spécial

Comme allieurs en France, les endanges ont commencé an Champagne en avance de quinze jours sur la date moyenne, dans des conditions talles que tout la monde pavoise. Seion le comité essionnel (CIVC), « de mémoire de Champenois, le vignoble a rerement été aussi beau à la veille de la récoite. L'état sanitaire du raisin est exceptionnel, de qui permettre d'allier une teneur élevée en sucre à un taux d'acidité équil-

Le contraire eût été étonnant : peu ou pas d'hiver, un printemps et un été chauds et ensolailés, avec une sécheresse toute relative, car les recines de la vigne, profondément enfoncées dans le celceire, ont pu puiser de l'eau en profondeur. Le cru 1989 sera donc, sans doute, un grand millésime en Champagne, comme 1934, 1945, 1950 et 1960.

Une seule ombre au table vignoble a souffert, plus ou moins gravement, des gelées printanières et une courte vague de froid a parturbé la floraison. au début de juin, et entraîné une coulure partielle de la fieur, avec pour résultat de diminuer les retidements, remenés à 10 500 kilos à l'hectare. Le lume de la récolte, estimé à 240 millions de bouteilles, sera inférieur aux livralaons de l'année, environ 250 millions de bouteilles. Ce phénomène a pro-voqué une tension sur la prix du

kilo de raisin vendu par les vignerons aux maisons de négoce, porté de 23,64 F à 26,78 F, soit

une hausse de 13,3 %. L'accord sur les prix entre viticulteurs et maisons de négoca prend fin au printemps prochain et son renouvellement donne déià lieu à des négociations très âpres, sans pouvoir écarter le risque d'un échec total et, donc, la possibilité d'un retour à la liberté complète. Un tel retour provoquerait sans doute une forte augmentation de prix du raisin qui, fivé librement cette année, auxait alsément atteint 50 F. Sachant que les maisons de négoce doivent acheter aux vignerons les trois quarts des raisins nécessaires à leur production et qu'elles effectuent 90 % des exportations (90 millions de bouteilles), on entrevoit la dimension

De toute facon, assure M. Yves Bénard, président du groupe Moët et Chandon, pre-mière maison de champagne avec 32,7 millions de bouteilles et 26 % des exportations. Il sera nécessaire de réduire les invraisons sur la France, afin de mieux récondre à une demande étrangère croissante. Bien que les renients alent doublé en trente ans, la surface du vignoble n'est pas indéfiniment extensible et une indispensable politique de qualité interdit tout déborde-

Heureux Champenois, qui, bientôt, devront répartir la pénu-

FRANÇOIS RENARD.

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

L'aménagement du temps de travail

Un projet d'accord est en discussion dans la chimie

PUnion des industries chimiques par salaris.
(UIC) ont repris leurs négociations
sur l'arrangament du salaris. vail, readus necessire en raison de l'amulation par le Consell d'Eust, le 26 octobre 1988 de l'arrese d'exten sion de l'accord du 23 mars 1982 (le Monde du 24 février 1989).

L'UIC a adressé un projet accord aux syndicats, en mécisant d'accord aux syndicats, en précisant que « l'accord, s'il est, eigné, n'entrera en vigueur qu'à la date de son extension; à cette trême date, l'accord du 23 mars 1982 sera

Pont l'essentiel, le projet confirme les réductions d'horaires de travail adoptées en 1982. La principale innovation réside dans un second type de modulation d'horaires, sans riement d'heures supplémentaires ur occasionné par les variations, mais qui s'accompagne en contrepartie d'une réduc-tion du temps de travail.

Dans or cas, le contingent amusi d'heures supplémentaires rétribuses

La CFFC et la CFDT constatent

Les syndicats et le patronat de comme telles se limite à 90 heures

La CGT et Force ouvrière se professe La CGT affirme qu'il tel sexte tans que la question de la sécurité du travail dans la chimie ne sera pas régite». Force ouvriere éstime que « les demandes des orga-deations syndicales n'ont à aucun moment été prises en compte », tout en notant que l'UIC « a accepté une réduction du temps de travail plus importante que prévu, mais en congrépartie de la modulation des horeires de travail ».

des « avancées » et des « progrès ». Contrêirement à PO, la CFDT se félicite en particulier que, pour la première fois, un projet d'accord de tranche admet de « faire le lien entre l'aménagement et la réduction du temps de travail ». Tont en juguant la réduction . insuffiite», elle exprime sa « satisfac

spécifiques pour les PTT

La fédération Force ouvrière vot, — Force ouvrière remarque en des PTT a proposé, lundi 11 septembre, que la postezt les télécommunique « la question reste ouverte de cations famient l'objet de « lois de savoir si l'administration d'Etat finances spécifiques ». Cette réforme, selon elle, autoriserait en effet de donner une plus grande souplesse tarifaire et dans la gestion du personnel tout en permettant à l'étasement de demeurer une admipistration d'Etat et au personnel de conserver son statut de fonctionnaire. Elle donnerait en outre les moyens à l'institution de s'affranchir

son attachement au budget annexe des PTT, se contentant d'en demander la « renovation ». Mais, aujourd'hui, elle constate que celui-ci a été vidé de son seus et qu'il est devenn un « budget annexé ». Dans un document d'une trentaine de pages contenant sa position — qu'elle entend faire consaître aussi largement que le rapport Pré-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EN BREF Grève à Aisthom Turbine Bez.

 La production de l'entreprise Alsthom
Turbine Gaz (ATG), tiliale de la société
GEC-Alsthom, à Belfort, a été perturbie le lundi 11 septembre per une grève déclenchée per la CST et la CPDT sur des revendications saleriales. Salon les syndicats, trois ateliers ont été fortament touchés avec environ 250 grévistes sur 900 salariés. La direction annonce un total de 170 salariés en grève. La CGT revendique une augmentitée à 500 à 500 de 1700 salariés. tetion de 1 500 F.

e Bataille à rebon e Bateille à rebondissements dans le téléphone cellulaire américain. — Après avoir rejeté, cet été, une offre publique d'achet inemicale du numéro un américain McCaw, LIN Broadcasting a annoncé qu'ete fusion-reit ses activités dens le téléphone cellulaire avec celles d'une das plus grosses compagnies régionales de téléphone, BellSouth. L'opération prévoit d'abottle cus LIN Broadcasting se séparera de ses que LIN Broadcasting se séparers de ses filiales de télévision, revendues à ses actionnaires. Caus-ci recevront en outre un dividende exceptionnel. Si elle abou-tit, la fusion donners naissence (l'un groupe qui ravira à McCaw la première place sur le très prometteur marché du naisphone cellutaire aut Etate-Unis. On sait pas, lundi 11 septembre, he reaction de McCaw, qui dédent déjà 10% du capital de LIN Broadcasting, et dont 20% du capital est détents par Bri-

• RECTIFICATIF. - Une coquille a randu incomprénensible une phrace de l'article « Une économie sene Etat » dans La Monde du 12 septembre. Il feliait lire : les tarife publics) ont été augmentés dans de telles proportions en juillet, que beaucoup de gens n'ont pu payer le note. On a donc dù právoir un pi

Alcatel n.v., dont le siège social se trouve aux Pavs-Bas. va lancer prochainement deux émissions de papier commercial - l'une aux USA et l'autre en Europe.

ALCATEL n.v. PROGRAMMES DE PAPIER COMMERCIAL Chaque émission sera limitée à 500 millions de dollars et sera utilisée pour résménager la dette à court terme d'Alcatel, actuellement constituée de crédits bancaires.

L'émission sera faite par Alcatel Capital

Corporation, filiale américaine directe d'Alcatel n.v., garante de l'opération. Ces émissions bénéficient des ratings les plus élevés attri-

bués par Standard & Poor's (A1+) et Moody's (P1). Alcatal, société européenne du groupe CGE, regroupe un ensemble de filiales spécialisées dans le développement, la fabrication, la fourniture et la maintenance de

systèmes de communications de tous types. Ses sites de production sont implantés dans. 22 pays et son chiffre d'affaires consolidé, réalisé dans 110 pays, s'élève à 13 milliards de dollars.



moins cher que Londres, Paris ou

l'Union des banques suisses, pour un appartement comparable, il fallait

payer, en franca belges, 27 500 par mois à Bruxelles, 35 500 à Paris, 40 500 à Amsterdam et... 69 000 à

Londres. « Nous avons encore de la marge », commentait, satisfait, un

promoteur. Les professionnels consi-

dèrent aussi que les bureaux qui seront offerts dans le futur quartier

Les immigrés turcs

et ceux de luxe

Les Bruxellois (ceux qui ne sont

sommes pris entre deux feux,

n'hésite pas à déclarer un habitant

du quartier populaire de Schaer-beck, avec, d'un côté, les inunigrés,

turcs ou maghrébins, qui peu à peu nous chassent, et de l'autre, les

immigrés de luxe, comme les fonc-

Une forte réaction à l'encontre de

ulement ils font augmenter les

ces fonctionnaires internationaux

commence à se faire sentir. « Non

prix des loyers, mais ils ne paient ni

impôts ni taxes, bénéficient de crèches pour leurs enjunts, et achètent leurs voitures sans paper de TVA », entend-on dire de plus en plus sou-

sont regroupées dans un Rassemble-

ment bruxellois pour le droit à l'habitat qui vent lutter pour que les personnes les plus démunies ne soient pas chassées de leurs apparte-

aussi, réagissent, notamment M. Charles Picqué, le tout nouveau président de la région bruxelloise, fédéralisation du pays oblige.

Bruxelles est, en effet, devenue une région « presque » à part entière, au même titre que la Flan-dre on la Wallonie. Le nouveau pré-

sident à déclaré qu'il ferait tout pour

éviter un renvoi vers la périnhérie de

la ville des ménages les plus pauvres.

Son but : augmenter le nombre de

logements, accompagner cet effort d'une politique sociale afficace et, surtout, éviter la prolifération des

bureaux. Pourra-t-il stopper le mou-

Réposse d'un avocat bruxellois :

Ce sera très difficile. Nous avons

choisi l'Europe, ou plutôt l'Europe

nous a choisi. Ce sera certainement

bénéfique pour la ville et le pays tout entier. Mais, en faisant ce

choix, nous avons aussi opté pour

un certain type de développement. » Le village bruxellois semble avoir

JOSÉ-ALAIN FRALON.

ments. Les hommes politiqu

ement à renacter. « Nous

européen seront « très chers ».

pas propriétaires) comm

chassent aussi.

En 1988, d'après une étude de

Main basse sur la capitale européenne

BRUXELLES de notre correspondent

Si ça continue, ils vont même acheter le Manneken Pis. » Cette réflexion, entendue dans une rue de Bruxelles, illustre bien le principal sujet de conversation des Bruxellois, en cet automne de 1989 : la spéculation immobilière, qui s'est emparée

Fiers et intéressés, dans un premier temps, par la promotion euro-péenne et internationale de leur rille, les Bruxellois commencent à déchanter et à se demander s'ils ne vont pas faire les frais de cette mutation. L'exaspération, très nettement ressentie dans les quartiers populaires de la cité, gagne mainte-nant l'ensemble de celle-ci.

Des associations pour la défense de l'habitat sont créées, et des affiches « Bruccelles n'est pas à vendre » placardées sur les murs de la ville. Les responsables politiques com-mencent, eux aussi, à réagir en promettant de stopper cette spécula-

La construction européenne est en fait «responsable», à double titre, de cette fièvre immobilière. En 1958, l'installation de différentes institutions européennes, ajoutée à l'exposition universelle, qui draine des millions de visiteurs, et à une croissance économique sans précédent, va transformer Bruxelles. La saccager, devrait-on plutôt écrire, car les promoteurs, avec la bénédiction des hommes politiques, s'en donnent à cœur joie pour construire dans le désordre le plus total.

Les Belges, qui ont, selon la légende, « une brique dans le ventre », accompagnent ce mouvement, et beaucoup réalisent leur rêve : ment va se poursuivre dans les années 60, mais il faudra assez vite déchanter. La demande ne suit pas.

La crise économique, qui frappera la Belgique avec force, allait encore aggraver la situation. Le mal-heur des uns – les promoteurs – faisant le bonheur des autres - les locataires, - Bruxelles acquiert la réputation de « ville la moins chère d'Europe », pour les prix des loyers.

Les fonctionnaires en poste à Bruxelles ne cessent de narguer leurs collègues installés à Paris ou à Londres. « Une maison avec jardin, deux salles de bains, cinq chambres, et dans un quartier résidentiel, pour le prix d'un trois-pièces dans le 18 de Paris! » Même « paradis » pour les bureaux : « Il y en avait où on voulait, quand on voulait et pour le prix qu'on voulait », raconte un homme d'affaires.

La tendance va se retourner radicalement vers 1985. Les perspec-tives d'une relance de l'activité économique internationale, une politique libérale favorable et, surtout, les nouvelles ouvertures européennes vont relancer le marché bruxellois de l'immobilier. D'autant plus que la ville marque de nombreux points dans son combat contre Strasbourg pour accueillir le Parle-

Les Japonais encore hésitants

L'Europe est à la mode. Quant à s'y installer, autant être au cœur. Donc à Bruxelles. C'est la raison que font valoir les Suédois, qui, par crainte de voir un jour l'Europe renforcer ses protections, mais aussi par un désir d'être un lien entre la CEE

Représentante spéciale de M. Bush au commerce

M^{me} Carla Hills dénonce le « protectionnisme » européen

locale dans les produits fabriqués sur le territoire européen par des usines étrangères. Entamant, landi Il septembre à Paris, une tournée de six jours en Europe, Mª Caria Hills, représentante de l'administra-tion Bush pour les questions commerciales, a dénoncé dans une conférence de presse cette pratique du « contenu local » « en violation avec les principes de base du

La France, qui défend l'imposition d'une part de valeur ajoutée européenne aux automobiles importées dans le marché commun est ainsi dans le collimateur de l'administration américaine. Ma Hills

Les Etats-Unis n'apprécient gaère n'aura pas manqué de le faire les dispositions permettant à un pays remarquer à M. Michel Rocard, à Edith Cresson et à M. Jack Lang avec lesquels elle devait

> Les Etats-Unis entendent surtout se battre pied à pied contre l'application d'une telle clause à la production de programmes télévisuels, comme le prévoit une directive communautaire actuellement en prépa-ration à Bruxelles. « Nous demandons instamment à la Communauté de ne pas adopter une telle direc-tive » a répété à plusieurs reprises M= Carla Hills. « Le développe-ment de l'industrie de programmes européenne pouvant être également assuré par la coopération avec les Etats-Unis ».

de bras dans la capitale belge.

« Ils arrivent le matin, discutent i midi, signent le contrat et repar-Bruno Vanhuylenbroeck, de la société britannique Richard Ellis. En un jour, raconte la petite histoire, deux Suédois ont ainsi acheté pour 300 millions de francs belges (environ 45 millions de france français) tout un pâté de maisons dans le quartier panvre de la ville. Un groupe immobilier suédois, Aranaas de Göteborg, a consacré pour la seule année 1988, 900 millions de couronnes (environ 5,6 milliards de francs beiges) à l'achat d'immeu-bles à Bruxelles. Le groupe Convector a investi, pour sa part, près de 1 milliard de francs belges à Bruxelles. Les Suédois ne sont pas

Des Finlandais aux Espagnols, qui se « spécialisent » dans l'achat de magnifiques hôtels de maîtres, toute l'Europe va maintenant avoir son « petit chez soi » à Bruxelles.

Le monde entier commence à savoir que Bruxelles sera la capitale du Grand Marché européen, et toutes les sociétés internationales cherchent des mètres carrés. « Nous avons rencontré des clients grecs, ofricains, australiens, américains, canadiens... seuls les Japonals se tâtent encore. Ils ont un problème d'échelle. Ils raisonnent en dizaines de milliards, et Bruxelles est trop petit pour des projets de cette envergure financière », ajoute Richard Grey, responsable du département sements de Richard Ellis... Il était impensable que cette frénésie ne se réperente pas sur les prix. Il fallait 73 000 francs belges pour acheter un mètre carré de bureaux en 1985... et 93 000, au début de 1988. Pour louer ce mêtre carré. 2 800 FB en 1982, 6 500 FB aujourd'hui... Pour les logen l'augmentation, en six ans, a été de plus de 40 %.

Dans certains quartiers particuliàcement prisés par les fonctionnaires internationaux, comme celui qui borde l'avenue de Tervuerea, le prix des maisons a été multiplié par six! Augmentation similaire pour les loyers. « On ne le constate pas uniquement dans les quartiers résidentiels, note un expert bruxellois, mais aussi dans les quartiers populaires, où certains propriétaires n'hésitent pas à doubler leurs loyers. Les gens qui vivent ici n'ont pas les salaires des fonctionnaires internationaux ou des cadres des entreprises multinationales »

Si certains estiment que cette fièvre est en train de se calmer, et que les prix devraient arrêter leur escalade, d'autres pensent, en revanche, que le mouvement n'est pas achevé. Bruxelles demeure encore bien

Fusion MBB - DAIMLER-BENZ

Daimler accepte les conditions de Bonn

FRANCFORT (correspondance)

AFFAIRES

Ce n'est pas sans une certaine réticence que le PDG de Daimler-Benz, M. Edzard Reuter, a annoace qu'il acceptait les conditions posées par le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Hehmut Haussmann, à la fusion de son groupe avec Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB-aéronautique) (nos dernières éditions du 12 septembre). Lors d'une conférence de presse très attendue, lundi 11 septembre à Stuttgart, M. Reuter a précisé que ces conditions, obligeant notamment les deux groupes à abandomer un certain nombre de leurs activités (le Monde daté 10-11 septembre) dans le domaine de la construction navale et de l'armement, « ne remettalent pas en cause la conception industrielle globale ».

Commencée en 1985, la stratégie le diversification tous azimuts de Daimler-Benz, connu à l'origine pour ses voitures (Mercedes) et ses camions, est aujourd'hai à son spe-gée. Sons la houlette de M. Reuter et avec l'appui de son principal actionnaire, la Deutschebank, Daimler avait déjà pris le contrôle de l'avionneur Dornier et du motoriste MTU, avant de se diversifier dans l'électronique avec la reprise d'AEG. Le fen vert donné, vendredi 8 septembre, par M. Haussmann à la reprise de 50,01 % de MBB par le groupe de Stuttgart va permettre à Daimler de renforcer considérable-ment sa position dans le secteur de l'aéronautique et dans ceini de l'armement, et va aboutir à la créa-tion d'un géant qui se classera numéro trois dans la Communauté européenne avec un chiffre d'affaires supérieur à 80 millie de deutschemarks (environ 280 milliards de francs), dont 10% dans l'armement, et quelque 380000 sala-

Ce «mariage des éléphants», ainsi qu'on l'appelle outre-Rhin, a souleré de nombreuses carifques,

sociale démocrate et des Verta, opposés, des le départ, à ce projet de fusion. Au oœur de la controverse, les subsides accordés par Bonn au nouveau groupe afin de faire basculer dans le secteur privé la produc-tion d'Airbits, dont MBB est le par-

Comme prix d'eatrée de MBB, qui contrôle la totainté de Deutsche Airbus, M. Reuter avait posé comme condition que l'Etat fédéral garantisse jusqu'à l'an 2000 les pertes de change liées sur variations du cours du dollar, monasie dans laquelle s'effectuent les transactio

Afin d'apaiser les critiques, notamment de la part des États-Unis, qui contestent les subventions dont bénéficie le programme européen, M. Haustmann a décidé que l'Etat fédéral abandonnera, le l'Etat federal abandomara, le 31 décembre 1996, az lieu de l'an 2000, se participation de 20% dans Deutsche Airbas réservée à l'industrie de crédit pour la recon-truction (Kredit Anstalt fur Wieder Ausbau). M. Reuter n'a fait lundi Anson le la Reuter d'a les mont aucun commentaire en ce qui concerne le racconvoisement de ce délai, précisant amplement que toutes les conditions de Boun avait été examinées avec beaucoup d'attention. Nous les acceptons si les actionnaires de MBB sont d'accordit and la fait de finance définitive doit avoir lieu d'ici à la fin de l'ample, use fois qu'an certain nom-bre de problèmes juridiques avec les limder de Brême et de Hambourg. seront réglés.

En ce qui concerne Daimler, la hainse de peofit net lors du premier semestre de 1989, avec 830 millions de deutschemarks au lieu des 240 million koregistrés lots du pre-mier semestre 1988, incite M. Reu-ter à la prudènce. Il n'a pas caché que l'année 1989 serait difficile, ent au va de la restro tion que son groupe va subir.

CIL HOLZBÄUER-MADISON.

Le fabricant de vaccins Connaught convoité par Ciba Geigy et Rhône-Poulenc

a société américaine Chiron, spécialisée dans la biotechnologie, ont décidé, lundi 11 septembre, de lancer une OPA de 764 millions de dollars canadiens (4,3 milliards de francs) sur Connaught Biosciences, un groupe basé à Toronto dont la filiale Comaught Laboratories est l'un des principenx fabricants et fournisseurs de vaccins tant pour le continent nord-eméricain que pour les organisations internationales. Cette proposition concurrence celle faite en mars dernier par l'Institut Mérieux, du groupe Rhône-Poulenc.

Associés pour mener l'opération dans une société commune appelée

Le chimiste suisse Ciba Geigy et la proposition le rejet par les actionmires de Mérieux.

> La direction de Commanght a. inimédiatement réagi, sans prendre parti pour l'une ou l'autre des offres : « Le conseil d'administration demande instamment aux actionnaires de ne prendre aucune décision concernant l'acceptation de l'offre de Ciba-Geigy Chiron avant de connaître l'avis du conseil sur cette OPA », a déclaré la firme dans un communiqué.

Les actionnaires devraient voter le 28 septembre sur le projet de rapprochement avec l'Institut Mérieux défini au premier trimesdans une société commune appelée
JV Vax Inc. et détenant déjà 9,4 %
de Counaught Biosciences, Ciba
Geigy et Chiron mettent deux
conditions au succès de leur tentative de rachat: L'obtention d'au
minimum 51 % des parts et, surtout

Mérieux défini au premier trimestre (le 15 mars). Il prévent la
fusion au plan mondial de leurs
activités « médecine humaitée »
regroupées dans une sociétée »
Mérieux-Connaught NV basée entre
Pays-Bas.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1989

Au cours du premier semestre 1989, le bénéfice net consolidé du groupe Sanofi (avant plus-value hors exploitation) a progressé de 28% par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent pour un chiffre d'affaires en augmentation de 20% (10% a structure constante).

Le bénéfice net par action calculé sur un nombre d'actions accru par suite de l'augmentation de capital de décembre 1988, est lui-même en augmentation de 14 %.

RESULTATS CONSOLIDES (en millions de francs)	Premier Semestre 1989	Premier Semestre 1988	Variation
Venies	8 595	7 152	+ 20,2 %
Morge opérationnelle Bénéfice net consolidé	930 415	796 323 (1)	+ 16,8 % + 28.5 %
Marge brute d'autofinancement	832	694	+ 19,9 %
Nombre mayer d'actions en circulation (en militers)	15 789	14 031	+ 12,5 %
plus-value hors exploitation (en F)	26,31	23,05	+ 14,1 %
VENTILATION DU CHIFFRE D'AFFARRES (en millions de francs)			
- Santé humaine	4 487	3 898	+ 15,1%
- Bio-acityités	3 517	2 743	+ 28,2 %
- Parfurns-Produits de beauté	591	_511	+ 15,7 %
	8 595	7 152	+202%

(1) Pour 1988, avant une plus-value nette hors explotiation de 211 millions de francs. L'évolution espéréé des demiers mois de l'année devrait permettre de confirmer pour l'exercice 1989 la progression enregistrée durant le premier semestre.

SANOFI SUR MINITEL: 36 16 CLIFF

FINANCES

Des banques françaises participent à la privatisation du chimiste néerlandais DSM

AMSTERDAM

de notre correspondant

A quelques jours de la mise en vente d'une nouvelle portion du capital du groupe chimique d'Etat nécriandais DSM, on a appris de source sûre que le syndicat international de banque garantissant à 100 % la souscription des titres comprendra un syndicat régional fran-

Lors du placement à la fin janvier du premier paquet d'actions (34,3 % du capital), aucun groupe de banques françaises n'avait été constitué. La filiale néerlandaise du Crédit lyonnais et la BNP étaient membres respectivement des syndicats Pays-Bas > et « reste du monde » Il en ira différemment cette fois-ci: le déblocage d'une derrième tran-che de DSM, qui devrait également porter sur un gros tiers du capital, verra la constitution d'un groupe de banques françaises.

Le chef de file devrait être la BNP, qui est l'un des douze ban-quiers internationaux de DSM ainsi que son interlocuteur privilégié en France. Selon nos informations l'engagement des français est d'un montant de 150 millions de florins (450 millions de francs). Les titres correspondents scront essentiellement souscritz par des investisseurs

· Ch. Ch.

IBM étudie son entrée dans Thomson Digital Image

IBM, le géant américain de l'informatique, étudie actuellement son entrée, à hauteur de 49%, dans le capital de Thomson Digital Image (TDI), filiale du groupe français Thomson spécialisée dans les systèmes de création d'images de synthèse. IDI, qui a notamment mis au point un logiciel réputé (Explore), a réalisé l'an dernier environ 45 millions de francs de chiffic d'affaires, en incluant les activités de production d'images maintenant filialisées au sein d'Ex Machina (66% TDI, 33% Institut national de l'andiovisuel). Elle vise un chiffie d'affaires du même ordre cette année, pour la seule activité

C'est cette dernière activité qui intéresse IBM, dans le contexte technologique actuel de rapproche-ment entre informatique et image-rie électronique. Si Thomson oppose un «no comment» à l'idée d'un accord avec IBM, ce dernier admet que « des tests de comptabi-lité technique » sont entamés, et « qu'aucune forme de collaboration n'est exclue». Reste encore, en effet, à vérifier si les logiciels TDI, conçus pour des machines spécialisees, pervent s'adapter aux ordina-teurs IBM.

Reste enfin à obtenir le feu vert des pouvoirs publics français, auprès desquels un donner aurait

eté déposé, pour cet investissement qui dépasserait 20% du capital d'une société française. Pour TDL devenir associé d'IBM offirmait l'avantage d'un pare considérable, et surtout une crédibilité accrue tout départeur des menties de me pour décrocher des marchés étran-

W. C. T. 4

navires porte conteneurs à des chantiers imponeis. Le groupe néerlandais Nedloyd (transports et énergie) a commandé une série de cinq navires porta-contensurs au consortium japonais Mitsubishi Heavy Industries (MIII), lehikawajirna Haavy Industries (IIII), a indiqué, le 11 septembre, le firme de Rotterdam. La commande, d'une valour d'environ 1,6 milliard de france (soit 30 % moios cher que les prix pro-posés par les charitiers européens), porte sur une série de carq navires identiques d'une capacité de 3 100 contaneurs chacun, précise Nacilicyd

Les cargos devront être livrée courant 1991 et au plus tarri début 1992. Une dizaine de chantiers navais, en Europe et en Asie, étaient en concurrence pour ce contrat, a ajouté un porte-perole du groupe.

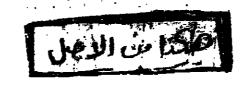
dans un communique.

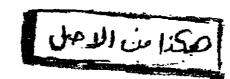


harden a

Same a Barbara a of the late of the second second A See of Section in case Markett 200 Parkett 200 The second of the second of

Name of Alberta & sufficiently

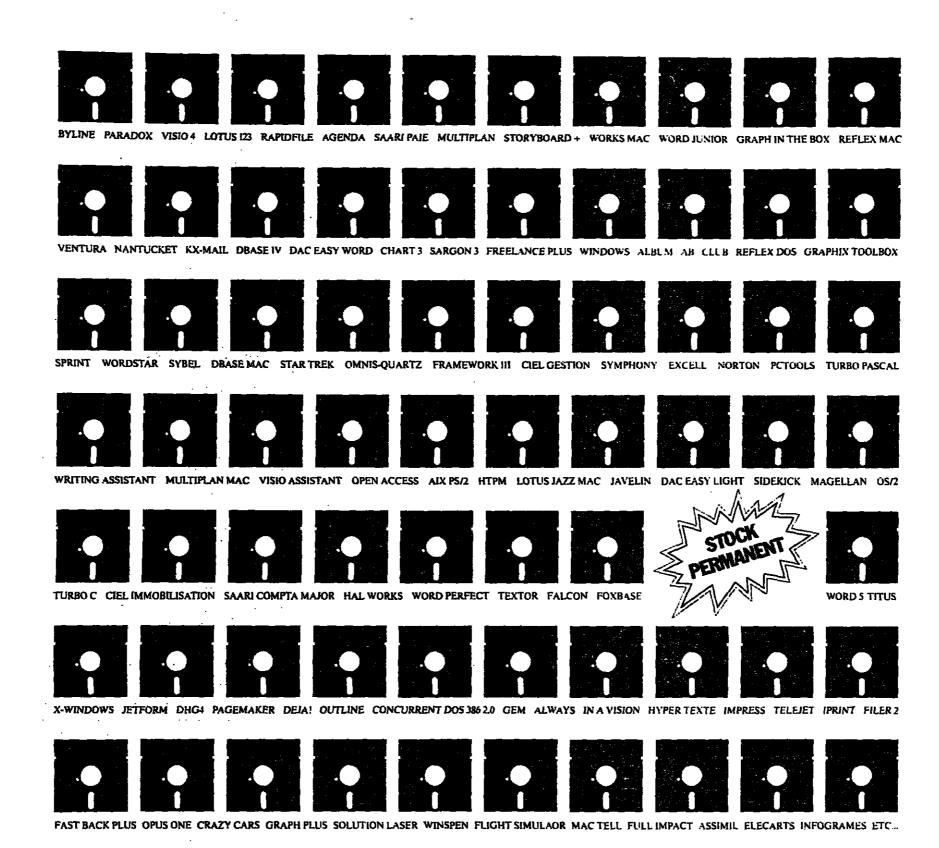




••• Le Monde • Mercredi 13 septembre 1989 25

LES LOGICIFIS

LE CHOIX ET LES CONSEILS AU JUSTE PRIX





بالرابعية الباب

andrews in · ***

1.00

المراجع الراجعة ويعكل 62 A . . . Sec. ve. ₩www.co graff tax in .

. Mer Egysti

Sales and the Sales appropriations of States and the A Application ಡೆ<u>ಪ್ ಚಿಕ್ಕೆಗಳ</u> ಬ− See See See .

State of the state

State of the late 9**0**00 4.0

٠٠٠٠ بيت 24-123-5

. بست. سيطة and the second

A 400 0

es Terror

C. Carrier

وما تتأميس غالي ر * ** -

6000

18 a 10 m The second second وحاجلات المعاج . . .

Contract of the Contract of th

er, whiterame is

100

. .

. . . .

Le 1^{er} Espace en Europe de Micro-Informatique

HOW TO USE REALSOFT, Repenser la distribution micro-informatique: ¿ est standardism les services, c'est élargir le choix, c'est introduire les notions de disponibilité, c'est innover et redistribuer les cartes de la micro-informatique traditionnelle, c'est créer un nouveau concept. C'est REALSOFT.

"PRET A PORTER", L'expertise de nos équipes notes autorise à la standardisculien de cartaines prestations : installation initiale, comection télécommunication, suise en

"SUR MESURE", Poer la coasell, l'audit, les tests et supports

<u>MAINTENANCE</u>, Sur toute le France, délei contractuel de 8 h contrèes, prêt d'on système si le déparage térpasse 24 h courtes. Forfait annuel, Assurance (redovance + franchise), Formules personnalisées.

HOT LINE, tise question, un renseignement, une difficulté notatione ou une aide un diagnostic : un seul noméro de séléphone et un ingénieur met son suvoir-faire à voire

<u>FORUMS.</u> Coopes à vaire destands : Ister des produits at des contepts, investissements, chaix et stratigie d'extreprise...
Pour les dirigients, pour sensibiliser le personnel; des sémbasses conçes et réalisés pour rous.

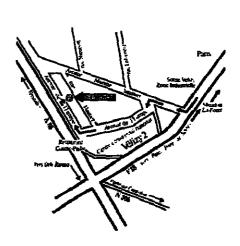
<u>DÉVILOPPENENT SPÉCTIQUE.</u> SI ce samiles ne pouvoit être rendu dons le cadre du "Sur Mesore", 1000 rous présents FNANCEMENT. Does notre magazia, avec accord obtano sur place, toutes les solutions d'acquisition : location, location,

crácits entreprise ou particules.



32/36, av. de l'Europe. 78140 Vélizy-3614 Code Realsoft-Tél. 39 46 71 19

COMMENT YENER CHEZ REALSOFT Porte de Saint-Cloud - Pont de Sèvres, F 18



Porte de Cháillian - H 306 Aller tout droit.Suivre indica Magasia ouvert à jours sur 7 de 9 ls à 19 ls

M. Lagarde agira sur la BPP par l'intermédiaire de la Financière internationale de gestion et de conseil (FIGC), une filiale à 100 % de la BPP. Il sera assisté dans cette tache par Eurofin, une banque dirigée par M. Georges Plescoff, ancien président de la compagnie finan-cière de Suez MM. Lagarde et Plescoff bénéficient en outre du soutien de l'Association des clients de la BPP dirigée par M. Guy Sorman.

Les repreneurs se sont engagés à rembourser 60 % des créances des déposants avant cinq ans (105 mil-ions de francs) et 20 millions à l'Association française des banques (AFB). Pour ce faire, ils s'emploieront à recouvrer les créances saines de la BPP (environ 80 millions de francs) et étudieront un plan de cession d'actifs (participations dans diverses institutions financières, plus

irrégularités. Son président, M. Roger Tamraz, proche de l'ancien président libanais Amine Gemayel, avait accordé des prêts importants à des sociétés libanaises qu'il savait insolvables. Depuis mars 1989, M. Tamraz est en fuite.

L'Irak utilise les crédits accordés par la Banca nazionale del lavoro

L'Irak - entend respecter - les accords « corrects et légaux » qu'il a signés en 1982 avec la filiale américaine d'Atlanta de la Banca nazionale del lavoro (BNL) et utiliser ainsi l'intégralité des crédits obtenus auprès de celle-ci. Rompant pour la première fois le silence sur le scan-

> Contrats étrangers difficiles pour le britannique Ferranti

Ferranti, numéro deux britamique de la défense, a annoncé, hundi 11 septembre, qu'il revoyait à la baisse ses prévisions de résultats en raison de pertes imprévues sur des contrats étrangers conclus par sa filiale ISC Technologies. Le groupe n'a donné de détails ni sur les montants ni sur les types de contrats

Quelques heures avant cette annonce la cotation du titre avait été suspendue à la Bourse de Lonrumeurs sur une éventuelle offre publique d'achat sur le groupe ou sur son rachat par ses salariés. Les observateurs ont done été désagréablement surpris, d'autant que certains voyaient bien Ferranti jouer le rôle de « challenger » dans la défense, face au numéro un, General Electric Company, désormais grossi par Plessey. Ils s'interrogent donc sur l'aptitude de l'entreprise à rester indépendante à l'avenir.

Ferranti a décidé de mener une enquête sur les contrats en question et elle a proposé que l'assemblée générale annuelle des actionnaires, programmée pour le mardi 12 sepl'immenble où la BPP a son siège, à La Banque de participations et de placements (BPP) avait été mise en lépôt de bilan à la suite de graves

publique italienne, l'ambassade

d'Irak à Rome a précisé dans un communiqué, le 11 septembre, que l'Irak « désire honorer tous les engagements pris en conformité avec les législations et protocoles internationaux et souhaite que la partie contractante se comporte de dale qui secone la première banque la même façon ». Elle ajoute que les accords signés avec la BNL Atlanta (environ deux mille cinq cents opérations pour un montant total de 2,64 milliards de dollars), qui ont

entraîné la mise sous séquestre de celle-ci par le département d'Etat américain pour fraudes comptables sur un important volume de contrats à l'exportation, « financent des projets de développement, du matériel agricole, des produits alimentaires ainsi que des équipements pour un usage purement civil », achetés à des - sociétés mondialement connues dont des entreprises italiennes et américaines ». - (AFP.)

Fraude boursière: **Drexel Burnham** plaide coupable

La firme de courtage newyorkaise Drexel Burnham Lambert a plaidé coupable le 11 septembre de six délits boursiers et accepté de payer une amende record de 650 millions de dollars. La défense adoptée par Drexel devant un tribunal new-yorkais n'a pas provoqué de surprise, la firme et les autorités judiciaires fédérales ayant annoncé, en janvier, être parvenus à un accord après plusieurs mois de tractations. Ainsi se trouve clos le dossier de la plus grande fraude de l'his-toire de Wall Street, qui a agité la bourse new-vorkaise depuis trois

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Republic National Bank of New York (France) R.N.B.

Le capital est porté à 200 millions de francs

Faisant sulte à l'autorisation de l'AGE des actionnaires, le capital de la Banque vient d'être augmenté de F 131 millions à F200 millions par apport en numéraire, portant ainsi les fonds propres et les ressources permanentes à F 520 millions don't F 235 millions pour les fonds propres. Au 31 décembre 1988 le total du bilan s'élevait à F 3,6 milliards et le résultat atteignait F 7,7 millions.

La Republic National Bank of New York (France) appartient au Groupe SAFRA REPUBLIC HOLDINGS dont les fonds propres totalisent 1 milliard de dollars.



Le rapport de gestion de la Banque est disponible, sans frais, sur simple dernande adressée au Siège Social.

Siège social: 20, place Vendôme 75001 PARIS Tel.: 42.60.38.64

Le groupe Damart et le groupe Devianne qui sont associés depuis dix ans dans le secteur de l'habillement par le biais de le société « Primvet » ont conforté leur collaboration.

Damart est désormais associé à 50 % ans le capital de la société Devianne de Plasse, holding du groupe Devianne – de Plasse, holding du groupe Devianne dont la gestion et l'animation seront comme par le passé assurées par Michel Devianne et son équipe.

Devianne, l'un des leaders de l'habil-lement (homme, femme), regroupe plu-sieurs sociétés qui exploitent une chaîne

grandes villes de la région du nord de la France. Ces sociétés réalisent un chiffre d'affaires d'environ 220 millions de francs (TTC) et des résultats qui om toujours permis l'autofinancement du groupe, en rapide développement depuis plusieurs années.

Cette collaboration plus étroite a permis la reprise de la société Dewachter à Bordeaux qui représente le plus important magazin d'habillement insi-pendant de France (80 millious TTC).

NEW-YORK, 11 sept. ■ Légère baisse

L'indice Dow Jones a clos en baisse de 5,13 points à 2704,4 points après avoir finctaté dans une fourchette en baisse de 7 à 22 points. Queique 127 millions d'actions ont été échangées et le nombre de valeurs en baisse a dépassé celui des hammes : 935 contre 538. D'autre part, 503 titres sont demourés inchangés. Les analystes out attribué les dégagements à la poursuite de la correction technique après les fortes progressions de Wall Street au cours des huit premiers mois. Par silleurs, bien que les taux d'imérêt obligataires aient légèrement baissé, le sentiment continue à prévaloir que la 22 points. Quelque 127 millions d'actions ont été échangées et le que les taux d'intérêt obligataires aient légèrement baisé, le sentiment continue à prévaloir que la Réserve fédérale, satisfaite de l'absence de récession, n'assouplirait pas plus sa politique du crédit dans les prochaines semaines. Parmi les valeurs les plus traités, on notait American Telephone (1,597 million de titres), Masco Corp. (1,425 million), Baxter Travenol (1,415 million), Navistar International (1,315 million), Allergan Inc. (1,285 million), General Electric (1,181 million) et Data Point (1,11 million).

Cette première séance de la

Cette première séance de la emaine s'est néanmoins déroulée dans le calme, prisque 126 millions de titres ont été négociés contre 154 millions vendredi.

•		
VALSUES	Court de 8 sept.	Cours du 11 sept.
Alcon A.1.1 Booing Cheen Mauhetten Back Du Pont de Menours Ensteun Kodik Ensteun Kodik Ensteun Kodik Ensteun Kodik Ensteun Kodik Ensteun Kodik General Motors Goodynar LIB-M LT.T. Hobbi Gi Pfizer Schlustberger Terator LIAL Corp., or-Allegis LLIS.X Westinghouse Xeets Corp.	**************************************	一

LONDRES, 11 sept. 4 Recut sensible

La Bourse de Londres a enregistré un recul sensible le 11 septem-bre, à la suite notamment d'une enne du système de cotation inter-ational SEAQ qui a désorienté le marché et de l'onverture décevante de Wall Street. L'indice Footsie a perdu 9,7 points à 2414,2. Le 464,09 millions de titres contre 791,3 millions le 8 septembre.

La publication d'indicateurs, cetres, n'a pu modifier la tendance d'autant que la suspension des cotations de Ferranti, suivie de l'aunonce d'une enquête sur des contrats militaires de sa filiale ISC, a préoccupé les boursiers. United Scientific Holdings (défense) s'est raffermi après une OPA de 120 millions de livres de la société Meggitt (ingénierie). DRG (papier) a fléchi après l'annonce par la société Pembridge, du financier américain Roland Franklin, du lancunent possible d'une OPA sur ce groupe.

Les fonds d'État out cédé du terlar par rapport à la livre, et les mines d'or ont fortement reculé avec la baisse du métal jaune.

PARIS, 11 septembre = **Pause**

s'est confirmé lund. Dans une sesses ceime, l'indicateur de tendence est demauré négatif, évoluant de — 0,01 % à l'ouverture à — 0,04 % en début d'après-midi. il s'appréciait ensuite légèrement (+ 0,05 %), avant de cidaurer en beisse de 0,19 %. Cette quesi-stabilité laisse à paneer à de nombreux investisseurs que la place consolidation. Elle marque une paute après ses gains de 25 % depuis le dâtut de l'année, dont 10,5 % en l'espace des daux mois d'été. De plus, cas vesurs en resultat cas casa quantente analogue à calui des baisses (95 contre 88), alors que 14 demouraient inchangées. Les principales progressions de la journée étaient enviranées par des journée étaient enviranées par des valeurs pétrolières comme Sogérep et Total CFP. Ce demier titre bénéficiersit parapartires autritos operaturas parapartires replia recipio en notale la pouraulte de la chute de SCOA, en raison de ces résultats décevants, tandis que Peugeot continue de pêtir des grèves affectant certaines de ses usines. L'action Aispi, l'une des holdings déte-nant des titres Compagnie industrielle et qui avait donc été recherchée lors de la bateille autour de Suaz, figurait permi les plus fortes baisses.

Sur le MATIF l'attentisme était de mise, l'ensemble des contrats se déprécient légèrement.

A pertir du 25 septembre, un nou-veau local aménagé au quatrième étage du palais Brongniart accueillera les négocisteurs du contrat Pibor 3 mois et Eurodem 3 mols.

TOKYO, 12 sept. 1 Reprise

Après cinq jours de baisse, la Bourse s'est reprise mardi, l'indice Nikkel gagnant 219,22 yens à 34 332,88 yens. Après un gain 8,51 yens en fin de matinée, le Nil misme mais les échang encore été peu abor durant la matinée quelque 250 mil-lions de titres ont changé de mans contre 230 millions lundi matin et 400 millions cuviron pour l'esseable de la journée de hundi. «Tant que la tendance haussière du dollar ne s'est pas inversée, il n'y a pas de raison de s'enthousianner», expliquait un analyste nour justifier ce calme du marché. Panmi les valeurs en hause on notait celles des secteurs électriques, de la construction et des chantiers navals. En baisse figuraient les titres du secteur pharmaceuriens et les ait. du secteur pharmaceutique et les afi-

VALEURS	Congra da 11 sept.	Cours du 12 sept	
iof ridgestone ridgest	770 1 730 1 890 3 560 1 980 2 310 1 130 8 220 2 550	781 1 750 1 720 3 580 1 980 2 340 1 150 8 250 2 580	

FAITS ET RÉSULTATS

 Philips ferme deux usines sax Pays-Bas. – Le groupe acer-landais Philips a annonce, hundi landais Philips a annonce, handi
11 septembre, la fermeture d'ici à
1991 de deux unités de production
de tubes électroniques aux PaysBas. Elles produisent des tubes pour des
longues-vues à infrarouge à usage
militaire. La production des premiers sera concentrée dans l'unine
dont Philips dispone à Slatersville,
aux Etats-Unis. Pour les seconds, le
groupe entrad se contenter de ses
deux unités à Brives (France) et
Mitcham (Royaume-Uni). Deux
cents emplois seront supprimés aux
Pays-Bas. Des possibilités de reclassement seront offertes mais Philips sement seront offertes mais Philips ne peut garantir qu'il n'y aura pas de licenciement Accesses

• Seb : l'acquisition de Rewenta pèse sur les résultats du 1" semestre. — Le groupe français de petit électromémager Seb a eurogistré, pour le premier semestre 1989, un bénéfice net consolidé de 23 millions de frança, soit la moitié de celui du premier semestre 1988. La différence s'explique pour une large part par l'importance des frais financiers que représente l'endettement lié à l'acquisition de Rowenta en juillet 1988 (32 millions selon Seb, sur un total de 76.68 millions.) Seb : l'acquisition de en finilet 1988 (32 millions seion Seb, sur un total de 76,68 millions). Seb rappelle par ailleurs que le promier semestre est peu significatif, ses ventes se concentrant surtout sur la fin de l'armée. Le groupe précise que le résultat courant 1989 de Rowenta « couvrira les frais de financement de son acquisition». financement de son acquisition. Le chiffre d'affaires consolidé de Seb au premier semestre a atteint Seb an premier semestre a 2,9 milliards de francs (1,97 aans

 Pinault ésset pour 1 milliard d'ORSAR (obligations à bous de souscription d'actions resuboursasouscription d'actions resploura-hies). — Le groupe de bois Pinault a lanos lundi 11 septembre une émis-sion de 400 000 obligations à bons de souscription d'actions rembour-sables (OBSAR) en France et sur les marchés étrangers, levant ainsi 1 milliard de france. Le groupe pré-cise que la tranche française s'élève à 700 milliars de france le alecce. cise que la tranche française s'élève à 700 millions de frança et le place a 700 millions de france et le piace-ment étranger à 300 millions de franca. Les obligations, d'une valeur nominale de 2 000 FF et d'une durée de huit ans, sont émises au pair. A chaque obligation sont atta-chés quatre bons de souscription d'actions remboursables, au prix d'émission de 125 FF chacan qui remettrent d'accomérir une action d'émission de 125 FF chacan qui permettront d'acquérir une action Pinault au prix unitaire de 650 FF jusqu'an 30 avril 1994. L'action Pinault cotait 670 F à la Bourse de Paris en fin d'après-midi lundi. Les bons et obligations seront cotés au second marché de la Bourse de Paris et à Luxembourg.

 Le groupe OHF se resferce
en Mile. — Le groupe français
Omnium Homéopathie France
(OHF) a annoucé lundi 11 septembre la prise de contrôle de la société italieune Bioteke, spécialisée dans les vaccins destinés aux volzilles et ant porte. L'OHF ve acquerir 70 % de Bioteke, qui réalise un chiffre d'affaires de 8 milliards de lires (environ 35 millions de francs). Le groupe français a annoncé par ail-leurs avoir pris une participation de 15 % dans la société italienne Ascor Chimici et Vass, qui réalise un chif-fre d'affaires de 10 milliards de lires (45 millions de francs) dans le domaine de la galénique (innova-tion dans les formes médicamen-

PARIS:

Second marché (effection)					
VALEURS	Court préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	District cours
Armit & Amorile		421	Loca lovestimentat		284
Apptal		224	Located		特象
BÁC		333	Heisbug Minist		253 182
B. Desmecky & Assoc		510	Microenvice	23	l ==
B1CM	****	763		230	22 ° 226
Boirds	••••	405	Modes		1720
Bolloni Technologies	•	965 309	Climati-Locabex		
Brisset (Lyce)			One Gent Fin.		560
Cilcharde Lyon		2400 930	Pleasit		579 679
Calburace		807	PFASA		690
Cardi	****	626	President (Cin & Fis)		95
	****	158	Principle Assessed		656
CATC	·v··	1915	Publicat, Filosophi		937
C. Essip. Block	****	405	Rezel		705
CESEP	•	288	Rátov & Associás		839
CEP.Commission	••••	496 10	Rhône-Alpes Éra (Ly.)		
Cinents d'Origne	••••	741	Se-Honori Maniana		230
	••••	639	SCSPM		730
Codetour		262	Segis	355	354
		348	Silection inv. (Lyon)		107.90
Concept		1206	9444		527
Create		470	SEP Serbo	1	560
Daine		155	SHITGOUD?		363.90
		1730			198
Desphin	••••	1180	Sodinlerg		268.90
Decide		540	Supra		241
Dollars		195			390
Editors Balland		125 10	TF 1		795
Byvice lavetiness		1720	Union Figure, de R		1960 505
Frank		242			
Gener	••••	545	Viel at Cir		-221
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)		331			1054
Grand		927	Barque Hydro-Energie .	نقد ا	J
ICC		255	I A BOUES	AL	
	••••	285	LA BOURSE	: Sur i	VIIN! TEL
liferore	••••	147		TAP	7
102		300	ii 74_ 76	TAP	
let. Metal Service		1150	-363 =13	1 234	ONDE
Legificaduros		408	~~ = =		ALLE
	•	. 700			

Marché des options négociables le 11 sept. 1989 Nombre de contrats : 14 442.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	_	Sept	Déc.	Sept	Déc.
	create	demier	demier	decnies	dernier
ccer	206	-	69		22
Œ	806 460 446	7,9 0 184	24	5	_
If-Aquitaine	446	194	-	} -	_
aretamei SA-PI.C	79	_	13	2	5,78
afarge-Cappie	1 558	212	! - .	l – i	-
Schelin	186	8,50	15	1,59 2,29	4,39
<u> </u>	1.499	8,50 110 28 168	! –	2,29	_
Title	488 775 529 569	28		l – i	
engest	7/5	168	195	-	3
cint-Gobele	529	180	l –	i -	_
eciété générale	569	4,50	24	_	36
homore-CSF	188	17	25	2,80	5,50
ource Paniar	1 500	21 23,50	376	_	-
oez Fianncière	389	23.50	37	1 3	9,58

MATIF

Notionnel 10 % Nombre de contrats		n pourcentag	e du 11 sep	tembre 1989			
COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 89	pt. 89 Déc. 89		Mars 90			
Deruier Précèdent	109,24 109,34	109 1 0 9	•	108,76 109,78			
	Options	sur notionn	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90			
100	1 20		0.40	0.03			

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,68 F 1 Le dellar s'instrivait en baisse sur l'ensemble des places financières mardi 12 septembre. A Tokyo, il clôturait à 146,73 yeas. La Banque du Japon est intervense pour faire reculer la devise américaine en ven-dant du dollar pour un montant estimé entre 200 et 300 millions. A Paris, le même mouvement de re était observé, le billet vert reven à 6,68 F contre 6,7205 F au fixing de la veille. A Francfort, après avon franchi la barre des 2 DM inndi, il revensit à 1,9835 DM. FRANCFORT 11 sept. 12 sept.

Doller (cn DM) . 1,99 1,9835 TOKYO 11 sept. 12 sept. Dollar (en yens) . 147,77 146,73 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés)

Paris (12 sept.).... 215/1691/165 New-York (11 sept.)... 21/8415/16

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

: 1 6

_ AE 3

. .

lar:

T. Die

~=n3a THE Y DE

Acces 13 to

ال_ات.

Wast Freeze

200

- مختص

K -Miller

474 25.

Test 1.0

Cote des changes

- 104 - 104 - 104

حداد.

8 sept. 11 sept. Valents françaises . 126,6 (SBF, base 100: 31-12-81) ladice général CAC . 548,5 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1989,34 1981,46 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 533,13 538,47

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 709,54 2 704,41 LONDRES (Indice & Financial Times »)
 Industrielles
 2 963,7
 1 981,6

 Mines d'or
 284,9
 285,3

 Fonds d'Etat
 86,88
 86,68
 TOKYO

lisept. 12 sept. Nikker Dowless ... 34 113,66 34 332,88 Indice général ... 2578,76 2595,85

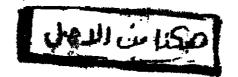
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DUJOUR	_ URK	MOIS	DEU	X MOIS	800	MOIS
	+ bes	+ best	Rep. +	ou đấp	Rep. +	ou đấp	Rep. ÷	ou dép
S EU S can Yen (100)	6,6800 5,6275 4,5500	6,6858 5,6375 4,5578	- 160 + 127	+ 15 - 130 + 147	+ 20 - 315 + 254	+ 45 - 270 + 284	+ 88 - 305 + 746	+ 168 - 785 + 839
Dist Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3660 2,9270 16,0975 3,9030 4,6950 10,3475	3,3780 2,9905 16,1175 3,9985 4,7810 16,3620	++++1	+ 69 + 45 + 153 + 69 - 162 - 405	+ 100 + 75 + 165 + 95 - 265 - 329	+ 125 + 95 + 285 + 128 - 295 - 799	+ 266 + 210 + 367 + 295 - 726	+ 329 + 255 + 757 + 369 - 645

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 3/4 9 813/16	- OTTO THE O
	815/16 813/16 815/16 8 3/4 8 7/8 7 1/8 7 1/16 7 3/16 7 5/16 7 7/16
7 5/16 7 9/16 7 3/2	7 1/4 7 7/16 7 9/16 7 1/2 7 5/8
25 7 5/16 7 9/16 7 7/16	5 7/16 8 3/8 811/16 8 7/16 8 3/4
L(1986) 8 3/4 9 3/4 11 5/8	12 11 3/4 12 1/8 12 12 1/2
F trans. 13 11/16 13 15/16 13 1/8	14 113 7/8 14 113 7/2 14
Con	9 1/8 9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4

tire des devises nons sont indiqués en



Le Monde • Mercredi 13 septembre 1989 27

Marchés financiers

	BOU	RS	E	D	U	11	S	EP	E	M	BR	RE	. ·					· •		_		-				Cours relevés à 17 h 30
	Compan VALE	1	1	Damie 60m3		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •						gleme	ent	m	ens	uel						Compas setion	VALEUR	Cham !	maier Des coust to	air X es +-
	3820 CHE 3%; 1080 BULL T.P. 1190 CCF, T.P.	1085 1220	1075	3772 1085 1200	- 065 - 184	-	LEVAS	Cours Preside	Design character	*	-	VALEURS	Causs	Property COME	Depair Court	*-	Compen-	VALEURS	Course P	namer Constant	*-	2010 78 250	Sayer Sayerine Chase Marik	1085 82 50 254	080 1084 B1 70 B2 256 256 108 20 108	- 008 - 061 + 079
	1170 Cold. Lyon. 1920 Remark T.P. 2015 Minus Paul 1280 St-Gabala 1	1820 1820	1915 1915 2021 1294	1165 1811 2026 1261	+ 034 - 049 + 015 - 071	195 CC. 195 Cc.1	ig. (3) t	199 200 732 715 166 1150	197 50 722 1151	- 025 - 137 - 120	2300 1740 1330	Lab. Bellyady Labour Coppla Labour y	782 I	2418 1760 1375	3440 1750 1361	+ 052 - 011 + 057	1470 S 665 S 1360 S	ent Stein	1470 14 706 1 1479 14	186 1822 106 701 185 1442	+ 150 - 057 - 250	15 2250 1200	Co Pears Deutsche Pea Drunter Ber	99 50 k 2301 2 k 1130 1	39 90 99 261 2290 184 1184	90 + 040 - 178 - 050
}	1247 Photogen T. 776 Accts 625 All Liquids	822 676	2021 1294 1296 820 678	1811 2026 1261 1268 831 877	+ 100 - 016	540 CS		545 551 881 880	955 955 7700	+ 129	3650 2190 1400	kannal 🕶 🏗	marie de	3880 2096 1580	1006 20150 11583		2670 S 576 S 1060 S	Minose Maper	9050 30 633 1 1094 10	YAN 13010	- 131 + 158 - 091	700 700 525	Deielentein C Dy Pern-Huss Sastrian Ked Sast Rand	1 68 50 780 1 329 15 10	98 76 98 783 763 337 10 340 15 05 15	- 0 15 - 0 89 + 3 34 - 0 33
	2030 Alt.Supers 690 Alt.S.P.L.ty Western to	2130 813	2140 610	2140 576	+ 047 - 804	330 Die.	P.A.C.L.	1702 1825 1802 225 224 380 380	1600 234 260 371	+ 200	常		779 558 865 548	2096 1580 780 575 852 550	1086 2050 1583 766 660 663 647 4526 1900	- 040 + 036 - 023 - 015	700 S 310 S 750 S	A.T. tr inst Chit (B) j. inspirent (No.) inspirent (No.)	784 329 850	943 843 977 1094 776 766 130 330 125 825	+ 140 + 030 - 294 - 046	395 670 285 335	Blectstilez Bristoco Exect Corp. Fond Wipton	328 901 296 50	319 319 603 302 236 296	- 274 + 012 + 182 + 728
Ì	2750 Aujous Print 670 Austracht II 1010 Aust, Entrep 815 Au December	映 2974 明末 670 にす 1056 1	2990 900 1086	2902 990 1050	- 242 - 140 - 086	2005 Dad		905 500 808 600 140 4100 102 1107	596	+ 166 - 187 - 087 - 280	515 4330 1885 87	LVALICA Lycon. Sec. 4 Main. Philadely Majorato (Lyfy)	83 80 83 80	** ·	.84	- 935	73 S	CAFE #	75 1980 .	73.50 74 342 1030 105 465.50	l 199 l	253	Fragold General	156	53 80 53 190 190 378 378	66 - 037
	SEC BATE 4	… 443 以 365 以 965	2430 980 1086 945 444 308 870 440 632 678 883 1220 770	14 M		2100 Eug	100 (100) (100)	102 1107 1166 1176 1218 2198 628 628 1122 1126	1070 1190 2213 816 1110	+ 215 - 023 - 207	460 365	Mar. Westel &	330	393 80	274 805 390		490 8 1590 8 295 8	dang ± FLM ± iGE ±	1810 1 273 50	314 1800 274 2 88 10	~ 028 ~ 056 ~ 161 ~ 179	155	Gén. Beçiz. Gén. Belgiqui Gen. Meters Goldfields Goldfieldspolit	1907M	333 70 333 150 70 151 66 50 65	+ 020 80 - 324
,	420 B.R.P. C.L.; 800 Co-Burnin 615 Baye HV. 805 Marin San	435 4	40 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	3 to 2 to 3 to 3 to 3 to 3 to 3 to 3 to	+ 1 16 - 031 - 163 + 107	** P-1	Drivensky Lautine	200 130 150 150	1 206	- 107 + 123 - 047	190 199 280 177	Militaritajio lat. (c.	229 90 280 90	4700 232 275 10 197 30	700 225 20 276 184	+ 062 - 204 - 210 - 180	575 S	iinco L. flowigacký žecsý	508 1 1210 1	142 125 100 600 101 1205 100 1060	~ 132 ~ 041	30 78 1000	Hantsey Handsta Pack Historia Plancher Airt		345 345	240 ~ 066 - 029 - 014 - 125
	945 Regar Mai 720 St. ± 830 B.L.P. ★	790 356 710	1220 770 \$68	1230 772 980	+ 043 + 039 - 078	1940 Epot 9180 Epot 1470 Epot	interior	434 434 1394 1394 1271 2300 1606 1617 807 488	422 1394 3261 1890	- 031 - 033 - 138	1370 210 405	Mail Restart.j	510 205 20 477	1500 205 so	1510 208 476 220 151,70	+ 135 - 042 + 092	515 S 148 S 180 S	icelité Gámic, leduces leciero (Min)	\$37 147 178 90	35 B37 146 146 179 90 179 90	~ 0 es	136 780 400	ing. Chemics Spirit La Tra	736 EO 780 411 40	135 135 776 779 418 416 199 50 199	
	670 BLS.★ 3100 Bongsin & 655 Bon March 725 Bongson (143 1443	968 705, 4280 960 770 0 141	75 75	- 014 + 008 - 038	1900		1025 2080 1786 1776 1002 2025	2000 1800 5009 800 75-80	+ 321 + 926 + 323	138 945 186	Marineri Marig Minto Y	218 154 90 140 205 40	211 167 1167 206 10	151 70 1136 205 390	- 2 - 044	117 270 2800	iogenel (Hg) iogenep (r iogenep (r	407 10 Z	158 50 122 115 420 780 2545 110 1905	+ 054 + 285 + 317 + 271	198 113 490	Mac Donald's Materialità Marik	203 182 50 106 50 479 30	193 193 107 106 480 50 480 503 503	50 + 0.52 50 ~ 1.84 50 + 0.15
	120 B.P. Franco 730 B.S.K. ± 710 Carel Pinel 2340 Cap Gara, 8	771	770 775	12 15	- 2 - 075	1620 Bur	********		11602 :	- 115 + 206 + 136 - 027	\$50 \$50 \$50	Number (Ny) Number (NL) Outl. (Sig.)		630 (915	990 631 901 1642	~ 0数 ~ 184	940 S	icusto Pucherir icust: † ipio Basignol. † icustor †	862 740	810 1906 171 950 739 733 150 1156	- 011 - 138 - 0%	505 350 270 34020	Mobil Corp. Morgag J.P. Nestif	34710	382 382 288 268 34700 34	800 - 005
	206 Curios . 128 Curio A.D.	3555 224	770 725 2800 3550 222 137 10	200 1000 1640 1450 1770 1770 1770 1770 1770 1770 1770 17	- 042 - 219 - 143	1300 Pari 130 Pick 215 Pari 440 Pari 220 Pari	nik Huchtik High	1518 1245 1271 20890 212 478 482	1486 1255 21050 470	+ 080 + 021 - 184	1410 436 4450 500	Oper +	454 90	451 4625 603	452 4600 504	+ 167 - 064 - 086 - 020	370 S	icata y	395 485	189 386 186 478 183 198 10		140 140 131 2000	Persk Hydro Cleif Peirolles Philip Monis	150 129 50 2014 2	210 1210 149 148 129 50 129 021 2021	150 - 1
	1200 Customes 1200 CCMC CEGID		940	950	- 010 + 215	2280 Prins 1780 Pal. 816 Bas	Lobyette (479 462 2945 2945 8080 2128 468 686	470 2360 2000	+ 021 431 + 100	1290 320	Pedins Puis-Miest. † Pediatron † Peditor (24 †	480 426 377 50	481 1438 378 50		- 204 + 014 - 146	95 1405	otal (CP) 女 — (cartic) 女 見て 女	99 1406 .	822 620 101 108 50	+ 097 + 416	124 102 475	Philip Monte Philips Phone Dome Culture	1/2	021 2021 084 1086 140 50 140 103 103 477 50 478	3 l-077 I
	676 Casionà 430 Casa à 606 C.F.A.O. à	675 472-1 694 475-9	940 250 673 0 474 882	45 45 45	+ 257 - 235 - 044	70	el Breigheit Heighteit Heighteit	468 696 1840 1830 212 906 776 770	1906 1906 911 786 3806	~ 1.90 ~ 0.11 ~ 1.16 + 0.24	475	Publicy lat. Publicity Punni-Rondy Pounet SA	254 NO 805 844 889	481 1438 378 50 252 1540 941	250 10 498 1547 928	- 186 - 376 + 019 - 313	1180 IL	IFR-Locate # LLC. #	575 1130 1	122 422 180 589 136 1130 125 125	+ 0 24 + 226 	370 430 54	Pendientale Royal Dutch Pilo Tinto Zin Sant, & Sant	375 448 80 80	371 371 465 463 80 61	- 107 50 + 1
	440 C.S.E 1680 C.S.I. Inform 1670 C.S.I.P	1763	0 475 20 1770 1657 661	474 1760 1612 212	- 021 - 017 + 122 + 185	9400 Gra 1900 Gr.\ 1900 GR 1400 GR	Harman I	190 2181 1086 1086 1419 1400	2191 1086 1380 1080	+ 027 + 082 - 276	106 755 1120	Polist &	790	7/2	790 1130 730	- 106	336 L 726 L	ICR +	製造 製力 793	960 961 320 50 323 792 798	+ 063 + 062 + 063	47 270 44	St Hulane Co Schlandorpe Shell tracep.	47 80 287 50 46 20	48 47 297 10 295 46 40 46	95 + 031 90 - 067 90 + 065
	1170 Changeus S Cite	A# 1188 886 1738	1217 981 1720	海路等等 (1) 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 044 + 127	480 Pleat 1120 Pleat	###	1076 1070 440 10 442 1144 1130 703 710	1080 441 1133 710	+ 047 + 020 - 095 + 1	720 780 3770 810	Printeger	745 804 806 633	200 3700	790 797 3790 631	- 201 - 087 - 147 - 032	405 N	ladio 🛠 Indicame 🛠 In Banquark Indiae	435 10	614 908 133 425 137 428 10 161 1275	- 011 - 232 - 044 + 031	400 56 275	Sistemania A.G. Sony Tubelonica . T.D.C	381 55 20	376 80 376 55 60 55 248 249	60 - 368 60 + 072 - 311
	945 Chib Middle 736 Chill Pari 181 Codebby . 375 Cadesopy	E-# 846 26. 761 180	1720 650 754 182 260	が 180 355 35	~ 042 ~ 079 ~ 207	1220) Mail 240 Imali 251 Imali	ihent	1425 1401 371 370	1414 388 285	- 077 - 081 - 112	151 4240 536	Raft D. Total &	122 30	185 4200	186 1205 592	+ 190	936 E	H-Gabet 🛊 Intex inc. Inner, Express	971 180 20	180 870 189 20 186 50 245 245	- 0 10	81 475 356	Toshiba Corp Sinilarar Uzik, Tocho, Vani Rogia	478 50	56 20 St 481 479 374 80 374 534 534	180c + 090
	1006 Coles *	1084	1000	1060 ·	- 122 - 067 + 037			530 530 1750 1721	6410 627	- 057 - 171	340 136	Retur finte	380 141	366 144	356 146 90	- 111 + 418	250 / 197 /	lener, Telepia, legio Amer, C lengold lenes Sonamdo	259 10 1 163 50 478	261 EC 263 164 163 40 179 EC 478 EO	. + 161 %	490 225	Volue Deet	485	相150 401	50 - 071 10 - 020
	446 IC.F. Internal	1040 1040 1 1040	1036 1000	1073 1040 902	- 020	1200	********	,	1220	- 007 - 048	174	E impir (Ly)	194	185	2200 4235 186		1010 [6	MSF (Ma)		347 349 120 1029	- 029 + 078	325	Xarex Cosp. Yaspanouchi Zambia Chap.] "3 33		10 - 011
	VALEURS							Dunier.	VALEURS		Course préc.	. Degrier		EURS	Emission Frais incl.	Rectast	VALEUR	S Emb	eion	Rechet	VALEUR	1	1/9			
j		diton	combos				203	Hamet S.A.	<u>'</u>		COMP	View			COLUMN 154	AÁA.	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	11215	1006 02	Fatter Garagia .	20	25		شدفيا مخبيات	17	761 17413
ŀ	Emp. 8,80 % 77 9,10 % 76/93	•	2 676 1 436	رميدا) ناستون:			2009 1390 1180 386	Madimer Part. Mital Diphyri Mass. Mat. dal			67 180 146 180	Winner S.A Rus. do Marcs .] -		865	Adims in	tie	586.35	242.78 567.00 572.61	France Index Scen France Indexion France Obligation	4	592 11 67	49431 1 497 10	Parader Parade Paramento Parade de Malaco	73	198 012 194 2022 1801 725
ļ	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 16,20 % 82/90	105 08 102 98 102 23	0207	Combin			800 14830 450	Open	2	50 21	14 45 40	AES	rang	6r64 780 432	946 -420	AGF.Ad AGF.600	i Sas (e. CP) 00	. 1263.30 685.50	6)432 123248 67854	Finance Finance Finance Finance Regions	11	772	114.25 (253.41	Measont A Magazat at las Magazat J	7200 5913	
	16 % jan 82 14,80 % file 83 13,40 % die 83	10 13 10 13 1 18 10	1 920	1.04			15 36 15 36 510	Print Recent Print Recent Print Recent		17	00 25 45	Aleman Inch		162 134 80 509	129 10 B10	AGF. Ro) gir piada	124-01 463-25	1980 77 126 98 442,29	Final-Association Final-Epityse Finalizati	}	10 22 10 22 14 33	29 48 33 82	Pioposit Provin Piolisch Papolina Chilgoria	19	1836 11346 1832 10865 51
	12,20 % est. \$4 11 % fb. \$5 12,25 % mars \$6		11 286 - 0 000 5 144	-			## ##	Pulicate Pulicate Pulicate Pulicate	3	20 00 1	21 (F) (H) (A) (M) (A) (H) (A)	Am Princina Arbeit Aparletta Minas		800 048 197	193	AGF. CO	الله الله	1097 92	13542 1082 #F 10717 13	Fredient Fredien	21	405	24044 1 96850	Mojeres Essei Nic/lensisten Deste	2200 12	2015
	ONT 12,75 % 45 ONT 10 % 2000 ONT 8,80 % 1987	10875	2 500 7 576	1	er		1900 4800 1160	Patentin Patent. Mag. Di Fashir Clarina		1	74 709	Boo Pop Spanel Banguo Ottomago B. Nigl. Internet. Br. Lambort	2	519 195 38360 786	529 2105 38250 766	in		21137	682.88 205.73 173.82	Freshore Freshor	(81		C24	Reducis Report Triangles Report Volt	565 197	1801 1653 1746 540843 1414 176679
	OAT 9,80 % 1966	. Wiff	1724	Ame Vi	10. Vidy		1251 4120 1965	Piper Heideleck P.L.M		3	200 168 184 184	Campling Pacific. Chrysler conjunction CSR	•	150 70 178 28 90	151 20 176	Appel Gra Applica		67896	658 17 558 18	Freshold	1105	11 24 10 1473 1	136 10	R-House No elle R-House Global . R-House Marigas	29 aFL, 23	71.24 927.20 16 78 242.57 17 16 226.40
	CHE Patters	101 15	1724 1724 1724	TIME			350 1085 472	Provide Providence S.A. Prédicis Rechafusation S				Communication Description		\$66 	675	Associa . Associate	T	118008 39045	1180 CA 385 45 1444 38	Guelten Association Florince Intersper	125	1639 1812 1	16273 121662	Rikssof Padiga Rikssof P.M.E Rikssof Rad	1174	654 61894 527 53964 527 1108646
	PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86 CHE 11,50% 86	19620	1906 1943 2836 3484	tern.	arien La Puis La Real La Real		360 73 108 60	Reservation . Reservations Reservations			100 146 145	Daw Chenici Gis. Prigiga Generi	::: è	975 322 182	1320 180 85 -	Anni (U Anni Air	¢	1505	11206 151721 12012	haustig haustig: France Japan	1236	1540 11 1515	1910 540 44	Dy Hassof Survices Dy Hassof Tuckoul Digwide	1551	H 68 542.98 18 98 198.35 11 23 1805.72
į	CHT 95, 85 CHT 10,00% die 85 CHEATP CGE 85 jan. 89-80	177.32	5 954 116 50	Footon FBY			2900 233	Stear SAFAA Safa-Alcae		- 13	100 1622 1200	Gestyler Gestyler Co GEE corporation .		390 248 389	\$77 247 80 c 403	And Street Ann Volum	. خيسة د. والم	140 10	133 75 131 17	مدوم فردها. مجانگها، مطالعا	26	204 287	234 46 250 95	Micrei Tings Sispanha (Candia) Micre Associations	P) 72	521 714 68 571 1464 60
	Desert fan Obl. com. Mikelegie I. 8% 6/7	\$725	\$000	Fencile Fonc (s	(Ca)		730 730 730	Sift Sup Siin is liki Siim			46 28 50 54	Harred int Liberatory Katok	1	156 152 12	550 c 1195	Capitalis Capital Pla	aifes	1094 64 1700 30	2578 52 1019 35 1700 10	Laftin Escape Laftin Escape Laftin France	31	1969 14.32	305 10 306 80	Fliceic In 1000 116	44	254 73574 1694 63492 1000 20006
	VALEURS	Cosm.	Demier	Posteri	ACO.		1130 810 300	Sections M SCAC		1	54 160 165 165 163	Michael Back Pic Michael Back Pic Moorel Restruct.	-::-	38 65 199 80 140	104 50	CP (m) A Comb	G Actor	1063.06	94-42 1037-50	Latin-Lapos Latin-Lipos	#	375 394	43639 13741	Shaifter	72 41 21	N 30 704 99 8 76 464 16 82 214 87
	Ac	tions	<u> </u>	Proces Proces GAN	[4]	10 1444 11 4444 12 4444	10000 1250 1780	SEP. # Se	1	70 1	176 1822 - 4	Chati		25 429 458 30	2540 465	Completel Convenien		11354 41636	\$458.48 110.23 308.38	Laffito-Rand, . Laffito-Tokyo Laftada	55	#82 E	\$77 8T 1	Sinte Mi Rogennya	131	076 46788 1572 127740 1712 36428
	Agente (Dri. Fiz.) A.G.F. (Dr. Chez.)	.(1985 1918 1180	-			2945 #5	Sinds Sigh Plant His Sold Seasons Sidna			166 105 122 146	Process Gentle		530 53 236 334	\$21 \$37 336	Calabilla Disso	الخوالية	1020.98 1128.52	1000 96 1000 96 1001 41	Lico-Autodolicus Lico-Instintionada Licopius	285	4 09 21 18 29	9615 06 19 771 18	Sognific	15t	346 116843 1250 144391 1180 55523
	Applic Hydrad Addi	 }	100 245	G.Fa. Gáilfin G. Tinn	Comic udas Paris ap. ind		410 to 340	3:50 3:50 8:0112.04			140 180 279	Reditors Stipes Seat Grap		265 (E) 12 (E) 38	246 50 12 80 . 46	Double Doublis	160)	1246.05	1995 11995 257 SI	Line Triner Linet forms form Linet partificate	4 B	M 56 76 90	588 12 764 27	Burdgio Asticus Burdgio Particus Fechnolic	116 124	1836 1229 18 1712 1130 38 1427 1208 03
	Brin C. Marter Berger Hyperic Sist Michie Ster (C.1.)	.,	500 300 450		1		416 10 317	Salagi Saptio Sal Santan Antag			100 183 142 105	Shell & (pert.) S.E.F. Abdebaby Sheel Cy of Con Terrepo		161 130 402	145 125 \$0 410	Ereck	icie	1162 12 2068-0	141 48 1135 00 2038 00	Michemie Mantal (35 Mantal densite	1014 ex 44	16 51	904 \$1 4440	Sachero-Gher Theoree	2	0447 6981 83 0440 51940 1367 91 74
	Biory-Outl BMP interpolis Distilicino		373 5800		ر مانوطر در در در ا الاستان الطر		2910 840 3208	Smokel See Fig. 444 Smill	2	**		Thom (Mill) Thompselect.int Valle Marages		19 20 43 80	92 43	Erreik Erreik	مانسوند مانسودا بخراط	. 51367 19 . 33089 26	. 401 17 51901 19 33090 25	Montie Montin Montil	, 8230	13 m2 51 16 02 51	2303 te 6786 te.+	Déar Pha Taisce Bád . , Dán táis	1120 10869	8 97 100698 97
1	E.T.P. (Compagnis) Call		102 W 980 950 170	ينجير ا		-	265 420 1630	Taltinger Teles de Lacent Tillin (carique Tonne Acquire	E		100 	Wegan-Lite West Read Without Coptes		6 50 218	1901 222	1600 Sangia .	Lind	2154345 27857	2011 08. 2155346+ 26534	Manihi Dipits Matala Uni Sil. Main-Epoyto	18	DCI 数据 14	15275 4005 88	iden JAP. Invelie. JAP. sayih ind	50 10	094 44274 0952 10556 1546 11548+
•	CAME Cather-Legano Case-Peckin CEG-Fig.		1005 13 10 463	lies &	1-10-1-1		301 SD 413 300 1670	Tent Angel Tent (Stat.) Ultim & Clat.			191 145 130 570	1 . '	ors-c	ote	, -	Special Control	Star	422071 246754	2791,73 4280,05 24820,16	Haris, Course Tel Haris, Cours years Haris, Inter.	2197	3 26 574 1	9783 1721 85	ini-Americaigus . Listingus Listingus Listingus	51	1345 11945 1 1347 681 68 1745 1386 13 1886 1340 03
	Content Constant Cons		920 172,90 164,90		100		3210 1366 31 80	UAP UTA		Z	196 148 195	Simpolitydo Em Palipal Chisplan Chamboway (M.)	· .	2000年 1200年 1200年	206	Epogas C	inghal Sant-Tiome Minassia	635 08 1802 49	2570 16 135 09 1754 25	Halo, Chigaters Halo, Patrincias Halo, Patrincias	151 1517	754 1 259 6	1654.78 5672.80	la Régions Jahrens	236	13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	CIC fine di	4	219	**************************************	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	d	1 10] ****			190	Cagador		400 81 200	7165	Same y Same y Same y	dak ■	57025	84.36 682.31 645.16.08	Hafa-Revau Hafa-Sirabi . Hafa-Váras	1190	15 40 11 13 57	1865-40 850-46	ichter	155	10 84 1316 08 30 67 1665 75 1834 603 25
		ote	des	chai		DES NUES		erché			OT.	Coper		396 19 170 600 210	385 10 183 60	Spagne M Spagne M	20-7446 Arab	19797	192 67 1479 05 12902 86	Nippon Qua Nanii Sud Dibelop Nomanii	651 p 124	11 26 1 441 1	6282-40 1261 93	Malagonia Malagonia Malagonia	198	1078 1558 12 641 41724 55
	MARCHE OFF	CERL	600)	11/0	Addated 440	V _e m 0 63	00 Orfa	ET DEVICES	775	néc. 200 7	11/9 7700	Histograde Histograde Histograde	-	267 267 240 921	***** **** ****	Epages 0	Nig Nama Nama	200 22 1113 54	19545 108374 140604	Chi Association . Chiefe Mendial . Chiefe Migrans .	50	21 156 14 25 1	120 (5 1205.30 1036.73			- 10 00000
	Allerages (100 014) Belgique (100 F) Pays Bus (100 L)		6 960 136 960 16-100 136 210	336 360 36 306 36 306 200 940	325 80 35 80 209 80	0 308	00 Pies 00 Pies 00 Pies	(an lingce) (appales (2011) . (appales (1011) . (appales (2011)	4	4	7960 442 460	Particip Partir . Reports H.V So-Guiden-Emball	2	366 184 185 377	352 184	Spage V Spake		402 84 1204 49	488-92 1792-95	Obligated seattle	110 110	550 3620	1010.21			JTÉ
	Demonsk (100 km) Norokya (100 k) Granda Bustagno (2 1		85 730. 92.630 10.336 2012	2 M/M 12 M/M 18 M/M	* 45 10	0 918 96 0	00 Piles 00 Stum 80 Piles	(alao (2014) (ala	4	43 63 65	444 584 2980	Sepa Main Serv. Epigs, Vol. S.E.P.R.	:: ,	55 95 1960	386.20 3440	Encips . Encodes		1276.76 7143.06	1133.25 1234.78 6819.15	Oblationhi Oracio	(12) 616	15 17 1 14 39 1	BB43 55 }	FINA	NC	IÈRE
	Grice (100 decision India (1 000 line) Spiner (100 fc) Suide (100 line)		4700 90.530 100.650	4301 200 90 100 170	377 480 378	0 48 0 5 4009	Mon Piles Piles	in Middles in Status in Migran	14 14 14 14	00 02.00	1400 2900	SPE		700 565: 3 390 144	12(90 a	fordal .		20154	290-43 111	Pathes Spages . Pathes Opposed Pathes Panissin	# #	33 JH 11 72	139-25 139-25 138		eigneme	
	Autoiche (190 acti) . Expegne (100 pen.) . Portugal (130 enc.) .		47.965 5.400 4.983	47 WF 5 404 4085	5 W	6 17	Piles 10 Gran	is 10 links Links	4	.	462	Wash] 1	470		Haras Ga		9555	STEE ST	friedines .		235	81 <i>4</i> }			ste 4330
	Canada (\$ 200 1) Japon (100 year)		5896 4506	5.000 4.002	540 440		50 Ages			- 1		e : coupe		aché -	o : ali	ert – *	: croit	detaché -	d:der	nandá - +	: prox pré	cedent	- * :	marché co		

MOICES

Le Monde

ÉTRANGER POLITIQUE SOCIÉTÉ **CULTURE** 2 La lutte contre la drogue 6 La préparation du congrès 9 La responsabilité des colle-11 Gilberto Gil à l'Olympia. dans le monde. borateurs dans les déporta-- Francis Cabrel au Zénith. La sixième université d'été tions des juifs. 12 Un colloque sur la Biblio-

3 Les réactions après l'excide des réfugiés est-allemands. 4 La formation du gouverne-

ment polonais. 5 Algérie : le choix des ministres de M. Mouloud Ham-

du Parti radical. 8 Le rapport au premier mi nistre de M. Michel Prada sur la Corse.

La préparation des élections sénatoriales.

- Le « Beeu Serge » devant la cour d'assises de Paris. 10 Questions autour du carme d'Auschwitz et du camp de concentration.

thèque de France. 14 Le Festival du cinéma de

COMMUNICATION: la nomination des directeurs des chaînes publiques.

anx elections :

ÉCONOMIE 23 Poursuite de la grève chez

Peugeot à Mulhouse." 24 Bruxelles, objet de spécula tions boursières, 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements. 22 Саприя22 Mots croisés 16 Radio-Télévision 18 TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les affres d'emplois du Monde 3815 tapez LM

LIBAN: la reprise des travaux du triumvirat arabe

€.

La France et l'URSS participeraient à la supervision du cessez-le-feu

M. François Scheer, secré-taire général du ministère fran-çais des affaires étrangères, a exprimé kundi 11 septembre à son départ de Rabat pour Paris la «satisfaction de la France» anrès la décision du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) chargé du Liban de reprendre mercredi ses travaux à Djeddah. M. Scheer achevait à Rabat sa tournée des capitales concernées par le conflit libanais, visant selon lui à « confirmer le sens de l'action omatique» de la France à l'égard du Liban.

BEYROUTH de notre correspondant

Dans les deux camps canemis à Beyrouth, on est d'accord pour considérer que le triumvirat arabe va s'atteler à la tâche d'instanter une trêve solide comprenant la levée du blocus du réduit chrétien, en parachevant le travail qualifié de très sérieux - déjà effectué par les émissaires français et soviétique.

Le plan arabe comporterait un organisme de contrôle du cessez-lefeu et d'embargo sur les armes, condition exigée par Damas pour lever le blocus du réduit chrétien. Cet organisme refléterait en partie

commission de supervision de la trêve et de l'embargo sur les armes, qui opércrait sous la bannière des Nations unies.

Les Français seraient chargés de l'opération dans le réduit chrétien et les Soviétiques dans les territoires sous contrôle syrien. Les trois pays du triumvirat fourniraient cepen-dant le gros des effectifs des casques bleus, éventuellement avec la contribution d'autres pays.

Cette commission opérerait non seulement le long des lignes de démarcation, mais également dans les ports et sur l'ensemble du littoral, en particulier du réduit chrétien, ainsi que le long de la frontière libano-syrienne. Les difficultés qui attendraient ce nouvel organisme, s'il était constitué, ne doivent pas être minimisées. Mais on fait valoir que les ténors du monde arabe n'ont pas l'intention de s'engager à la légère. Il semble également que Moscou a pesé lourdement dans la balance, l'éventuelle présence d'observateurs serait, en effet difficilement contournable pour la Syrie

LUCIEN GEORGE.

La visite de M. Arafat au Caire relance le plan de paix de M. Moubarak

La visite de M. Yasser Arafat au Caire, où il est arrivé lundi 11 sep-tembre, a relancé le plan de paix en tembre, a relancé le plan de paix en dix points proposé récemment par le président Mouberak. La veille, un membre du comité exécutif de l'OLP, M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), s'était déclaré favorable à l'initiative du chef de l'Etat égyptien en mettant l'acceut sur « la coordination permanente de l'action de l'Egypte et de l'OLP sur la scène internationale ».

L'agence égyptienne Mena a publié à cette occasion les dix points de ce plan qui prévoit :

- un engagement de la part d'Israël à accepter les résultats des élections dans les territoires

le déroulement des opérations

— le déroulement des opérations de vote sous la supervision d'observateurs internationaux;

— une sorte d'immunité pour les étus palestinieus pour les mettre à l'abri de toute poursuite judiciaire;

— le retrait préalable des forces israélieunes des secteurs dans les inselieunes des secteurs dans les omela se désentlement les opérations. quels se dérouleront les opérations de vote ;

- un engagement israélien à entamer des pourpariers sur un règlement définitif, dans un délai de trois ou eine ans, qui sera fixé d'un commun accord et sera considéré comme une période transitoire ; la suspension des activités d'implantation israélienne;

- une liberté totale d'expre pour les candidats : - l'interdiction aux ressortissants

toires occupés le jour des élections ;

affirmant qu'elle pouvait servir de base à des négociations avec des Palestiniens. « Si une délégation

- la participation des Palesti-

- l'acceptation par Israël du principe de « l'échange des territoires contre la paix », comme faisant partie intégrante de tout règle-

Lundi, M. Shimon Pérès, le vice-résident du conseil israélien et le

président du conseil israélien et le chef du Parti travailliste, a salué la proposition de M. Monbarak en

palestiniente se présente avec ces dix point, 2-t-il dit, nous viendrons de notre côté avec notre initiative de paix et nous pourrons entamer une négociation. » Il a été contredit par le premier ministre israélien,
M. Itzhak Shamir, qui a réitéré son
opposition à toute discussion du plan
de M. Moubarak en sonlignant
qu'Israél maintenait son mitiative de qu'issael mainicant son matanive de paix, « sais rajout et sans ries y soustraire » et n'était tenn « que par l'initiative approuvée par le cabinet et le Parlement de Jérusalem ».

M. Avi Pazner, le porte-parole de la présidence du conseil à Jérusa-lem, a, pour sa part, précisé qu'il fallait que « l'Egypte accepte en prin-cipe notre initiative de paix et que nous ayons un partenaire arabe et un partenaire palestinien avant de commencer l'étude des détails de l'exécution de notre plan », en ajoutant : « Les dix points égyptiens ne font pas partie de notre initiative et constituent en fait un autre plan de paix. > - (AFP.)

_Sur le vif _

Huissiers... de bonheur

ille sont marrants, les gens ! Faut touiours ou'lls fassent les ants. Ils as plaignent, ils rouspètent, ils méritent mieux, ils méritant plus. Ils savent pas quoi inventer pour attirer l'attention des pouvoirs publics. Lattres anonymes, signées : Un gendanne qui vous veut pas de mal. Lâcher de poulets place de la Concorde par des flics inter-dits de manif... Même les pompiers y vont de leur pim-pom. On les traite pas comme on devrait. Moi, je leur donne raison. S'ils se sentent dévalorisés, les pauvres, va falloir les revaloriser vite fait.

En revenche, là où ça risque de coincer, c'est du côté des huissiers, pas les huissiers à chaîne chargés d'ouvrir et de fermer les portes des bureaux tice venus enfoncer la nôtre, de porte, sous prétexte qu'on a pas payé la traite du frigo. Eux, ca risque pas de leur arriver. notez. C'est pas des fonctionnaires, c'est plutôt le genre notaire. Question pognon... ca

Et voità qu'il y a deux mois, trois mois ils ont été pris d'un horrible doute, ils en domaient plus la nuit : est-ce que, par hasard, on les aimerait pas?

Fous d'angoisse, ils nous ont interrogés, sondés. C'est bien ce qu'ils craignaient. On peut pes les blairer. On les trouve geants, répressifs, c'est des rapaces, c'est des vautours. Ovend on nous dit huissier, les seuls mote diá noue vierment à l'esprit, c'est : affraction, mise en demeure, saisie. Et une seule image : celle des voisins de patier qui se précipitent à la fenêtre pour guetter l'arrivée du camion de déménagement.

La faute à qui? La faute à Deumier. En ben, ils vont lui damer le pion, à ce fumier. A partir de dimenche, vaste campagne de pub à la télé et réclames pleines pages dans les hebdos. Les huissiers, c'est pas CS QUE VOUS Croyez, c'est des jeunes mecs mignons à croquer, vesta pied-de-coq et brushing impec, des nanas aussi - des rapporter ses impayés au manuisier du rez-de-chaussée et sa pension alimentaire à la divorcée du premier. Ça va leur coûter des millions, mais qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour gagner les faveurs de cette putain d'opinion.

CLAUDE SARRAUTE.

La cérémonie à la mémoire d'Hubert Beuve-Mérv

« Dès notre première renconapparu comme l'homme de la confiance du cœur (...). La fondateur du Monde éveillait un étonnement, passionné de découvrir la secret des sociátés contemporaines, il portait en lui une vision mystique de l'être humain. Il savait l'être humain habité à la fois par la fragilité et le rayonnepar l'abime et la p On ne s'étonne pas qu'à ses yeux, comme il me l'écrivit, la vie humaine fût à la fois dérisoire et sublime... Il était possible d'antrevoir une flamme qui, en lui, éclairait ce qui était silenciaux > C'est en ces termes que Frère Roger, prieur de Taizé, a évoqué, lundi 11 septembre, la mémoire d'Hubert Beuve-Méry, décédé la 6 août, lors d'une messe célébrée en l'église Saint-Merri à Paris par le curé de la paroisse, le Père Antoine Del-

Cette cérémonie, voulue par la direction du Monde comme un moment d'amitié et de recueillement, a réuni, en présence de la famille d'Hubert Beuve Méry, de nombreux amis, collaborateurs anciens et actuels du journal, personnalités auxquelles était venue se joindre M^{me} Catherine Tasca, ministre de la communi-

(Le Monde publiera ultérieure-Roger.)

LA MESURE AU PRIX DU PRÈT-A-PORTER DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE 2 150 F à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1460 F 3 000 tissus

anglaises
Fabrication traditions TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX of PARDESSUS LINIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleu 27, roe da 4-Septembra, Paris - Opére Téléphone : 47-42-70-81. Du àmoi au samedi de 10 h à 18 h

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

M. Hans Tietmeyer va entrer au directoire de la Bundesbank

Important changement d'affectation dans la haute administration allemande : à la demande de l'inté-ressé, le ministre des finances, M. Theo Waigel, a accepté que le secrétaire d'Etat aux finances, M. Hans Tictmeyer (un titre qui souligne le caractère politique du plus hante poste hiérarchique de l'administration correspondante) quitte ses fonctions à la fin de l'année pour rejoindre le directoire de la Banque fédérale allemande (Deutsche Bundesbank). M. Tietmeyer y succédera à M. Leonhard Gleske, âgé de soixante-huit ans, qui s'y occupait des questions internatios'y occupait des questions internatio-nales, dont la coopération monétaire au sein du Système monétaire europécn (SME)

péen (SME).

Si la politique économique et financière de la République fédénancière de la République fédénancière de la République fédénancie, bien qu'elle ait avec le temps beaucoup abandonné de l'orthodoxie de ses origines (mais cela n'était-il pas l'évolution la plus probable de l'économie sociale de marché?), pourrait bien encore aujourd'hui présenter un petit plus – en termes de résultats globaux, et ausai de cohérence – par rapport à celle de ses principaux partenaires, dont la ses principaux partenaires, dont la France et la Grande-Bretagne, elle France et la Grande-Bretagne, elle le doit à des hommes comme M. Tietmeyer. Participant cette amée à un colloque franco-allemand organisé à Paris par l'économiste William François, le secrétaire d'Etat définissait ainsi la politique financière menée par le gouvernoment du chancelier Kohl depuis 1982 et dont il a été un des princi-

= 2 ans!

l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris

Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869

Ouvert du lundi au vendredi.

paux artisans : « Fermeté sur la longue durée mais souplesse, mesu-rée, d'adaptation aux développements de la situation éco-nomique d'ensemble. >

Né en Westphalie en 1931, Hans Tietmeyer put recevoir à l'université (Minster, Bonn et Cologne) l'enseiguement de plusieurs maîtres inspirateurs du programme d'éconon sociale de marché systématiquement mis en œuvre après la radicale réforme monétaire de juin 1948 par fesseur Alfred Müller-Armack qui occupa aussi, au ministère de l'économie, des fonctions officielles auxquelles Hans Tietmayer devait par la suite lui succéder (jusqu'en

de grande expérience qui va, une fois que sa nomination aura été signée par le président de la Répu-blique, entrer au directoire de la Bundesbank : il fut aussi le collaborateur de M. Karl Schiller – le plus libéral des ministres de la SPD (parti socialiste) - à un mome celui-ci prenaît en mai 1971 la déci-sion historique de laisser flotter le dollar. C'était alors, en acte non en parole, la plus grande manifestation d'indépendance possible (à laquelle M. Schiller avait demandé à la France de s'associer) par rapport à la monnaie américaine et la mesure la plus propre à neutraliser l'infla-tion importée d'Amérique.

PAUL FABRA.

M. Damas à Madrid...

Madrid (AFP). – Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a fait, hundi 11 septembre, un voyage-éclair à Madrid pour, notamment, évoquer le dossier de l'union économique et monétaire des Etats de la Commu-

monerante ues trans de la Communication de la Communication de la conferme avec son collègue espagnol, M. Ordonez.

Les deux ministres ont évoqué les perspectives créées par la présidence perspectives créées par la présidence française de la Communauté euro-péenne et l'organisation du sommet péenne et l'organisation du sommet franco-espagnol qui doit avoir lieu les 23 et 24 octobre en Espagne, proba-blement à Sarragosse, a-t-on appris de source officielle. M. Dumas a éga-lement précisé le projet de confé-rence intergouvernementale sur l'avenir monétaire de l'Europe com-

> ...et M. Mitterrand à Lisbonne, le 19 septembre

Le président Mitterrand se rendra le mardi 19 septembre à Lisbonne dans le cadre de la tournée des capitales de la CEE qu'il a engagée en sa qualité de président en exercice de la nté, a-t-on appris hundi à

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 septembre

Baisse

Troisième séance consécutive de baisse à la Bourse de Paris, durant laquelle l'indicateur instantané per-dait 0,24 % en fin de matinée. Parmi dait 0,24 % on fin de matinée. Parmi les reculs les plus importants de la journée figuraient la CSEE (-7,7 %), après 150 millions de pertes an premier semestre, Legrand (-4,7 %) et Fichet Bauche (-3,1 %). En hausse on notait CCFTP (+3,3 %), SAT (+2,5 %) et Ecco (+2,2 %).

atelier floral Sur un coup de cœur

Sur un comp de fil Nos bouquets de fleurs des champs... et de ville

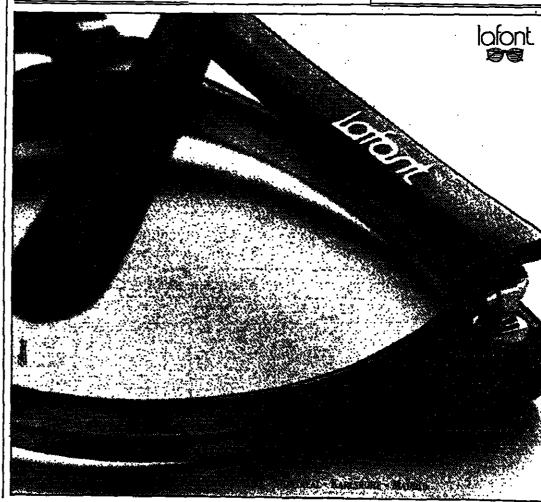
à l'atelier ou sur commande 21, avenue du Maine 75015 Paris TEL: 42 22 25 94

EN BREF Visite de M. Mitterrand à

Chartres (Eure-et-Loir). -M. François Mitterrand a visité lundi 11 septembre à Chartres l'exposition Soutine, peintre biélorusse du XIXº siècle. Le président de la République s'est également rendu à la cathédrale de Chartres et au centre international du vitrail (CIV).

● Greg LeMond chez « Z ». — L'Américain Greg LeMond, champion du monde et vainqueur du Tour de France cycliste, défendra les couleurs de « Z » (le Monde du 9 septembre). sere signé marcredi 13 septembre à Paris. L'entreprise de Saint-Chamond (Loire), qui fabrique des vêtements pour enfants, a réelisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 800 millions de francs. Pour obtenir la signature du champion américain, M. Roger Zan-nier, PDG de cette société, a dû déposer dans une banque améric un chèque de caution de 35 millions de francs correspondant aux salaires que Greg LaMond devrait percevoir pour ses trois ans de contrat.

Le guméro du « Monde » daté 12 septembre 1989 a été tiré à 552 637 exemplaires





MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989 Documentation et inscription :

AIRCOM 93, rue de Monceau 75008 Paris Tél.: 45-22-86-46

Télex: 64-37-80 F